Quarante-cinquième année - Nº 13559 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 1" SEPTEMBRE 1988

Fin de partie au Sahara ?

Sí, après d'autres récents succès. M. Perez de Cuellar, au Sahara aussi, a joué — et provisoirement gagné, — c'est, comme on dit au Maghreb, qu'il a la « baraka ». Car le secrétaire général des Nations unies n'aurait sans doute pas empoché si vite la mise de sa longue patience si le Maroc et l'Algérie ne lui avaient fourni un atout maître en se raccommodant spectaculairement au printemps dernier après une brouille de douze ans.

Dès lors, la « guerre des sables » entre l'armée chéri-fience et les combettants subraccis devensit non seulement nachronique, mais franchement génante dans un Maghreb sou-dain avide de réconciliation. La paix alleit dans le sens de l'His-toire. Restait à M. Perez de Cuellar à engranger, en adroit diplo-mate, les bénéfices de cette notivalle donne maghrébine. Cela a été fait, le mardi 30 août, à re, lorsque le Maroc et le Polisario ont avalisé, « en principé » pour le premier, « sous certaines conditions » pour le second, le plan soign mis au point depuis près de trois ans par ce « faiseur de paix » omniprésent qu'est devenu, l'espace d'un été, M. Perez de Cueller.

Dans une région où il est si important de ne pas perdre le face, chacun met un point d'honneur à souligner que cette guerre s'achève sans vainqueur ni vaincu. Une chose est sûre : le Maroc – et c'est le moins qu'on puisse dire - ne l'a pas perdue. Militairement. l'armée de Hassan II a de longue date pris l'avantage. En mettant à l'abri d'une véritable muraille, longue de plus de deux mille kilo-mètres, le « Sahara utile » ceixi des phosphates, — le soula betaille économique dans une région jusque-là deshéritée, et qu'il a délibérément privilégiée, à coups d'investissements et d'équipements sociaux. Politi-quement, le soutien de la populaprovinces du Sud » ne s'est jamais démenti depuis la seuse « marche verte » d'il y s treize ans. Le rassemble royaume derrière catte « grande cause » nationale a permis à Hassan II de consolider sor

tune bon cour, le Front Polisario affiche une apparente sérénité. Et l'Algérie, sa tutrice, souligne la solidité de l'alliance qui l'unit aux combattants sahraouis. Ces protestations d'amitié ne peuvent toutefois suffire à donner le

Comme ailleurs les Kurdes aujourd'hui, ou les rebelles angolais de l'UNITA demain, le Front Polisario risque bel et bien de faire les frais de la paix au Sahara. Quel étrange paradoxa de voir peut-êtra demain une « République » sahracule, reconnue par scixante-douze pays — et admise avec tous les honneurs au sein de l'Organisation de l'unité africaine - retomber dens les oubliettes de l'Histoire avant même d'avoir vu le jour sur le terrain !

Car qui peut croire, sans vouloir préjuger du verdict des urnes, que celui-ci sera défavorable au Maroc ? Ayant choisi de consacrer leur énergie et leurs ressources à la construction du a grand Maghreb arabe », Alger et Rebet ont, sans le dire, sacrifié la « cause » sahraouie. Il restera à Hassan II, si, dans quel-ques mois, le référendum lui sourit, à offrir à ses sujets des a provinces du Sud » une réconciliation honorable.

(Lire page 3 l'article de JEAN-PIERRE LANGELLIER.)



Une concession majeure du général Jaruzelski

Le pouvoir polonais renoue | Le gouvernement le dialogue avec M. Walesa va réduire la TV

Le pouvoir polonais se résout à engager le dialogue avec M. Walesa : le président de Solidarité est arrivé le mercredi 31 août à Varsovie, où, pour la première fois depuis l'instauration de l'état de guerre, en 1981, il devait rencontrer le général Kiszczak, ministre de l'intérieur. Cet entretien, en présence d'un « observateur » de l'épiscopat polonais, devrait per-

M. Konrad Bielinski, responsable de Solidarité de passage à Cresias Kiszcrak. Paris, a beau trouver «dange-reuses» les comparaisons entre août 1980 et août 1988, il n'empêche. L'histoire et le hasard des dates ont de ces petites ironies que devait savourer Lech Walesa, le mercredi 31 août, dans la Ford Granada qui l'emmenait de Gdansk à Varsovie, pour y entamer les discussions avec le minis-

Plébiscite au Chili

Le général Pinochet

candidat de la junte

(Lire page 6.)

ROW ALORS ?..

tre de l'intérieur, le général

de Solidarité.

Quelle revanche pour l'électri-cien de Gdansk! Huit ans jour pour jour après cette cérémonie historique, retransmise à travers le monde entier, de la signature des accords qui devaient donner naissance an premier syndicat indépendant de la communauté socialiste, c'est de nouveau man-

daté par les grévistes polonais qu'il est parvenu à faire modifier l'attitude des autorités, elles qui disaient il y a quelques jours qu'elles ne négocieraient pas avec les représentants d'une - organisation illégale », elles estimaient

mettre de déterminer les conditions d'une

éventuelle « table ronde » proposée par le

pouvoir pour tenter de régler la crise

ouverte le 15 août, à la suite d'un mouve-

Cette rencontre intervient le jour du

ment de grèves dans les mines de Silésie.

huitième anniversaire des accords de

Gdansk, qui devaient aboutir à la création

Walesa, une - vraie girouette ». Depuis le 31 août 1980, il y a eu la période de Solidarité et de ses dix millions d'adhérents, le coup d'Etat militaire du général Jaruzelski, la dissolution du syndicat, la prison pour des milliers de militants, l'internement pour Walesa, puis le prix Nobel de la paix et un long hiver de près de sept ans.

impossible, il y a encore quelque

aines, de parler avec Lech

- Cette rencontre va permettre de rattraper les sept ans » qui se sont écoulés depuis l'état de guerre, a lancé M. Walesa mercredi matin en s'engouffrant, peu avant 6 heures, dans la voiture de la curie de Gdansk, conduite d'ailleurs par le chapelain de Mgr Goclowski. « Et je dirai au général Kiszczak comment ratgeneral Risterac comment raper ces sept ans. > Accompande e l'un de ses fidèles conseillers, M. Tadeusz Mazowiecki, intellectuel catholique qui se trouvait déjà à ses côtés en août 1980, le président de Solidarité a, bien sûr, fait le « V » de la victoire de la main et, jovial, a dit qu'il avait « très bien dormi ». » Je suis de bonne humeur », a-t-il ajouté...

> SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 5.)



Les nouveaux riches au Japon

La prospérité de l'économie japonaise modifie de plus en plus profondément les habitudes traditionnelles de la société nippone. La frugalité a cédé le pas - du moins parmi toute une classe de nouveaux riches - à une frénésie de consommation de produits de luxe ou d'objets importés. Pendant ce temps, l'écart entre riches et pauvres ne cesse de grandir.

TOKYO de notre correspondant

Junko a vingt-six ans et, elle ne le cache pas, elle est habituée, en tout, à ce qu'il y a de meilleur. Depuis qu'elle a terminé ses études à la très bourgeoise univer-sité de Gakushuin, elle travaille dans l'entreprise de son père (promoteur immobilier) et elle a récemment quitté la grande maison de ses parents dans le quartier périphérique, mais huppé, de Denencholu pour un studio dans le centre de Tokyo. Ne dépensant rien pour son logement, payé par son père, ni pour la BMW noire qu'il lui a offerte, elle consacre la majeure partie de ses 290 000 yens mensuels (1) à s'habiller et à se distraire.

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Page 17

Junko fait partie de ceux que l'on ppelle dokushin kizoku, les « aristocrates célibataires ». Elle appartient à une frange privilé-giée de sa génération qui, à ce titre, n'est représentative que d'une minorité de la société japonaise. Mais sa manière de vivre n'en est pas moins révélatrice de l'évolution de cette dernière.

Le Japon est riche, et cette richesse ne s'exprime pas seule-ment en termes d'excédent commercial ou d'avoirs à l'étranger. On estime que, an cours des trois dernières années, la flambée bour-sière et la spéculation foncière ont té dans l'économie quelque 400 000 milliards de yens. Richesse de papier sans doute,

yen, n'en a pas moins en un « effet de richesse » extraordinaire, stimulateur de la consommation. Une nouvelle opulence saute aux yeux dans les « centres » de Tokyo : elle se reflète dans la profusion des produits de luxe qui s'étalent à la vitrine des boutiques des quartiers chics (Aoyama. Harajuku, Shibuya) et dans la débauche de sophistication de certains lieux à la mode (calés, bars, restaurants ou clubs de sports...), comme dans les prix qui y sont pratiqués.

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 19.)

(1) 1 yea vant 4,7 centimes.

Abondance des recettes et lutte contre l'inflation

Le projet de budget pour 1989 sera examiné au conseil des ministres du 14 septembre. Si les dépenses sont arrêtées, les décisions concernant la fiscalité ne sont pas tout à fait prises. M. Bérégovoy dispose d'environ 6 milliards de francs pour abaisser les impôts des particuliers et d'autant pour les entreprises. M. Rocard et le ministre de l'économie arrêteront définitivement, en fin de semaine, la décision de ramener de 7 % à 5.5 % la TVA pour les transports, les hôtels, les livres, le cinéma et le théâtre...

Les Français paieront moins cher l'année prochaine leurs transports, leurs chambres d'hôtel – si celles-ci ne sont pas classées luxe. Les baisses des prix ou des tarifs concerneront également les terrains de camping, les repas dans les cantines et les hôpitaux, les places de cinéma et de théâtre et enfin les livres.

Le gouvernement devrait, en effet, décider d'abaisser à 5,5 % le taux de la TVA de 7 % que sup-portent actuellement un certain nombre de services et de produits. La décision devrait être annoncée officiellement le mercredi 14 septembre, à l'issue du conseil des ministres qui aura arrêté le projet de budget de l'Etat pour 1989.

En fait, MM. Rocard, Bérégovoy et Charasse devraient s'enten-dre définitivement dès la fin de cette semaine sur cette mesure qui consisterait à supprimer tota-

lement le taux « réduit » de TVA. Le taux dit « super-réduit » à 5,5 %, qui concerne essentiellement les produits alimentaires, les médicaments, les produits d'ori-gine agricole et de la pêche, l'eau, l'appareillage pour handicapés, deviendrait un taux très important dans le système fiscal français, regroupant alors un grand nombre des produits et des ser-

Ainsi, en prévision du marché unique européen, le système de TVÀ française se regrouperait autour de deux taux : un taux normal actuellement à 18,6 % qui pourrait ultérieurement être légèrement réduit, un taux réduit à 5,5 % (Bruxelles demande une harmonisation entre 4 % et 9 %).

(Lire la suite page 20.)

Mariage de raison pour TDF 1

France Telecom associé à TDF pour les satellites de télévision directe PAGE 10

La rentrée de M. Giscard d'Estaing

Le président de l'UDF critique le chef de l'Etat PAGE 7

Les négociations Iran-Irak

Un entretien avec le ministre des affaires étrangères de Téhéran PAGE 6

Circuler sous Paris...

Deux projets ambitieux pour créer dans le sous-sol de la capitale un réseau routier souterrain et à péage PAGE 24

Représailles en Ulster?

Trois militants de l'IRA tués par les forces spéciales britanniques PAGE 5

Le congrès du SPD en RFA

Le triomphe des femmes PAGE 5

Chronique de 1789

La nouvelle union des Français PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 24

CLAUDE OLIEVENSTEIN



Le Monde ARTS ET SPECTACLES

La 45º Mostra de Venise

u Un entretien avec Martin « la Dernière Tentation du Christ. B «Les Modernes», d'Ain Rudolph, «les Tribala-tions de Baltazar Kober», de Wojciech Jerzy Has.

■ La rénovation du Musée des beaux-arts de Lille. ■ Une exposition Gasiorowski à leneuve-d'Asog.

Pages 11 à 13

A L'ÉTRANGER: Alpiria 4.50 DA; Merce, 4.50 DA; Merce, 4.50 DA; Merce, 4.50 DA; Merce, 2.00 PA; Allerague, 2.000; Auchida, 18 ach.; Belgraus, 30 fc.; Canada, 1,76 S; Andika/Micrian, 7,20 F; Cites d'isolne, 425 F CFA; Dammeric, 10 kz.; Espagna, 155 pec.; G.-B.; 60 p.; Grica, 150 dc.; Merce, 90 p.; Italia, 1.700 L.; Ubya, 0.400 DL; Lumentowng, 30 fc.; Morrèga, 12 kz.; Paye-Bas, 2,25 fc.; Paye-Bas, 2,25 fc.

CHRONIQUE DE L'ANNÉE SANS PAREILLE

38. La nouvelle union des Français

Oui, la plupart des grands événements de la Révolution se déroulent à Paris. Mais la province n'y est pas pour autant étrangère. Malgré les difficultés de communication (l'information circule lentement), malgré la poursuite des troubles agraires, malgré les désillusions et les rivalités entre villes créées par le découpage des départements, malgré enfin les particularismes régionaux, un véritable esprit national est en train de naître. L'union de tous les Français se forge peu à peu, dont la Fête de la Fédération, un an après la prise de la Bastille, sera le point d'orgue.

par MICHEL WINOCK

roi à Paris - suivi bientôt de l'Assemblée... Toute l'attention so porte de l'ancienne à la nouvelle capitale. Mais le reste de la France ? D'un bout à l'autre du territoire, a-t-on vécu à l'unisson les assauts lancés contre l'ordre ancien ? A-t-on vu naître une conscience collective – celle d'une commupauté historique dont tous les membres sont Seaux et solidaires ?

Le mouvement de cette unification est à la fois lent et rapide. Avec le recul, ou peut admirer la célérité avec laquelle tant de gens aux langages, aux coutumes, aux droits la veille si variés, ont pu se sentir non plus les sujets d'un même roi, mais les ens d'une même nation. Sur le coup, on pouvait au contraire être accablé des multiples entraves mises à cette trans

On ne doit pas méconnaître ainsi le projours à Dijon pour apprendre la prise de la Bastille : que dire des bourgades et des vil-lages de la France « profonde » ? Arthur Young, qui poursuit son voyage à travers le pays avec un flegme inaltérable, est surpris par la lenteur que prend l'achemin des nouvelles. Comparant avec son pays, il écrit : « La France est incroyablement certifies pour tout ce qui regarde l'informa-tion. - Arrivé dans une ville, il s'empresse d'aller dans un casé pour trouver une gazette. Souvent, rien. Parsois, un journal insignifiant. Toujours, un incroyable retard: « Des personnes d'allure respecia-ble parlent de nouvelles qui remontent à deux ou trois semaines, et leur discours montrent clairement qu'elles ne savett rien de ce qui se passe. »

Dans ces conditions, on imagine avec quelle facilité s'accréditent les rumeurs, et les plus insensées. Que la reine veuille la mort du roi passe aussi aisément que l'irruption prochaine des brigands, tout cela n'étant que les éléments d'un complot aristocratique auquel tout le monde croit dur comme fer. La suspicion est généralisée. Young doit produire son passeport plusieurs fois par jour. Des maires refusent de lui en donner un; on l'emoure, on le menace. A Thueytz, dans le Vivarais, un groupe vient l'eréveiller dans son auberge : il est accusé d'être de la conspiration de la reine et du comte d'Artois. Heureusement, à ces vigiles armés jusqu'aux dents qui le prenaient pour un faux Anglais, il réussit à prouver qu'il en est un vrai, un agronome en voyage d'étude. Ouf! « A ma grande satisfaction, ils me souhaitèrent une bonne nuit, et me laissè-rent aux punaises qui fourmillaient dans le lit comme mouches dans un pot de miel. »

A UTRE obstacle à l'uniason : la poursuite A des troubles agraires. Ainsi, après la joie causée par l'abolition du système féodal, les paysans ont l'amertume de se voir rappeler le maintien des rentes et du ceus jusqu'au rachat. La désillusion provoque en maint endroit de nouvelles agitations. Dans la Manche, dans le bas Limousin, d'autres assauts sont lancés contre les châteaux. Les récentes municipalités doivent prendre des mesures d'urgence pour assurer le ravitail-lement et calmer les foules hantées par les accapareurs, vrais ou supposés. Tous les jours, l'Assemblée reçoit des nouvelles alarmantes. Les marchés sont dégarnis : des mantes. Les marchés sont dégarnis; des villes demandent des secours contre la famine. Rouen est accusée de retenir les navires chargés de grains et de farines achetés pour Paris. Le gouvernement doit envoyer un détachement à Vernon, pour protéger le représentant des Parisieus chargé de veiller en cette ville à l'approvisionnement de la capitale.

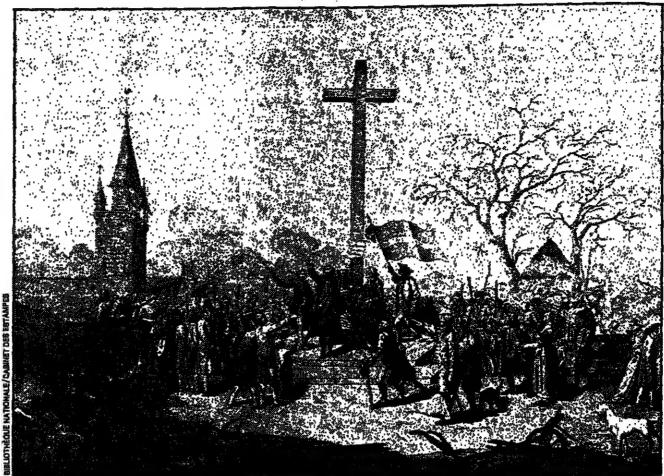
La peur de manquer pousse les commu nautés pourvoyeuses à stocker leurs grains. Des bataillons de la garde parisieune doi-vent ainsi intervenir en province, où ils sus-

atent des séditions. A la fin d'octobre, c'est « conseil du peuple » nie la validité de leurs pouvoirs et les menace de mort. Mais Brest et d'autres villes bretonnes envoient une

N un sens, la disette avait servi le mon-vement révolutionnaire : la faim de blé avait secondé la faim de liberté. Mais les accaparements, les retards de la distribu-tion, la crainte du lendemain, pouvaient

l'année, le projet de créer les départements. Comme nous l'avons déjà dit, le découpage Nord, une véritable e guerre des villes e oppose Arras et Seint-Omer. Lille et Douai. Dans ce dernier cas, Douai peut compter sur son représentant Merlin, et obtient le titre de chef-lieu, mais les Lillois n'acceptent pes le fait accompli et, pendant des années, vont lutter contre l'injustice qu'ils leur avoir été faite : ils devroi attendre le 3 thermidor an XI pour obtenir gain de cause du Premier Consul. Ces affrontements entre villes de premier rang ont leurs correspondants entre les villes de deuxième rang, en vue de l'obtention d'un chef-lieu de district. Et voici Hesdin contre Montreuil, Maubeuge contre Avesnes, Bergues contre Dunkerque, Hazebrouck contre Cassel, Bouchain contre Cambrai, Avesnes Au-delà de ces concurrences de cloche

l'union de la France se heurtait ici et là à l'esprit régionaliste. Les ordres privilégiés avaient beaucoup misé sur les sentiments populaires d'attachement à la province et à institutions, surtout qui étaient depuis longtemps établies. Les Rochelais voulaient un département de tonge dans le département de la Charente ement d'une rivalité entre cités, La Rochelle et Saintes. Le cas de la Bretagne



députation. Tandis que les deux représen-tants de la noblesse et les deux représenquaire députés du Tiers et deux du bas clergé furent de l'Assemblée, notamment lors de la contraction de l'Assemblée, notamment

députés du Tiers, seuls représentants de la Bretagne à la Constituante, et les deux ordres privilègiés qui avaient refusé de députer aux Etats généraux allait devenir épineux au lendemain du 4 août, quand les privilèges des provinces furent abolis.

Le Chapelier et ses amis avaient en le réflexe de préciser que leur vote devrait être ratifié par les États de Bretagne. Botherel, procureur-syndic de ceux-ci, fit connaître sa protestation. Unie à la France par des traités solennels et jamais conquise, la Bretagne a ressenti cet ébran-lement général dont sa Constitution parti-

Michelet: ∢ Ainsi, par-dessus les désordres, les craintes, les périls, j'entends s'élever peu à peu (...) le mot puissant, magnifique, doux à la fois et formidable, qui contiendra tout

et calmera tout : la fraternité. >

culière devait la garantir... D'alliès que nous sommes, les nouvelles dispositions nous rendraient sujets de la France... Le 3 novembre, l'Assemblée suspendait sine die les parlements. La Chambre des vacations de Rennes refusa d'enregistrer le vacations de Rennes retusa d'enregister le décret. Nul doute que la suspension des par-lements, l'abolition des états provinciaux, le morcellement de la province en départe-ments, furent autant d'arguments en faveur de la courre-révolution. Pourtant, le senti-ment d'une appartenance à une communauté française, primant sur la commu-nauté provinciale, faisait des progrès

Le Béarn était au moins aussi particula-riste que la Bretagne. L'aristocratie domi-nant ses états avait été hostile à une déléga-tion béarnaise à Versailles. Or les

leurs, obtint de la Constituente une séance extraordinaire des états du Béarn pour trancher sur le sort des privilégiés de la pro-vince. Le 15 octobre, l'assemblée ent lieu à Pau, où Mourot plaida avec flamme l'union complète à la France.

«M AIS, a-t-on dit, nous allons devenir Français. Quoi donc, des Béarnais, des citoyens d'une petite province qui ne forme point la cent cinquantième partie de ce vaste Empire, et qui ne peut se passer du secours de ses voisins, pourraient regarder comme une humiliation de devenir les membres nécessaires de ce superbe royaume, surtout au moment où les Fran-çais assurent leur liberté civile et politique et où ils réforment des abus qui sont aussi les nôtres! Que dirions-nous de plus si on nons propossit de nons unir à une nation

Cependant, le Grand Corps, formulant l'avis des nobles et du hant clergé, défend farouchement l'autonomie béarnaise. Les esprits s'échauffent, aucun vote ne devient possible. C'est le 28 octobre, lors d'une assemblée extraordinaire des députés de la région paloise, que Mourot obtient un vote à l'unanimité.

Les habitants de la ville de Pau, consi-

dérant que le salut de la patrie et le bonheur de l'Empire ne peuvent se trouver que dans l'union intime de toutes les parties de l'Etat, ont résolu d'une voix unanime d'offrir pour tribut à la patrie une Constitution antique qui leur est chère et qui ren-dait leur situation plus heureuse que celle des autres provinces. » Le maire de Pau fit ajouter : « Nous sommes tous Français, nous le devenons avec joie, nous soutien-drons ce nom avec honneur. » D'autres assemblées de la région délibé-rèrent dans le même sens : la vicomté du Résen n'existait plus Les avecests de

rètent dans le même sens : la vicomte du Béarn n'existait plus. Les avocats de l'Assemblée, appuyés sar les paysans et les autres membres du Tiers Etat, avaient imposé aux ordres privilégiés l'intégration à la France. P. Tucoo-Chala évoque, à ce sujet, « l'œuvre d'une minorité dynamique ». Mais il est patent qu'elle avait fait entendre raison à ses adversaires sans trop de mal.

Pendant ce temps, que se passait-il dans le Dauphiné, un des deux berceaux -

la Grande Peur, après l'assaut des châ-teaux, la province vit le retour de Mounier. Celui qui avait été à l'avant-garde au temps de l'assemblée de Vizille était retourné au pays, après avoir démissionné de la Consti-tuante. Le 11 octobre, il prend l'initiative de convoquer les états du Dauphiné, malgré perdue : celle-ci réussit sans peine à mainte-nir son autorité sur la province, et Mouniet

nationaux, les uns du Vivarais, les autres da Dauphiné, prêtent un serment solennel de fidélité « à la Nation, à la Loi et au Roi » et jurent de « vivre libres ou mourir ». De cette réunion partit un message à l'Assem-blée nationale et un exemple pour tout le pays. De proche en proche, on assiste à d'autres fêtes de la fédération : à Montélimar, Valence, Romans, Gap, Grenoble... La France entière est gagnée par cet élan d'association et de fraternisation.

Au départ, on avait vu s'imposer les nouvelles municipalités. Les maires titulaires, parfois propriétaires de leur charge, les consulats oligarchiques détenns par des poi-gnées de notables, tous sous la tutelle des représentants du roi — intendants et subdétés, - ce vieux pouvoir avait dû laisser la place à des communes. Des comités municipaux élus succèdent presque partout aux anciennes équipes, sans résistance de celles-ci. Parant su plus pressé, et notum-ment aux subsistances, les municipalités mettent sur pied des milices bourgeoises, rêtes à combattre sur deux fronts, cejui de la contre-révolution et celui de l'anarchie.

Un nouveau danger pointe : que ces nou-velles municipalités s'isolent, coupées des anciennes autorités civiles et militaires. D'où résulte le mouvement qui les porte à joindre leurs efforts aux efforts des cités voisines. Les villages et les bourgs des envi-rons s'allient aux villes plus grandes. De l'une à l'autre, on correspond, on envoie des émissaires, on se confédère. De cette orga-nisation spontanée qui compose une trame de plus en plus serrée de villes fédérées, Michelet nous a laissé un tableau lyrique.

« Ainsi, par-dessus les désordres, les craintes, les périls, j'entends s'élever peu à peu, répété par ces chœurs imposants dont chacun est un grand peuple, le mot puis-sant, magnifique, doux à la fois et formi-dable, qui contiendra tout et calmera tout : la fraternisé.

» Et, à mesure que les associations se forment, elles s'associent entre elles, comme dans les grandes farandoles du Midt; chaque bande de danseurs qui se

> du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK comme avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Mercredi 31 août : « La nouvelle union des Français », avec Roger Dupuy. Jeudi 1" septembre :

« La révolution en Europe »,

avec François Lebrun.

Sur France-Culture, à 19 h 30.

nous fui avons opposé Taine - on l'inverse. Jules qui rit et Hyppolite qui grogne. Or teur. Taine le ténébreux ? Devant l'amples ne, ses armes s'ém rois en mais et de province en pro forment une ligue patriotique. A Pontivy, la Bretagne se fédère avec l'Anjou. Cent mille gardes nationaux du Vivarais et du Languedoc envoient leurs délégués à Vouta. Quatre-vingt mille des Vosges ont leurs députés à Épinal. En février, mars, avril et mai 1790, dans l'Alsace, la Cham-pagne, le Dauphiné, l'Orléanais, la Tou-raine, le Lyonnais, la Provence, même spectacle. [...] Mais, pour former la France, ce n'est pas assez des unions locales ; il faut encore l'union générale de tous les Fran-

Cette union, la fête de la Fédération du 14 juillet 1790 en sora le point d'orgne. Ce jour-là, au Champ-de-Mars, des milliers de ntants des gardes nationales de tous les départements viendront proclamer la grande Fédération, tandis qu'en écho, dans chaque chef-lien de département, dans chaque chef-lieu de district, les serments monTHE PERSON NAMED IN

Taine :

✓ Jamais pacte social n'a été plus expressément conclu. Aux yeux des spectateurs, voici, pour la première fois dans le monde. une société véritable et légitime. >

teront vers le ciel à l'unisson. Il n'y a pins ni Basques, ni Bretons, ni Angevins, ni Nor-mands, ni Provençaux, ni Alsaciens : il n'y a plus qu'un peuple, il n'y a plus qu'une France, parce que les Français l'ont voulu. « Jamais pacte social n'a été plus expressement conclu, écrit Taine. Aux

expressement conclu, ecrit laine. Aux yeux des specialeurs, voici, pour la pre-mière fois dans le monde, une société véri-table et légitime : car elle est constituée par des engagements libres, par des stipula-tions solennelles, par des consenuements positifs. On en possède l'acse authentique et le procès-verbal daté. »

14 juillet : an-delà de toutes leurs divi-sions, malgré leurs différences, les Français, ammés d'une même foi, s'affirmaient, selon le mot de Julien Benda, dans leur volonté d'être une nation. Ils n'étaient plus les sujets hassardeux d'un monarque héréditaire; ils étaient devenus, par adhési volontaire, les citoyens libres d'un même peuple. Si c'est un mythe, c'est le nôtre.

Demain: La révolution en Europe

Etranger

L'acceptation du plan de règlement de l'ONU pour le Sahara occidental

L'acceptation, le mardi 30 août à Genève. par le Maroc et le Front Polisario — ce dernier « sous certaines conditions » — du plan de paix de l'ONU pour le Sahara occidental a suscité des réactions favorables, notamment dans les princi-

França

See Service Contraction.

THE REST OF THE PARTY AND THE

The state of the

we in the said part of grant and

100

The state of the s

THE STREET

a rithin is

MANUAL PRINTERS OF THE PARTY OF THE PARTY.

Marie Marie Marie Andrea

mes des Es

The respondence of the same

Same: a James Carrist

N'a see plus expresseré

conchi. Aut 183

des specialeurs van

pos is pre-me T

dens le monté

was not all the tiple

169 Te 1

Dems' Ta revolution to

pales capitales concernées par le conflit. A Alger, on estime, de source officiense, que l'aval des propositions de l'ONU « facilitera l'édification du Grand Maghreb ». Au cours des dernières semaines, la presse algérienne a longue-ment reproduit les propos du roi Hassan II du Maroc affirmant que le référendum était la « seule voie susceptible de régler définitivement le problème du Sahara ».

A Rabat, le souverain chérifien a présidé, mardi, une rémion à laquelle participaient les officiers supérieurs de Parmée marocaine. La presse continue, toutefols, d'appeler à la vigilance

contre les « manœuvres » du Polisario. L'Opi-nion, organe de l'Istiqual, l'opposition nationaliste, met en garde « contre les plans des ennemis de notre intégrité territoriale et de tous ceux qui cherchent à entraver le processus d'édification du Grand Maghreb ».

Cette analyse est partagée, à l'autre bout de l'échiquier politique marocain, par Al Bayane, quotidien de l'opposition pro-communiste, qui affirme: « Alors que le souhait du Maroc est de voir le référendum organisé dans les délais les plus brefs, la tentation reste forte chez les mercenaires de se lancer dans des opérations politiques ou militaires pour maintenir la tension dans la région et mettre en échec un plan de paix dont les grandes lignes et surtout l'issue finale leur paraissent contraires à leurs visées sécession-

A Madrid, le gouvernement de l'ancienne sissance coloniale au Sahara, a exprimé sa satifaction. « C'est une très bonne nouvelle », déclaré le ministre des affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez. Madrid a proposé son assistance technique pour l'organisation du référendum.

A Genève, souligne notre correspondante Isaelle Vichniac, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) n'a pas reçu notification du nombre de combattants faits prisonniers au cours du couflit. L'organisation humanitaire n'a pu visiter au Maroc que soixante-quinze prisonn et cela s'est passé en 1978. Par la suite, on amonça la libération de quarante d'entre eux. Après quoi, plus rien. L'inquiétude fut si grande à Genève, ajoute notre correspondante, que M. Alexandre Hay, alors président du CICR,

avait pris contact en juin 1986 avec le roi Hassan II qui, en guise de réponse, lui fit entendre qu'il n'y aurait plus désormais de visites de pri-

Du côté sahraoui, un total de cinq cent soixante-seize prisonniers marocains ont été enregistrés et visités par des délégués du CICR à cinq reprises. Une quarantaine de prisonniers gravement blessés, grands malades ou très âgés - out été remis au CICR en avril 1984 pour être

Conformément aux conventions de Genève, tous les prisonniers de guerre devraient être libérés aussitôt que possible après la fin des

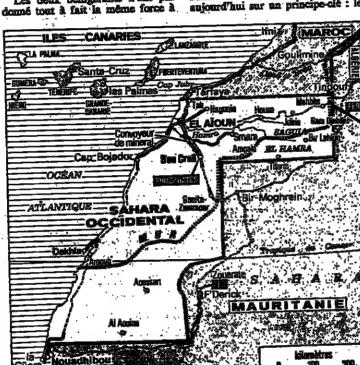
Un scénario pour la paix

M. Perez de Caellar a donc accompli un nouveau « miracle » diplomatique. Là où l'Organisation de l'unité africaine (OUA) avait échoué, impuissante, au point de faillir, dans cette épreuve, voier en éclats, le secrétaire général de l'ONU a réussi, à force de patience et de tact. Deux jours avant la datebutoir qu'il leur avait fixée, le Maroc et le Front Polisario ont accepté, le mardi 30 août, à Genève, le plan de paix pour le Sahara occi-dental qu'il leur avait soumis le 11 août. Ce succès intervient près de trois ans après que l'Assemblée générale de l'ONU ent confié le dossier à M. Perez de Cuellar.

qu'ils disent qu'ils veulent le Maroc. Qui votera? Cette question, évidemment cruciale, opposa long-temps les deux parties. Selon le Poli-

sario, cent quatre-vingt-cinq mille personnes réfugiées dans les quatre camps proches de l'oasis algérienne de Tindouf devaient former le vivier du coros électoral. La plupart d'entre elles, répliquait Rabat, ne sont pas originaires du Sahara. En retour, le Polisario affirmait que la majorité des résidents du Sahara sous contrôle marocain étaient des « immigrés » venus du nord, allégation contestée par Rabat.

Cette controverse s'étant apaisée, Marocains et Sahraouis s'accordent aujourd'hui sur un principe cié : le



sole, le Sahara occidental, simé sur la côte Ancienne colonie espagnole, le Saharn occidental, stimé sur la cour attantique, est un territoire de 260 000 kilomètres carrés quasi désertique abordé à l'est par l'Algérie et au sud par la Massitanie. Le Maroc a bordé à l'est par l'Algérie et au sud par la Massitanie. Le Maroc a bordé à l'est par l'Algérie et au sud par la Massitanie. Le Maroc a bordé à l'est par l'espace de six « mars » — dont le dernier construit un système de défense composé de six « mars » — dont le dernier a été achevé cette année — d'une lougueur d'environ 2 500 kilomètres. a été achevé cette année — d'une lougueur d'environ 2 500 kilomètres. Rahat contrôle ainsi 80 % du territoire, notamment tout le « Sahara utile » abritant les riches gisements de phosphates.

leur consentement. Si le Maroc a recensement effectué par le pouvoir exprimé son « accord de principe », le Polisario n'a accepte le com-promis que « sous certaines conditions », an demourant non précisées. Ces réserves des dirigeants sah-raonis n'empêcheront pas M. Perez de Cuellar d'aller de l'avant. Comme l'a dit mardi son porteparole, on tiendra compte des remarques et des commentaires des deux côtés au moment de la mise en œuvre du plan de règlement ». En attendant, la voie est libre. Le consist du Sahara occidental, après treize ans de combats, semble bel et bien entré-dans sa phase

Hornis les principaux intéressés, chacun ignore le détail du plan concocté dans le plus grand secret par M. Perez de Caellar. Du moins en connaît-on les grandes lignes (le Monde dats 14-15 août). Le socnario de la paix prévoit deux temps forts : la proclamation d'un cessezle feu; la tenue d'un référendum devant permettre à la population autochtone du Sahara occidental d'exercer son droit à l'antodétermination. Pendant la période précédant la consultation, l'ONU disposera sur place d'un large pouvoir de «supervision».

Qui votera ?

Le Maroc et le Polisario se sont entendus, en substance, sur la question qui sera sommise à référendum : les électeurs auront à choisir entre l'indépendance et l'intégration au Maroc. Le roi Hassan II avait accepté en juin 1981 le principe, réclamé par le Polisario, d'un « référendum contrôle - que l'ONU « recommandait » depuis septembre 1975. Il y a un mois, dans une interview an Monde, le souverain avait confirmé que la question de l'indépendance scrait a naturellement » posée aux Sahraouis, avant d'ajouter : « Je souhaite de tout cœur

colonial espagnol en 1974 - soit un an avant son départ - servira de base à la confection des listes électorales. Celles-ci seront peaufinées après des enquêtes complémentaires et impartiales de l'ONU sur le terrain. Le recensement de 1974 avait énombré environ 74 000 personnes. Mais la population sahraoni estimait on à l'époque à Madrid — avoisinait en réalité 90 000 habi-tants. Quoi qu'il en soit, la nouvelle position du Polisario, du seul fait qu'elle excint du corps électoral nombre de ses partisans réfugiés à Tindouf, représente de sa part une importante concession par rapport à ses exigences antérieures.

L'administration et l'armée

Trois autres pommes de discorde subsistent : le rôle de l'administration marocaine et le sort de l'armée pendant la période comprise entre le sez-le-feu et le référendum, la nature des futures négociations entre les belligérants. Comme l'a rappelé mardi à Genève, M. Béchir Mustapha, numéro deux du Polisario, celui-ci vent désormais « centrer le débat » sur ces points, « fonda-mentaux » à ses yeux. L'administra-tion ? Pour le Polisario, l' « administration internationale » deviz se « substituer » 20x autorités civiles marocaines. Conscient de la difficulté pour l'ONU d'administrer, fûtce pour peu de temps, un territoire désertique vaste comme la moitié de la France, M. Perez de Cuellar a concentré ses efforts sur la préparation et le contrôle du scrutin. Dès son prochain retour à New-

York, le secrétaire général de l'ONU saisira le Conseil de sécurité « pour mettre en œuvre la partie civile et la partie militaire du plan de paix »; puis, il nommera un

le Sahara. Ce diplomate sera assiste de plusieurs centaines d'experts internationaux. M. Perez de Cuellar a déjà largement déblayé le terrain 1987, une commission technique chargée d'enquêter sur les conditions matérielles du référendum.

mandé, mardi, le « retrait d'un grand pourcentage des troupes nes » stationnées au Sahara (sur un total d'environ cent mille nommes) qui reste à déterminer. Rejetant pour l'instant toute idée de retrait, le Maroc propose seulement de limiter les monvements de ses troupes et notamment de les cantonner dans leurs baraquements le jour du scrutin. Il reste que, là aussi, le Polisario a jeté du lest en n'exigeant plus un retrait marocain en préala-ble à toute discussion.

Polisario les demande depuis toujours. Il fut un temps où l'Algérie elle-même en faisait une condition de toute normalisation diplomatique avec le Maroc. Mais Hassan II refuse des pourparlers directs avec des hommes que sa presse continue de traiter de « mercenaires ». On comprend dans ces conditions que M. Mustapha ait souligné, mardi, « les difficultés restant à aplanir ».

Il n'empêche : M. Perez de Cuellar se montre optimiste. Il a « bon espoir » que « l'opération puisse commencer avant la fin de l'année ». M. Abdellatif Filali, ministre marocain des affaires que le référendum pourrait être organisé dans un délai relativement court .. La paix, l'an prochain, an Sahara ?

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

représentant spécial de l'ONU pour en envoyant sur place, en novembre

Des négociations directes? Le

Objet d'un plan de paix de. l'ONU accepté mardi 30 août par le Maroc et le Front Polisario, le Sahara occidental est depuis treize ans l'enjeu d'une guerre largement due à une décolonisation trop tardive de ce territoire par l'Espagne. Voici les principales étapes de cette « décolonisation manquée » et du conflit qui s'ensuivit.

L'armée ? Le Polisario a

cette résolution, tout en négociant parallèlement avec le Maroc. - 6 novembre : Pendant l'ago-nie du général Franco - qui mourra le 20 novembre, - le roi du Maroc déclenche une « marche verte » en direction du Sahara à laquelle participeront trois cent cinquante mille Marocains non armés afin de récupérer les « provinces sahariemes ».

- 14 novembre : Signature des accords de Madrid par lesquels l'Espagne cède au Maroc le nord et le centre du territoire, le sud revenant à la Mauritanie. Totale-ment opposée à cet accord tripartite, l'Algérie refuse de participer aux négociations. Les troupes espa-snoles se retirent entre novembre 1975 et février 1976.

1973

- Juillet : Le gouvernement de Madrid établit au Sahara occiden-

- Septembre : L'ONU prend

position en recommandant l'autodé-termination du Sahara an moyen

d'un référendum organisé sous son

contrôle. L'Espagne adhère alors à

tal une - administration interne -.

- Mai : Création du Front Poli-

- 27 février : Le Polisario, qui réclame l'indépendance du Sahara

Treize années de conflit occidental, proclame une · République arabe sahraouie démocratique - (RASD), reconnue par Alger, le 6 mars. Le lendemain, le Maroc rompt ses relations diploma-

tiques avec l'Algérie.

- 5 soût : La Mauritanie renonce an sud du Sahara occidental et signe un accord de paix avec le Polisario. Aussitôt, les forces marocaines s'y déploient.

Le Polisario, soutenu par la Libye et l'Algérie, inflige des revers aux forces armées marocaines. A partir de 1980, la guerre tourne à l'avantage du royaume chérifien, grâce à sa stratégie des · murs » de défense, dont le sixième sera terminé en avril 1987.

- Juin : Au dix-huitième sommet de l'OUA, à Nairobi, le roi Hassan II accepte le principe d'un référendum « contrôlé » au Sahara occidental (réclamé par ses adversaires depuis plusieurs années). mais refuse toute négociation directe avec le Polisario.

- Octobre : Le secrétaire général du Polisario, Mohamed Abdela-ziz, devient président de la RASD, fonction nouvellement créée.

- 12 novembre : La RASD siège en tant que membre à part entière au vingtième sommet de depuis son admission contestée en février 1982), provoquant ainsi le départ du Maroc de cette organisa-

- 2 décembre : L'Assemblée générale de l'ONU adopte une résolution réaffirmant la nécessité de négociations directes entre le Maroc et le Polisario. M. Perez de Cuellar est chargé d'œuvrer en ce sens, l'OUA ayant échoué.

Au printemps, ont lieu à New-York des pourparlers indirects entre le Marce et le Polisario, sous l'égide de l'ONU et de l'OUA. Ils bouent en raison de divergences de fond sur le référendum, le Polisario exigeant le retrait des troupes et de l'administration marocaines avant la tenne du référendum.

- Novembre : Une commission technique de l'ONU, composée de dix-peuf experts, visite le Sahara pour y enquêter sur les conditions matérielles d'un éventuel référen-

- 16 mai : Rétablissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et le Maroc, après douze ans de rupture. La RASD est aujourd'hui reconnue par soixantedonze Etats.

- 11 août : Le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cueilar remet au Maroc et au Front Polisario des propositions de paix pré-voyant, entre autres, la proclamation d'un cessez-le-feu et l'organisation d'un référendum permettant à la population autochtone du Sahara occidental d'exercer son droit à l'autodétermination.

- 30 août : Le Maroc et le Front Polisario acceptent le plan de paix de l'ONU.

> **RURUNDI:** après les massacres

La France « vivement préoccupée »

Après Genève et Bruxelles, le ministre burundais des affaires étrangères, M. Cyprien Moonimpa, était à Paris le mardi 30 août pour une mission . d'information et d'explication - auprès des autorités françaises. Il a notamment rencontre M. Jean Andibert, conseiller diplomatique du président de la République, puis M. Jacques Pelle-tier, ministre de la coopération, ainsi que M= Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères. M= Avice a exprimé à cette occasion la - profonde émotion - causée en France par les massacres du Burundi et la • vive préoccupation • du gouvernement devant - les atteintes - aux droits de l'homme dans co pays.

An cours d'une conférence de presse, le ministre burundais a de nouveau justifié l'intervention de l'armée pour rétablir l'ordre dans son pays à la suite des événements sangiants des 14 et 15/août. L'armée, intervenant « sur ordre et d'une manière disciplinée, a-t-il notamment déclaré, a permis de faire cesser les massacres et a empêché que le nombre des morts soit

Des discussions, a-t-il ajouté, sont en cours avec le Rwanda pour facili-ter le retour des réfugiés. Il a aussi démenti avoir refusé une enquête internationale car « aucune organisation ne m'en a fait la demande » (le Monde du 30 août). Le ministre burundais a toutefois réaffirmé qu'il ne voyait toujours pas la nécessité d'une telle enquête. Les présidents du Zaïre, du

Burundi et du Rwanda se sont d'autre part repcontrés le 30 août à Ghadolite (est du Zaïre) à l'initiative du chef de l'Etat zaīrois, M. Mobutu Sese Seko, qui jouit d'une grande influence dans la région. Les trois présidents « se sont engagés à créer un climat favorable au retour rapide dans leurs foyers des ressortissants burundais ayant quitté leur pays à la suite des récents événements

A quelques jours de la reprise des négociations de paix à Brazzaville

Les troupes sud-africaines ont achevé leur retrait d'Angola

JOHANNESBURG de notre correspondent

Un jour avant la date prévue du 1 septembre, les troupes sud-africaines se sont repliées mardi 30 soft du territoire angolais. Près d'un millier d'hommes et un important matériel ont franchi à partir de midi, sur un pont mobile, la rivière Okavango, qui marque la frontière entre la Namibie et l'Angola. Une banderole « Bienvenue aux vain-queurs » avait été plantée sur la rive namibienne pour accueillir les der-niers soldats de Pretoria, dont le retrait avait débuté le 10 soût à la snite de l'accord de Genève inter-

venu au début du mois. Le 22 août, un cessez-le-feu avait été signé entre l'Afrique du Sad, été signé entre l'Afrique du Sad, Cuba et l'Angola. Le traité a prévu la mise en place d'une commission militaire conjointe chargée de sa supervision. Elle a franchi la fron-tière après le repli sud-africain peu avant que le génie ne commence à démonter le pont mobile. Elle doit commencer à opérer à partir du 1º septembre. L'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), le mouvement qui lutte depuis vingt deux ans pour la libération de la Namibie, à annoncé qu'elle respecterait le cessez-le-feu.

Le lieutenant-général Ian Gleeson, numéro deux dans l'état-major de l'armée sud-africaine, a révélé que, en contrepartie, les forces cubaines avaient accepté de ne pas se déployer au sud d'une ligne qui, à l'ouest, est distante d'une quarantaine de kilomètres de la frontière namibienne, alors que, à l'est, à proximité de la Zambie, elle est située à 250 kilomètres. Ce qui signifie qu'elle met à l'abri des forces de Fidel Castro une partie de la zone contrôlée par l'UNITA de M. Jonas Savimbi et notamment son ficf de Jamba.

En revanche, les troupes angolaises pourront se déplacer libre-ment dans cette zone en partie nentralisée car l'UNITA a fait savoir

qu'elle poursuivrait les combats jusqu'à ce que Luanda accepte un partage du pouvoir. La création de Le deuxième repli avait eu lieu le ce secteur tampon pourrait cepen-dant constituer en pratique l'amorce du désengagement cubain bien qu'ancun accord n'ait pu être conclu lors des pourparlers de Brazzaville du 24 au 27 août en ce qui concerne le calendrier, pierre d'achoppement des négociations qui reprendront dans la capitale congolaise le 5 sep-

Preuve « en béton »

Cette septième séance d'entretien a été qualifiée de « cruciale » par M. Gionn Bab, directeur général adjoint au ministère des affaires trangères qui a ajouté que « le gou-vernement sud-africain est disposé à se montrer aussi patient qu'il le se montrer aussi pattent qu'il le faudra car il ne veut pas d'un accord politique bàclé sur le retrait des Cubains ». « Nous voulons la paix, a indiqué M. Bab; ce qui manque encore c'est un engagen proque des Cubains et des Angolais. » Il a qualifié le processus de retrait des troupes de Pretoria de preuve « en béton » de la volonté de 'Afrique du Sud d'aboutir à une paix négociée, affirmant néanmoins qu'il croyait savoir que les troupes cubaines avaient été placées en état d'alerte rouge » après l'impasse de derniers pourpariers.

Comme l'a affirmé le général Gleeson, il n'y a désormais plus un seul soldat sud-africain en Angola. Nous allons respecter l'accord sur le retrait » de nos troupes a-t-il sou-ligné. C'est la troisième fois en douze ans que Pretoria replie ses soldats du territoire angolais. Le premier désengagement avait en lieu en janvier-février 1976, deux mois après la proclamation de l'indépendance angolaise. Les forces sudafricaines étaient arrivées pratiquement aux portes de Luanda en novembre 1975 et avaient été contraintes de faire marche arrière

17 avril 1985 à la suite des accords de Lusaka le 16 février 1984 au cours desquels Luanda s'était engagé à ne plus soutenir la SWAPO et à ne plus tolérer de présence cubaine dans le Sud angolais en échange du départ des troupes de Pretoria. Un retrait qui intervenait avec pratiquement treize mois de retard. Les négociations pour établir un calendrier du départ des Cubains avaient échoué en novembre 1984 et les pourparlers avec la SWAPO au Cap-Vert en juillet 1985 avaient

On se retrouve done pratiquement on se remouve donc prataquement la case départ plus de trois ans plus tard. Début juillet 1987, les Sud-Africains lançaient l'opération Moduler afin de soutenir l'UNITA qui faisait face à la plus importante offensive jamais lancée contre ce offensive jamais interes de la composición de la properación Hooper entraina les soldats de Pretoria plus au nord dans la périphérie de Cuito-Cuanavale, importante garnison angolaise qui fut pilonnée pendant des mois sans jamais tomber.

Bien qu'annoncé officiellement au début de décembre 1987, le « retrait tactique » sud-africain ne commencera à s'effectuer qu'en mai 1988, alors que débutait à Londres la première séance de négociations quadripartite. Depuis, un bout de chemin a été parcouru. Le retrait officiel sud-africain constitue une étape importante du processus de paix dans la région, même si la date butoir du 1ª septembre fixée pour un accord du départ progressif des Cubains ne sera pas respectée.

De même celle du 1º novembre pour le début de la mise en application de la résolution 435 des Nations. unies sur l'indépendance de la Namibie est sans donte prématurée. Tout dépend désormais des prochains entretiens de Brazzaville qui s'annoncent, c'est le moins que l'on puisse dire, très serrés.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Asie

Un entretien avec le journaliste chinois le plus célèbre

«La Chine est plus conservatrice que l'URSS dans le domaine de la réforme politique»

nous déclare M. Liu Binyan

Ecrivain, et surtout journaliste, Liu Binyan est connu en Chine et à l'étranger pour avoir dénoncé dans ses écrits les tares du régime, notamment la corruption de certains cadres et bureaucrates. Une de ses nouvelles, intitulée Entre homme et démon (1), parue en 1979, racontait un scandale qui venait effectivement d'éclater, la directrice d'une entreprises ayant été condamnée à mort pour avoir détourné des

· Pouvez-vous décrire votre situation présente en Chine depuis votre exclusion du parti il y a

- Je n'aurais jamais cru que je serais exclu du parti. Je pensais qu'on pourrait m'interdire d'écrire, comme c'était arrivé à un certain nombre d'auteurs, mais pas m'exclure. Non sculement je n'y ai rien perdu, mais j'y ai plutôt gagné. Avant, j'étais un écrivain assez populaire : même des gens qui ne lisaient pas de romans lisaient mes écrits; mais depuis qu'on a annoncé monde en Chine a su qui j'étais. J'ai donc gagné beaucoup de lecteurs et beaucoup de nouveaux amis. D'ailleurs, à la fin de 1987, on a déclaré officiellement que j'étais autorisé à publier. Je ne pense pas qu'à l'avenir m'interdise à nouveau de publier,

une famille entièrement acquise à la Révolution russe, il parle russe et a fait souvent partie de délégations chinoises en URSS. Il s'intéresse particulièrement à la « perestroïka ». Depuis trente ans, su carrière suit les aléas de l'histoire : étiqueté comme « droitier » en 1957, réhabilité le 24 janvier 1979, il a été exclu de nouveau du parti en 1987, accusé de « libéralisme bourgeois », et

Né en 1915 en Mandchourie, à Harbin dans

lloré la situation on non?

- En fait, la réforme politique en Chine n'a pas encore commencé. Pour être plus exact, elle a commencé, mais, depuis 1980, elle a régressé. Par exemple, il y avait davantage de liberté de la presse en 1980 que de nos jours. En revanche menée plus sérieusement, comporte des éléments politiques. Ainsi les paysans, autrefois attachés à la terre et complètement dépendants des cadres des communes, ont aujourd'hui beaucoup plus de

que la direction du PC autorise et la liberté que les Chinois prennent eux-mêmes. Ainsi, lors des événements de l'université de Pékin, en avril, en avait annoncé au départ qu'il était interdit de coller des dazibaos. Or il y a eu beaucoup de dazibaos.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

extérieurs au parti pourraieut trou-ver place dans le système ? Et avoir aussi une presse indépendante ?

 Je crois qu'il y aura des jour-naux indépendants dans un temps pas trop éloigné, mais il y a encore pas mai d'obstacles. Les autorités out déjà accepté la création d'un journal autonome dans l'île de Hajnan. On ne sait pas encore qui va le faire. Mais un écrivain, Han Shaogong, a déjà lancé une revue qui s'appelle les Nouvelles de référence

- Estimez-vous que l'histoire du régime, de Mao Zedoug et de la période des treste deraières aunées est bien couverte, qu'il a'y a pas de

~ L'histoire du régime depuis 1949 est pratiquement une zone d'ombre. Enormément d'événements ne sont pas connus. Moi-même qui suis relativement bien informé, il y a énormément de choses que je ne sais choraciment de choses que je ne sais pas. Par exemple, à propos de ce que l'on appelle par euphémisme les • trois années de difficultés » de 1960 à 1962 (après le Grand Bond en avant). Quelles ont été leurs conséquences, les dommages causés conséquences, les dommages causés à la Chine? On ne le sait pas. Le déclenchement de la révolution culturelle, comment s'est-il passé? On ne le sait pas.

Que pensez-vous de la « glas-nost » en Union soviétique, compa-rée à ce qui se passe en Chine ?

- C'est en 1985 que Gorbatchev - En fait, il y a dejà des a lancé la politique de « glasnost ». Mais moi j'avais déjà demandé dès influences. Un certain nombre de journaux chinois, comme le World

considéré par ses ennemis comme un « droitier. mal rééduqué ».

Son opposition onverte aux apparatchiks his avait valu, en 1985, de faire son autocritique qui ressemblait plutôt à un réquisitoire : « Si j'ai suivi une voie erronée, déclarait-il en conclusion, je demande instamment aux camarades chargés de la propagande de me montrer la voie correcte ; de m'indiquer ce que je peux écrire et ce que je me

1984 la publicité des débats (en chinois, on utilise le même mot : - publicité .). Or, en Chine, il y a beaucoup de choses qu'ou ne rend pas publiques. Il me semble que bien que nous soyons allés beaucoup plus loin que l'Union soviétique dans la réforme de l'économie, nous sommes plus conservateurs dans le domaine de la réforme politique.

» Selon ce que je sais, dès Andro-pov les journaux soviétiques étaient plus libres qu'en Chine, par exemple la Literatournala Gazeta. Même du temps de Brejnev. Il y avait des revues clandestines, alors qu'en Chine il n'y en a plus depuis 1980.

« Je ne suis pas un dissident »

- Avez-rous des contacts avec des intellectuels soviétiques ?

- Il y a des échanges de déléga-tions, mais ce sont des délégations très limitées. D'autre part, les Soviétiques sont extremement prudents avec la Chine. Ainsi, un de mes livres qui était déjà prêt à être publié en Union soviétique a été arrêté lorsque les Soviétiques ont su que je n'avais pas le droit de publier mes œuvres en Chine.

- Il y a, avec l'Union soviétique, un rapprochement depuis quelques aunées. Pensez-vous que, si elle se chev pourrait avoir aussi des effets bénéfiques sur la vie en Chine, c'està-dire plus de « glasmost » ?

peux pas écrire, et quelles sont les erreurs que je dois corriger. »

En avril 1983, avant le voyage de M. Mitterrand en Chine, Liu Binyan avait été invité à Paris avec une délégation d'écrivains et de scientifiques, en tant qu'un des principaux rédacteurs du Quotities du peuple. Depais 1985, il n'y écrit plus, mais est autorisé à voyager à l'étranger. Il s'est rendu aux Etats-Unis et, récemment, en

l'ancienne Mandchourie, bien que Nouvelles de référence, out publié beaucoup de choses malheureuses se beaucoup d'articles sur la situation en URSS. Bien que ce ne soit pas la position du PC chinois de trop en soient produites quand l'armée parler, la situation en URSS a déjà pas mal influencé les intellectuels chinois. Nous espérons qu'il y aura un rétablissement des relations de parti à parti, mais ce ne sera pas très

- Serait-ce une house chose? - Oui.

 Ce n'est pas du tout ce que je voulais dire. Nous sommes dans des pays où la situation n'est pas tout à fait normale — un parti communiste n'est pas un parti normal — et s'il n'y partis, il sera très difficile d'avoir une normalisation entre les deux gouvernements et entre les deux peuples. Mais s'il y a normalisation s relations entre les deux partis, les influences réciproques des pro-cessus de réforme seront beaucoup plus grandes. La réforme chinoise que et vice versa.

de chacun des deux pays au matio-nalisme, n'y aura-t-il pes alors une tendance de l'URSS à reprendre des relations de « père à fils » entre les

D'après oe que je sais, les Chinois n'ont pas tellement de haine pour les Soviétiques. Même dans

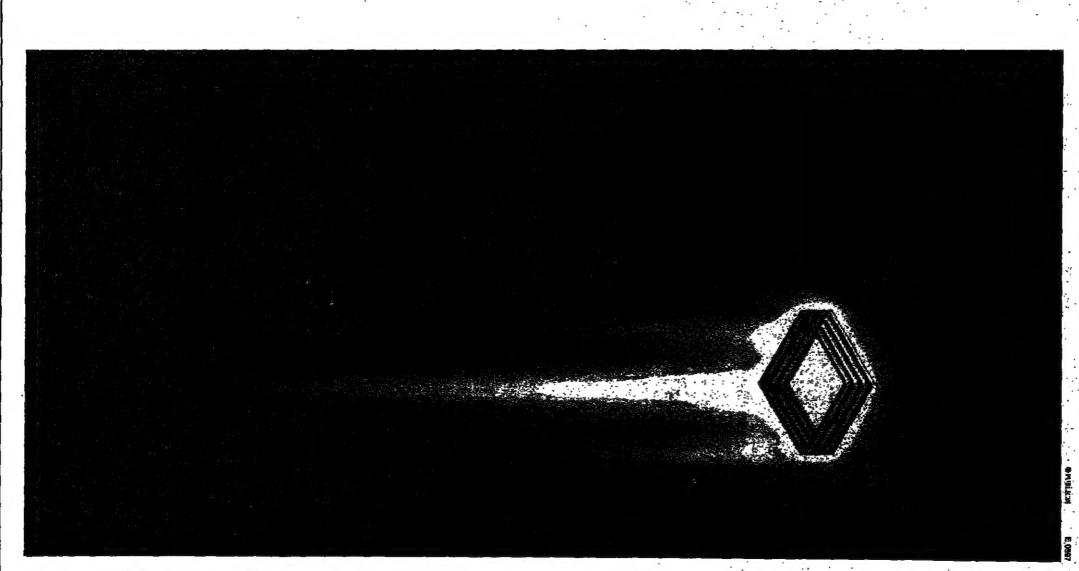
soviétique occupait la Mandchourie de 1945 à 1948-1949. Mais bien des plutôt favorables à une normalisa-tion des rapports. De toute façon, il ne saurait s'agir à nouveau de rap-ports de grand frère à petit frère! Tout le monde sait que, après Khrouchtchev, l'Union soviétique a

- Pensez-rous qu'il est possible d'être su Sakharov chinois ?

 Je crois qu'il y a une possibilité pour pas mal de Sakharov d'exister en Chine. Moi-même, j'ai fait des discours qui étaient en désacord avec le direction du parti. Les conservateurs du PC ont souvent dit que j'étais un dissident, mais je ne le suis pas. En tout cas pas du tout un dissident du type de Soljenitsyne. Si l'on veut absolument faire une comparaison, je serais plutôt proche de Roy Medvedev. Cependant, il est tout à fait impossible de demander ques en Chine; et si on en pariait, les journaux ne reprendraient jamais de tels discours. En revanche, en Union soviétique, le procès de Siniavski et Daniel avait été repris par les journaux. En Chine, ce serait

> Propos recueillis par MICHEL TATU et NICOLE ZAND.

Paru en français dans un recueil intitulé la Face cachée de la Chine, tra-duit par J. P. Béja et Wojtek Zafanelli (Editions Pierre-Émile, 1983).



RENAULT. LA RAGE DE GAGNER.

NOUS DEVIONS GAGNER DE L'ARGENT: VOITURES EN ÉTANT PLUS ATTENTIFS LES BÉNÉFICES, ET LES PROFITS LA COMPÉTITION EUROPÉENNE. NOUS

NOUS AVONS COMMENCE À LE FAIRE EN QUE JAMAIS À NOS CLIENTS. EN RECEN- D'AUJOURD'HUI SONT LES INVESTISSE- LA GAGNERONS. CAR EN SE RE-RENOUVELANT NOTRE GAMME, EN AUG- TRANT NOTRE ACTIVITÉ SUR L'AUTOMO- MENTS, LES EMPLOIS, LA COMPÉTIT- DRESSANT, RENAULT A RETROUVE LE MENTANT NOTRE PRODUCTIVITÉ. EN FAI- BILE ET NOTRE CHAMP D'ACTION SUR VITÉ DE DEMAIN. NOUS AVONS PUNCH. L'ENTHOUSIASME, LA FIERTÉ. SANT PROGRESSER LA QUALITÉ DE NOS L'EUROPE. NOUS AVONS RENOUÉ AVEC MAINTENANT LES MOYENS DE GAGNER ET UNE IMMENSE ENVIE DE GAGNER.

La « Pravda » blanchit Staline de toute responsabilité dans la guerre froide

La Prayda a surpris une fois de plus ses lecteurs en publiant, le mardi 30 août, un long article (une page entière du quotidien) revenunt sur les origines de la guerre froide et justifiant totale-ment cette fois la politique gère de Staline.

eresorme politique

Married S. L. S. Same L. P.

with ameliane a readle 1 in

The Bate I am the

a refere & S

- Primer-ton Brig.

1 - 1 1 m - 1 + 20gg

14.500

1. 10 th to

· 100 40 74 2

 $|x|^2 \simeq |x|^2 \delta m_{\rm P}^2 \log g$

e the face

--- ·~=

化氯化物 医皮

544 1 1 f 1 100 2

40. F.

A maked 3

A sees we with the two changes

AND THE SECTION AND THE

til e de la servicia del servicia del la servicia del servicia de la servicia de la servicia de la servicia del servici

Scion les auteurs de ce texte, parmi lesquels figure M. Valentin Faline, ancien ambassadeur de Brejnev à Bonn et aujourd'hui directeur de l'agence de presse Novosti, la responsabilité de la détérioration des relations entre Vechitons entre Mentions en l'agence de Mentions entre l'acceptance et l'acceptance relations entre Washington et Mos-coe après la guerré incombe uniquement aux Etats-Unis, à Truman en particulier, qui, des sa prise de fouc-tions en avril 1945, doutait de l'utilité d'une entente avec son ancien allié contre l'Allemagne et mettait en chantier des plans de bombardeent atomique de l'URSS. Le jourment atomique de l'ORSS. Le jour-nal cite, à ce propos, le plan Drop-shot et d'autres documents du Pentagone visant à obtenir une supé-riorité stratégique de dix contre un « afin de permetire une attaque pré-ventive contre l'Union soviétique à partir du l' janvier 1957 ». Tout cela pour confirmer, selon les suiteurs une « ce n'est pas mus mo auteurs, que « ce n'est pas nous qui avons choisi la guerre froide. »

Laissons aux historiens le soin d'apprécier ces jugements, sinon pour noter que les choses s'étaient gâtées entre les Deux Grands dès avant Truman, face à l'intention de Staline — constatée à Yalta — de soviétiser l'Europe centrale en génésovietiser l'Europe centrale en géneral et la Pologne pour commencer. Quant aux plans de toutes sortes élaborés per les états-majors, ils n'ont qu'une valeur relative, puisque la guerre atomique n'a fort heureusement pas en lieu, pes plus en 1957 qu'au début des années 30, maigré une aupériorité américaine alors nettement au dessus de dix contre un tement au-dessus de dix contre un L'objectivité historique exigerait au demeurant que l'on connût les plans des militaires soviétiques de l'époque, ce que la « glasnost » ambiante ne nous a toujours pas apporté.

Plus intéressante est la question de savoir pourquoi le quotidien du parti jage accessive de publier maintenant un tel article icquel actuelle entre MM. Reagan et Gor-batchev, mais avec les déballages en sens inverse auxquels la presse de Moscou nous avait habitués.

En mai dernier, par exemple, le professeur Dachitchev, membre de l'Institut des Etats-Unis que dirige M. Arbatov, expliquait dans la Lite ratournala Gazeta qu'un des grands torts de la politique durangère passée avait été de faire « assumer à l'URSS après 1945 le rôle de garant militaire de l'expansion du socia-lisme dans le monde » et d'apparaitre comme «hégémonique» à ses

partenaires, ce qui avait en pour résidiat d'entraîner le pays « dans une confrontation des plus aiguës avec les principales forces de l'impérialismé ». Autrement dit, les torts étaient infiniment plus partagés que ce que nous en dit aujourd'hui M. Faline.

Un peu plus tard, la Pravda elleême avait publié une critique de même avait public une critique de-Staline sur un autre sujet jusque la tabou: le pacte germano-soviétique. Moins, il est vrai, sur la signature du premier accord d'août 1939 que sur la « gestion » beaucoup trop amicale des nouvelles relations avec l'Alle-magne, lesquelles, selon l'historien majtre. Volkogonov, avaient frisé-le « accrilère », et découragé les le « sacrilège » et découragé les amifascistes dans le monde.

M. Chevardnadze sur la sellette

Mais la victime indirecte de ce nouveau coup de barre à droite pourrait être M. Chevardnadze et, derrière lui, d'autres partisans d'une « perestrolle » plus poussée tels que M. Iakovlev, membre du bureau politique, voire M. Gorbatchev luimême. Le ministre soviétique des affaires étrangères avait créé une certaine sensation chez les idéologues en déclarant devant une conférence de son ministère que la coexis-tence pacifique à l'ère nucléaire - ne peut être identifiée à la lutte des classes » et que « le combat des deux systèmes opposés n'est plus la tendance déterminante de l'époque moderne ».

Ces propos-sacrilèges, que la Pravela avait reproduits le 26 juillet,

M. Ligatchev, le. vigilant numero deux du parti. Nous prenons pour base le caractère de classe des relations internationales, classe des relations internationales, avait-il dit quelques jours plus tard au cours d'une visite à Gorici. Toute autre présentation de la question ne peut que semer la confusion dans l'esprit des Soviétiques et de nos amis à l'étranger.

L'article de M. Fainne apporte la contient d'un feluirage historique et de la contient d'un feluirage historique et la contient d'un feluirage historique et la contient de la

humains, comme le proclament les perestrolkistes », ou bien continuer de se considérer comme l'ennemi de l'autre système social et promouvoir la révolution, comme le rappellent les gardiens du dogme ?

Lorsqu'un tel débat oppose entre eux non plus soulement des professeurs, mais quasi directement des membres du baresu politique, il faut bien en conclure que quelque chose ne va pas. Un signe que la situation de «ni guerre ni paix » à laquelle M. Gorbatchev avait donné jusqu'à orésent sa caution no saurait se pro-

La fille de Brejnev pourrait être appelée à témoigner au procès de son mari, Iouri Tchourbanov

La fille de l'ancien munéro un soviétique Leonid Brejnev, Galina Brejseva, pourrait être appelée à témoigner, si le tribunal en décide ainsi, lors du procès de son troisième... mari. Iouri Tehourbanov, secusé indiqué, le mardi 30 août, à Moscou, le porte-perole du ministère soviéti-que des affaires étrangères. M. Guerassimov a précisé, lors d'une conférence de presse, qu'environ deux cents personnes seraient appelées à témoigner lors du procès du gendre de M. Breinev, ancien premier viceministre de l'intérieur, qui doit s'ouvrir landi prochein et pourrait durer deux mois. Le procès ne sera ouvert à la presse étrangère qu'à son premier et dernier jour; contraire-ment à ce qui avait été amoucé pré-

M. Guerassimov a confirmé que le général Tchourbanov, accusé d'avoir touché des pots-de-vin pour plus de 1 million de dollars, risquait la peine de mort. Arrêté en janvier 1987, il avait perdu ses fonc-tions ministérielles en 1984, deux ans après la mort de Brejnev.

La Pravda avait consecté, mardi, un long article sur Tenourbanov, l'accusant de - dégradation morale » et le décrivant comme un personnage sans scrupules ayant de médiocres capacités», «incapa-ble de mener des activités intellectuelles sérieuses ». Il a toujours cherché à obtanir · les faveurs d ses supérieurs », et son « appétit s'est accru de façon exorbitante après son mariage avec Galina Brejnev en 1971 », affirme le quotidien.

avaient suscité une verte réplique de

caution d'un éclairage historique et idéologique à cette polémique, laquelle confirme que le grand débat en cours depuis des mois entre les responsables soviétiques sur les rythmes et l'ampleur de la « peres-troïka », loin d'avoir été tranché par la conférence du parti en juin, s'étend maintenant au sujet relativement préservé de la politique étran-gère. L'URSS doit-elle s'insérer dans la société internationale telle qu'elle est constituée et se pencher sur les problèmes universels de l'écologie ou des échanges culturels et

dehors du foyer ne peut, dans ces conditions, que résulter d'une entrée en force massive des femmes à tous les échelons des décisions. Sondages favorables

📚 ? Peine perdué. Par 362 voix rant les quotas.

démocratie allemande et particuliè-rement les plus anciens d'entre eux étaient-ils intimement persundés de la pertinence de cette mesure? S'ils ne l'étaient pas, la lecture des derniers sondages d'opinion les a convaincus que cette décision était de nature à satisfaire une opinion publique travaillés en profondeur par un mouvement féministe fort vivace depuis plus de dix ans.

DATE I C OCT 1368 RFA: le congres du Parti social-démocrate Le triomphe des femmes

MUNSTER

de notre envoyé spécial

Le Parti social-démocrate ouest-allemand (SPD) s'est détaché du marxisme voici presque trente ans, mais il reste persuade que l'Histoire a un sens. Et, lorsque celle-ci ne marche pas assez vite à son gré, il s'emploie à lui donner un coup de

C'est ce qui s'est produit, le mardi 30 août, à Münster, au premier jour du trente-troisième congrès du SPD : dans une ambiance euphorique, le plus ancien parti socialiste d'Europe a adopté, à une majorité d'Europe a adopté, à une majorité écrasante, le principe d'instaurer un quota obligatoire de femmes à tous les échelons de responsabilités. Après plusieurs étapes intermé-diaires, le SPD devra, en 1998, com-porter obligatoirement 40 % de femmes dans toutes les fonctions électives, aussi bien dans les organes internes du parti que parmi les élus des diverses instances de la démo-cratie ouest-allemande. La présidente de séance, M= Herta Daubler-Gmelin, n'a pas hésité à qualifier cet instant d'a historique ». Les femmes — déléguées, spectatrices et même journalistes s'embrassaient, les larmes aux veux C'était une sorte de nuit du 4 août version féministe, au cours de laquelle on avait pu assister au spectacle étomant du reponcement des principaux ténors du parti aux tradi-tionnels privilèges masculius, la main sur le cœur.

Dans le saile, l'ambiance était chauffée par des groupes de femmes, certaines déguisées en suffragentes du début du siècle rappolant aux délégués que les déclarations d'intention sur l'égalité des droits entre les hommes et les femmes ne suffisaient pas et que les quotas obligatoires étaient la seule quotas obligatores étaient la scule garantie du changement trop long-temps attendu. Les opposants à cette décision ont mené, à contre-courant, un combet digne de la chèvre de M. Seguin : courageux, compte tenu de l'atmosphère générale, mais finalement desspérérale, margament ne manufacient nes Leurs arguments ne manquaient pas de bon sens : la mise en œuvre, aux écheions locaux du parti, de ces décisions radicales pouvait être un obstacle à l'efficacité de la machine politique. Ne valait-il pas mieux attendre que pen à pen l'évolution des mentalités fasse avancer les contre 54, le congrès adoptait la réforme des statuts du parti instau-

Les a pontes » de la social-



Le - ras-le-bol - des femmes ouest-allemandes qui vient d'imposer ce système des quotas dans un grand parti socialiste d'une grande démocratie européenne (1) se comprend étant donnée la situation spécifique des femmes en RFA. Ce pays riche, évolué, a'a pas été en mesure, pour diverses raisons, de mettre en place un système d'assismettre en place un système d'assis-tance aux mères de famille qui nous paraît, à nous Français, aller de soi. Crèches et écoles maternelles sont pen répandues et chères, l'école pri-maire et secondaire ne prend les enfants en charge que le matin. La prise en compte des problèmes spé-cifiques de la femme moderne qui veut travailler et s'épanouir en

Cette « rupture historique » du SPD avec les mœurs politiques dominantes en République fédérale ne devrait pas resier sans influence au debors. Les autres partis politi-ques – chrétien-démocrate et libérai – évaluent les bénéfices électoraux éventuels dont pourraient tirer avan-tage les sociaux-démocrates qui de franchir un pas décisif : nent de franchir un pas déci moins intensément, à la pression interne de leurs militantes.

Dans la foulée, le congrès adop-tait le principe de l'élection d'un troisième secrétaire général adjoint – une femme, bien entendu – qui devrait, jendi soir, rejoindre MM. Hans-Jochen Vogel, Johannes Rau et Oskar Lafontaine dans le saint des saints de la haute direction du parti. Les pronostics placent M= Herts Däubler-Gmelin, qui défend depuis très longtemps les thèses féministes à l'intérieur du parti, en position de favorite.

Avant ce débat décisif, le congrès avait entendu le rapport d'activité de son président. M. Hans-Jochen Vogel. Quinze mois après sa prise de fonctions, celui-ci peut s'estimer satisfait de la tâche accomplie : maigré la défaite électorale de janvier 1987, le SPD a retrouvé une apparence d'unité. Ses déchirements internes liés an débat sur le stationinternes liés au débat sur le station nement de missiles de l'OTAN appartiennent maintenant à l'Hisappartement institution à 1713-toire. Le parti, géré d'une main de fer par M. Vogel, a retrouvé une unité d'expression et d'action sur les problèmes fondamentaux dont il commence à tirer les premiers bénéfices : il dépasse maintenant les chrétiens démocrates dans les sondages, pour la première fois depuis son éviction du pouvoir en 1982. Confortés par leurs récents succès aux élections régionales, notamment au Schleswig-Holstein en mai dernier, les sociaux-démocrates se prennent à espérer un retour aux affaires pour 1990 lors du prochain renouvel-

ement du Bundestag. lement du Bundestag.

Il leur faudra auparavant régler une ou deux questions de détail comme celle de la désignation de leur candidat à la chancellerie et celle de leurs rapports, plutôt tendus en ce moment, avec les syndicats sur le problème de la réduction du temps de mareill ause que sur d'internation de mareille que que sur de la réduction du temps de mareille que que sur d'internation de mareille que que sur de la réduction du temps de mareille que que sur de la réduction du temps de mareille que que sur de la réduction du temps de mareille que que sur les de la réduction du temps de mareille que que la réduction du temps de désignation de désignation de leur candidat à la chancelle que le leur candidat à la chancelle que le la réduction de leur candidat à la chancelle que le leur candidat à la réduction du la réd temps de travail avec ou sens dimitaine, l'ambitieux ministre-président de Sarre et bête noire des syndicats devait prendre la parole le mercredi 31 août tandis que le patriarche du parti, l'ex-chancelier Willy Brandt, s'adressera aux délégués joudi.

LUC ROSENZWEIG.

(1) A ce jour, seul le Parti travail-liste norvégien et le Parti socialiste ouvrier espagnol ont mis en œuvre un système de quota : 25 % en Espagne et 40 % en Norvège où cette mesure est sopliquée dans le gouvernement de M=Gro Harlem Brandtland.

Une concession majeure du général Jaruzelski

Le pouvoir polonais renoue le dialogue avec M. Lech Walesa

Huit ans après, Lech Walesa à Hniz ans après, Lech Walesa à quelques kilos en pius, des cheveux gris, il a troqué le vieux chandail contre un respectable costume prince-de-galles, orné quand même du badge « Solidarnosc », et c'est escorté de deux voitures de police banalisées qu'il a pris la route de Varsovie. Mais la partie n'est pas gagnée pour autant, lui-même et son état-major le savent. Adam Michnick et Tadeusz Mazowiecki faissient grave d'un optimisme très nick et Tadeusz Mazowieck lat-saient preuve d'un optimisme très prudent mardi soir, quand ils ont annoncé à la presse occidentale à Gdansk que le principe d'une ren-contre Walesa-Kiszczak, en pré-sence d'un observateur de l'Eglise cathelique, était accepté.

catholique, était accepté.

Il ne s'agit pas en effet de la négociation proprement dite, proposée la
semaise dernière sous forme de
a table ronde » par le ministre de
l'intérieur. C'est plutôt une prise de
contact, un entretieur préliminaire
qui devrait permettre de détermines
les conditions d'une telle table
ronde, sa composition et son ordre
du jour, le point le plas délicat restant bien entendu : discurera-ton on
pon de la légalisation de Solidarité. tant bien entendu : discutera t-on ou-non de la légalisation de Solidarité, rigence première des grévistes? Un compromis possible serait, selon des sources de l'opposition, de se mettre d'accord sur une suspension de la grève en échange d'un engage-ment des autorités à aborder, d'une manière ou d'une autre, le problème du syndicat interdit.

« La fin de la grère à Gdansk dépend du résultat des entretiens de depena an resultat des entretiens de Lech Walesa et du général Kiszc-zak », a affirmé Adam Michnik, l'un des stratèges du monvement. « La situation n'est pas facile, a poursuivi M. Mazowiecki. Mais l'expère que cette rencentre servica l'espère que cette rencontre servira l'entente nationale et la cause du pluralisme syndical et de Solida-

Côté Solidarité, l'humeur est donc plutôt à la détermination, alors que certaines entreprises en sont à leur troisième semaine de grève. L'ampleur du monvement est infini-

ment moindre que celle des grandes grèves d'août 1980, et c'est ce qui le greves d'août 1950, et c'est ce qui le rend, fait remarquer Konrad Bielinski, beaucoup plus difficile à mener. Raison de plus pour les grévistes de Gdansk, de Szczecin de Jasztrebie ou de Stalowa-Wola de ne pas abandonner si près du but. Sofi-derité à fait le mentre éclatante de pas ananomica a preute éclatante de son existence, il faut maintenant qu'elle soit officiellement reconnue. Pour Lech Walesa, le plus dur reste Pour Lech Walesa, le plus dur reste à faire: «La grève, c'est seulement un tiers du problème, déclirait-il, il y a deux jours au quotidies romain Il Messaggero. Les deux tiers qui restem, ce qui va se passer après la grève, c'est le plus important. « Solidarité, 2-f-il poursuivi, « céla veut dire, pour le fermier, du charbon et des magasins coopératifs acquis en commun; pour le professeur cela veut dire la vérué sur l'histoire et un modèle sur lequel baser l'éducation; pour l'écrivain cela veut dire l'abolition de la censure. C'est avec ces idéaux que nous sure. C'est avec ces idéaux que nous devons être invités à la table des

En revanche, les intentions de l'équipe au pouvoir sont moins claires. Le plénum du comité central du parti, réuni le week-cad dernier, tont en donnant une image de grande confusion, a paru dominé par les partisans de la fermeté. Mais deux hommes, M. Jozef Czyrek et le général Kiszczak, tous deux membres du bureau politique, ont fait accepter l'idée de pourparlers avec l'opposition. Pontiant, parallèlement, les autorités font renforcer le dispositif des forces de l'ordre autour des aciéries de Stalowa-Wola, au sud de Varsovie, en y envoyant soldats et hélicoptères militaires et multiplient les avertissements sur la menace que font peser les grèves sur l'économie et la sécurité nationales. En même temps, la télévision polonaise a diffusé mardi soir, de manière tout à fait inhabituelle, des images de la signa-ture des accords de Gdansk du 31 août 1980 - accords qui ont été déclarés nuls depuis par le pouvoir

- evec ce commentaire : - De nou-veau, il existe une chance de com-promis - Mais, mercredi matin, la encontre Kiszczak-Walesa n'avait toujours pas été annoncée officielle-ment. Et le porte-parole du gouver-mement M. Jerzy Urban, qui tourne en dérision le nombre des grévistes. a pris soin de souligner que sur la question du rétablissement de Solidarité, la position officielle demeurait inchangée, avant d'ajouter :

- Un compromis constituerais une victoire commune.

L'Eglise catholique a de nouveau mis tout son poids dans la négocia-tion, en y jouant un rôle discret mais

actif, par émissaires interposés. Le général Kiszczak, militaire de car-rière, ministre de l'intérieur depuis août 1981 et âgé de soixante-deux ans, a la réputation d'un homme direct, qui a toujours invité ses oppopas d'ailleurs prendre lui-même le téléphone pour leur parler. Mais, dans la partie de bras de fer qui est maintenant engagée, le général Jaruzelski pourra-t-il faire preuve de souplesse sans renier sur ce quoi il a assis son pouvoir l'écrasement par la force du pluralisme syndical?

SYLVIE KAUFFMANN.

IRLANDE DU NORD : représailles britanniques ?

Trois membres de l'IRA abattus par une équipe du SAS

Trois membres présumés de l'IRA ont été tués, le mardi après-midi 30 août, par des soldats britan-niques près d'Omagh, dans le centre de l'Ulster, là où un attentat de l'armée républicaine irlandaise avait, dix jours plus tôt, coûté la vie à huit militaires. Selon un porteparole de la police locale (RUC), les trois hommes, qui étaient armés, ont été abattus par des membres des troupes d'élite antiterroristes de l'armée britannique (SAS). Ceuxci, qui étaient apparemment en civil, seraient intervenus pour contrecar-

rer une attaque de l'IRA contre un poids lourd sur la route reliant Omagh à Carrickmore. Des témoins de la fusillade indiquent que les agents du SAS ont fait feu à plusieurs reprises sur les mem-bres du commando avant d'être récupérés par un hélicoptère des forces de sécurité quelques instants plus tard. Un preure catholique, venu administrer les derniers sacre-ments aux trois victimes sur les lieux de la fusillade, a déclaré que l'un

des corps était « méconnaissable Alors que mercredi matin les forces de sécurité de l'Ulster continuaient à observer un mutisme total sur cette affaire, les observateurs, tant à Londres qu'à Belfast, privilé-giaient la thèse d'une embuscade militaire de représailles contre l'IRA. L'opération éclair des SAS revêtait les allures d'une riposte de Londres aux attentats meurtriers des « provos » contre l'armée britannique, qui ont coûté la vie à vingt-six soldats en Ulster, en Angieterre et sur le continent européen depuis le

début de l'amée. Le Sinn Fein (branche politique de l'IRA) a accusé le mercredi 31 août le gouvernement de Mme Thatcher d'avoir ordonné l'- exécution - de trois de ses sympathisants. « Ce gouvernement, est-il dit dans le communiqué, a manifes-tement ordonné ce bain de sang afin d'intimider, sans succès, les Irlandais opposés à sa politique. Le Sinn Fein a révêlé par la même occasion l'identité des trois « républicains - abattus au cours de l'opération: Brian Mullan et les frères Gerard et Martin Harte, Brian Mullan avait été interpellé mercredi dernier pour être entendu dans le cadre de l'enquête sur l'attentat contre un car militaire britannique. Il avait été relâché au début de la semaine, après avoir été maintenu en garde à vue pendant cinq jours. Ancune charge n'avait été retenue contre lui.

En visite à Nicosie

Le ministre grec des affaires étrangères réclame de nouveau le retrait des troupes turques du nord de Chypre

nouveaux entretiens avec le président chypriote, M. Georges Vassilion. Leurs conversations ont porté sur les résultats des pourpariers que le président chypriote a eus, mer-credi dernier, à Genève, avec le chef de la communauté chypriote-turque, M. Rauf Denktash, et la reprise du dialogue intercommunantaire, le 15 septembre, à Nicosie, après une interruption de trois ans.

Lors d'une conférence de presse, M. Papoulias a qualifié de • très importante et cruciale » la période que traverse actuellement Chypre. Il a déclaré qu'e un geste de bonne volonté » de la Turquie consisterait à retirer ses troupes de la partie nord de l'île. « Toute démarche effectuée dans la bonne direction pour trou-ver une solution au problème chy-priote aura un éffet positif sur les relations préco-turques », a-t-il sou-

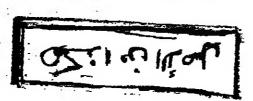
Le ministre, grec des affaires ligné. Trente-cinq mille soldats et étrangères, M. Carolos Papoulias, a en, le mardi 30 août, à Nicosie, au second jour de sa visite à Chypre, de second jour de sa visite à Chypre, de second jour de sa visite à Chypre, de se controversées des Chypriotes grecs.

Au cours de sa visite, M. Papoulias a également rencontré les responsables de tous les partis politi-ques chypriotes et constaté qu'- ils étaient tous d'accord - sur la nécessité d'entamer le dialogue avec les Chypriotes tures et d'en assurer la réussite. Il a eu enfin mardi soir un entretien avec le représentant spécial des Nations unies à Chypre, M. Oscar Camilion.

Pour sa part, le président de la communauté turque de Chypre, M. Raul Denktash, a critique les propositions concernant « les trois libertés « (de voyager, de s'intaller et d'acquerir des propriétés pour chaque chypriote sur tout le terri-toire de l'Île), présentées par le pré-sidem chypriote, M. Georges Vassi-liou, à Genève la semaine dernière.

Dans une allocution retransmise par la télévision et la radio dans la partie turque de l'île, M. Denktash s'est opposé aux trois libertés, - parce qu'une fédération bi-zonale ne serait pas ainsi vraiment effective -. Faisant l'historique des désaccords entre les deux communautés, M. Denktash a souligné l'impor-tance de l'autonomie de la partie turque au sein d'une future fédération, ce qui évitera, selon lui, . la répétition des massacres (de chypriotes turcs par les chypriotes grecs), de 1963 et de 1974 -.

Selon l'accord conclu à Genève, MM. Denktash et Vassilion se rencontreront le 15 septembre prochain l'hôtel Ledra Palace, sur la ligne de démarcation à Nicosie, pour discuter les modalités de reprise des négociations de paix. On apprend par ailleurs que M. Vassiliou fera une visite officielle de deux jours en France, les 10 et 11 octobre, à l'invi-tation de M. François Mitterrand. —



Proche-Orient

Un entretien avec le ministre iranien des affaires étrangères

M. Velayati exclut toute concession sans contrepartie

Tandis qu'à Genève les négociations entre l'Iran et l'Irak marquent le pas, l'imam Khomeiny a souligné, le mardi 30 août, que le uple iranien ne devait pas considérer la guerre avec son voisin ne terminée. « Nous ne devous pas peuser que la guerre est terminée. Nous devous nous considérer en guerre », a-t-il déclaré au président Ali Khamenei, au premier ministre Mir-Hossein Moussavi et à plusieurs membres du gouvernement. L'armée iranienne, a ajouté l'imam Khomeiny, dont les propos étaient cités par Radio-Téhéran, doit être prête à toute éventualité, les ennemis de l'Iran ne cessant d'ourdir des plans contre Téhéran. Accepter un cessez-lefeu avec l'Irak sans reuversement du président Saddam Hussein est pire que de boire du poison, a-t-il dit, avant d'ajouter : « Nos ennemis – qu'ils soient importants, comme l'Amérique ou l'Union soviétique, ou que ce soient leurs valets, comme Saddam et ses semblables – trament constamment des intrigues, car ils sont contre l'islam et ils constatent que l'islam est devenne une grande puissance

- Disons que les choses ne vont pas aussi bien que souhaité. » D'entrée, le chef de la diplomatie iranienne, M. Ali Akbar Velayati, essaie de dédramatiser la situation. Il est vrai que depuis le début des négociations irano-irakiennes, il y a environ une semaine, peu de progrès ont été accomplis dans - l'étrange face-à-face - trano-trakten du Palais des nations de Genève. Les pourparlers sont menacés de paralysie et, apparemment, seule une initiative de M. Perez de Cuellar peut encore sauver la conférence.

Avec son air juvénile à quarante-cinq ans, M. Velayati, qui a renoncé à une brillante carrière de médecin pédiatre pour se consacrer depuis ne dizaine d'années à la carrière diplomatique, a toutes les qualités d'un négociateur chevroané. L'obstination d'abord - il ne veut pas s'écarter d'un lota de la sacro-sainte résolution 598 du Conseil de sécurité des Nations unies, que l'Iran a pourtant mis plus d'un an à accep-ter, — ensuite un sang-froid mâtiné

Il éciate de rire lorsqu'on l'internégociations avec les Irakiens. « Disons plutôt, remarque-t-il, qu'il s'agit de négociations triangulaires - Il avoue que, depuis une maine, il n'a pas encore adressé une seule fois la parole à son collè-gue irakien, M. Tarek Aziz. « Je ne lar ; on ne peut dire zérieusement qu'il s'agisse de négociations directes ou d'un véritable sace-à-

A-t-il l'espoir qu'un jour il y aura un véritable face-à-face iranoirakien en dehors de la présence de M. de Cuellar? - Out -, répond-il sans hésiter, « le jour où nous aurons le sentiment et la certitude que les Irakiens sont pleins de

Pour l'instant, on en est encore loin, et M. Velayati, qui nous reçoit dans le coquet salon de la résidence de l'ambassadeur d'Iran à Genève. en compagnie de plusieurs membres de la délégation iranienne - composée en grande majorité de technocrates formés en Occident, déplore l'intransigeance et le bellicisme des Irakiens, principaux responsables, seion lui, de l'impasse. Le moment, dit-il, n'est pas venu encore de parler d'éventuelles opérations de déblaiement du Chatt-el-Arab. Le cessez-le-feu vient d'être proclamé. Pour le consolider, nous devrions sulvre l'ordre fixé par la résolution 598 : le retrait sans délai de toutes les forces jusqu'aux fron-tières internationalement reconnues, suivi du rapatriement des prison niers de guerre, avant d'aborder les autres problèmes. Nul ne peut affirmer sincèrement que le déblaiemen du Chatt-el-Arab est plus priori-taire que le retour des prisonniers de guerre dans leurs foyers ».

Pour M. Velayati, les Irakiens multiplient les « conditions » dans le but de perpétuer l'état de guerre et « nous arracher des concessions ». Il révèle à ce propos que l'armée de Bagdad occupe encore en Iran plus de 1 000 kilomètres carrés de territoire, dont deux villes, Khosravi et

• ISRAEL : huit Palestinien

blassés en Cisiordanie. - Huit

Palestiniens ont été blessés, le mardi

30 août, par des tirs de militaires

israéliens lors de la dispersion de

menifestations à Naplouse (nord de

la Cisjordania occupée), a-t-on appris

de source palestinienne. Deux

. LIBAN : un mort et six blessés dans l'explosion d'une voi-ture piégée. — Un enfant a été tué et six personnes ont été blessées, et six personnes ont été blessées, mardi 30 août, par l'explosion d'une voiture piégée à Chraura, principale agglomération sur la route Beyrouth-Damas dans la plaine de la Békea sous contrôle syrien. La voiture a explosé sur l'artère principale de Chraura, près d'un immeuble en construction, à proximité duquel des enfants jouaient. Cet attentat intervient après la découverte par l'armée syneme de plusieurs voitures piégées à Beyrouth-Ouest, le secteur à majorité musulmane qu'elle contrôle.

dans le monde, >

de notre envoyé spécial

Naft Chahr, ainsi que de nombreux villages. « En ce qui nous concerne, affirme-t-il, nous nous sommes entlèrement retirés de toutes les portions du territoire trakien que nous occupions dès que nous avons que nous ne nous trouvons olus au Kurdistan irakien mais seulement à sa frontière. S'ils veulent vraiment la paix, ils devraient donc d'abord évacuer tous les territoires qu'ils occupent encore en Iran. Il est cependant douteux qu'ils acceptent la résolution 598 dans son intégralité, notamment à cause de son sixième paragraphe qui prévoit la création d'un organe impartial chargé d'enquêter sur la responsabi-lité du conflit. Ils savent qu'ils sont les agresseurs : aussi n'aiment-ils pas beaucoup l'énonce de ce para

Méfiance

concession - de la part de l'Iran en ce qui concerne notamment le déblaiement du Chatt-El-Arab pourrait contribuer à débloquer la crise tion de la résolution 598, ce qu'apparemment souhaitaient les Iraniens? La réponse ne tarde pas et reflète la méfiance qui s'est installée entre les guerre: Nous sommes ici pour procéder à la mise en application de cette résolution; si nous cédons devant les exigences traktennes, rien ne nous garantit qu'ils ne formuleaussi contraignantes. Ils sont assis autour de la table des négociations et veulent encore plus de conces-sions au lieu de faire preuve de bonne volonté. Pourquoi serionsnous les seuls à faire des conces-

M. Velayati estime que, contraiement à ce qu'assirment les Irakiens, l'Iran a pleinement le droit d'inspecter et de fouiller les bateaux qui naviguent dans les caux territoriales iraniennes du détroit d'Ormouz. Les Irakiens, dit-il, savent très bien que c'est là notre droit; ils pensent cependant que nous devrions faire preuve de bonne volonté et ne pas exercer ce droit. D'accord, nous sommes prêts à faire preuve de bonne volonté mais uniquement sur une base de récipro-

Le chef de la diplomatie de Téhéran estime qu'une fois réglé le pro-blème litigieux du retrait des forces jusqu'aux frontières internationalement reconnues, celui du rapatriement des prisonniers de guerre ne présentera pas de difficultés particulières. « Tout dépend en effet du secrétaire général de l'ONU qui devrait annoncer la date du début du rapatriement des prisonniers de guerre telle que prévue dans son calendrier. mais. malheureusement. les conditions posées par les Ira-kiens ou retardé la mise en applica-tion de ce calendrier. » M. Velayati pense que ce rapatriement devra s'effectuer sur la base du volontariat. Si certains soldats ne veulent nas rentrer chez oux, estime-t-il, ils devront être interrogés par les représentants du CICR en toute discrétion et en l'absence des autorités.

JEAN GUEYRAS.

Amériques

CHILI: la préparation du plébiscite

L'annonce de la candidature du général Pinochet a donné lieu à de violentes manifestations

SANTIAGO-DU-CHILI . de notre correspondant

Il est un peu plus de 17 heures, le mardi 30 août, lorsque le général d'aviation Enrique Montero, qui fait office de secrétaire pendant la réunion des commandants en chef de la nion des commandants en chef de la junte, procède à la lecture de l'acte officiei. Il anonce au pays que l'amiral Merino, le général Matthei (aviation) et le général Stange (carabiniers) « estiment tout à falt approprié que le général Pinochet soit la personne qui occupe la charge de président de la République à compter du 11 mars 1989 ». « Le général Pinochet, a joule-t-il, e accenté la désignation » l'es trois accepté la désignation. » Les trois mille invités qui remplissent la grande salle de l'édifice Diego-Portales, siège de la junte militaire, se lèvent alors et ovationnent le can-

Puis l'amiral Merino prend la parole pour justifier le choix des forces armées, en revenant sur un thème qui lui est cher, celui de la lutte « des Chiliens bien nés contre les êtres sans âme, qui ne sont pa humains ». L'amiral se réfère ainsi à ceux qu'il a l'habitude d'appeler « les humanoides marxistes ». C'est finalement au tour du présidentcandidat de prononcer une courte allocution. Après avoir précisé que le plébiscite aura lieu le 5 octobre, il presse ses compatriotes de s'unir autour de sa candidature, afin que le Chili » progresse, dans la concorde et la sécurité, vers la consolidation des institutions restaurées ».

Mais, tandis que se déroule la cérémonie officielle, les rues du centre de la capitale sont le théâtre de violentes bagarres entre des parti-sans du régime, soutenus par les carabiniers, et des groupes d'oppo-

Les échauffourées de ce - supermardi », pour reprendre l'expression d'un magazine démocrate-chrétien, ont commencé en fait lorsque le général Pinochet, avec une ponctualité toute militaire, a fait son entrée, à midi précis, au ministère de la défense. Les commandants en chef des deux autres armes et du corps des carabiniers l'ont précédé de quelques minutes, et c'est dans la saile où se constitua la junte de gouvernement, le jour du coup d'Etat du 11 septembre 1973, qui mit fin au régime Allende, que les quatre hommes vont se réunir pendant une heure et quarante-cinq minutes.

commandants en chef, plusieurs mil- | ser l' ingérence étrangère ».

liers de manifestants d'opposition, arborant très souvent un badge en faveur du « non », se regroupen dans les rues du centre. Et l'habituel cri de ralliement des opposants, « Il cri de ralliement des opposants, « Il va tomber ! », alterne avec le slogan du jour : « Chili ! Chili !, dehors Pinochet ! » Les forces de l'ordre, appayées par de puissantes autopompes et des Jeep blindées lançant des gaz particulièrement nocifs, s'efforceront alors — en vain — de democrat les capifestants

A l'appel de la « coordination pour le oui », queique cinq mille personnes affluent vers la place qui fait face au palais présidentiel de La Moneda, pour célébrer la désigna-tion de leur candidat. Mais les colonnes « pinochétistes » se heurtent aux contre-manifestants du * non », qui tiennent la rue, et les bagarres se généralisent.

< La comédie est finie »

A 20 heures, quand la foule se disperse, le centre de la capitale, d'ordinaire très animé, est pratiquement désert. Cafés et boutiques ont fermé, et les bus se font rares. Un

« concert de casseroles » éclate alors tous les secteurs de la capitale, dans les poblaciones les plus misérables comme dans les beaux quartiers. La « coordination pour le non » et la coalition gauche unie renovent avec une expression de mécontentement traditionnelle au Chili, qui consiste à taper sur une casserole chez soi, ce qui, si it participation est massive, produit un bruit assourdissant. Le « cacerolazo » du 30 août a été, sans aucan donte, aussi imposant que coux effectués pendant les spectacu-laires journées de protestation orga-nisées par l'opposition en 1983. De nouveaux affrontements marquent la fin de la soirée dans les faubourge

Le bilan de cette journée de vio-lence s'élève pour le moment, et pour la seule capitale, à un mort, une centaine de blessés, dont plusieurs par baile, et près de quatre cents arrestations.

Les milieux politiques n'ont encore réagi que faiblement à la nomination du candidat: Alors que le qualificatif « historique » revient plus souvent dans les commen taires des porte-parole du régime, l'opposition insiste sur le côté artili-

même. . La comédie est finie, déclare le dirigeant socialiste Ricardo Lagos, et les Chiliens devront choisir entre l'affrontement, représenté par Pinochet, et le

Le chef de l'Etat briguera donc dans trente-cinq jours les suffrages de ses concitoyens. S'il était éln, il pourrait occuper la charge présiden-tielle jusqu'en 1997, ce qui porterait à vingt-cinq années la durée de son exercice du pouvoir. La journée de mardi annonce une campagne très dure, et on fait remarquer à Santiago que les affrontements entre civils, rarissimes ces dernières années malgré la polarisation politireusement fréquents. Le Chili basculera-t-il dans la violence entre septembre et octobre ? On peut ie craindre si, comme le dit un divigeant syndical. « l'équation politique se réchdt désormais à deux termes incompatibles. Le « non » peut parfaitement l'emporter, mais Pinochet n'est pas disposé à per-

Quinze ans de régime militaire

- 11 septembre : Un coup d'Etat militaire dirigé par le commandant en chef des forces armées, le général Augusto Pinochet, met fin à trois années (1970-1973) de gouvernement socialiste du président Salvador Allende, qui meurt au cours de l'assant contre le palais de la Moneda (présidence).

- 15 juin : Création de la Direction de l'intelligence nationale (DINA), police politique accusée

– 13 août : La DINA est dissonte et rempiacée par la Centrale nationale d'informations (CNI). - 12 décembre : Après sa

condamnation pour la quatrième année consécutive par l'ONU, pour violations des droits de l'homme, le général Pinochet convoque une Des le début de la réunion des | consultation nationale pour repous- 4 janvier : Plébiscite. Le gou-

vernement affirme avoir obtenu 75 % des votes en sa faveur. - 19 avril : Promulgation d'une loi d'amnistie, concernant tous les

auteurs de crimes et délits depuis le 11 septembre 1973. L'amnistie s'applique à un grand nombre de policiers, de militaires et d'agents de

- 11 septembre : Approbation par 67 % de votants d'une nouvelle Constitution qui prévoit l'extension du mandat d'Augusto Pinochet

1980

jusqu'en 1989. 1981 - 11 mars : Mise en place d'une

nouvelle Constitution, qualifiée

- 11 mai : Première journée nationale de « Protesta », organisée per les syndicats pour le rétablisse-

- Jeillet : Grèves nationales et manifestations violentes (sept

Commando national des travail-

eurs, sous la conduite de Rodolfo

- 6 novembre : L'état de siège

Front patriotique Manuel Rodriguez (clandestin) contre le général Pinochet. Cinq membres de son escorte

- 8 septembre : Mesures d'exception mises en place. - 1" avril : Le pape Jean-Paul II vient au Chili précher la réconcilia-

- 11 soût : Les évêques demm-dent aux militures de désigner en « candidat de consensus », repous-sant indirectement la candidature du général pour la présidence

par les syndicats pour le rétablisse — 24 soût : Annonce de la fin de ment de la démocratie et création du l'état d'urgence. — (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Washington accuse le Kremlin de violation de l'accord de Genève Les Etats-Unis ont accusé, le

mardi 30 soût, les Soviétiques d'avoir violé l'accord de Genève sur l'Afghanistan en envoyant des bom-berdiers basés en URSS pour défen-dre la ville de Kunduz, assiégée par la résistance, « Des appareils basés en territoire soviétique ont participé à des bombardements aériens sur Kunduz, a déclaré le porte-parole du département d'Etat. A notre point de vue, c'est une violation de l'accord. Nous avons soumis la guastion du respect de l'accord à l'UNGOMAP (Mission de bons offices des Nations unies oour l'Afghanistan et le Pakistan). Toutefois, le traité qui stipule la fin de l'occupation soviétique n'est pas menacé. Nous sommes certains que l'URSS respectera ses engagements s, a-t-elle ajouté.

D'autre part, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a démenti mardi que l'URSS ait menacé d'entreprendre des actions concrètes contre le Pakistan quelques jours avant la mort du général Zia. Enfin, le gouvernement aighan a demande aux Etats-Unis et au Pakistan de pousser la résistance à négocier avec Kaboul la formation d'un gouvernamer coalition. – (AFP, Rauter, AP.)

Cuba Ricardo Bofill

autorisé à sortir du pays

Le couvernement cubain a autorisé M. Ricardo Bofill, président du Comité cubain des droits de l'homme (CCDH), à quitter le pays pour être opéré de calculs rénaux aux Etats-Unis ou en Europe, ont annoncé, le 30 août mardi des proches de

Ricardo Bofill s'écute réfugié à l'ambassade de France à Cuba durant l'été 1986 et avait regagné son domicile

de son plein gré es jaurier 1987, sans avoir atteint son objectif : quitter Cuba et obtenir l'asile politique en France. Une démarche qu'il avait déjà tentie sans succès trais aus aspaturant.]

Le colonel Kadhafi accuse les comités révolutionnaires d'assassinats

Le colonei Kadhafi a accusé, le lundi 29 soût, ses propres comités révolutionnaires d'avoir assassiné des opposants politiques. e Des individus ont infiltré les comités révolu-tionnaires (...) et ont liquidé physiquement cartains éléments oul s'étaient manifestement écartés de la ligne des comités », a déclaré le chef de la révolution libyenne dans

discours retransmis en direct, lundi, à la radio et à la télévision. Ces individus, a-t-il dit. & che chaient à nuire aux masses dans le but de leur faire heir les comités révolutionnaires ». « Le terrorisme, a ajouté le colonel Kadhafi, s'il doit exister, doit être un terrorisme des es et non individuel ou d'un comité ». Le dirigeent libyen a contraint ces

comités à limiter leurs activités, affirmant que leurs jours étaient comptés. « Nous voulons aborder la phase suivante, où ce seront les masses elles-mêmes et non les comités qui devront affronter nos ennemis », a ancore dit le colonel Kadhafi à la veille du disc neuvième armiversaire, jeudi, de la révolution libyenne. — (Reuter.) Soudan

Le chef d'état-major reconnaît que des secours ont été détournés

Le nouveau chef d'état-major de l'armée soudanaise, le général Mehdi Babu Nimer, a admis que des vivres destinés aux sinistrés des inonde-tions avaient été détournés à des fins politiques, tout en excluent que l'armée soit impliquée. Dans une nterview accordée lundi-29 août à l'AFP, le général Babu Nimer n'é pas exclu que des membres de partis politiques faisant partie de comités de secours qui sesistent l'armée dans la distribution de l'aide internationale sient pu favoriser leurs partisans, à des fins politiques.

« Je ne peux accuser personne, a-t-il dit. J'ai entendu dire qu'il y a eu ce genra de pratique. Si cela éteit vrai, ce serait attristant. » Il a cependant ajouté que ces comités poursui-

Des informations de presse ont fait également état de pratiques discriminatoires à l'encontre des populations sudistes animistes ou chré-tiennes réfugiées à Khartoum, et ce qui concerne la distribution des



A POUR A CON





• 104 Style Z* Rouge Plaisir métal.

● 205 XT Gris graphite ● 205 GTI 138cy*

● 305 GLS Diesel Gris Winchester 309 XS Rouge Vallelunga

 309 GR Beige Tibesti 309 GTI Gris grapinte, Rouge Vallelunga

blessés, âgés de vingt et vingt-deux ans, ont été grièvement atteints respectivement au cou et à la poitrine. *Différentes couleurs et options Le général Babu Nimer a per el-Cas incidents ont marqué une nouieurs déclaré que des officiers, velle journée de grève générale dans les territoires occupés, à l'appel de la 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 poussés par certains milieux et profitant de la crise économique que tra-verse le pays, pourraient être tentés 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 de prendre le pouvoir. (AFP.) SEAS SCONOWIA

BE 1 171 1 10 SP LA . MY . W. ST. ST. HAP SELVED T COM! Es Warry of the AND THE PERSON NAMED IN fat at tar in im halete is poursely. State of the Party of Market fint barterauft ? TE BY RETURN TO

tours, comme

Brau servery

and the same of

will come toward

of the the same

GLISTE

aire

RAPAS FELLES IN S when it called a gri

& materiale con agra Marie Cam Lat. and

1000 1000 1000

designing thats 7 september Lan a person to the boson in THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Contract the wat

. R unptembre 40 MARKET STORE TO BEE 2" gerig ... 18.72 1894 東南 (Talle Talte 6年) 34 va 255 37

a 11 point : Law Property H with militarer water A HARDEN ST. A TEN genten part a tit . 24 made Artistrat **அ**கிழ்த்தின் உறி

er aller falle fall at 1 WHATEFFE P. 1 . 1 BE المختلف ورساد كالمخطوط White Are also in the The Property of CONTRACT OF STREET MARKET & N. LEE PERSON S. NAME OF THE PARTY OF THE PARTY. Marine State State St. the de never est Military of Particular 201 Company of the country to the

Soudan La che a era mail recorded the State ont été patoures

La minimate ("A) 1 fath Marie Strate Str Principal Side of the Control of the Section of the second of the s THE PARTY NAME OF Section of the second Maria Charles of Bull of Short of the coast and of the time specialist Water Street Street STATE OF STA

THE RESERVE AND ADDRESS. Maria Sala Des affirmation of TOTAL STATE OF THE PROPERTY OF The state of the s Control of the State of the Sta September 2

dant le mercredi 31 audit, devant le conseil des ministres à ceux des dirigeants de l'opposition qui doutent de l'opportunité du réfém sur la Nouvelle-Calédonie, M. Mitterrand a déclaré : «Renoncer au référendum ce seralt resoncer à l'accord même. Ceux qui s'en prennent à la forme, en fait s'en prennent au

Les interventions, mardi 30 août, de M. Giscard d'Estaing, marquant sa propre rentrée, et de M. Juppé, préparant celle de M. Chirac, ont été placées sous le signe du durcissement à l'égard du gouvernement et de la majorité, comme s'il s'agissait de bien montrer que le RPR et l'UDF venient tourner la page de l'«ouverture» et affronter sans tarder le nouveau pouvoir. L'une et l'autre formations sont toutefois gênées aux entourures par le saccès de M. Rocard en Nouvelle-Calédonie. Elles le sont également par l'attitude des centristes. « Nous ne substituerons pas une altiance avec

les centristes à une alliance avec le PC », a aussitôt affirmé, mercredi 31 août, M. Queyranne, porte-parole du PS, qui évoquait la perspective des prochaines élections numicipales, et illustrait en même temps le propos de M. Stasi qui juge les socialistes plus réticents que les centristes à l'idée d'une coalition entre ces deux forces.

Profitant du trouble qui agite l'opposition,
M. Mauroy a souligné que la situation au sein de
la majorité, «où s'organise le ceutre gauche» est
« d'une parfaite clarté» et contraste avec la « confusion » qui domine, selon le premier secré-taire du PS, an RPR et à l'UDF.

M. Valéry Giscard d'Estaing durcit son attitude à l'égard du chef de l'Etat

AVORIAZ de notre envoyé spécial

Intime conviction on choix de stratège, M. Valery Giscard' d'Estaing a manifestement tiré un trait sur l'ouverture. Sa rentrée politique, mardi 30 solt, à Avoriaz devant son fan chib du Mouvement des jeunes giscardiens, en a donné le sentiment très net.

L'ancien président abandonne l'objectif des « deux Français sur trois » pour revenir à une lecture bipolaire de la vie politique française de plus en plus inspirée d'ailleurs du modèle américain, la théorie de deux grands ensembles : social-démocrate à ganche, libéral et centriste à droite, pour préparer, selon ses vœux, « l'alternance dans une opposition constructive ».

Ce durcissement s'est constaté sur trois points : aimi, à propos du chaud dossier néo-calédonien. Bien que per deux fois au cours du mois d'août M. Michel Rocard ait pris la peine de le consulter directement sur le date du référendam, M. Giscard d'Estaing n'a fait aucune concession an premier ministre.
Aucun satisfecit sur le résultat heureux de ses négociations et extrême
réserve sur l'opportunité d'une
consultation générale des Français
sur cette greation.

En définitive, le président de PUDF est appearu plus proche des positions du secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, que des membres de son propre bureau politique, Mine Simone Veil et M. Jacques Barrot.

De même, M. Giscard d'Estaing n'a-t-il pas été tendre avec des élections euro; que : les privatisations sont stoppées, l'allégement des charges des entre-

SCENCES VE

PATRONS

Chez les dirigeants de société, la

transparence n'est pas de mise. Au

salaire de base, s'ajoutent primes,

que leurs homologues européens?

Combien gagnent-ils réellement? Les

patrons français sont-ils mieux payés

bonus et intéressements divers.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE :

sociétés coquilles.

intérêt.

• Islam : l'art de prêter sans

e Dossier: les stratégies du

• Affaires : à quoi servent les

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE

COMPRENDRE POUR AGIR

LES

milication est à nouveau au goût du jour. D'une façon générale, M. Gis-card d'Estaing estime donc que ce gouvernement « se noucle duvantage des actions de l'Etat que des uces des entreprises ».

Avec M. François Mitterrand, la lune de miel paraît également bel et bien terminée. Sans jamais le citer nommément, M. Giscard d'Estaing a contesté le rôle tenu par le chef de l'Etat sur la scène internationale et particulièrement au niveau euroocen. Alors qu'il n'y a pas longtemps encore. Il se réjouissait publiquement de voir sur ce terrain toutes les divergences avec les socialistes levées, M. Giscard d'Estaing a déploré le vain « encentement verbal - dont l'Europe est, chez nous, la victime et qui, selon lui, prépare mal la France au rendez-vous de 1993.

Il regrette qu'on laisse - se deszerrer la cokésion francoallemande » et constate que la France a perdu « son rôle de header dans les relations Est-Ouest».

Quand M. Gorbatchev veut parler
politique, a expliqué l'ancient président, il ve voir M. Thatcher. Quand il-veut parler économie il va voir le chancelier fédéral d'Allemague » Sous-enten M. Mitterrand ? du : que fait donc

Un parti libéral et centriste

En contre-ettaquant sur ce terrain de l'Europe qu'il sait sensible pour l'Elysée, M. Valéry-Giscard d'Estaing vise en réalité à faire d'une pierre deux coups. Il lance prématurément la campagne M. Rocard sur sa gestion économi- 1989 qui, an lendemain des municipales, constitueront à n'en pes dou-ter, un rendez-vous également prises tarde ; on veut créer des important pour la classe politique. impôts au fieu de les éduire ; la pla-

tout en peaufinant son image de meilleur suropéen de France, il cherche à s'imposer comme leader national de la liste d'opposition.

Pour hii tout se tient. Son pari sur l'Emope est en effet assorti d'un pari sur l'union de l'opposition RPR-UDF qu'il a spectaculairement renouvelé mardi à Avoriaz. Cette opposition doit aussi, selon lui, pré-parer à sa façon le tournant de 1993 en formant un mouvement « libéral et centriste » à dimension euro-

Le raisonnement de M. Giscard d'Estaing est le suivant : « Un goud'issining est le suivant : « Un gou-vernement socialiste n'est pos le mieux placé pour préparer l'entrée de la France en Europe. L'Europe a besoin d'un grand parti libéral et centriste en France pour accélérer son union. » L'UDF étant « le parti le plus européen de tous et enten-dant le rester », elle a, si l'on suit ce raisonnement, vocation naturelle à emmener ce mouvement que M. Giscard d'Estaing souhaite de surcroît « ouvert et démocratique » et, bien sir, uni. « La politique poli-ticienne, a-t-il dit, joue avec les rancunes du passé. La grande politique joue avec les attentes de l'avenir. Nous devons, a-t-il lancé à ses amis, être les chiens bergers de l'union. »

Force est de constater que le nou-veau président de l'UDF, depuis son élection en juin, n'a pas pertin de temps. Un maillage extrêmement serré se met progressivement en place pour tenter, première étape, de faire de cette UDF, un outil politique performant et non plus un simple cartel électoral

Peur lui donner des moyens d'expression concertee et conerciale et non plus le pompon de la cacophonie. Les fidèles giucardiens reviennent par les portes et les fenêtres.
Un poste de porte-parole a été créé, occupé par M. Alain Lamassoure, délégué général des clubs giscardiens Perspectives et Réalités, imposé plutôt que choisi. Des com-missions vont être créées pour rélléchir sur les grands dossiers.

Le conseil national de l'UDF va être réuni chaque trimestre. Prem erre feun cinque armente remez-rendez-vous avant le 15 septembre afin de prendre une position con-nume et si possible définitive sur les accords calédoniens. Un projet de journal est à l'étude.

Mardi, le Mouvement des jeunes giscardiens est devenu le «Mouve-ment des jeunes pour la démocratie française». Changement de sigle révélateur. M. Giscard d'Estaing n'est visiblement pas enclin à faire les choses à moitié. Atteindra-t-il ses objectifs? Son entourage se dome un délai de six mois. On est en effet en droit de se demander, compte tenu de l'état de délabrement actuel

de l'opposition, si ce retour en force de M. Giscard d'Estaing ne va pas finalement avoir on effet booms rang, et si le président de l'UDF n'est pas le dernier à croire encore à PUDF_

Car si, pour l'instant, la caravane Giscard passe, beaucoup de chiens dans la meute continuent d'aboyer. Il est significatif que, pour la pre-mière fois, l'UDF n'est pas parvenne à organiser avant la rentrée d'octo bre ses journées parlementaires.

Mission impossible?

M. François Léotard, à la tête da PR, est-il prêt à se transformer en gérant de succursale? M. André Rossinot rêve de la résurrection d'un grand parti radical : ce miracle peutil se produire sous l'enseigne UDF? M. Pierre Méhaignerie, qui depuis les élections législatives, a découvert le parfum enivrant de la liberté à la tête de son nouveau groupe de l'URC, est-il disposé à faire machine arrière? L'UDF doit rester, selon lui, une structure • de concertation légère », et ce sera très bien ainsi jusqu'aux municipales. Sans parler des barristes, qui ne sont pas loin désormais de connaître un phênomène de rejet définitif du giscar-

Enfin, le RPR est-il prêt de son côté à se laisser engloutir dans une opposition étiquetée « libérale » et « centriste », et rangée derrière M. Giscard d'Estaing ? Calui-ci était, mardi, peu disert sur les conditions de rapprochement avec le mou-vement de M. Jacques Chirac, mais il semble bien que, déjà, l'hypothèse dune liste e emmenée par l'ancien président crée un malaise chez beaucoup de com-

Enfin, et peut-être surtout, l'UDF, sans parier de l'opposition dans son ensemble, est-elle vraiment capable ainsi que le sonhaite M. Giscard d'Estaing, d'avoir un seul et même langage sur les grands sujets? Le débat sur la Nouvelle-Calédonie vient déjà de prouver que non. Sur l'Europe, des centristes, sinsi que Me Veil, ne sont plus prêts, comme en 1984, à faire cause commune avec le RPR.

Enfin se reposera fatalement la question du comportement vis à vis du Front national. Ce débat, que les giscardiens reponsent pour l'ins-tant, sera pourtant crucial pour tous les responsables de l'opposition. S'il n'est point nécessaire d'espérer pour entreprendre, l'objectif que s'est fixé M. Giscard d'Estaing en cette rentrée ressemble fort à une mission impossible.

DANIEL CARTON.

M. Bernard Stasi et l'ouverture

« Les résistances sont plus fortes au PS que chez les centristes »

ceux qui, par leurs pratiques, ont perverti ce thème et ont galvaudé ce mot », a déclaré, le mardi 30 soût, à Loctudy (Finistère), M. Bernard Stasi, premier vice-président du CDS. Intervenant devant les Jeunes démocrates socianz réunis en université d'été, le dirigeant centriste a estimé que « l'ouverture n'a rien à voir ever ces tentations de débanchages de personnalités, avec ces appels au ralliement (...), avec ces manceuvres, combinaisons, ces astuces subalternes pour conforter le député de la Marne a souhaitéque des majorités incertaines ». « Cest une caricature d'ouverture, pour ne pas dire une imposture », a encore ajouté le député de la Marie.

Les centristes ne doivent pas, selon lui, se laisser culpabiliser par ceux qui leur reprochent d'être res-ponsables de l'échec de l'ouverture. fortes au sein du PS que chez les centristes » et « un plus grand nom-bre de dirigionnes socialistes préfé- par le gouvernement. »

« L'ouverture est l'exsence même rent un accord avec le PC plutôt d'une politique, et nous en voulons à qu'avec une formation à la droite ceux qui, par leurs pratiques, out du PS ».

L'ouverture doit, selon M. Stasi, se traduire dans les futures consulta-tions électorales. Dans la perspec-tive des européennes de juin 1989, le chef de file du CDS a proposè la constitution d'une liste d'« ouverture européenne » associant cen-tristes et personnalités issues de la majorité présidentielle.

Evoquant également ls prochaines élections cantonnles et municipales, « la démocratie locale soit le terrain privilégié de l'esprit d'ouverture et a encouragé les centristes à pratiquer, an sein des collectivités territoriales, « la tolérance et la concertation, et à chercher le partage des responsabilités ».

ponsables de l'échec de l'ouverture.

A propos de l'avenir de la Nouvelle Calédonie, M. Stasi a raprent observer, d'appel public à un débat entre formations politiques consolider l'accord » intervent le (_) pouvant aboutir à la signature d'un pacte de gouvernement » En fait, les résistances à l'ouverture, sont, selon hi, « beaucoup ples devois voter « oui » au rétire de vote voter » oui » au repeté qu'il fallait » tout faire pour consolider l'accord » intervent le vote de vote de vote voter » oui » au rétire de vote de vote voter » oui » au rétire de vote de vote voter » oui » au rétire de vote de vote voter » oui » au rétire de vote de vote voter » oui » au rétire de vote de vote voter » oui » au rétire de vote de vote voter » oui » au rétire de vote de vote voter » oui » au rétire de voter voter » oui » au rétire de voter » oui » au rétire de voter de voter » oui » au rétire de vou moyen pour l'UDF et le RPR d'évi-

MM. Juppé et Balladur tenants d'une ligne dure

« Je maintiendral »... La devise de Guillanme d'Orange plaît beau-coup à M. Alain Juppé, le secrétaire général du RPR, nommé par M. Jacques Chirac au lendemain de la double défaite électorale du mouvement, pour tenter de lui permettre de retourner dans l'opposition sans trop de dégâts. Lors de son premier point de presse, le mardi 30 août, M. Juppé a expliqué qu'elle résume « un très beau programme ». Mais l'ancien ministre délégué au budget voulait-il dire qu'il « maintiendrait » la ligne du RPR malgré la contestation qui ne cesse dans ses rangs, ou qu'il - maintiendrait - son mouvement dans une opposition sans faiblesse, malgré les remous qui agitent ses alliés de l'UDF?

Le week-end prochain devrait permettre d'v voir plus clair. Fante de journées parlementaires, le RPR a en effet décidé de faire de l'université d'été des jeunes du mouvemen à La Banle (Loire-Atlantique) le point fort de sa rentrée. Toutes ses personnalités y ont été invitées: M. Michel Noir, le premier qui a fait part de ses états d'âme du temps où il était ministre, M. Philippe Ségnin, le chef de file des « résovateurs ». M. Alain Carignon, qui joue l'ouverture tout seul dans son département de l'Isère, mais aussi les voix officielles » du mouvement : MM. Charles Pasqua, Edouard Bal-ladur et Chirac qui, dimanche après-midi, devraient s'y exprimer publi-quement pour la première fois depuis les législatives.

Ce programme ne veut pas dire que la direction du mouvement entend passer l'éponge sur certaines déclarations. Ainsi, M. Juppé a ironiquement fait remarquer que cette «université» devrait être « le coup

ment », car s'il y en a » qui en par-lent, nous nout la faisons ». Et répondant, sans le citer, à M. Etienne Pinte, qui, dans le Monde du 30 août, s'était plaint que « le RPR ait perdu son âme », le secrétaire général a « invité ceux qui ont le sentiment d'avoir perdu leur âme à venir la retrouver au milieu des jeunes gaullistes. Ce sera le meilleur remède à la déprime qui peut frapper, peut-être, tel ou tel ».

M. Balladur, le même mardi au micro d'Europe 1, avait été encore-plus net en reconnaissant que la cri-tique « était légitime », mais en ajoutant que « l'autocritique » devait aussi avoir sa place.

La fermeté dans l'opposition, le RPR pourrait la manifester à l'occasion du référendum sur la Nouvelle

Mais, dans un communique M. Jacques Beumel, député RPR des Hauts-de-Seine, explique qu'il comprendrait les électeurs qui refuscraient de se prononcer car il juge hasardeuse et équivoque - la politique suivie sur le territoire par M. Rocard « qui risque de conduire à une indépendance par étapes ». Et alors que le RPR avait formellement approuvé les accords de Matignon, M. Rafladur non seulement déclare : · Pourquoi faut-il attendre dix ans ? Est-ce que cette période de dix ans pour savoir si les Calédoniens veulent ou ne veulent pas rester dans la République française est indispensable? Je ne sais pas combien de fois depuis quinze ou vingt ans on le leur a demandé (...) et à chaque fois ils ont répondu

Th. B.

Ne dites jamais: "seul"



La solitude ça n'existe pas, dit-on... Et pourtant! Dans le rythme effréné de la vie d'aujourd'hui, on voit beaucoup de monde pour en fait ne voir personne! Ion propose une autre voie. La certitude d'un choix illimité et des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité seront complémentaires des vôtres. Seul... Seulement si vous le voulez! Téléphonez ou écrivez.

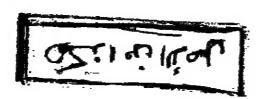
"Consultez-nous sur 36-15 code ION."

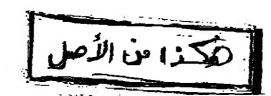
Ion International

Institut de Psychologie Appliquée fondé en 1950

M., Mmc, Mile		
Prénom	 Age	
Adresse		

■ PARIS (75009) 94, rue Saint-Lazare TPL ; (1) 45,26,70,85 ■ TOULOUSE (31500) 16, rue Nungesser-et-Coli TeL ; 61,59,48,58 ■ BRUXELLES (1000) rue du Marché-aux-Herbes (105 BP 21 TeL ; 511,74,30 ■ GENEVE (1206) 4; route de Florissant TeL ; (022) 46,84,88





Politique

Pour les élections municipales

Les ministres d'« ouverture » veulent favoriser la constitution de listes socialo-centristes

«Un grand mouvement d'idées s'inscrivant résolument dans la majorité présidentielle » et destiné à • tous ceux qui se réferent à la Let-tre à tous les Français sans être ni socialistes ni communistes. • socialistes ni communistes. »
M. Michel Durafour, ministre de la
fonction publique et des réformes
administratives, a ainsi présenté, le
mardi 30 août, l'Association des
démocrates (1), qu'il anime aux
côtés de tous les ministres de
l'-ouverture» (2). Fondée initialement par MM. Durafour et Thierry
de Beancé, secrétaire d'Eltz chargé
de Beancé, secrétaire d'Eltz chargé de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internatio-nales, entre les deux tours de l'élecqui souhaite être un « lieu de ren-contres », entend poursuivre son action dans la perspective des muni-

La constitution de listes socialocentristes lors de ce scrutin est l'occasion, selon M. Durafour, de concrétiser l'ouverture sur le terrain par l'intermédiaire de la gestion des communes. Ces alliances sont - plus intéressantes pour la démocratie - que celles scellées entre hommes de droite contre hommes de gauche, a renchêri M. Lionel Stoleru, scerétaire d'Etat charge du Plan. Soutenant l'initiative de MM. Alain Carrignon et Haroun Tazieff aux cantonales dans l'Isère, M. Stoléru a toutefois insisté sur la volonté de l'Association des démacrates d'être - autonome par rapport aux partis politiques » et notamment du Parti socialiste.

M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la for-mation professionnelle, a estiné, pour sa part, que la constitution de ces listes « rejoint la volonté majo-ritaire des Français » et a mis en garde l'opposition. « rivus sommes entrés dans une phase de recomposi-tion progressive du paysage politi-que, a-t-il déclaré. La France est apaisée et rassemblée et quiconque dans l'opposition prendra le risque de la crispation jouera contre les intérêts du pays et ceux de l'opposi-tion elle-même », a conclu M. Sois-

Animeteur de la cellule de Affineteur de la cetture de éflexion de l'association, M. de Beaucé a souhaité « mainte-nir ouverts les chantiers de l'ouver-ture». Il entend définir « les grands axes des perspectives du rassemble-ment » notamment à propos de l'Europe, de la Sécurité sociale et du refus de l'exclusion des Français. Il est temps, a précisé M. Jacques Pel-letier, ministre chargé de la coopéra-tion et du développement, d'établir « des contacts par-dessus la ligne jaune qui a fait tant de mal à notre paris depuis une vingtaine pays depuis une vingtaine d'années-

d'années ».

Interrogé sur les déclarations de M. Jean-Marie Rausch au Journal du dimanche, selon lesquelles M. Raymond Barre » pourrait être le second premier ministre » de la législature, M. Durafour a cité une phrase d'Edgar Faure : « Il ne faut jamais pourvoir ni postuler à des emplois qui ne sont pas vacants. »

(1) Le Monde du 30 août. (2) Siège : 31, rue de Tournon 75006 Paris. Tél. : 46.34.18.72.

· Le MRG veut s'allier à l'Association des démocrates. — M. François Doubin, président du Mouvement des radicaux de gauche, a souhaité, le mardi 30 août, que soit établi « un comité de liaison perma-nent » entre le MRG et l'Association des démocrates animée par les ministres non-socialistes du gouver-nement. Se félicitant des déclara-tions de M. Michel Durafour, prési-dent de cette association, le merca et de l'artisanat a précisé : « Ainsi, le centre gauche pourra-t-i mieux conjuguer ses forces et contri-buer de façon efficace à l'élargissement de l'assisa politique qui sou-tient l'action du président de la République et du premier ministre ».

 M. François Londe (PS) fait campagne à vélo. — « A bicy-ciette i » M. François Loncie s'est inspiré du refrait d'Yves Montand pour enfamer sa campagne canto-nale. Le député socialiste de l'Eure a en effet décidé de visiter à deux roues les vingt-deux communes du canton de Brionne où il est candidet. canton de Brionne où il est candidet. « Ces élections ne suscitent pas un intérêt extraordinaire chez les électeurs », a-t-il expliqué, le mardi 30 soût. Ne redoutant pas les nombreuses côtes de ce canton détenu par M. Philippe Pontet (UDF-PR), M. Loncie espère qu'« un certain nombre de gens seront au moins ourieux de sevoir dans quel état [ii] arrive ».

Avant les élections sénatoriales partielles du 4 septembre

LOIRE: trop-plein à l'UDF

SAINT-ÉTIENNE

de notre correspondant

Les mille six cent quatre-vingtonze grands électeurs de la Loire sont convoqués à Saint-Etieune, le dimanche 4 septembre, pour désigner le remplaçant au Sénat de M. Michel Durasour (élu en 1983), démissionnaire depuis sa nomination au ministère de la fonction publique et des réformes administratives.

M. Durafour avait choisi de M. Duratour avait choisi de démissionner plutôt que de provo-quer le retour à la Haute Assemblée de son remplaçant éventuel : M. François Dubanchet, maire CDS de Saint-Etienne, qui avaît lui-même siégé au palais du Luxembourg de 1974 à 1983.

En effet, les relations entre les deux hommes se sont dégradées et leurs choix politiques se sont séparés depuis mars 1986, où ils avaient conduit deux listes concurrentes aux élections régionales.

Huit candidats briguent la succession de M. Durafour. Six se réclament de l'opposition nationale majo-ritaire au conseil général de la Loire, le Parti socialiste étant représenté par M. Jean-Clande Frécon, conseil-ler général de Feurs, et le Parti com-muniste par M. Fernand Montagnon, conseiller général du bon-Feugerolles Les six candidats de l'opposition

Les six candidats de l'opposition excipent tous d'un souci prioritaire d'unité. Mais quatre d'entre eux appartiennent à l'UDF, ce qui ne clarifie guère le débat. M. François Mathieu (radical valoisien, adjoint an maire de Saint-Etienne, vice-président du conseil général) est soutenu par le sénateur RPR Lucien Neuwirth, président de l'assemblée départementale, et par M. Dubanchet. Le président en exercice de l'UDF dans la Loire. M. Clande l'UDF dans la Loire, M. Claude Faure, membre du Conseil économi-que et social et président du Parti radical départemental, lui porte la

Primaire identique pour le CDS: de longue date, M. Gérard Sève, adjoint au maire de Seint-Etienne et conseiller général, conduit une campagne soutenne par son beau-père, le sénateur Claude Mont, premier vice-président du conseil général Devant lui s'est dressé, à quelques

tures, le maire d'Andrézieux-Bouthéon, M. François Mazoyer, président départemental du CDS et délégué de l'UDF.

Les deux autres candidats de l'opposition, M. André Delorme et le docteur Jacques Delore, sans éti-quette politique expriment surtout ibilités personnelles.

Parmi les huit candidats, seul le socialiste, M. Frécon, ne représente pas le sud du département de la Loire. Ce déséquilibre géographique traduit le poids de la ville de Saint-Etienne sur la vie politique départe-

On le retrouve dans la préparation des prochaînes élections cantonales. Dix-neuf sièges sur quarante sont renouvelables, L'opposition RPR-UDF divers droite détient une majo-rité confortable : vingt-neuf cantons, dont treize renouvelables. Mais les deux formations principales de l'opposition s'abandonnent aux élices de la division.

En principe les familles de l'opposition soutiendront dès le premier tour les conseillers généraux sortants de la majorité départementale. Mais pour les six cantons tenus par la gau-che (Saint-Etienne Sud-Est 1, La Grand-Croix, Roanne-Sud pour le Parti socialiste : Firminy, Le Chambon-Feugerolles, Saint-Etienne Nord-Est 2 pour le Parti communiste français), c'est à qui de l'UDF et du RPR avance le premier ses candidats en affirmant qu'ils ont le profil unitaire idéal.

DOUBS: avantage au RPR

BESANCON

de notre correspondant

Les grands électeurs du Doubs auront à désigner le 4 septembre le successeur de M. Robert Schwint, naire socialiste de Besançon qui, élu à l'Assemblée nationale, a choisi d'abandonner le Sénat où, il est vrai, il n'avait été réelu en 1980 qu'avec une seule voix d'avance. Trois candi-dats se présentent : MM. Jean-Louis Desroches, maire d'Hérimoncourt (PS), André Vagneron, conseiller municipal de Besançon (PC) et Georges Gruillot, président du conseil général du Doubs (RPR). En dépit de l'augmentation du

nombre des grands électeurs en pro-venance de villes moyennes ou de cités péri-urbaines, on donne en général l'avantage au candidat uni-que de l'opposition. En 1980, alors qu'il était entré modestement dans la carrière politique trois ans plus tôt en devenant maire de Vercel (1 200 habitants), commune où il exerçait la profession de vétérinaire, M. Gruillot n'avait pas réassi à obtenir l'investiture des maires de droite du Doubs réunis en présence d'Edgar Faure.

L'année précédente, M. Gruillot avait batm aux cantonales le candidat (RPR) officiel de la majorité d'alors. Il devait accéder à la prési-dence de l'assemblée départementale en 1982, poste qui n'est par menacé par les élections cantonales de septembre et octobre prochains.

Dans deux ou trois cantons, de nouvelles ambitions se manifestent,

favorisées par la désorganisation de l'UDF consécutive, pour une bonne part, à la disparition d'Edgar Faure. Entre les investitures locales et les encouragements nationaux, on pour-rait bien assister à des primaires au sein même de l'UDF, en particulier à Besançon et dans un canton pro-che, celui de Marchaux.

Au RPR, les choses ne sont guère plus claires : les militants gaullistes du Rassemblement pour la Franche-Comté menacent de ne pas attendre les municipales pour sortir du pla-card où la réorganisation conduite naguère par M. Jacques Toubon les avait poussés. Si l'on ajonte à cela les valléités du Front national, on voit que les électeurs de droite seront largement sollicités au promier tour, encore que dans la majorité des cantons renouvelables la «prime au sortant » doit jouer pleiment son rôle pacificateur.

Quinze des dix-sept conseillers généraux sortants (onze de droite et six de gauche) ont manifesté l'intention de se représenter, à commencer par M. Serge Paganelli, l'unique éla communiste de l'assemblée départe-mentale, auquel les instances natio-nales du PC refusent l'investiture.

THE

spropos de la Com

Quels que soient les résultats de ces élections cantonales, la composi-tion politique du conseil général, où la droite détient vingt-six sièges (dont un noyan de « laboureurs » comme ils se nomment eux-mêmes en refusant tonte étiquette politique) sur trente-cinq, ne sera pas

CLAUDE FABER.

VIENNE: M. René Monory sans difficulté

POITIERS

de notre correspondant

M. René Monory, le « sherif » de la Vienne, père du Futuroscope et maître à penser de la plupart des maîtres des communes du département, brigue son troisième mandar de sénateur, laissé vacant par son suppléant d'hier, et ami de longue date, M. Jacques Grandon (UDF). Le chef local de l'opposition au gouvernement, sidèle au centre,

ture, aura la partie relativement facile pour l'élection partielle de dimanche. Son prestige demeure entier auprès d'une majorité de grands électeurs qui ont profité des grands diecteurs qui out pronte des largesses du ministre du commerce et de l'industrie, puis de l'économie, puis de l'éducation nationale. Prési-dent du conseil général de la Vienne, M. Monory a su imposer - même à son opposition socialiste - le moder-

se présentent pour le Parti socialiste, M. Gabriel Ancizar, conseiller municipel de Poitiers, assisté de M. Bernard Rousselle, conseiller municipal de Mirabeau; pour le Parti communiste, M. Robert Sau-vion, conseiller général du canton de Châtellerault-sud (renouvelable), maire de Naintré, assisté de M. Robert Bon, maire de Gouez.

(Publicité)

LA RENTRÉE de Politis

NOTRE DOSSIER

DIS, ÇA SERT A QUOI L'ECOLE?

• Le flip des profs et des instits • « Vers un nouveau métier », un entretien avec Yannick Simbron (Fédération de l'éducation nationale) • Au temps de l'encre violette...

La semaine de Politis: Pologne, le réveil de Solidarité — Corse, la trêve: entretiens avec Edmond Simeoni et Yves Stella — La fin de l'été en polars - Mickey contre Félix le chat, par Jacques Lacarrière

DANS LES KIOSQUES JEUDI IER SEPTEMBRE

20 F

Société

septembre

avantage au RPR

production but to consider the THE COMMENT OF THE PARTY Barrie & M. Carpers and C. Carpers Mary Mary Mary 1975 The State of the State o STATE OF STATE OF STATE OF The same of che ada de Marities AN RESE. May be seen the same plan charge into more than the common than the County and the last the last the last the gen mehrertieter biet bie bei ge and on is recognized the Registre par M James Age and selicented and I have the weit que les électeun tre mining interest to the an er beiter, print the time and and med des careful continues

west with mile To. The later Quetas des distant mes MA MATERIA COLLEGE and the dampter) and the time to trein de se taliger . fe. f eine paid M. Serge Prairie. She herete de la participation Sale applied at the 2 A PE PETULETO LI PETER Quele des emers of their Macteone at tente de a me a patriopur Co dette, james

rolle Strett ett ide Charte wit more as to subject THE PROPERTY OF THE PROPERTY O MAN SERVICE KA

Mit Cabrete | Brie 121 ROLL At Parent and Bernard Frant e tit. Mit menter unter 17 feren.

the professional profession and the Charles to the Third maire de Notice bet. Linear has the tracked

métier "

Entretiens over

A STATE OF THE STA

DÉFENSE

L'Egypte confie à des sociétés françaises sa protection antiaérienne rapprochée

basse altitude) à des distances supé-

rieures à 10 kilomètres. Les quatre

autres M-113 portent en tourelle

deux canons de 23 millimètres et six

missiles sol-air Sakr Eye à guidage

infrarouge. La portée des canons est

de 2 500 mètres et la cadence de tir

peut atteindre huit cents à mille

coups par minute. Le missile Saltr

Eye est un lointain dérivé de l'engin

soviétique SAM-7 mais ses perfor-

mances sont plutôt celles du missile

américain Stinger qui a prouvé son efficacité en Afghanistan.

L'intégration de l'armement a été

confiée à la société ESD qui a com-

mence ses discussions avec les Egyp-

tions en 1984. Mais d'autres

constructeurs français sont associés

à ce programme «Sinal-23», en

particulier Hispano-Sniza pour la

tourelle du blindé et Thomson CSF-

Brandt Armement pour le missile

sol-air à très courte portée Sakr Eye.

A Paris, ESD, à qui l'Egypte a

notifié le contrat à la mi-août, ne

précise pas le montant de la com-

mande. Il est seulement indiqué que

différents établissements du minis-

tère égyptien de la production mili-

taire et l'usine Sakr de l'Arab Orga-

nization for Industrialization

(AOI), non loin de l'aéroport inter-

national du Caire, recevront une

large partie des fabrications à pro-

Les mêmes sociétés françaises

ont, d'autre part, été sollicitées

d'étudier l'installation du système

SinaI-23 > sur un blindé de

11 tonnes, le Pahd, que les usines

Keder de l'AOI ont conçu pour

l'Egypte avec l'assistance d'entre-

prises ouest-allemandes, notamment

Cette série d'accords avec des

sociétés françaises est d'autant plus

importante que le marché égyptien

en la matière est prometteur. En

effet, dans les plans d'acquisition

des états-majors égyptiens, le canon-

Eye formeront la base de l'artillerie

bilité dans des conditions difficiles.

General Dynamics, le construc-

teur du Stinger qui a fait ses preuves

contre les avions ou les hélicoptères soviétiques en Afghanistan, doit

cette année. Plusieurs centaines d'unités de tir du missile américain

seront ainsi fournies jusqu'en 1991.

acer à livrer à la Suisse dès

en milieu alpin.

Damler Benz et Thyseen.

La Suisse commande des missiles antiaériens américains

duire en série sur place.

Les forces armées égyptiennes ont choisi la société française Electronique Serge Dassault (ESD) pour leur concevoir un système de défense antiaérienne rapprochée. Une partie importante des matériels retenus sera fabriquée en Egypte, pour une entrée en service opérationnel après 1990.

Baptisé «SinaI-23», ce système monté sur blindés devrait progressivement relever les véhicules antiaériens ZSU-23 d'origine soviétique dont la fourniture n'est plus assurée.

Chaque unité «Sinal-23» est composée de cinq blindés M-113 amphibies et aérotransportables, conçus par la société italienne Oto Melara. Un des blindés porte un radar RA-20 S construit par ESD pour la détection et la poursuite de

M. Chevenement an Koweit après l'achat de 40 avions américains

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, se rendra, le samedi 3 et le dimanche 4 septembre, au Kowelt, où il devrait être reçu, notamment, par le ministre des affaires étrangères et son homologue kowertien de la

Ce voyage intervient une semaine après la décision (le Monde du 30 soût) du Kowell de commander quarante avions de combat américains F-18 pour remplacer ses Sky-hawk A-4. Le Mirage 2 000 était en compétition. Son constructeur, la société Dassault-Breguet, espère maintenant obtenir que le Kowelt envisage de diversifier son approvisionnement en choisissent le Mirage 2 000 pour succéder aux Mirage F-1. Le Koweit a, en effet, acquis trente-quatre Mirage F-1.

M. Chevenement devrait profiter de son voyage pour rendre visite à la frégate Georges-Leygues et au chas-seur de mines Pégase qui relèvent du commandement français des es maritimes de l'océan Indien et qui monilleront devant les côtes du Kowent à l'occasion du séjour du De préférence à un engin français

Le département militaire fédéral

helvétique (l'équivalent, en Suisse, du ministère de la défense) a choisi, après une année d'évaluation, le mis-

sile antiaérien américain Stinger, de préférence à l'engin français Mis-

Selon les autorités suisses, le Stin-

ger a été retenn en raison de son prix jugé plus avantageux et de sa manis-

Une statue monumentale dans le Val-d'Oise

Notre-Dame-de-France

Une statue monumentale de la Vierge Marie près d'un grand axe routier : l'idée, « inspirée d'en haut », qui avait germé en 1982 dans l'esprit de quelques fidèles groupés autour de M. Edmond Fricoteaux, de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), va prochainement devenir une Plus de cinquante mille per

sonnes devraient en effet assister, le 15 octobre prochain, à l'élévation de la statue Notre-Dame de France (7 mètres de haut), sur un piédestal ne mesurant pas moins de 25 mètres. situé au point de jonction de trois communes du Val-d'Oise : llet-en-France, Ezanville et Moisselles, La tigne SNCF pas tout près, ainsi que la route nationale 1 et la voie rapide CD 84, avant la future autoroute A-16 Paris-Londres (via la tunnel sous la Manche). «La Vierge bénira chaque année, en leur tendant son fils, 100 millions de passagers », ont déjà calculé les promoteurs enthousiastes de ce projet.

lis ont reçu l'accord des maires des communes concernées, de l'évêque de Pontoise et du cardinal Lustiger, qui devrait présider la cérémonie du 15 octobre. Ils ont aussi reuni un comité Notre-Damede-France, autour d'une cantaine de personnalités comme la maréchale Leclercq, MM. André Frossard, Robert Hossein, Michel Giraud, etc. Une souscription a rapporté 1,5 million de francs.

La statue existe dejà. Elle pèse 2 tonnes st, comme la statue de la Liberté, est faite de plaques de cuivre soudées entre elles. Elle avait surplombé le pavillon pontifical de l'Exposition universelle de Paris en 1937. Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, avait souhaité en 1938 que, après l'Exposition, elle fut transportés et installée « sur une colline proche de Paris ». Elle vient d'être retrouvée, en pièces détachées, à Corbie (Somme) et remise en état. A causa de la guerre, le

 Les seringues en vente libre. - La vente libre des seringues en macie, qui avait été décidée pour une période d'essei en mai 1987, est prolongée d'un an, selon un décret paru le 27 soût au Journal officiel. Les personnes désirant acheter une seringue n'ont donc pas à justifier de leur identité si elle ne présentent pas une ordonnence. Celle-ci demeure néanmoins obligatoire pour les mineurs. Les seringues ne sont diponibles qu'en pharmacie ou auprès des sementa spécialisés dans le commerce du matériel médicochirurgical et dentaire.

vœu du cardinal n'avait pas pu

être exaucé. Il l'est cin-

Drogue

Vaste opération

internationale

Pendant le mois d'août, une vast opération anti-stupéfisms a été orga-nisée per la Conférence internationale pour la lutte contre la drogue (IDIC), dans trente pays, essentialle-ment latino-américains. Salon un bilan publié le mardi 30 août, 11 tonnes de cocaine ont été saisies, 244 tonnes de marijuana brûlées et plus de 1 200 personnes arrêtée Certaines frontières ont pu être traversées par des patrouilles de pays voisins pour détuire des plantations, des laboratoires ou des pistes d'atterrissage clandestines utili per les trafiquents.

Des nouveau-nés intoxiqués

Selon une étude réalisée aux Etats-Unis par l'Association nationele pour la recherche sur l'intoxication périnatale et l'éducation, rendue lique le mardi 30 sout, de plus en plus de nouveau-nés sont drogués want leur naissance. 11 % des femmes testées pour cette recherche avaient utilisé des stupétiants pendant leur grossesse. Cette consommation entraîne la présence dans le sang de l'anfant de substances toxiquea et peut causer au fostus des tares congénitales qui retardent son

Espace

Le calendrier

des navettes

l'aérospetiale s'interroge toujours sur la date du lancement, sans cassa reporté, de la navette spatiale américaine Discovery - il pourrait avoir lieu fin septembre, - la NASA vient de publier le calendrier de ses vols de navette pour les prochaines années. Deux priorités s'en dégagent : celle nationale, aux missions du Pentagone, et celle accordée aux deux programmes d'exploration et d'observa ion du Soleil at da Vénus, Ulyasas et Magellan. La NASA, qui ne dispose plus que d'une flotte de trois navettes (Columbia, Discovery et Atlentis) en attendant la livraison au début de la prochaine décennie d'une quatrième unité (Liberty), prévoit en 1988 le lancement de Discovery, puis d'Atlantis pour le compte du Pentagone ; en 1989, sept missions dont quatre réservées au Pentagone ; en 1990, dix missions ; en 1991, neuf missions et, en 1992, traize mesions.

Alors que le petit monde de

REPÈRES

Des lanceurs chinois

plus puissants

La Chine vient d'entreprendre la modernisation de ses fusées Longue Marche, dérivées des lanceurs mili-taires, afin de pouvoir offrir dans les années 90 des services de lancement compétitifs à la clientèle internation

A cette fin, il a été décidé d'améliorer sensiblement les performances des lanceurs Longue Marche 2 et 3 qui prendront le nom de Longue Marque prendrom le nom de Longue Mar-che 3-A et 2-A. Ils devraient être capables de placer pour le premier une charge utile de 2,5 tonnes en orbite géostationnaire (36 000 km d'altitude) et de presque 9 tonnes en orbite basse (environ 250 km d'altitude) pour le second. La construction d'un lanceur de trois étages empruntant des éléments des lanceurs 2-A et 3-A est également envisagée pour la mise en orbite géostationnaire de satellites de 4,5 tonnes.

Amarrage de Soyouz à la station Mir

Le vaisseeu spetial Soyouz TM-6, qui transportait le cosmonaute afghan Abdoul Ahmad Mohmad, s'est amarré mercredi 31 août à 7 h 41 (heure française) à la station orbi-tale Mir, à bord de laquelle se trouvent depuis la fin de l'année demière

Vladimir Titov et Moussa Manarov. En compagnie des deux cosmonautas soviétiques qui l'accompagnaient, Vladimir Llakhov et le medecin-cosmonaute Valeri kov, le cosmonaute afghan devrait casser une huitaine de jours à bord de la station. A cette occasion, il procédera à une série d'expériences d'observation de la Terre.

Pollution

Un cargo-poubelle interdit de séjour

Le commandant du Karin-B, cargo-poubelle chargé de 2 000 tonnes de déchets en prove-nance d'usines chimiques Italiennes, ne sait vers quel havre cingler. La mois demier, les autorités du Nigéria l'avaient obligé à réembarquer ses füts illégalement déposés sur leurs quais. Les ports espagnols et ouestallemends n'ont pas voulu de lui non plus. Maintenant, ancré au large de Plymouth, il attend une autorisation vitannique. Le secrétariet d'Etat à l'environement la lui a refusée mardi 30 août. Le nevire va donc reprendre

En France, c'est une cargaison routière – des déchets organiques d'hôpitaux italiens – que le préfet du Rhône a fait reconduire, mardi 30 août, à la frontière sous bonne

Précurseur dans la lutte contre les feux de forêts

Le colonel Egloff quitte la direction du CIRCOSC

de notre correspondant régional

Le colonel Marc Egloff, directeur du centre interrégional de coordina-tion opérationnelle de la sécurité civile (CIRCOSC) à Valabre, près d'Aix-en-Provence depuis 1979, a décidé de quitter volontairement ses fonctions le 1 septembre. Son intérim sera assuré par le licutenantcolonei Jacques Cavallin, ancien directeur du Service départemental d'incendie et de secours de la Nièet directeur-adjoint du COSC depuis mars 1986.

Fort d'une grande expérience professionnelle et d'un sens développé des contacts humains, le colonel Egloff abandonne à cinquante ans ses fonctions à la tête du CIRCOSC à un moment où triomphent ses idées sur l'anticipation de la lutte contre les feux de forêts. Passionné de son métier, et privilégiant tou-jours le travail d'équipe, il a été un précurseur dans de nombreux domaines, notamment l'emploi des hélicoptères pour combattre les feux naissants l'hélicoptère a été expérimenté pour la première fois dans le

Var (transport de commandos) et des produits additifs à l'eau, tant au niveau aérien que terrestre. Homme de terrain pragmatique,

partisan d'une complémentarité des moyens de lutte, il a également appuyé le travail des chercheurs, en particulier à travers le Centre d'essais et d'expérimentations du CIRCOSC. Il a par ailleurs contribué à une formation professionnelle spécifique au feu de forêt. Mais il s'est surtout attaché à convaincre qu'une prévention bien comprise, un engagement précoce et massif des bombardiers d'eau, coûtaient moins cher à la collectivité sans perdre de vue que les feux de forêt imposent « une humilité permanente ».

S'il quitte le CIRCOSC, le colonel Egloff reste cependant dans son milieu en conservant le poste de secrétaire général de Ligue interdépartementale en vue de la protection de la forêt contre les incendies, un organisme, créé il y a vingt-cinq ans, qui regroupe aujourd'hui quinze départements dans le sud de la

GUY PORTE.

CORRESPONDANCE

A propos de la Corse, « île aux chimères »

Notre reportage sur la Corse, «He aux chimères », publié dans le Monde du 21 juillet, nous a valu plusieurs lettres, dont voici quelques extraits:

« Une forme larvée de mépris »

Sous le titre « Une manvaise action », M= Martin Gistucci, de Bastelica, estime que le regard porté sur la Corse dans cet article est «entièrement négatif, systématique ment hostile et partial . . Je n'entreral pas dans une réfutation qui mènerait bien trop loin, mais je tiens à dire que la Corse d'aujoura hui méritait mieux que cette avalanche de poncifs et d'anecdotes assenés dans un esprit de supériorité satisfaite qui se ramène en sait à de l'incompréhension. La réalité corse est bien plus difficile à appréhender qu'il n'est apparu à cette passante convaincue de tout démêler à la clarté de son feu prométhéen. Mais, conclut cette lectrice, « ce qui risque surtout de blesser les lecteurs corses, c'est cette forme larvée de mépris pour l'objet du reportage, ces demeurés perdus dans « leurs chimères ». Ceste supériorité du regard, insupportable, est bien mai venue en un moment où s'amorce l'apaisement des ten-Angues Locard

« Confidences déformées et potins de village »

De son côté, M. Georges Coanet, de Cuttoli-Corticchiato, nous écrit

« après concertation avec les principaux interlocuteurs e cités dans l'article, il estime que cette enquête est faite d'« un mélange explosif de confidences déformées et de potins - de village, qui brosse une image dérisoire de la commune et image dérisoire de la commune et de sa population (...). Cette com-mune proche d'Ajaccio, qui a su conserver son caractère rural, voire pastoral, est loin en effet du bouli-lon de culture décrit. On y vit et on y travaille rudement, dans les ateliers et les terres montagnardes, dans la paix et la tranquillité, et la proportion de « fortes têtes » ou d'« originaux » n'est pas plus forte qu'ailleurs ». Pour M. Coanet, les Corses, en milieu rural, « conservent encore, jalousement, les traditions et le patrimoine de l'île, et non ses - chimères ». Des traditions qui mettent au premier plan le sens de l'honneur et de la dignité. Ici ce ne sont pas de simples mots. C'est la raison pour laquelle la majorité des Cuttolais qui ont eu sous les yeux ce texte, au reste plus futile que scandaleux, s'est sentie blessée et, au sens propre du terme, injuriée »

« ()mant à Panecdotique... »

M. Ghjilormu Ferrandi, également de Cuttoli-Corticchiato, estime pour sa part qu'il s'est a pres-que vu faire procès de colonialisme. alors qu'il avait voulu dire que « le ators qu'il avait voutu aire que « le pays des droits de l'homme » avait fait en sorte que, obligé de partir vers les terres lointaines par voie d'affiches à caractère colonial, il

avait beaucoup souffert de devoir, contre son gré, pratiquer le colonia-lisme. Et, même si le bras avait failli, pourquoi a-t-on si peu puni la

Si Corine Lesnes « a pu constater Si Corine Lesnes « a pu constater que je peignais et que j'écrivais, elle m'a gratifié à tort de l'appellation de philosophe, ajoute M. Ferrandi. Car si je suis, à mes heures, un contemplatif, ce n'est que dans le but de mieux apprécier quelle est l'impulsion à communiquer à de nombreuses actions d'utilité publique pour lesquelles il ne m'a pas que pour lesquelles il ne m'a pas semblé utile de solliciter un mandat électoral. Ce qui, dans une lle où un colonialisme invétéré a été communiqué par · la mère patrie · à beau-coup de valets inconditionnels, est nue une plaie de société. »

» L'être humain, qu'il soit blond, basané, blanc, jaune ou nègre, lorsqu'il est soumis à de semblables traitements, réagit de manière semblable. Pour ce qui est de l'essentiel, du fondamental. Quant à l'anecdotique, on peut toujours broder à n'en plus finir, que l'on fasse dans la dentelle ou dans le rustique. indique encore M. Ferrandi.

Ils « auraient dû se méfier... >

De Paris, cette fois, M. Claude d'Ornano, écrit : Corine Lesnes e tourne tout en dérision. L'atavisme des Corses, leur insularité, leur insularisme et jusqu'à leu désir de rester dans leur maquis sans rien demander à personne (...). Les Corses auraient dû s'en

méster... Leur population ne se ren-contre ni assez au Sud ni assez à l'Est pour attirer la sollicitude spontanée des intellectuels tiersmondistes, mais elle est malheureusement trop à l'Ouest et trop au Nord en Méditerranée pour échapper à la malédiction qui pèse sur elle depuis Mérimée ».

Beaucoup d'intelligence et d'habileté »

Au milieu de ces critiques retenons au moins un lecteur qui n'a vu dans notre reportage aucune inten-

Votre article est excellent, écrit M. Henri Antoni. Vous avez manifesté beaucoup d'intelligence et d'habileté pour dire à mes compa-triotes quelques vérités en ménageant leur susceptibilité. Mais les Continentaux auront-ils compris en quoi la Corse souffre par la faute des Corses et par celle de l'Etat français? >

M. Antoni apporte cependant une précision : « Vous dites, en note, que nous appelons Pintuzi les Continentaux parce que les soldats français du roi portaient des casques à pointe. A ma connaissance, le casque à pointe n'a jamais été porté dans l'armée française. L'expression Pinzutu concerne les Continentaux qui, par rapport à l'accent corse, nous paraissent parler pointu ». Tout specialement l'accent parigot En français. Paul se prononce » pol ». Le Corse

SPORTS

TENNIS: Les Internationaux des Etats-Unis

Natalia Zvereva éliminée à Flushing Meadow

Une seule surprise a été enregistrée, le mardi 30 août à Flushing Meadow, an premier tour des Internationaux de tennis des Etats-Unis. La Soviétique Natalia Zvereva (tête de série nº 8) a été éliminée (4-6, 6-3, 6-4) par l'Américaine Kim Steimetz, qui sortait des épreuves de qualification. Sa défaite ouvre la voie jusqu'en demi-finale à Martina Navratilova, la tenante du titre, qui avait été battue deux fois par la Soviétique cette saison. Toutes les têtes de série du tournoi masculin qui jouaient mardi ont passé sans difficulté le premier tour.

RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

Gomez (Eq., 14) b. J. Sanchez (Esp.), 6-4, 6-2, 6-2; Forget (Fra.) b. Tulasue (Fra.), 5-7, 6-4, 6-3, 6-4; Edberg (Suc., 3) b. Pimek (Tch.), 6-2, 6-2, 6-4; Wilander (Sue., 2) b. Holmes (EU), 6-2, 6-1, 6-4; McEnroe (EU, 16) b. Lavalle (Mcx.), 6-3, 6-4, 6-4; Mccir (Tch., 8) b. Smid (Tch.), 7-5, 6-4, 6-0; Becker (RFA, 5) b. Nel-

(Fra., 10) b. Frana (Arg.), 6-4, 3-6, 6-3, 6-4; Gilbert (EU, 11), b. Srejber (Tch.), 6-3, 6-3, 6-2.

Simple dames

A. Devries (Bel.) b. J. Halard (Fra.), A. Devries (Bel.) b. J. Haisrd (F72.), 6-2, 1-6, 7-6; G. Sahatini (Arg., 5) b. B. Fulco (Arg.), 6-3, 6-0; C. Kohde-Kišchi (RFA., 10) b. A. Kanellopoulou (Gre.), 6-4, 6-2; M.J. Fernandez (EU, 13), b. Y. Byrne (Aus.), 6-1, 6-2; K. Steinmetz (EU) b. N. Zvereva (LIRSS 2) 4-6, 6-2, 5-4, N. Tensier (URSS, 8), 4-6, 6-3, 6-4; N. Tauziat (Fra.) b. P. Harper (EU), 1-6, 7-6, 6-1; M. Navratilova (EU, 2) b. C. Lindqvist (Sue.), 6-1, 6-3; C. Suire (Fra.) b. K. Schimper (AFS), 6-3, 4-6, 6-2; P. Shriver (EU, 4) b. A. Smith (EU), 6-4, 6-3; L. Savtchenko (URSS, 16) b. L. Golarsa (Ita.), 7-6, 6-2.

 CYCLISME : championnats du monde. - Le Belge Claude Criquielion a décidé de porter plainte auprès du tribunai d'Oudenaarde (Belgique) contre le Canadian Steve Bauer pour coups et blessures volontaires. Lors du championnat du monde professionnel sur route disputé dimanche 28 août à Renaix (Belgique), le Canadien avait fait chuter le Beige à 50 mêtres de la ligne d'arrivée, ce qui avait permis à l'Italien Pondriest de remporter le titre.



En même temps, le gouvernement tirerait les leçons de dix ans de riva-lités souvent stériles entre TDF et

lités souvent stériles entre TDF et France Telecom, en plaçant sous une responsabilité industrielle unique, l'ensemble des moyens français de transmission d'images ou de données, par câble, satellite ou voie hertzienne. C'est ainsi que France-Telecom entrerait dans le capital de TDF et en deviendrait «l'opérateur industriel ». Tout en préservant l'identité de TDF — et le statut de son personnel — cette restructura-

son personnel - cette restructura-tion donnerait de nouveaux moyens

chès de plus en plus dépendants, mais dont la taille dans l'Hexagone

est insuffisante pour justifier deux

restera au gouvernement à définir

d'Allemagne), elle serait laissée à

l'appréciation du nouvel «opérateur industriel» de la filière communica-

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Une fois ces décisions arrêtées, il

opérateurs concurrents.

soutenue par l'armée

Les familles de quatre des six appelès disparus entre 1980 et 1987 près du camp de Mourmelon (Marne) ont été reçues, le mardi 30 août à Paris, par M. Olivier Gué-rin, membre du cabinet de M. Jeanrin, membre du cabinet de M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la défense. Il s'agit des proches de Patrick Gache, de Patrick Dubois, de Serge Hawet et de Pascal Ser-gent, qui, selon l'avocat d'une des familles, Mº Hélène Rubinstein-Carrera, reprochent à l'armée de • maintenir la thèse de la désertion sons quoir pris des dispositions sufsans avoir pris des dispositions suffisantes pour rechercher les causes des disparitions - et informer rapidement les parents des jeunes

L'avocate a notamment rappelo que Patrick Gache, qui a disparu depuis le 30 août 1987, a été condamné le 5 février 1988 à cinq mois d'emprisonnement pour déser-tion, ce qui, pour Ma Hélène Rubinstein-Carrera, est « choquant pour la famille » et « outrageant pour la mémoire » du dispere.

Le membre du cabinet de M. Chevènement a indiqué que le ministre, « personnellement ému par ces disparitions, suivait le déroulement d'une enquête com-plexe conduite sur instruction de l'autorité judiciaire ». Il s'agit là d'une allusion à l'arrestation, à Macon (Saone-et-Loire), le 9 août dernier, de l'adjudant-chef Pierre Chanal, quarante-deux ans, inculpé et écrosé pour avoir violé et torturé un jeune étudiant hongrois. Selon la section de recherches de la gendar-merie de Reims, chargée de l'enquête, il s'agit de « la piste la plus sérieuse depuis le début » de l'affaire des disparus de Mourmelon. Mais, si les enquêteurs ont relevé un certain nombre de coîncidences, ils ne disposent d'aucun fait concret jusqu'à présent, et les investigations et vérifications concernant l'emploi du temps de l'adjudant-chef Chanal, qui, au moment des faits était affecté au 4 Dragon comme ocore plusieurs semaines.

Au total, entre 1980 et 1987, ce sont sept jeunes gens (six appelés et un civil) qui out disparu dans un triangle délimité par Mourmelon, Suippes et Châlons-sur-Marne. Un seul corps a jusqu'à présent été retrouvé, le 30 septembre 1982, non loin du périmètre considéré : celui d'Olivier Donner.

Après l'entretien de mardi entre les proches des disparus et le iller technique de M. Chevènement, le ministère de la défense a publié, dans la nuit, un communiqu innoncant qu'un « assouplissement des dispositions » applicables en cas de disparition - sera mis à l'étude -- Il sera également étudié une amé-lioration de la procédure judiciaire destinée à mieux tenir compte des informations recueillies sur les causes de la disparition », ajoute le communiqué.

Sept personnes arrêtées dans une affaire de contrefaçon d'objets de luxe

Sept personnes, toutes de nationalité allemande, ont été appréhendées et inculpées à Grasse, après la découverte à Autibes (Alpes-Maritimes) de toute une organisa tion constituée en vue d'un trafic d'articles de luxe contrefaits : sacs à main portant la griffe Chanel bagages prétendus de la maison Vuitton, montres imitant celles de ionilliers parisiens on suisses.

Depuis quelque temps la police avait repéré une villa où séjournait un couple d'Allemands, Ute et Walter Richter, propriétaires d'une usine de meubles dans le Bade-Watemberg. Elle devait l'investir, hundi 29 août, et y découvrir, par dizaines, des articles de luxe contrefaits. Peu après, se présentaient d'antres Allemands qui venaient prendre livraison des lots qui leur étaient destinés en vue de la vente à des particuliers

Les policiers out saisi aussi plu sieurs catalogues mentionnant les prix réels des objets copiés. Enfin, ils ont découvert à bord d'un bateau ancré dans le port, d'antres objets qui, selon les enquêteurs, suraient pu être sinsi acheminés per mer d'Italie en France. Ces arrestations font suite à la découverte et à la saisie successive de plusieurs lots d'objets contrefaits, eux aussi en provenance d'Italie et écoulés dans e midi de la France, notamment des nises Lacoste.

A ce sujet, le commandant Claude Valion, de la brigade de recherches des douanes de Nice, dont les services ont procédé à ces saisies, a déclaré que « les contrefatrafics de stupéfiants ».

Satellites de télévision : France Telecom associé à TDF

Mariage de raison pour TDF1

Le gouvernement devrait confirmer incessamment la décision de lancer début octobre le satellite de télévision directe TDF 1. A cette occasion, France Telecom - l'ancienne direction des télécommunications entrerait dans le capital de Télédiffusion de France — société anonyme à capitaux publics — et en deviendrait » l'opérateur industriel », donnant ainsi plus de cohérence à l'ensemble de la filière française de transmission d'images ou de données. C'est cette nouvelle TDF - restant une entreprise distincte, au statut du personnel inchangé – qui devrait ensuite décider du lancement de TDF 2.

Héritant de ce dossier qui a encombré depuis dix ans les bureaux de cinq premiers ministres succes-sifs, de M. Barre à M. Rocard, l'actuel gouvernement a sérieuse-ment envisagé de stopper un pro-gramme de satellites qui accumule les difficultés. Depuis les débuts du projet, en 1978, en effet, les techno-ligies de diffusion ont fortement évolué, favorisant d'autres supports que les satellites à forte puissance.

Le marché de la télévision a en outre été bouleversé par la multipli-cation des chaînes, l'apparition d'opérateurs privés ou l'implantation du câble en Europe. La définition du contenu des programmes à véhiculer sur le satellite reste embryomaire, et la clientèle protentielle d'opéra-teurs de télévision ne s'est toujours

Les satellites TDF 1 et TDF 2,

des engins de 2 tonnes au décol-lage et d'une envergure de

20 mètres une fois leurs pan-neaux solaires déployés, sont

construits tout comme leurs homologues allemands TV-Set 1

et 2 per le consortium Eurosatel-lite, créé en 1980 par l'Aérospa-

tiale et Thomson (France), MBB et AEG (RFA) et ETCA (Belgique).

Placés en orbite géostation-naire à 36 000 kilomètres de la

Terre, ils peuvent retransmettre

jusqu'à cinq programmes de télé-

vision avec une forte puissance d'émission (230 watts par

canal). C'est notamment cette puissance qui les distingue des satellites de télécommunication

dits à faible puissance (comme la série des Télécom 1, 20 werts

sence (comme Astra, 45 watts per canal, ou les futurs Télé-com 2). Cette puissance permet le réception directe dans de

bonnes conditions sur une zone

tières françaises pour couvrir

l'essentiel de l'Europe, avec des

antennes paraboliques de diamè-

tème, cette puissance est aussi un gage de transition sans pro-bième vers la future télévision à

haute définition, dont l'introduc-

Le sort des satellites de télévi-

sion directe n'est pas la seule pomme de discorde entre Télé-

porme de discorde entre Tele-diffusion de France et France Telecom. Mais ce dossier cristal-fise depuis dix ans la rivalité entre deux organismes qui défen-dent chacun jalousement leurs prérogatives. Avec ses quatre mille employés et un budget de 3,5 milliants de france environ,

TDF assure notamment la diffu

sion hertzienne de toutes les

chaînes nationales. Et sa taille modeste l'incite à se mélier de la

puissante France Telecom, qui a terminé l'année 1987 avec

d'affaires et cent cinquants-huit

La rivalité en matière de satel-lites dete de 1979. Le rapport

sident de Havas, préoprise alors deux projets complémentaires de satellites, l'un pour les télécom-

nunications sous la houlettelfles Telecom, l'autre pour la télévi-sion directe confié à TDF. Le pre-nier est approuvé en février

1979 par le gouvernement, et donne naissance à la série des Telecom 1 (A, B, C). Opérationnel à partir de 1985, le système va permettre à France Telecom

de proposer ses services de « transport d'image » aux opéra-teurs de télévision privée, la 5 et la 6, qui font leur apparition

Pendant ce temps, et dans (m

but essentiellement industriel, la France se met d'accord en 1990

l'année suivante.

mille neuf cents salariés.

Pour les partisans du sys-

tre inférieur à 50 centimètres.

bordant largement les fron-

Puissant mais coûteux

pas engagée dans un projet porté par une structure, TDF, qui n'a pas seule les moyens de boucler son financement. Toute idée de rentabiliser commercialement un projet qui aura coûté au total près de 5 mil-liards de francs (dont environ 2 restent à financer pour TDF 2) est à ranger au rayon des fictions.

Fallait-il alors tout arrêter, quitte à payer encore 500 à 600 millions de francs de dédit sur les commandes déjà engagées ?

Des arguments essentiellement industriels ont, semble-t-il, convaincu le gouvernement d'aller de l'avant en lançant TDF 1. Un abandon, suivant l'échec de son homologue allemand TV Sat 1, en novembre dernier, aurait en effet sonné le glas des espoirs européens dans la bataille des normes de télévision, qui conditionne la conquête des futurs marchés de la télévision haute définition.

Or ces espoirs correspondent à des choix industriels déjà engagés, teslo que le programme européen Eurêka de télévision, ou le recentrage de Thomson vers l'électroni-que grand public, notamment la fabrication de téléviseurs. Le feu vert du gouvernement à TDF I devrait ainsi permettre la pleine implication des industriels, qui s'engageraient à mettre sur le marché des équipements de réception à des prix compétitifs, et faire face aux ambitions japonsises. On estime par exemple que 1.5 million de Japo-nais seront d'ici à la fin de 1988 équipés pour la réception directe de télévision par satellite. (Le Monde du 12 juillet).

D2-MAC Paquet est la première

étape. TDF 1 et 2 sont en effet

conçus pour utiliser cette norme

définie au niveau européen, qui

autorise une image de meilleure

qualité (netteté, séparation des couleurs) et plusieurs sons simul-

tanés, par exemple pour des

un revers, son coût. Sans même

tenir compte de tous les coûts de

développement pris en charge par l'Etat, qui a payé l'intégralité de TDF 1, la facture prévue de TDF 2 s'élevait en 1987 à

1,758 milliard de francs, dont

647 millions pour le satellite lui-même, 499 millions pour le lan-

cement, 415 millions pour les

assurances et les opérations liées

pour les équipements au sol

De plus, les adversaires du

système ne manquent pas de

faire remarquer que le système TDF 1 et 2, conçu il y a long-

temps pour être lancé avant

1985, n'est plus à la pointe de la

technologie, et que, limité à cinq canaux de télévision par les

accords internationaux de

Genève, il devra faire face à une

concurrence d'Astra ou d'Eutel-

sat disposant de satellites plus

modernes, bon marché, avec

nodies franco-luxembourgeoi

pour retarder le projet. Dès 1984, le rapport Théry, du nom de l'ancien directeur général des

télécommunications, met en

doute le viabilité économique des satellites TDF. L'échec du lan-

ceur Ariane en sentembre 1985

va encore retarder de dix-huit

mois le projet. De plus, son exploitation est toujours hypo-thétique. La mission confiée à M. Jacques Pomonti en 1984,

pour réunir des investisseurs et des opérateurs de télévision,

échoue dans la tourmente audio-visuelle de 1985. Après 1986,

les missions confiées par le gou-vernement Chirac à MM. Claude

Contamine et Xavier Gouyou-Beauchamps ne réussiront pes plus à débloquer un financement privé pour TDF 2, alors que l'Etat

a accepté de payer intégralement TDF 1, via TDF et le CNES (Cen-

Après 1986, la concurrence

s'est élargie entre TDF et France

Telecom : cette demière veut maîtriser toute la chaîne de

l'image, et, au prix de tarifs exceptionnellement bes, va par exemple réaliser la diffusion hert-zienne de Télé-Toulouse, tout en poursuivant le câblage de

cinquante-deux agglomérations. De son côté, TDF se lance dans

la radio-messagarie où son sys-tème Opérator affronte la sys-

tème Alphapage de la DGT, et

s'associe avec des industriels pour monter un deuxième sys-

tème national de radio-

téléphone. En réunissant les deux entités sous une même houlette,

rationaliser leurs interventions, an préservant leurs savoir-faire respectifs. le gouvernement tenterait de

plus de canaux.

Un terme à dix ans de rivalités?

nécessaires au satellite.

Meis cette puissance a aussi

émissions multilingues.

La neuvième université d'été de la communication Mine Tasca attend

un effort rapide des chaînes publiques

CARCANS-MAUBUISSON de notre envoyé spécial

Après M. Jack Lang (le Monde du 30 août). Mme Catherine Tesca vient de souligner que la puissance publique entendait jouer un rôle important dans le redressement de l'andiovisuel français. A l'université d'été de Carcana, le ministre de la communication a tenu aux profes-sionnels un discours qu'ils n'avaient plus l'habitude d'entendre depuis deux ans. Son prédécesseur. deux ans. Son prédécesseur.
M. François Léctard, prônait le désengagement de l'État et les vertus de la libre concurrence. A l'inverse, Mme Tasca estime que l'Etat doit réintroduire « une logique défendant l'invérèt général » dans un audiovisuel agité par les « forces politicienne, marchande ou technique ». Une logique qui, pour le ministre doit s'imposer » aux arteurs publics et privés » pour que acteurs publics et privés » pour que l'audiovisuel demeure « un espace social démocratique ».

Le gouvernement ne se contentera donc pas de déposer, dès la rentrée donc pas de déposer, des la rentree parlementaire, un court projet réfor-mant la loi de 1986 pour remplacer la CNCL par un Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). • Cette réforme est essentielle mais elle n'est pas suffisante, précise Mme Tasca. Le ministère de la Culture et de la Communication aura une action continue pour inscura une action continue pour ins taurer une saine concurence entre les entreprises de communication ou pour garantir le pluralisme de

l'expression et de la création ».
Pour répondre immédiatement à
« l'attente des téléspectateurs », le ministre entend redefinir le rôle du ministre entent l'éternin le voie du service public. Mine Tasca estime qu'Antenne 2 et FR 3, laissés sans directives précises par le précédent gouvernement, ont trop cédé à la tentation de la concurrence frontale avec les chaînes privées, négligé la production française, notamment dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse, laissé à l'abandon des pans entiers de la programmation comme les documentaires, les magazines, le cinéma d'auteur ou le dessin animé.

Les responsables des deux chaînes se sont donc vus priés de ne plus sacrifier la qualité des pro-grammes à l'augmentation de la durée quotidienne des émissions. Le ministre attend des efforts rapides aux heures de grande écoute, mais aussi dans les émissions de jeunesse, et exige surtout une meilleure complémentarité entre les deux chaînes. Il restera ensuite à deux chaînes. Il restera ensuite à redéfinir la mission de FR 3, toujours tiraillée entre sa vocation régionale et ses projets culturels en
liaison avec la SEPT. Le gouvernement n'a pas encore tranché ce problème délicat. M^m Tasca estime
cependant qu'il ne saurait être question d'abandonner le réseau régional
mais qu'il semble irréaliste de pousser plus avant la régionalisation.

Enfin. le ministre de la communi-

Enfin, le ministre de la commi cation a annoncé quelques initia-tives. Une mission d'études, menée conjointement avec le ministère de conjointement avec le ministère de la recherche, va se pencher sur la place des sciences sur le petit écran, lacqueline Joubert, ancienne responsable des émissions jeunesse sur Antenne 2, est chargée d'une mission de réflexion auprès de Mine Tasca sur les programmes desunés au jeune public. Enfin, le ministre souhaite organiser prochainement une « rencontre de téléspectateurs et d'auditeurs » pour redonner la parole aux usagers des ner la parole aux usagers des

JEAN-FRANÇOIS LACANL

Les grilles de rentrée

Le duel TF 1 - Antenne 2

Enfin seuls! A La Cinq qui pré-tendait, l'an dernier, » Jouer dans la cour des grands ». Antenne 2 puis TF 1 viennent de signifier, à vingt-TF 1 viennent de signifier, à vingt-quatre heures d'intervalle, que le vrai match ne se jouait qu'entre elles deux en affichant des ambitions presque identiques. M. Claude Contamine, PDG d'A 2, lançait, lundi 29 août, sa formule : « Inno-ver, informer, créer. » Une trilogie que MM. Patrick Le Lay et Etienne Mongeotte, vice-PDG et directeur d'antenne de la Une, reprenaient à leur compte le lendemain, en y ajou-tant — télévision commerciale tant - télévision commerciale oblige : le... * plaisir! * Voilà le grand duel télévisuel lancé. Duel de l'information, d'abord.

financiers à l'entreprise suns qu'il soit fait appel au budget de l'Etat. Et dans la perspective de futures batailles européennes, elle regroupe-rait les outils publics sur des mar-Distancée à 20 h par le journal de Patrick Poivre d'Arvor sur TF 1, Antenne 2 jette dans la butaille dès le 12 septembre son atout maître : Christine Ockrent. Le retour de la reine » sur la chaîne qui fit sa gloire contraint Henri Sannier à restera au gouvernement a definir d'îci quelques semaines quels programmes doit diffuser TDF 1.

Quant à la décision de lancer le satellite TDF 2, et dans quelles conditions (prix des caneaux, coopération avec la République fédérale émigrer vers 23 h. Non sans quel-ques jolis lots de consolation : il sera désormais coiffé du titre de « responsable de l'information et de Pactualité de la soirée », présentera les fléshes de 19 h 30 et 22 h et prépare un magazine hebdomadaire, « très proche du public » et consa-cré « aux initiatives positives des Français . .

Autre nouveauté d'importance, la chaîne publique ne retransmetira plus les actualités régionales de FR 3 : le samodi dès septembre et le reste de la semaine dès le 1ª janvier, après quelques réaménagements techniques du réseau de la 3. Un branle-bas de combat qui laisse TF1 de marbre. Présentateurs et magazines de cette chaîne demeurent à leur place, même si « Questions à domicile» ne redémarre qu'en octobre, pour cause de campagne électo-

< Création française »

Duel des programmes ensuite. « Priorité à la création française » clament les responsables des deux chaînes en avançant, pour 1988, des investissements — mirifiques? — presque identiques: 500 millions pour Antenne 2, 450 pour TF1! C'est ainsi que TF1 annonce pour sa rentrée deux soirées de fictions emièrement françaises: la première, president de la company de baptisée «Prestige», le fundi soir, consacrée à la diffusion d' « auvres ambitieuses, aux vedettes presti-gieuses, coûtant de 5 à 10 millions de francs l'heure »; la soconde; appelée «Carte noire», proposern chaque jendi soir des policiers comme «Série noire» ou «Inspecteur Lavardin ». Les feuillete populaires - les fameux sit-com ne sont pas oubliés, paisque TF1 poursuit la diffusion de « Marc et Sophie » et en programme deux autres : « Vivement lundi » et « Douce France».

Antenne 2, bien sür, n'est pas en reste, avec les coure rendez-vous hebdomadaires de fiction francaise promis par son PDG. « Outre les téléfilms et séries programmés trois fois par semaine à 20 h 35, des mini-comédies originales serons proposées au public chaque jour à 19 h 35, dans une forme de choix entièrement nouvelle, ainsi que les nouvelles séries françaises du.

Le retour aux sources de France-Inter

France-Inter remanie sa programmation autour de deux mots clés, continuité et convivialité. Le PDG de Radio-France Roland Faure, le directeur de l'information Michel Meyer et Ma Eve Ruggieri, nommée il y a un mois à la direction de la programmation en remplacement de M. Jean Garetto, ont annoncé la nouvelle grille de la radio mardi 30 août. France-Inter ne « cherchera pas à entrer en concurrence avec des stations qui ne lui ressemblent pas » et préservera sa personnalité et sa mission de service public, a souligné Eve Ruggieri. Les innovations traduisent de fait

un retour aux grandes signatures et valeurs sûres qui ont donné le ton et la couleur de France-Inter, comme Jacques Chancel et son émission «Radioscopie» du lundi au ven-dredi de 17 heures à 18 heures, de resour après une absence de cinq renour apres une ausence ue curq années par souci de renouvellement. Claude Villers animera pour sa part la tranche horaire 11 h 30-12 h 45 avec « Bienvenue au paradis », tandis que Pierre Bouteiller revien-des avinces une émission consecuée à dra animer une émission consacrée à l'air du temps, « An bénéfice du doute ».

La musique occupera quant à elle une place accrue tout au long de la journée et de la semaine en compagnie de Jean Fontaine pour la musi-que classique et Jean-Louis Foulquier pour la chanson française. L'information se trouve maintenue dans ses grands rendez-vous comme « Face au public », « Le téléphone sonne » et le « vendredi soir ».

samedi après-midi -, promet-il dans une luxueuse plaquette remise à la presse (le Monde du 8 août).

Si côté variétés il ne faut pas attendre de grands changements (mis à part l'arrivée de Guy Lux sur TF1, le dimanche, face à Jacques Martin sur Antenne 2), les deux chaînes n'en annoucent pas moins chaînes n'en annoncent pas mons force nouveautés. « Quinze seule-ment », s'excuse presque M. Mou-geotte, en soulignant toutefois que, sur les quarante-buit émissions lan-cées l'année dernière, trente-neuf sont conservées. Une proportion honorable... Parmi les nouveautés, TFI donne la priorité à l'interacti-vité. Après « Le magazine de l'objet », les téléspectateurs pour-ront intervenir dans le nouveau « Magazine de la santé, de la forme et du corps », animé chaque matin à 9 h 40 par Martine Allain-Regnault et Philippe Risoli. Les cafaats pourront, eux, agir directement sur l'écran grâce à un pistolet spécial lors d'un dessin animé programmé le mercredi et le samedi à 11 heures.

Enfin, TF I annonce un nouveau rendez-vous trois fois par semaine avec « les trois grands témoins de la Une » : Christophe Dechavanne, PPDA (pour un magazine litté-raire) et Nicolas Hulot, ainsi qu'un retour au documentaire (« De Gaulle ou l'éternel défi », de Jean Labib, « Les francs-maçous », de Serge Moatti, « Les nobles aujourd hui »).

Sur la défensive l'an dernier. Antenne 2 a choisi de frapper plus fort encore avec, elle, quarante émissions nouvelles. Des grands classiques, comme le retour des magazines du commandant Cousteau (. La redéconverte du monde »), mais aussi de plus grandes audaces: « Lunettes noires pour nuit blanche », de Thierry Ardisson et Catherine Barma, qui promettent « un regard rock sur le monde ». On bien encore « Du côté de chez Fred », animé chaque jour à 16 heures par Frédéric Mitterrand. Un transfuge de TF 1, justement.

P-A.G.

«Un cahier des charges n'est pas le code civil...»

e il y a un an, c'était la granda pagaille audiovisuelle. Mais le calme de la rentrée actuelle n'est désordre subsistent dens le pay-sage audiovisuel. » Certas, le vice-PDG de TF1, M. Patrick Le Lay, est visiblement satisfait d'emendre les ministres de la culture et de la communication, M. Lang et Mm Tasca, reprendre à leur compte le «il y a une chaîne généraliste de trop» qu'il lançait lui-même il y a un an.

12 6

4 - 1

Mais les déséquilibres existent, que M. Le Lay se fait un devoir de dénoncer, en défendant sa chaîne. Car. dans son esprit, cetta chaîne de trop n'est à l'évidence pas TF 1. S'agirait-il alors des nouvelles chaînes, la 5 et M6, dont M. Le Lay cattend toujours de voir les premières heures de production », alors que TF1: a fait de la création sa epriorité numéro un» ? Ou bien des chaînes publiques, dont M. Le Lay s'étonne qu'elles ne scient soumises à aucun quota de diffusion, ces quotas que «TF1 respecte»? Ces mêmes chaînes publiques qui ont a dépassé de vingt heures leurs objectifs budgétaires de publicité l'an dernier » ? Le PDG d'Antenne 2, M. Claude Contemine, lui aveit certes répondu par avence, en indiquant que ces dépassements étalent légeux, ne bénéficiaient que très partiellement à la deuxième chaîne, et ne seraient pas reconduits cette année. Mais, dans ces conditions, M. Le Lay estime «dérisoire » qu'on reproche à TF 1 des dépassements e fictifs » de 51 secondes de publicité, dus aux aléas du direct. Car enfin, qu'on se le dise, « un cahier des charges ne doit pas être un code civil » dont les centaines d'articles sont à observer à la lettre : M. La Lay demande qu'on juge sa chaîne globalement, et pas

Quant aux rapports avec les autres acceurs de l'audiovisuel, attention, prévient M. Le lay, « les chaînes ne sont pas des vaches à lait qu'on peut traire » : vaches à lait qu'on peut traire » : la formule de compte de soutien, « inadaptée », doit être modifiée, et le cinéma devra choisir entre « critiquer le télévision et accep-ter son argent ». Bref, pour sti-muler la production, il faut que les diffuseurs puissent intervenir les diffuseurs puissent intervenir avec un « rôle moteur », et c'est dens ce sens que TF1 compte annoncer des accords europée

dans les deux mois qui viennent.

5 , 20 $\frac{1}{2} = \sin (-i\omega n)$ # 12 · 12 · 2 x + 1% (F) 2 3 A M F13 2 1 1 1 1 $g: \mathcal{C}(\Sigma^{(m_1)}) \to \mathbb{R}$ Committee Committee # 12 8 B. 22-12-13 and here is no and the state Office and property \$50 9.40 P of Firm I range ----6.5 × 1 1945 $\Xi_{i+1} = \mu_{i_{i+1}, \dots}$ 2.5

The second secon

The state of the s

See the Lead

1 24

-

The same and the s

The state of the s



ARTS ET SPECTACLES

Entretien avec Martin Scorsese

Sur les pas de Jésus

Avant la présentation, le 7 septembre prochain, de la Dernière Tentation dù Christ, Martin Scorsese. réfute point par point les accusations de ses détracteurs. Non, son film n'est pas blasphématoire; non, il n'a pas trahi les Evangiles. Il comprend la polémique, il l'admet, mais il explique le soin pointilleux qu'il a mis à reconstituer une histoire vraie, à la rendre sensible. aux hommes d'aujourd'hui. Loin des superproductions bibliques avec pourtant, inattendu, un clin d'œil avoué à Cecil B. De Mille.

4. SEALTH .

The Bottom is provided the

Will Apres

tomat of the transferration

or Philippe Road a string

sol, eat, or an area

the Con department of the Printer

the state of the state of

Before, Till alle des al me

ME . See that he was Large

the said to the said the said the said to

PEDA sport of fullist

and on San has been age

Laboration of the Carbons

le onde avilla

Appendix - Mary Tall Fall Confession - -

The section with the party of the last party of

to Law, and populations in

Constitute for the same

TE LING IF HA LINE CO

THE PERSON NAMED IN COMPANIES.

the transpire and the

took to Partir to 1 2 2 B. bei in the manner

were the received of the

MAN W. W. W. W. W. W.

SHOW HAVE IN THE

Franchis Files

MINE OF THE PARTY OF

STATES OF THE PARTY OF THE PART

THE CHARGE PARTY

ALCOHOL:

10 m s

the property of labor

. The spirit

too person and the second

nert nefer a light?

me to introduce the

or implication of the state

HORE COUNTRY:

DETIT, pervenz, barbu et hyperactif, Martin Scorseso parle plus vite que son ombre. En ce matin de fin août, dans son bureau donnant sur Broadway, îl prend son petit déjeuner, participe (dans la pièce d'à côté) à une réunion de préproduction de son prochain film (un épisode de New-York Stories, coréalisé par Woody Allen et Francis Coppola), et répond aux questions tout en régiant les derniers préparatifs de son voyage à Veniso, où la Dernière Tentation du Christ sera présenté le 7 septembre. Une matinée normale, en somme, pour cet homme au centre d'une controverse déchaînée par les fondamentalistes. Jes intégristes et certains groupes relitous pays (le Monde des 21 juilles et 13 août)

Martin Scorese se doutait bien que la Dernière Tentation du Christ, tiré du roman de Nikos Kazantzakis, susciterait la polémique, mais pas qu'elle prendrait une telle ampleur. . Ni cette coloration antisémite », dit-il, soulignant au passage qu'aucun des participants du film n'appartient à la religion juive : il est lui-même catholique romain; Paul Schrader, son scénariste, est calviniste d'origine hollandaise; le livre a été écrit par un Grec orthodoxe. Parmi les acteurs, seul (à sa connaissance) Harvey Keitel (Judas) est juif.

L'origine du maientendu

Selon Scorsese, la protestation initiale résulte d'un malentendu : · Par je ne sais quel canai, les fondamentalistes ont obtenu une copie du tout premier scénario de Schrader, qui remonte à mars 1982 et n'était destiné qu'à deux personnes : Irwin Winkler, producteur initial, et moi. C'était un document à usage strictement interne, un instrument de travail. Des éléments qui se développaient sur cent cinquante pages dans le livre, Paul les résumait en une phrase. C'était une première ébauche, un débroussaillage. Or c'est sur cette mise à plat linéaire, incomplète, que l'œuvre finale a été préjugée ..

La sortie précipitée du film aux Etats-Unis et au Canada est due à l'ampleur inattendue de la polémique. - Elle nous débordait, dit Sooracio, notre seule issué était de dire : voyez d'abord, attaquez ensuite. C'est votre droit plein et entier. » En Amérique du Nord, l'équivalent de l'Office catholique a donné à la Dernière Tentation le label «O» : offensant sur le plan moral. Difficile à avaler quand on se définit comme catholique certes non pratiquant, mais profondément croyant. Il ne peut en être autrement quand on a pris le catholicisme au sérieux dès l'enfance. Le futur auteur de. Taxi Driver et de Raging Bull a fait des études de théologie, s'est destiné un moment à la prêtrise. Et bien qu'il soit un cinéphile boulimique, il ne se serait jamais risqué, enfant ou adolescent, à aller voir un film «O».

· A l'époque, ils étaient condamnés. Condamnés en chaire



lors du sermon du dimanche comme c'est le cas aujourd'hui pour la Dernière Tentation. Le premier dont je me souvienne, Miracle, de Rossellini. Cétait en 1950. j'avais huit ans. Deux ans plus tard, ce fut La Lune était pleue d'Otto Preminger. La film était condamné parce qu'on y prononçait le mot vierge sans qu'il s'agisse de la Vierge Marie: vierge dans le sens clinique du terme. Je ne l'ai toujours pas

Le cas le plus exemplaire est celui du Baby Doll d'Elia Kazan, condamné en 1956 parce qu'immoral. Je l'al vu pour la première fois il y a deux ans. Pourquoi si tard? Mon éducation religieuse devait bien être ancrée. Baby Doll est un rien salace mais, enfin, c'est un film destiné aux adultes, pas aux enfants. De plus l'un des meilleurs films de

Pense-t-il que dans vingt ans la polémique qui entoure la Dernière Tentation paraîtra aussi ridicule? Non, il ne le pense pas. Mais il réfute en tout cas l'accusation selon laquelle il aurait fait un film délibérément blasphématoire ou du moins « de mauvais goût ».

· Pourquoi serait-ce de mauvais gout que de vouloir regarder le Sauveur du point de vue humain?... Est-ce de mauvais goût que Jesus dise : « Je vais me coucher » ou « Passe-moi le pain? » Il ne peut pas ne pas l'avoir dit dans le langage quotidien de son époque. Il vivait en son temps et fut, de toute évidence, confronté - par exemple - à la nudité. Cétait un homme - pleinement homme - il avait un corps d'homme... L'idée du film est bien là, mêler le sacré et

le profane. Ainsi était le monde qui l'entourait, ainsi est le monde d'aujourd'hui. =

Pour Scorsese, le litige est peutêtre ailleurs. Dans le concept de la vérité révélée tel qu'il est développé dans les Ecritures. Or la Dernière Tentation est une . fiction » qui aborde Jésus comme un personnage de fiction, en l'appelant par son nom. . Peut-être estce là une chose à laquelle l'Eglise ne peut souscrire. Position que je comprends totalement, encore que certains membres du clergé soient d'un avis contraire, voyant dans le film un outil propre à ouvrir le débat, à vivifier le sentiment des sidèles ».

Un comportement irrationnel

Dans le róman, Jésus a la révélation de sa dimension divine graduellement. Connaissance au lépart inconsciente, ou subconsciente. C'est pourquoi il la combat puis cède, peu à peu.

. Je ne vois pas en quoi l'idée de l'humanité de Jésus, sa difficulté à accepter son essence divine contrarient les Evangiles ou constitue un blasphème. » Selon Scorsese, même dans les

Evangiles - et il se réfère à Matthieu - « Jésus est décrit comme ayant parfois un comportement apparemment irrationnel qui maudit, par exemple, un figuier. » Il cite en exemple l'éviction du Temple des changeurs d'argent. · Jusqu'à présent, la manière dont le cinéma décrivait cet épisode suscitait le commentaire suivant : Regardez ces mauvais juifs qui font entrer l'argent dans le Temple. Réaction nettement antisémite. Il y a pourtant une explication plausible à la

présence de ces changeurs. La Dernière Tentation la donne pour la première fois. C'était affaire de loi, comme le précise le grand prêtre - équivalent d'un avocat ou d'un juge. Aux termes de la loi, le Temple est lieu de culte, le denier du croyant est une offrande religieuse, on ne peut pas y laisser entrer la monnaie de

l'occupani... . La Dernière Tentation du Christ a été tourné au Maroc, en soixante-deux jours et avec un budget étonnamment modeste, inférieur à 7 millions de dollars. S'il procède sur un plan visuel de la même démarche que l'Evangile selon saint Matthieu, de Pasolini, et ne ressemble en rien à l'imagerie traditionnelle, les détracteurs du film mettent cependant en doute son authenticité historique. Scorsese réfute point par point leurs arguments.

Dans le film, les femmes sont présentes à la Cène. Elément important car c'est, entre autres, en raison de leur non-participation présumée au dernier repas qu'aujourd'hui encore elles n'ont pas le droit d'être ordonnées prêtres. · Puisqu'il s'agit du repas de Pâques dans la tradition juive. les semmes n'en étaient pas

Y a-t-il quoi que ce soit, dans les Ecritures ou dans les documents historiques, indiquant que Marie-Madeleine et Jésus viendraient du même village, auraient grandi ensemble, que leur relation d'adolescence ne fut pas dépourvue de tendresse? « Non, mais c'est dans le livre de Kazantzakis. >

La majeure partie du film se déroule dans le désert, or la Galilée est une vallée verdoyante.

e Mals Nazareth est une région désertique, enchaîne Scorsese. Il est vrai que, sur un plan dramatique, j'ai voulu conserver ce climat désertique le plus longtemps possible, jusqu'à la dernière ten-

Scorsese confirme que tous les éléments visuels de son film sont soutenus par une documentation précise - livres, journaux, photos - qu'il rassemble inlassablement depuis plus de six ans et qu'il a distribuée aux divers départements de la direction artistique, à charge de les reproduire dans les moindres détails : des linteaux aux bas-reliefs en passant par les tatouages. Ceux que porte Marie-Madeleine ont pour origine la couverture d'un numéro du National Geographic Magazine, une femme yéménite qui tensit sa main tendue devant son visage.

« Ces tatouages évoquent le serpent. Certains critiques onl trouvé offensant que les femmes soient décrites comme l'incarnation du démon. Nous n'avons pas le sentiment d'avoir opté pour ce point de vue. Peut-être Kazantzakis témoigne-t-ii dans son roman d'un penchant légèrement anti-féministe et même antisémite – le portrait qu'il fait de Calphe n'est guère empreint de générosité ou de compassion. Mais nous avons choisi de jouer la carte du symbole : le serpent. avec sa voix de femme (et le cliquetis de ses bracelets) représente le charnel. Mâle et

Rēve et hallucination

Ce qui naturellement conduit à la scone qui fait couler tant d'encre. Celle ou Jésus, précisément, fait l'amour à Marie-Madeleine. La réponse de Scorsese a été publiée dans tous les journaux : - C'est un rève. Une hallucination. Il ne s'agit pas d'une rencontre avec une prostituée mais d'un rapport sexuel qu'il aurait avec sa • femme • légitime, et à des fins de procréation, ce qui est indiqué très clairement. On n'affirme pas que cela s'est passé mais qu'après lui avoir offert et la fortune et le pouvoir, Satan, jouant sa der-nière carte, lui offre la tentation d'une vie normale ».

Scorsese va chercher un numéro spécial de la revue Archéologie biblique consacré à a crucifixion, revue dans laquelle il a puisé nombre de renseignements techniques. · Voici l'autel sur lequel on sacrifialt l'ogneau à l'époque. Le nôtre en est une copie conforme. - Deux pages plus loin : « Voyez cette photo : cet objet retrouvé dans des fouilles est une des preuves matérielles de la crucifixion. Observez les os du talon, la trace du clou. Regardez ce croquis : le visage de cet homme du premier siècle. Cétait un juif. un zélote. Il a été

crucifié. Voici à quoi il ressemblait. Visage reconstituté par les techniques contemporaines qui ont aussi déterminé la position exacte du crucisié: nu, non pas debout mais accroupt sur une tablette, jambes repliées sur le côté. Nous avons repris exactement la même position.

La crucifixion est douloureuse pour le spectateur, elle le fut pour , l'acteur. Willem Dafoe, comédien aussi physique que l'était Robert De Niro dans Raging Bull, ne pouvait pas tenir plus de deux minutes sur la croix. « Il suffoquait . C'est d'ailleurs ainsi que mouraient les cruciflés : par suffocation. Au bout de deux, trois minutes, il fallalt qu'il descende. » Scorsese montre une photo de tournage : • En hauf d'une échelle appuyée sur la croix, un cascadeur soutenait Dafoe. On criait « moteur », le cascadeur le lachait, une prise, « coupez », hop, on reprenait Willem et on le descendait. De même, l'une des scènes les plus éprouvantes, physiquement, est celle de son passage à tabac par les Romains. Dafoe est nu, martelé, jeté constamment sur un sol de pierre. Le tournage de cette scène a duré cinq heures. Parce qu'il fallait tentr la cadence. Je ne sais ... pas comment Willem a tenu le coup. » Même si la représentation en est familière, la scène où Jésus s'arrache le cœur de la poitrine et l'offre encore sanguinolant à ses apôtres a pu paraître choquante et grotesque à certains critiques et difficile à étayer sur le plan histo-

. C'est effectivement une transposition de l'idée du Sacré-Cœur », précise Scorsese. Elle ne dans le roman. Pour Paul Schrader, qui a apporté cet élément, c'était une manière de signaler une co-existence constante entre le naturel et le surnaturel. Mais pour Scorsese, ce geste a aussi une autre signification, une autre fonction:

· Quand Jésus revient du déser!, c'est un homme nouveau, il n'y a aucun doute là-dessus. Il est homme et Dieu. il en est désormais certain. Une sorte de halo flotte autour de sa tête... Juste une touche, un clin d'œil à Cecil B. De Mille auquel je n'ai pas pu résister.

. Ce cœur qu'il tire de sa poitrine, ce cœur qu'il partage est sa manière de consolider ce groupe d'hommes qui ne cessent de se chamailler: " Quand nous serons au royaume des cieux, c'est moi qui seral à sa droite, non c'est moi, etc. - Une vrale famille de vrais frères qui se disputent pour savoir qui papa préfère. Qui n'arrivent pas toujours à s'entendre, qui n'y sont d'ailleurs jamais arrivés, reliser les Evangiles.

Propos recueillis per HENRI BEHAR. (Lire la suite page 12.)

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 22 MAI 88:

Applaudi l'après-midi, Sifflé le matin, Ovationné le soir ! Un film de FRANCIS GIROD

A vous de juger. Aujourd'hui.

L'art et la manière

Dans le Paris des années 20 réinventées par Alan Rudolph, Hemingway ne dessoûle pas. et on met Cézanne au feu.

ICK Hart (Keith Carradine) est un jeune peintre américain gaucher, talentueux et fauché, dans le Paris incandescent des années 20. Comme il se doit, il dessine sur le coin de table d'un bistrot bien fréquenté, le Sélavy. Hemingway, dans un antre coin, sirote son premier verre. Dès lors, ça s'accélère. Hart retrouve sa femme Rachel qu'il n'a pas cessé d'aimer (Linda Fiorentino) mais qui l'a quitté. Elle est divine. Elle est aussi bigame. Son nouveau mari (John Lone) est très riche, très vicieux et amateur d'art: Une autre femme (Géraldine Chaplin), très riche, très vicieuse et très amatour d'art, apparaît et commande, pour des motifs peu licites, à Hart d'exécuter des copies d'un Matisse, d'un Cézanne et d'un Modigliani.

Hemingway qui passe par là siffle son deuxième verre... Hart a bien du souci, Ses tableaux continuent de ne pas se vendre dans la galerie de la rue du Regard (tenue par Geneviève Bujold), son meilteur ami (Wallace Shawn) menace de se suicider, il se bat en duel entre les cordes d'un ring mondain mais avec de vrais coups de poing. Gertrude Stein dans son salon paraît assez fâchée. On vole les fausses toiles, on brûle les vraies. Hart retrouve Rachel la perd à nouveau pour la trouver encore. Où sont les váritás, les mensonges? Même les morts ont de drôles de facons.

Une acrobatie chromatique

Qu'importe au fond cette histoire qui va son train, totalement romanesque et fermement rocambolesque, le film n'est pas fait pour être cru mais pour être vu. Remis, et l'on s'en réjouit, de la crise de bons sentiments qui l'avait saisi l'année dernière avec Made in Heaven. Alan Rudolph a retrouvé toute sa maestria perverse, ce sens du morbide gai qu'il

 Mort d' Enrico Fulchignoni.
 Enrico Fulchignoni, président du CICT, organisation non gouvernel'UNESCO, est mort à Paris, vendredi 26 soût, d'une crise cerdisque. Paychiatre et responsable de l'audiovi-suel à l'UNESCO, Enrico Fulchignoni, âgé de soixante-quinze ans, devait se rendre les 6 et 7 septembre à la Mostra de Venise pour assister à la remise du prix Rossellini et participer ura sur la cinéma et la vie



Les Modernes, d'Alan Rudolph

Altman au temps de Nashville ou de Buffalo Bill et les indiens.

Les Modernes? Un exercice de style d'un chie fou, une acrobatie chromatique permanente. Ainsi, de temps en temps, pour servir de transition à de brefs inserts de documents, les visages virent au noir et blanc, comme si une mémoire un peu embrumée faisait resurgir soudain des souvenirs lointains. Mais passé cet instant de mélancolie, on replonge aussitot dans l'ironie qui est le nerf de cette comédie aussi bien vis que les poutrelles de la tour Eif-

Où la musique, par exemple, n'intervient qu'en situation. Un disque se pose sur un phono. On entend Pariez-moi d'amour... Un musicien (Charlélie Couture) se met au piano, on l'entend chanter. Rachel subit l'étreinte frénétique de son second époux dans se bai-gnoire. En fond sonore on entend Sur la mer calmée...

Champ, contrechamp, le vieil Hollywood avait du bon. Gros plan, encore plus gros. Enorme plan d'un œil heureux qui envahit l'écran. Rudolph jubile. Pourquoi ne s'amuserait-on pas avec lui, comme s'amusent d'ailleurs à la folie tous ses comédiens (certains, telle Géraldine Chaplin, sont ses maires de longue date) A noter qu'ils parient français sans accent lorsqu'ils ont à le faire, miracle qu'aucun cinéaste américain, Vicente Minelli compris, n'avait jusqu'ici réussi. Ils sont drôles, séduisants, sexy. Tout comme l'époque qu'ils évoquent.

La fin est un peu décevante. Il faut conclure, et la moralité qui se dégage des Modernes apparaît assez vague et plutôt réactionnaire. On quitte Paris (- qui n'est déjà plus ce qu'il était »). Les fausses toiles de Hart sont exposées au Museum of Modern Art

les personnes désirenses de

de ces ventes pourront

enr rendez-vous à :

rencontrer nos spécialistes

co : les 5 et 6 septembre

Paris: les 7 et 8 septembre

han an venns il par Johan Friderich IMLIN, ang vers 1740 . Poids 970 g . Ht 22,9 cm . a Genève en novembre 1987 ;

ettre des objets en vue

MUSÉE RODIN

77, rue de Varenne (7°) - Mª Varenne

DODEIGNE

Tous les jours, sauf merdi, de 10 heures à 17 h 46 DERNIERS JOURS - JUSQU'AU 11 SEPTÉMBLE

SOTHEBYS

GENTAL ASSESSMENT

Prépare ses prochaines ventes de novembre 1988

Orfévrerie, Boîtes en Or,

Objets d'Art Russe et Fabergé

Sponting d'Hiver, Monte Carlo (Monteo). Tél. : 93.30.88.30 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tél. : (1) 42.66.40.60

exerçait si bien auprès de Robert

de New-York (l'art moderne, une imposture?) Et notre héros s'en va vers un nouvel eldorado, la Californie, où « les images se sont mises à bouger ».

Allons, d'accord, après tout. Vive le cinema lorsqu'il est comme ici à la fois esthétique et divertissant!

(Suite de la page II.)

» C'est aussi et surtout le

moment ou il convaine Judas,

l'homme-cié. Il sait que Judas sera le pion ultime, le bouc émis-

saire. Dans le film comme dans le

livre, Judas trahit par loyauté,

par fidèlité. Sans discuter. Parce

que cette trahison, son ami en a

besoin pour accomplir son destin.

C'est une chose que j'ai très forte-

ment ressentie », poursuit Scor-

sese, « et plus encore au moment

où l'on a clamé partout que le

film était sinancé par de l'argent

juif. Résultante de la vieille

équation juif = déicide, deux

mille ans de folle antisémite. S'il

est vrai, et je le crois profondé-

ment, que Dieu s'est incarné dans

un homme, il se servira de Judas.

se servira des Romains, se servira

de la situation politique de la

Palestine de l'époque pour que son destin s'accomplisse. Il n'y a

DANIELE HEYMANN.

Brusque chute des anges

Frédérick Tristan, les Trid bulations hérolques de Balthazar Kober, l'un des plus grands cinéastes polonais vivants, Vojciech Has, auteur du génial Manuscrit trouvé à Saragosse (1965), de la Clepsydre (1973), entre autres, a voulu renouer avec une veine féconde qui n'est pas celle du fantastique comme on pourrait l'étiqueter hâtivement, mais celle du picaresque d'initiation, qui lui a par deux fois au moins si bien réussi. Disons tout de suite qu'avec beaucoup de charme et de talent il n'y est pas aussi bien parvenu que par le

Le roman de Tristan ne manquait certes pas de péripéties. A la fin du seizième siècle, en Allemagne, à Bantzen, Balthazar (Rafal Wieczynski) est un adolescent de quinze ans dont la mère est morte et que l'on envoie apprendre la théologie à Dresde, sous la tutelle un peu inquiétante du recteur (Daniel Emiliork, sourire de vampire et boule de billard sous le capuchon de bure). On lui fait des misères, ses camarades sont méchants parce qu'il est bègue, un peu naîl et s'entretient couramment avec les morts, son

N s'inspirant du roman de frère jumeau défunt âgé de cinq Frédérick Tristan, les Tri-ans, Conrad, que l'on distingue des vivants sans peine, tout brillants de paillettes et sans soucis pour la plupart. Il n'est sauvé que par l'archange Gabriel, qui lui dit de retourner voir son père mou-

> En chemin, il rencontre un extravagant qui se fait appeler Papagailo et d'autres membres d'une sorte de société secrète dont il gagne la confiance et où règne une jolie joueuse de luth, Rosa, Ces gens du secret lui donnent quelques mots de passe pout s'en tirer dans ces temps de violence et de persécution. Il rencontre fort heureusement le Maître (Michael Lonsdale), qui le prend pour disciple, lui ouvre encore plus le royaume des morts et rassure sa foi : « Dieu est au fond de tout

> Balthazar compulse de gros manuscrits interdits per l'Eglise, découvre les arcanes de la cabale, les-symboles du monde il l'envers lequel communiquent entre eux les rares clairvoyants qui espèrent le remettre un jour à l'endroit. Il raisonne peu, déraisonne aux yeux des bigots de tout poil et, rendu à Venise grace à son

Maître, retrouve Rosa sur le fleuve des morts pour dire en bref ce que deux heures de sorcellerie cinématographique n'arrivent pas à élever tout à lait au véritable élan de la magie évoquée.

Qu'est ce qui ne décolle pas ici? L'ange Gabriel tout d'abord avec ses ailes de carton-pâte, son épée, son armure dorée (on dirait un ex-serveur du Palace), et Venise, toujours en carnaval comme une carte postale du Rialto, et ces servantes dodnes qu'on séduit en jetant des grains de raisin dans leur corsage. Clichés de plomb qui empêchent le gentil Balthazar de s'envoler, surtout quand il navigue avec Rosa dans des grottes (où y a-t-il des grottes pareilles près de Venise?). C'est dommage, évidemment, parce que ce brave garcon méritait mieux et qu'avec Tristan et Has on se sentait en bonne compagnie. Mais il manque ici, pour alléger toutes les complications du merveilleux, cette drolerie prodigieuse qui animait. le Manuscrit... et dans l'angoisse, le grotesque, une qualité de rire aujourd'hui perdue, pas seulement chez cet éminent metteur en

MICHEL BRAUDEAU.

Entretien avec Martin Scorsese

Sur les pas de Jésus

Romains, ni les juifs, ni Judas. Tout cela fait partie du plan de Dieu, qui est un Dieu d'amour. C'est pour rendre ce propos plus clair que j'ai gommé les scènes

Le propos est une chose, le ton en est une autre. Certains moments du dialogue ne déclenchent-ils pas une hilarité, vite réprimée? « Mais tant

avec Calphe et l'épisode Bar-

mieux, s'écrie Scorcese, je ne vois pas pourquoi Jésus et ses disciples devraient obligatoirement manquer d'humour! » Quoiqu'il s'en défende, Scorsese a tout de même sacrifié en partie à l'imagerie tradition

son Jésus est blond aux yeux bleus. « D'abord j'aime beaucoup Willem Dafoe, qui est pour moi un acteur prodigieux. De pius, Paul Schrader et moi avons toudonc pas de coupable : ni les jours voulu que notre Jésus res-

semble physiquement au Jésus de notre enfance. Dans le tout premier scénario - ce fameiox scénario - Paul écrivait, juste après l'offrande du cœur, quand Jésus se sait à la fois pleinement homme et pleinement Dieu : il est maintenant le Jésus que nous commençons à reconnaître, celui que nous connaissons. »

Scorsess reprend également l'astuce employée par William Wyler dans Ben Hur, (et bien d'autres avant et après lui) : il fait parler tous les juifs avec l'accent américain et tous les Romains avec l'accent anglais. Les Romains et Satan. - Toutes les forces extérieures, toutes les forces d'opposition c'est une convention plus facilement lisibie. Vous auriez préféré qu'ils aient un accent allemand, français ou d'Europe centrale? Reprenez les grands films bibliques – que j'adore, même s'ils ne

sont pas très bons. - ils ont un contenu fortement distractif, faiblement religieux. Et emploient toujours un langage pompeux et codé : « En Judée, sous le joug des Romains, etc... » ''

C'est pourquol j'al préféré des dialogues jugės parfols excessivement modernes. Jai voulu être en prise directe avec le public. Prenons le risque, me suis-je dit. Faisons parier nos acteurs un langage aussi contemporain que celui de Jésus et des apôtres en leur temps, Franchissons le barrage distanciateur du ton exotique, donnons au film un ton d'aujourd'hui si bien qu'en sortant vous serez obligés de qui est dit, entraînés, je l'espère, à débattre comme Pierre discutait et débattait avec Jésus. -

HENRI BÉHAR.

«Œuf». de Danniel Danniel

Le village des gens heureux

Un film insolite sort cette semaine en France : drôle, cruel,

sans méchanceté. l'histoire d'un innocent dans la Hollande trop tranquille.

E village est terriblement paisible. Propre comme un jouet neuf. Les jours se suidans une absolue monotonie. Le car quotidien qui ve à la ville et en revient passe à des heures régulières, sans surprise, et parfois prend des voyageurs. Les habitants dinent chaque soir à 6 heures, comme c'est la coutume en Hollande. Ils parlent peu, ne crient pas, ne rient pas. Sourient parfois en se disant bonjour et souhaitent réellement que le jour soit bon, ce qui leur évitera

C'est le village des gens heureux, et, parmi eux, un apprenti boulanger (John Leysen), il ne sait ni lire ni écrire, mais sait édifier des pyramides de galets et faire tenir un ceuf en équilibre. Ses copains s'assoient sur un banc et lancent des petits cailloux devant eux. Il l'aiment bien et ont l'idée de lui chercher une épouse par correspondance. Ils écrivent pour lui, lui lisent les réponses. Et puis un jour, des anciennes colonies, arrive la femme (Manike Veugeters). Elle est encore pulpeuse, 10ujours envie de vivre et se laissa re par cette paíx de mort, s'y

laisse couler, prend plaisir à

devant elle des petits cailloux.

Œuf, moyen métrage hollandals, a été une révélation de la Quinzaine des réalisateurs, au demier Festival de Cannes. On a classé son auteur, Danniel Danniel, dans la lignée de Jacques Tati parce que les paroles sont rares, les gestes décrits minutieusement, le film construit comme une suite de tableaux, des pages que l'on tournerait poséme parce que les gens sont gentils. Mais le regard porté sur eux n'est pas tendre. L'humour de Danniel Danniel, certainement aussi efficace que celui de Tati, est bien

Danniel Danniel est né à Haïfi, il trente-huit ans. Etant un nfant asthmatique, il a beaucoup voyagé pour trouver le climat sec et chaud qui pourrait lui converir. il n'était pas sauvage, mais solitaire, car à peine avait-il trouvé des amis qu'il devait partir. Il avait une sœur, morte voilà quinze ans. Il est brun, souriant, sa voix est douce. Il semble timide. Pudique, comme son film.

lande, il a longtemps voyagé entre Israel et la Grande-Bretagne, où il ne se sentait pas à l'aise. En Angleterre, on est trop étranger, et les contacts demandent trop d'effort et de temps pour un garçon timide. « En Hollande, dit-il, c'est différent. Venant d'Israël où l'on vit perpétuellement sous tension, j'ai trouvé un calme surprenant. J'ai eu du mal à m'y habituer. Les

aldent pas vraiment, mais vous laiscent faire. Ila ne sont pae démonstratifs, lla sont de religion. en tout ces de culture celviniste. »

Dans la tranquille Hollande. que peut faire un Israélien, manifestement angoissé et probablement survoité ? Des films, Danniel Danniel v était préparé. Il a toulours voulu écrire - et, à partir de quatorze ans, il l'a sérieusement Voulu. - « pour m'exprimer ». précise-t-il avec un geste de la main vers son cosur. En même temps, il a toujours dessiné. Le goût du récit et de l'image l'ont forcément conduit au cinéma. Il a suivi l'Académie du film et de la télévision 🕯 Amsterdam, 🛊 travaillé avec Paul Verhoeven, Fons' de Rademaker, a réalisé des courts métrages d'art : « Des . sortes de bandes-amonces d'une minute pour des films qui n'existent pas, dans un décor de gare. J'aimerais les passer à la télévision, pendant toute une soirée. Ils interviendraient au milieu des émissions, à raison d'un par demi-

Après l'école, les choses suivent leur cours. Sans problème, Œuf a été financé au tiers par la télévision, aux deux tiers par l'Etat, qui accorde des subventions, mais elles ne dépassent pas l'équivalent de 2 millions de francs, et encore pour un long film. Danniel Danniel a tourné en extérieur, dans un vrai village, mais complètement réaménagé pour les besoins de l'ambiance, la figuration étant assurée par les

habitants : « C'était drôle de les voir dans leur vérité décalés. »

Est-ce qu'un village comme celui du film peut exister dens la réalité ou seulement dans les cauchemars? Denniel Danniel réfléchit et dit que son esprit critique ne s'exerce pas spécialement sur la Hollande : « On trouve. les mêmes comportements, le même type de routine, de sciérose et d'indifférence dans d'autres

L'intrigue lui a d'ailleure été inspirée par un fait divers lu dans un journal portugais : aur la foi d'une annonce et à la suite d'une correspondance suivie, une jeune femme était venue du Brésil pour épouser un Portugais, mais ce n'était qu'une mauvaise blague. « Moi, j'ai voulu que les gens scient sincères, réellement gentils. C'est plus intéressant à observer. Je voulais qu'ils ne scient ni pathétiques ni exotiques. Pour la femme, j'ai fait passer des dizaines d'auditions. Je ne cherchais pas l'étrangère type, mais, au contraire, quelqu'un qu'on peut rencontrer partout. De même pour le garçon, il ne fallait pas l'innocent type. Johan Leysen est un comédien qui travaille beaucoup et qui joue habituellement des personnages solides, forts, genre détective. Sa fragilité apparaît d'autant plus émouvente. ...

Œuf est un beau film, personnel, grinçant, qui tire sa drôlerie. d'une certaine vision de la tristasse. Danniel Danniel ressemble

COLETTE GODARD.



Miracle à L



La rénovation du Musée des beaux-arts

Martin West Class Ser

professor the same

supplied be britis it.

mont check to the season

Frank Wal AND BY

SHE'S SHOWING AND SOME COMPANY the de la la la la

s anges

Miracle à Lille Après plusieurs années de peu de soucis qu'on se faisait de l'institution. Il est vrai que pendant des années les rapports du musée et de la mairie ont été exécrables. La maigre somme allouée par cette dernière pour le fonc-

> symbole. Les choses sont en train de changer. Un nouveau conservateur a été nommé à la tête de l'établissement, qui doit recevoir 92 millions de francs pour ea rénovation. L'Etat versant 40 % de la manne, les collectivités locales, municipalité en tête, se chargeant du complément. La mairie annonce même urbi et orbi avoir deut objectifs prioritaires pour 1992, veille de l'ouverture du

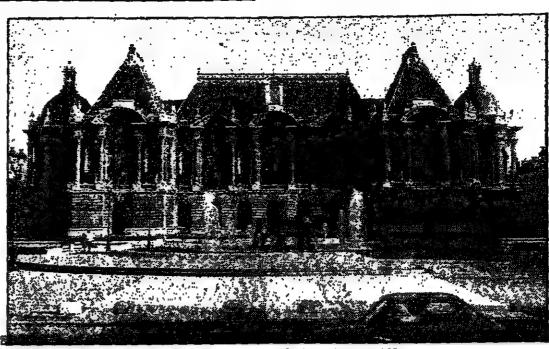
- 130000 F par an - en est le

Arnaud Brejon de Lavergnée,

marché unique européen et année de l'inauguration du tunnel sous la Manche du TGV : l'achèvement du nouveau centre commercial, à proximité de la nouvelle gare, et l'inauguration du musée, tionnement du premier remis en état.

Le miracie s'appelle plansrelief. On se souvient qu'à la veille des élections de 1986, les maquettes, (mal) logées dans les combles de l'hôtel des Invalides de Paris, avaient été transférées hâtivement en direction de Lille. Là, un «somptueux» bâtiment du XVIII siècle, l'Hospice général, devait les accucillir. Quand le déménagement fut interrompu avec l'installation du gouvernement Chirac à Matignon, la collection, pour 80 %, était déjà dans le Nord. Le ministre de la culture réclama son retour. Le maire de la ville, M. Pierre Mauroy, mobilisa la population de sa bonne ville alin de conserver ce précieux patrimoine arraché à la boulimie parisienne. Hêlas, l'hospice, encore occupé par ses pensionnaires, se trouvait trop exigu pour loger convenablement les plansreliefs. Après des péripéties nom-breuses, une transaction fut passée entre Pierre Mauroy et François Léotard - la pire qui soit pour la collection. Celle-ci fut officiellement démembrée. Une vingtaine de maquettes restant à Lille, les autre regagnant Paris. Ce reliquat devra être installé au Musée des beaux-arts, qui sera, pour l'occasion, largement doté pour sa rénovation.

conservateur au département des peintures du Louvre, se retrouve donc à la tête d'une institution qui s'enorgueillit d'être le premier musée de province. Une primauté contestée, comme il se doit; ses



Le Musée des beaux-arts à Lille, achevé en 1892 sur les plans des architectes Edouard Bérard et Fernand Delmas

collections sont néanmoins parmi les plus riches de notre pays et comptent quelques chefs-d'œuvre

de la peinture mondiale. Comme beaucoup, il a été créé par Napoléon pour absorber une partie des œuvres - rapinées » par les armées françaises aux quatre coins de l'Europe. Mais son noyau est le fait d'un amateur éclairé : le chevalier Wicar, médiocre élève de David, qui sut se constituer une belle collection en suivant les fourgons impériaux. Par la suite, Paris, fort genereusement, jusqu'en 1938, orienta vers Lille une partie de ses acquisitions bonnes ou mauvaises. Quant à la municipalité, motivée par des conservateurs avisés, elle sut ouvrir sa bourse pour acheter force chefs-d'œuvre. Ouelques familles lilloises, enfin, léguèrent lours collections au musée.

Gasiorowski à Villeneuve-d'Ascq

La recherche de l'innocence

Première rétrospective posthume pour Gérard Gasiorowski, qui fut l'un des peintres les plus intéressants de sa génération.

reference to the more than the first of more than the contract of

déchéance, le Musée de

Lille va être rénové. Un

E Musée des beaux-arts de

palais. Un palais Renais-

sance comme on en construisait sans complexe à la fin du siècle

dernier, avec dômes, frontons, colonnes at bas-reliefs. L'une des

faces de cet imposant quadrila-

tère, vaste comme la moitié de la

gare d'Orsay, est hélas défigurée

par un placage style CES Paille-

ron : ce qu'on fait de plus indigent

en matière de boîte de conserve.

Qu'on ait laissé s'exécuter ane

telle manyaise action montre le

Lille est vraiment un

miracle en forme de

plan-relief.

ASIOROWSKI est mort pendant l'été, il y a deux ans, presque en cachette. Il est mort deux mois avant ce qui devait être sa première véritable aporhéose publique, l'exposition d'un cycle de toiles abstraites nomme Fertillie, cycle qui marquait à ses yeux la fin d'une iongue période de doute systémati-que. Il est mort avant que l'on ait e mesure et dit suffisamment combien sa réflexion était pertinente et exemplaire. La rétrospective de Villeneuve-d'Ascq en apporte la preuve, bien qu'elle ne porte que sur ses dix dernières années et qu'elle soit disposée de manière à déronter plus qu'à expliquer : on ne saurait prétendre comprendre les tourments et les obsessions qui ont agité la peinture française contemporaine et ignorer cette œuvre singulière.

Après une période qui semblait l'apparenter au nouveau réalisme, Gasiorowski se convainquit, vers la fin des années 60, qu'il était désormais impossible de peindre comme avant. Rien de très original là-dedans, sans doute : On connaît nombre d'autres artistes que l'enseignement de Duchamp et des siens et l'exemple des avant-gardismes américains convertirent également au devoir de critique et d'abstinence. Figuratif ou abstrait, tout a déjà été peint, pensait-on, et l'art se confond désorniais avec la répétition ou l'imitation de sa glorieuse

L'étrangeté et l'intérêt de Gasiorowski tiennent à l'adresse et à l'ironie qu'il a mises à l'illustration de cette thèse. Peintre admirablement doné et praticien habile, admirateur fanatique et érudit de toutes les époques de l'art, il entreprit une suite d'hommages-pastiches, d'allusions humoristiques et de plaisanteries pour initiés; signés généralement G XX, pour Gasiorowski, peintre du vingtième siècle: Il rassembla des sortes de reliquaires hétéroclites construits comme des rébus,



Gasiorowski: Naissauce, 1983.

intitules Offrande ou Jeu. La peinture y est évoquée par une boîte de pastels, un tas d'étoffes teintes, une carte postale ou un amas de verroteries multicolores. La copie d'un autoportrait de Cézanne ou l'esquisse d'un grafsiti préhistorique complètent le système des citations. Tout ou presque, et jusqu'aux débris les plus insignifiants et les plus humbles, peut désigner l'art absent et impossible, la toile qui ne doit pas être recouverte, l'image qui ne doit plus être tracée, puisque toutes l'ont été auparavant.

Ces collections dérisoires se révèlent assez vite équivoques. Moqueries ou invocations? Refus ou regret? On peut hésiter. L'irrespect, l'affirmation répétée qu'il ne reste des Beaux-Arts que les instruments sans emploi d'un culte sans objet, tout cela est réversible. Gaslorowski s'en est aperçu. Il a su que l'obstination avec laquelle il détruisait et parodiait la tradition trahissait une invincible nostalgie. Ce peintre à

la mémoire trop pleine et à l'œil trop exercé à reconnaître emprunts et souvenirs, aspirait naturellement à peindre à non-veau, comme il l'entendait et comme l'on a peint des siècles durant Il lui a fallu, pour cela, laver sa

mémoire et son œil, et exorciser sa peur de l'imitation. Dans des séries de toiles carrées à dominante grise, certaines admirables d'élégance, il a mis son panthéon en peinture, le montrant à nu pour mieux s'en débarrasser. Lascaux, Rembrandt, Giotto, le Japon, l'art saite, l'île de Pâques, l'impressionnisme, Cézanne, l'expressionnisme abstrait, les Egyptiens, les Grees: l'énumération serait sans fin, qui voudrait épuiser les ressources de ce système de résonances et d'échos. Dans chaque toile, Gasiorowski confesse qu'il a eu aussi, à un moment, ce modèlelà en tête, qu'il l'a transformé à sa manière, s'est incorporé un pen de son style et de sa puissance et l'abandonne désormais. l'ayant utilisé. De la sorte, il exhibe ses

procédés d'inspiration et décrit l'état d'« encombrement » culturel auguel la civilisation moderne condamne ses membres, tout en rendant hommage, encore une fois, à ces dieux favoris. Avec autant de franchise, mais des moyens picturaux fort différents, il accomplit la tâche d'épuration à laquelle s'est attaqué Louis Cane. Tous deux tentent de « liquider » un passé qui leur pèse autant qu'il les enchante et de renouer avec la tradition des rapports qui ne soient ni de haine ni de servilité.

Au printemps de 1986, Gasiorowski a juge qu'il y était parvenu. Ayant exécuté une dernière série récapitulative qui s'ouvre sur le Bœuf écorché de Rembrandt et enchaîne ses épisodes jusqu'au vingtième siècle, il a mis en chantier Fertilité. Douze toiles carrées, de 2 mêtres chacune, composent une frise monumentale que rythment les gonflements et les bonds d'une forme brune nua-geuse et dansante. Coulées de bistre, gestes et jets de couleur noire scandent la course du peintre le long de son œuvre murale. Incertaines réminiscences de l'art des cavernes, profession de foi d'expressionnisme abstrait ou exercice de force? Peu importe. Pour la première fois, enfin, Gasiorowski peignait sinon en amnésique du moins en artiste libre. Qu'il ait choisi pour titre Fertilité n'est pas fortuit : l'œuvre a valeur de célébration et de prière. Elle fête le retour à la « simple » peinture et à l'expres-sion délivrée de l'obsession de la référence. Elle annonce une autre

Celle-ci s'est close à peine commencée et il ne demoure donc du drame et de la délivrance de Gasiorowski que le détail des épreuves initiatiques qui l'avaient mené jusqu'à la renaissance de sa peinture. C'est assez pour que l'on ne puisse douter ni de l'acuité de son intelligence ni de sa puissance de peintre. Et c'est assez encore pour que l'on soit consterné à la pensée que son œuvre doive demeurer incomplète, privée sans remêde de ce qui devait être son aboutissement

PHILIPPE DAGEN. ★ Musée d'art moderne, Villeneuve-d'Ascq, jusqu'au 17 septembre.

C'est ainsi que cet établissement possède aujourd'hui un ensemble de peintures et de sculptures allemandes du XVe et XVI siècle tout à fait unique, en particulier les deux volets d'un triptyque de Bouts - l'Enfer et le Paradis; des maniéristes anversois, si rares en France; quelques sommets de Rubens, comme cette descente de croix monumentale qui vaut celle d'Anvers; une crucifixion déjà romantique de Van Dyck; quelques Jordaens et de très belles natures mortes de Snyders ou de Pieter Boei. L'Italie est représentée par un sévère sénateur du Tintoret, une spiendide esquisse de Véronèse et un Titien - le martyr de saint Etienne, que l'on attribue aussi à l'espagnol Diego Polo. L'école espagnole est peu nombreuse ici. Mais quelles pièces ! Deux Greco et le duo célèbre de Goya : les Jeunes et les Vieilies, deux œuvres éblouissantes peintes à plus de dix ans d'intervalle. - Un musée où il a deux ou trois miracies, c'est dějà énorme, remarque Arnaud

Brejon, cette double présence en

Il n'est pas le seul. Si la pein-

ture française des XVII et

XVII siècle est fort mal lotie,

est un de taille. »

celle des deux siècles suivant compte quelques pièces capitales. Un Bélisaire demandant l'aumône, de David, exécuté en 1781, sans doute le premier manifeste du néoclassicisme. La Médée furieuse, de Delacroix, est accompagnée d'esquisses et de plusieurs dessins préparatoires. Elle dialogue avec un grand Courbet (Après-diner à Ornans). Pas d'Ingres, mais quelques-uns de ses élèves, Flandrin et surtout Amaury-Duval (une fort belie Femme de Saint-Jean-de-Luz), auteur d'une Naissance de Vénus, qui a déjà les aitures suiffeuses d'un Cabanel. En revanche, dans la même salle, on découvre le portrait d'un homme endormi que l'on attribuerait volontiers à Courbet s'il n'étaite signé Carolus-Duran. Avec les autres « pompiers » du musée, Arnaud Brejon pourrait ouvrir des salles à rendre jaloux ses confrères d'Orsay (il possède en particulier une ébouriffante Vision de Luc-Olivier Merson). Mais grace au don Masson, les impressionnistes sont également présents : une belle vue de Port-Marly sous la neige par Sisley, trois Monet de grande qualité et parmi eux une Débacle de la Seine qui est sans doute parmi ses meilleures toiles, un beau Toulouse-Lautrec au format inusité, tout en longueur, et une étude de vaches de Van Gogh que le peintre exécuta d'après une lithographie du D' Gachet, ellemême reproduisant un tableau de lordaens. Miracle encore, ces trois œuvres figurent dans les collections du musée.

Une salle est suffisante pour tout le XXº siècle. On y remarque un Poliakoff, deux Léger, un Sonia Delaunay et l'inévitable Marie Laurencin. - Faut-il développer cette section, se demande Arnaud Brejon. La France estelle assez riche pour se payer deux musées d'art contemporain à 20 kilomètres de distance? . Il pense évidemment au Musée de Villeneuve d'Ascq tout proche, qui abrite la donation Masurel. Mais il trouve dommage d'exclure de ses collections toute allusion

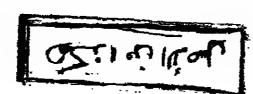
sérieuse à l'art contemporain. Il aimerait voir figurer sur ses cimaises quelques-unes des tolles qui furent appréciées par les collectionneurs du Nord : Poliakoff, Martin Barré, Fautrier, Bram Van Veide. Hélas, ses crédits d'achets sont maigres.

> Cultiver le mécène

La ville lui alloue 300 000 F par an et le FRAM (Fonds régional d'achat pour les musées) peut lui débloquer 800 000 F. Ce n'est pas avec des sommes pareilles que l'on peut se payer un Picasso tous les matins. Heureusement, les dations existent. Il espère bien recueillir quelques toiles de celle de Chagall et lorgne dejà en direction de celle de Jacqueline Picasso, qui est loin d'être réglée. Ce qui ne l'empêche pas de chasser les généreux, mais trop rares, donateurs. Et comme tous les conservateurs, il se préoccupe fort des nouveaux mécènes : les grandes sociétés industrielles et les banques, désireuses de rehausser ieur biason d'un peu de culture. Ils sont autourd'hui indispensables pour compléter le financement d'une exposition, publier un catalogue ou assurer la restauration d'un tableau. Les relations publiques font désormais purtie de la panoplie de tout conservateur. Arnaud Brejon a ainsi récomment organisé un dîner avec les principaux « décideurs industriels » de la région pour célébrer le passage à Lille du saint-Thomas de La Tour.

Les rapports avec la mairie sont maintenant au beau lixe. Les querelles personnelles ne sont plus de mise, et le maire a saisi l'impor-. tance de la culture dans la gestion de sa politique municipale. Il joue donc à fond la carte du musée. dont le rénovation va commencer dans les prochains mois. Déià le regroupement de certaines collections est commencé. Un concours pour le réaménagement intérieur est sur le point d'être lancé. Les architectes devront restituer les volumes originaux souvent encombrés d'entresolements regrettables ou de cloisons parasites, aménager un espace d'accueil, inexistant aujourd'hui, créer une cafétéria-restaurant, une librairie et une bibliothèque. transformer les sous-sols pour y loger les fameux plans-reliefs, réorganiser les réserves de sculptures où moisissent quelques façades de maisons lilloises en pièces détachées en compagnie de généraux à moustaches et les débris d'une collection d'ethnographie océanienne qui eut son heure de gloire. Il faudra aussi caser quelque part la salle de conférences et la menuiserie qui encombrent acquellement une partie du rez-de-chaussée et créer ensin, un cabinet des dessins digne de ce nom pour loger ses trois mille dessins, l'une des richesses incontestées du musée. L'ultime souhait d'Arnaud Brejon est la publication d'un catalogue général de ses collections. Le dernier date de 1914. « Le Musée de Lille est de la classe des grands musées européens, de Bruxelles ou d'Anvers, affirme le nouveau conservateur. Mais pour pouvoir entrer dans la cour des grands, il . faut le prouver, 🕶

EMMANUEL DE ROUX.



EXPOSITIONS

Centre Georges Pompidou

Plateau Beaubourg, rue Soint-Mortin (42-77-12-33). Les mer., ven. et dim. de 10 h à 22 h.

LES ANNÉES CINQUANTE : DES DIAGES ET DES VOOL Sendio 5 - infor-mation Cci. Du 2 septembre au 17 octobre. LES ANNÉES CINQUANTE. Quel-ques aspects de l'art contemporale, grande galerie. Petit foyer. Jusqu'an 17 octobre. Eutre le béton et le rock. Galerie du Cci. Incurém 17 octobre. Jusqu'au 17 oct

ARCHI-TRAIN. Atelier des enfants. Jusqu'an 24 sep DESIGN FRANÇAIS, 1960-1999. Fo-

rum. Jusqu'au 26 set LA HUNE. Salle d'art graphique. Jusqu'au 17 octobre.

HÉROS DE PAPIER - LES RÉCTIS COMPLETS DES ANNÉES CIN-QUANTE. Selle d'actualité. Jusqu'an LE PATIT LABOUSSE (1906-1909) DE LA TRADITION A L'ELECTRONI-QUE Galerie de la BPL Jusqu'an 17 octo-

DEDNARD PLOSSIL 1963-1984. Gr lerio du Forum, Jusqu'au 5 septembre.

Musée d'Orsay

I, rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.l.J. sf lun, de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jou. de 10 h à 21 h 45.

A LA RECHERCHE DES FILMS PERDUS. Exposition doss 23 F. Jusqu'au 4 septembre.

CINEMATOGRAPHE, INVENTION DU SIÈCLE - AFFICHES DU CINEMA MUET. Exposition donaler. Entrée : 23 F. insqu'au 4 septembre LE JAPONAIS D'OPERA. Exposition ler, Entrés : 23 F. Juaqu'en (8 septem-

HIVIERE GRAVEUR ET LITHO-GRAPHE. Entrés : 23 F. Jusqu'au 18 sep-

RIVIÈRE PHOTOGRAPHE. Entrés : 23 F. Jusqu'an 18 septembre.

Palais du Louvre

Entrée provisoire zur le quai dez Tulleriez (42-60-39-26). T.l.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h. L'AN V : DESSINS DES GRANDS

MATTRES. Pavillon de Flore (2º étage). Entrée : 20 F (gratuit le dim.). Jusqu'au 26 LE DÉCOR INTÉRIEUR DES TUI-LERIES SOUS LE RÉGNE DE LOUIS XIV. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DEPARTEMENT DES SCULPTURES 1984-1987. Pavillon de Plore (salle basse). Jusqu'au 26 septembre.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

 av. du Présidens-Wilson (47-23-61-27).
 T.i.j. af lun. de 10 h å 17 h 30, mar. juaqu'à 20 h 30. GRNEVIÈVE ASSE, Entrée : 20 F.

YOJI KURL Musée des Enfants. Ec-EUGÈNE LEBOY, RÉMY ZAUGG. ALIX RIST. Entrés : 15 F. Jusqu'an 11

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, (42-56-37-11). T.Lj. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrés : 12 F. Jusqu'an 31 décem-

Musées

A CHACUN SON CARACTÈRE -PORTRAITS DIVERS. Dans l'atelier de sculpteur au milleu des moules et des on-tils. Musée Bouchard, 25, rue de l'Yvetne (46-47-63-46). Mer. et sam. de 14 b à 19 l. Entrée: 15 F. Jusqu'au 15 septembre.

COSMOS, UNE HISTORRE DES RE-PRÉSENTATIONS DE L'UNIVERS. Palais de la Découverte, av. Franklin-Roccevelt (43-59-16-65). T.Lj. sf ha. de 10 h à 18 h. Estrée: 15 F. Juage na 9 octo-

COSTUMES DE VILLE, COSTUMES DE SCÈNE La collection Umberte Tirelli an palain Pittl. Musée des Arts de la mode, 109, rue de Riveli (42-60-32-14). Til, si fina, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 b à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 11 septembre.

D'ANOUM A CONDAR. Communication de transporter de la Biblioté-leme Nationale. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelieu (47-03-83-30). T.L., de 13 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 29 octobre.

DANSEURS ET BALLET DE L'OPERA DE PARIS DEPUIS 167L Musée de l'Histoire de France, archives m-tionales, bôtel de Boubise, 60, rue des France-Bourgeois (42-77-11-30). T.L.j. sf mar, de 14 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'an

DODEIGNE. Seniptures of deaths.
Musée Rodin, bôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.j. of mar. de 10 h à17 h 48. Estrée : 16 F. Jusqu'an 11 septem-

POLON, MARIE MOREL JE VOUS SCRIS... Paíais de Tokyo, 13. av. da Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 30 F.

LES FÊTES AU JARDIN DES TUI-LERES (1662 - 1914). Musée de l'Oran-genie, place de la Concorde, jardin des Tui-leries (42-97-48-16). T.L.j. sf max. de 9 h 45 à 17 h 15, Entrée : 15 F, (8 P dim.).

PIERRE GATIER. 1878-1944 - la sia parisicana. Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné (42-72-21-13), T.Lj. ef lun. de 10 la à 17 la 40. Entrée : 7 F. Junqu'au 4 septem-

LE GRAND PRIX DE L'AFFICHE CULTURELLE 1988. Michel Quarez, Grapan, Alain Le Quaruez, Philippe Apo-loig. Bibliothèque Nationale, gaierie Col-bert, 6, rue des Petits-Champs (47-03-51-26). T.J., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 30 servembre.

LE JOUET DE PARIS. Trains, voitures, bateaux, aviora, Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14).
T.J.; af lue, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 18

JULIETTE PERDUE À JAVA. Photographies d'Arjan Onderdenwyngaard. Halle Saint-Pierre, 2, rue Rousard (42-58-72-89). T.Lj. du 10 h à 18 h. Entrée : En-trée ilbre, Jusqu'an 30 septembre. EIKOINE-YANKEL-CHANA OR-LOFF. Pelatares-eculptures. Musée Bour-delle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-

57-27). T.Lj. of hun, do 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Jusqu'au 2 octobre. LESAGE, MAITRE BRODEUE. Mu-aée de la Mode et du Costume, 10, av. Pierre-1=do-Serbie (47-20-85-46). T.I.j. sf

long. do 10 h h 17 h 40. Entrée : 25 F. Juanu'an 20 see LORD BYRON. Une vie rea Maison Renan-Scheffer, 16, rus Chaptal (48-74-95-38), T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 40, Estrée : 15 F. Jusqu'au 2 octobre. LE MONT SAINT-MICHEL. Par-

change, in fièche. Caisse nationale des mo-numenta historiques, hôtel de Solly, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-72). T.I.j. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 11 aeptembra. GIUSEPPE PENONE. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.Lj. af mar. de 10 h à 17 h 45. En-trée : 16 F. Jusqu'au 12 septembre.

LA PHOTOGRAPHIE MATTANNI-QUE. Des origines au pictorinéture. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.; si mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 30 F. Jusqu'au 15 septembre.

LES PREMIERS PORTRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musde Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villors (47-63-42-73). T.l.j. of lun. de 10 h à 12 h en de 14 h à 17 h. Jusqu'an 31 décembre.

QUAND LA LOUPE REMPLACE LA LONGUE-VUE. On la merrelliense histoire des maquettes du Musée de la Marine, plais de Chaïllot, place du Trocadéro (45-53-31-70).
T.Lj. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 18 F. hom'n 15 sentembre.

JEGULAMIN ROUBAUD ET LE PAN-TRIÉON CHARIVARIQUE. Maison de Balzac, 47, rac Raymonard (42-24-56-38). T.l.j. s' han. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Eastés: 15 F. Jusqu'an 20 septem-

LE RÉVE. Art mell'international contemporain. Musée d'art pail Max Fourny, Halle Saint-Pierre, musée es Herbe, 2, rue Rousard (42-58-74-12). Tij-de 10 h à 18 h. Entrée : 21 F. Jusqu'us

THEOPHILE-ALEXANDRE STEIN

LEN. Musée de la publicité, 18, rus de Paradis (42-46-13-09). T.L.; ef mar. de 12 à 8 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 12 septembre. VRAI OU FAUK? Copier, imiter, faithful de la publication de Médellies et Antiques, 58, rue de Richelies et Antiques, 58, rue de Richelies et Antiques, 58, rue de Richelies

(47-03-83-30). T.Lj. de 13 h à 17 h. En-trée: 10 F. Jusqu'au 29 ocsobre.

GUSTAVE EIFFEL, CONSTRUC-

TEUR (1832-1923). Tour Eiffel, premier étage, champ de Mars. T.Lj. de 10 h à 23 h.

GRAVURE ET ARCHITECTURE DU XIX SIECLE. Carré des Arts, parc floral de Paris, esplanade du Château. T.l.j. de 11 h à 19 h. Jusqu'an 18 septembre.

GRAVURES D'ARCHITECTURE, Pare floral de Paris, psvillon 12, route de la Pyramide (43-43-92-95). T.Lj. de 9 h 30 à 20 h. Entrée : 4 F. 7,70 F les sam, dim. et jours fériés. Jusqu'un 25 septembre.

LIEUX SAINTS D'ARABIE: SACRÉ
ET ARCHITECTURE institut du monde
arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). T.i.j. sf han de 13 h à 20 h.

Jusqu'au 18 aptembre. LE MOUVEMENT SURRÉALISTE A MRUXELLES ET EN WALLONIE.

(1924-1947), Centre culturel de Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16), T.i.J. de 11 h à 19 h. Jusqu'au

QUAND LES ARABES CARICATU-

RENT. La carrecture dans la presse arabe. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (46-34-25-25). T.l.j. af lun. de 13 h

à 20 h. Jusqu'an 4 appenditre. TRÉSORS D'ART SACRÉ A L'OM-BES DU VAL-DE-GRACE, Minim du

Ve., 21, pince du Panthéon. T.i.j. de 10 h à 17 h 45. Du 5 septembre au 31 octobre.

FRITZ WINTER (1905-1976). Pelature Pavillon des Arts, 101, mas Rambutous. (42-33-82-50). T.L.; at leas et jours (ériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an

AUTOUR D'EDOUARD GLESSANT.

Galerie du Dragon, 19, roe de Dragon (45-48-24-19). Du 1º septembre au 15 septem-

DU MODELAGE CONTEMPORAIN ET PASTELS, Galerie Alain Oudin, 28 bis, bd Sébastopol (42-71-83-65). Du 6 septembre au 29 septembre.

HECTOR MMACDONNELL, Galerie Vieille du Temple, 23, rae Vieille-du-Temple (45-53-07-74). Du 2 septembre au 29 octobre.

SCHILPTURES MICUX ET DES-SINS DE SCULPTEURS, Galerie de l'Odéon, 11, rue de l'Odéon (43-26-55-50).

при ва 30 жерсеперсе.

LA SILHOUETTE, Joil Brisse, Richard Dessault, Girard Gayomard, Michael Norton, Galerie Bercory-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-07-79). Du 6 septembre an 8 octobre.

Galeries

Centres culturels

Jusqu'au 15 septembre.

AMERICAN 59°S. Galerie Lafayette, 40. bonlevard Hanskrinson (42-\$2-32-83). T.I.j. sf dim. de 9 h 30 à 18 h 30. Du 2 sep-

Périphérie

GIF-SUR-YVETTE. Jacqueline Ca-tanul. Croqu'en GE, densine sur les fêtes à GE. Hall des services memicipant, square de la Meirie. T.l.j. de \$ h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, sant. de \$ h 30 à 12 h. Jusqu'an 7 septembre.

Junqu'an 7 septembre.

IVRY. Pierre Tenl. Centre d'art contemporain, Galerie Formand Léger, 93, ev. Georges-Gennat (46-70-15-71). Jusqu'an 16 octobre.

16 ochobre.

JOUY-EN-JOSAS. Vraiment fanz. Le faux artistique, le faux industriel. Fondation Cartier, 3, rue de la Manefacture (39-56-46-46). T.I.j. af hus. de 11 h à 18 h. Eptrés: 25 P. Jusqu'us 4 septembre.

NEUHLY-SUR-MARNE. Georgius His et Jaher. L'Aracine, château Guériu, 39, av. du Général-se-Gunlla (43-09-62-73). Mareli et jeudi de 14 h à 18 h. dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jesqu'au 25 septembre.

PONTORSE. Flore Stringground. Mundo

de Pontoise, Tavet-Delacour, 4, rue Lemes-cier (30-38-02-40). T.l.j. of mar. et jours fé-riés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. SAINT-DENIS. Salomé, A travers les

Bections françaises du XII^a siècle à nos urs. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue sbricl-Péri (42-43-05-10), T.J., sf mar. Czienci-Yen (42-43-43-10). 1.13, st mar. de 10 h â 17 h 30, dim. de 14 h â 18 h 30. Estrée: 12, 40 F. Jusqa an 31 août. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le Théaor de Rechel. Musée des Antiquités sa-tionales, château de Saint-Germain. [34-5]-

53-65). T.Li. of mer. de 9 h 45 h 12 h et de 13 h 30 h 17 h 15. Entrée : 15 F (8 F dim.).

En province

ALENCON. Guston Chalanc (1910-164): pelatures, calleges, antenas et ob-ts. Musée des beaux-arts et de la dentalle. Jusqu'au 18 septembre. AVIGNON. Alberto Magnelli. Grande chapelle du Palais des Papes (90-86-35-58), Jusqu'au 30 septembre.

ALBI, André Mateon : pelatures et dessée Toulouse-Lautrec (63-54-14-09).

Jusqu'an 4 septembre.

ANTIBES. Picasso, la Hangravare et Vallauria. Musée Picasso. Château Grimaldi (93-33-67-67), Jusqu'an 30 septembre.

AUXERRE. Bourgogee médicale; la mémoire du sel. Abhaye Saint-Germain. Selle des Moines (86-51-09-74). Jusqu'an BEAUVAIS, Anhi Drombo, Ancies lais épiscopal (44-45-13-60). Junqu'au

BELLAC. Roné et Suxtane Lalique : bi-jeux, ververie, maquettes de décurs. Audré Masson, : pointures, destins et gravures. Maison antale de Jean Girandoux, Junqu'un

BERCIN, Le déli catalan : de Picasso et Mino à in nouvelle génération. Chinean (53-53-85-50), Jusqu'an 18 aptembre. BORDEAUX. Collection Sonanhemi. Musée d'art contemporain, entrepões Lainé.

Jasqu'au 25 septembre.

BOURG-PN-RRPSSE. Les graveurs de Venire au 18 siècle. Musée de Bron. Salle im (74-22-22-31). Jusqu'au 18 sop-

BOURGES. Jean Boucher. Premier haumage rendu à un artiste du temps d'Heni IV et de Louis XIII. Musée du Berry. 4-6, rue des Arbses, Jusqu'un 18 septembre.

CAEN. Esquissas peintes. Moments asseyues. Normandie 1850-1950. Music des beaux-arts. Escentie du chitesa (31-85-28-63). Jusqu'ats 26 septembra. CALAIS, Abraham David-Ciri

Appendix.

CAPCASSOME Have Harting. Tour Marbonnaise (68-71-04-10). Aunt-Eva Berguan ; Patrick Rayawad : La catalana man Masse da basawad : La catalana Masse da basawad : La catalana (68-77-71-28). Jasqu'an 15 september 1

CASE-DE-PÊNE. Des Américaims à Paris : pelatures de James Risbop, Norma Richm, David Build, Sam Francis, Shirley James, John Mitchell, Ulteraria Lang, Re-

pelle... Chitesu de Jan. Jusqu'an 10 sep-

CASTRES, Amerite Messager, Courte Fart contemporain, Jusqu'an 30 septembre, CATEAU-CAMBRÉSIS. Heari Ma-lese, Autoportraite, Musée Matine, Palait on (27-84-13-15). Jusqu'an 11 sep-

CHANTILLY, Costas Exampliantes:

« Conceptualisations ». Contre culturel
Les Fontaines (44-57-24-60). Junqu'an

CHINON. Assess du pointier de reine Ingeleurge. Logis ropaux du chât Jusqu'un 25 octobre. culturel, 3, rue du Palais (58-90-13-62).

Jesqu'ate 3 ses

DIEPPE. Léon Zack 1892-1920. Châtean-musée, rue des Chastes (35-84-19-76). Jusqu'an 30 septembre. DUON. Les plus bean cristaux de monde. Pavillon de l'Orangerie, Jardin de l'Arquebuss (80-41-26-25). Juaga'an 20 oc-

EVREUX. Degettet: Repires 1998-1985, en quarante pelatures. Musée de l'Ancien-Evéché. Jusqu'an 18 asptembre. FONTAINE-DE-VAUCLUSE. Marie-Mudeleine, figure implratrice dans la mys-tique, les lettres et les arts. Munée Pétra-

que. Jusqu'us 14 septembre.
GRANVILLE, Femuses esfections des
sunées 20 : Sonia Delaumay, Calette et
Jeanne Lauris ; Nicole Groutt, Suzanne Valudon, Marie Laurencia, Tamara de Laupicka, Camara Orioff... Music Rechard Anacréon. Jusqu'au 16 octobre.

GRENOBLE Richard Paul Lobes: 16-respective. Music. Jusqu'au 5 septembre. Medica (Alberola; Sol Le Witt, stc.). Magasin. Site Bouchayer-Viallet. 155, cours Berviet (76-21-95-84). Jusqu'au II septembre.

PIONFILEUR. Charles Media (1806-1862), Musée Eugène-Boudin. Place Eris-Satie (3)-89-16-47). Jusqu'an 3 octobre.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, Jean H& Mes. Hôtel Donadel de Campredon (90-38-17-41). Jusqu'au 30 octobre. ISSOIRE Fernand Léget. Centre entra-rel Pomel. Jusqu'au 15 septembre.

Pomet, Jing au 15 appendix : peintures de Martin Burré, James Bishop, Christian Bounefoi, Bernsrd Joshert, Daniel Deneuxe, Jean-Louis Gerband, Françõis Rouss, Atelier Cantoisel, Jusqu'au 13 sep-

LAVAL. Natio soriétiques. Musée du lieux-Châtean (43-53-38-89). Jusqu'au I 5 septembre.

MARSETLLE, L'art moderne à Mar-selle, La collection du Musée Cautini. Musée Cantini, 19, rue Grigian (91-56-28-38). Jusqu'an 19 septembre. MEYMAC. A la surface de la pendure. Les Amées 80. Centre d'art contemporain. Abbaye Saint-André. Jusqu'an 2 octobre.

MORLAIX. Jacques Villan. Musée des acobins (98-88-68-88). Jusqu'au 16 octo-NANCY. Emile Priant. Musée des cunx-Arts. Place Stanislas. Jusqu'au 4 co-

NHCE, Marc Chagall, courtes vegues en destan. Musée Message Biblique Marc Chagall. Aronne du Doctoir-Ménard (93-81-73-75), Insqu'an 3 octobre; La collection d'art unif de W. Ulide. Musée Anatolo-Janovsky. Châtean Sainte-Hélène. Jungu'à fin septembre.

NIMES, Alein Jacquet, Galerie des Arènes, Jusqu'en 9 octobre.

NIMES. Alein Income. Collecte des Arbes. Insqu'en 9 octobre.

ORLÉANS. Yoland Cazanove. Cérumiques. Régraspactive 1950-1986. Musée des beaux-arts. I. place Fernand-Rabier (38-33-39-22). Jusqu'an 23 octobre.

PAU. Donne trouses d'Edgar Degas provenant du Manée d'Orsay. Musée des Beaux-Arts. Rue Mathieu-Lalaume (59-27-33-02). Jusqu'au 12 septembre: Paul Mirst, écrivain, peintre, caricaturiste. Musée du Château de Pau (59-27-36-22). Jusqu'au 30 septembre.

PEROUGES. Hommage à Georges Schneider. Mañon des Princes (74-61-00-88). Jusqu'au 4 septembre.

PONT-AVEN. Henri Morat, septembre de peintures. Rétrospective. Musée. Jusqu'au 26 septembre.

QUIMPER. Espèse Bondie au Cormandie. Musée de Mairie (98-95-48-20). Jusqu'au 28 septembre.

ROCHECTROUART. Otto Froundlich

(1878-1943). Musée départemental d'art. contemporain. Château de Rochechouart (35-77-42-81). Jusqu'au 20 septembre.

EAINT-ETIENNE. Alerto Megnell.

Musée d'art moderne. La Terrasse (77-93-99-58). Jusqu'au 12 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Fer-

mand Léger ; rétrespective. Fondation Maeght. Jusqu'as 2 octobre. STRASBOURG. La méssoire des siè-STRASBOURG. La méssoire des sib-cies, deux milie une d'écrits en Ainice : manuscries et l'accumables, Eglise Saint-TANLAY. Chemins de la cristion :
Jean Dubeffet, publimes, destins, sculptures; Regard d'us collectionneur. Coutre
d'art contemporain, châtean de Tanlay.
Jusqu'au 3 octobre.

ste. 113, boulevard Lociery (94-93-15-54)... Jusqu'au 30 septembre.

を分さい

Street, and

THEATRE

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

ELSY: SON UNIVERS IMPTTOYA-BLE. Grunier (43-90-68-01). Mer., jon., von., sam., à 22 h (31). TOKYO BAR. Rossen Thélère (42-71-

30-20) (dim.), 21 à (31). PARADISEURS: VA DONC MET-TRE AU LIT TES RATURES. Thélire de Dix-Heures (42-64-35-90) (dim.), 20 h 30 (2). CRUEL LOVE. Théâtre de verdure du

jardin Shakespeare (42-52-16-38). Ven., sana, dim., à 17 h (2). MONSIEUR MASURE, Théitre Dumen (42-61-69-14). Lun, mar, à 21 h; dim, à 15 h 30 (4). FANDOS ET LIS. Arlequin (45-89-

DELIRE A DEUX. Guichet Montpar-nasse (43-27-88-61), 20 h 30 (6). Y A-T-IL UN CHAMEAU DANS L'ASCENSEUN I Guichet Mont-paruneme (43-27-88-61), 22 h 15 (6).

CONSIDERATIONS SUIL LE WOYAGEUIL Thélitre Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 is 30 (6). TROIS SOUS POUR MES DES-SOUS. Théttre Maxie-Smart (45-06-17-80), 22 h (6). (43-22-77-74), 21 h (6).

Ne sont par jouies le mercredi. Hora

Les salles à Paris

INSERRY (43-57-51-55). • Pobuses: 18 h 30. Rel. diam., ham., jeu. (except.). • Toop. c'est trop: 20 h 30. Rel. diam., jeu. (except.). BOUFFES PARISTENS (42-96-60-34). SI

jammin je ne pince : 21 h, sans. 18 h, dian. 15 h 30. Rel. dian. soir, jun. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote. In mile Charles L.: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. stir, lun. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Vottaire Fedics: 21 h, som. 19 h 30 et 21 h 30 Rel. dim.

21 h 30, Rel, di CUMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 à 30. Rel. dim. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

CEVPTE SAINTE-AGNES (EGLESE POTINIEUR (42-61-44-16). Frio-Fras : SAINT-EUSTACHE) [47-00-19-31). > 20 b 30, dim. 15 h. Rei dim. sebr, hus. ce : von... sem... mer. 20 h 30. dim. 17 h. Rel. dim. soir., ius

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Rel. dizz. Nous on fair, où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dizz. FONTAINE (48-74-74-40). Concours de circoustances: 21 h, man. 18 h. Rei. din., len.

HUCHETTE (43-26-38-99), D. La Cantatrice chauve : lnn., mar. 19 h 30. La Le-gon : lnn., mar. 20 h 30. Simone Well 1909-1943 : lnn., mar. 21 h 30. IA BRUYERE (48-74-76-99). O Co que voit Fox (Feli) : 21 h (Jon., von., sun. densière).

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on faisain le noir juste une misute ? : 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h. Rel. dim., iun., mar.

18 h 30 et 21 h. Ral. Gim., inn., mar.
LUCERNAIRE FORLIM (45-44-57-34).
Thilitre unbr. Nous, Thio at Vincent van
Gogh: 21 h 15. Ral. dim. Thilitre rouga.
Le Carrafour des trois brouillards:
18 h 30. Ral. dim. Comes drotiques
arabes du XIVe siècle: 20 h. Ral. dim.
La Roade: 21 h 30. Ral. dim. > Le Petit
Prince: 20 h. Ral. dim., mar. (exceptiontellement).

MATULIDINS (43-48 ch. cm. 7 m. h.)

MATHURINS (4345-90-00). Les Mys-tères du confessionnel : 21 h, secs. 18 h. Rel dim.

MATHURINS (PETITS) (43-65-90-00).

o Frisette: 18 h 30 (Jen., ven., hun., mar. dernière), sum. 15 h. Rel. dim.

MUCHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30. Rel.

MSCHODEENE (47-43-95-23), Ma con-ance de Varrovie : 20 h 45, sum. 17 h 30. Rel. dim., lus. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le So-cret : 21 h, sem. 18 h et 21 h 15. Rel. dim., lez.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74), Le Journal d'un coré de campa-gue : 21 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lan.

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 16 h. et 18 h. ven., nam., din., hm. 16 h. jen. 14 h et 15 h. Rel.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30. Rel. dim., bus. GEUVRE (48-74-42-52), Exercices de style : 20 h 45, mm. 17 h 30. Rei. dim.,

Dien qu'il est Tardien ; 18 h 30 (Jen. ven., sam. demière). O L'Echanga ; 20 h 30 (Jen., ven.; sam. demière).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 à 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan. SOUARE CARPEAUX (42-62-21-21). > Folies an jardin en 1890 : jed., ven., sam., dim. (dernière) 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN. D'OR (48-05-67-89). D. L'Ecums des jours : ven., sam., jun., mar. 27 h.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN THEATRE DE VERDURE DE JARDEN
SHAKESPEARE (42-40-05-32). D
L'He des encieves : ann., dim. 15 h.
TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un
loup-garon : 19 h. Rei. dim., lan. La Vohr.
laumaine : 20 h 30. Rei. dim., lun.
La Founne sompus : 22 h. Rei. dim., lun.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. Rel.

VARIETES (42-33-09-92). Le Seut du lit : 20 h 30, dins. 15 h. Rel. dins. soir, lan.

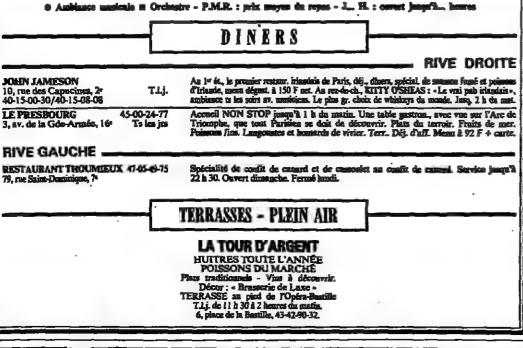
Les cafés-théâtres

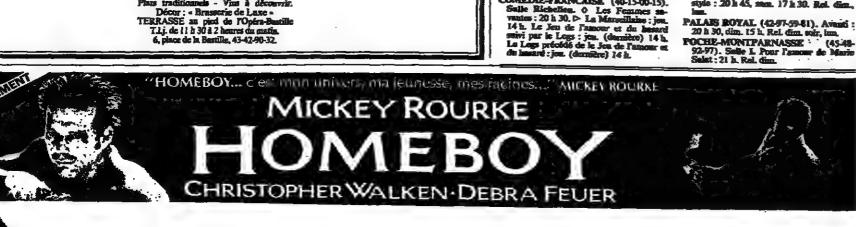
Sale L Aren = MC Z: 20 h 15. Rel. dim. Les Epis noint: 21 h 30. Rel. dim. Lau-rem Violes: 22 h 30. Rel. dim. Sale D. Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim. Bernadette, calmo-toil: 21 h 30. Rel. dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voilà deux bondins : 20 h 15. Rel. dinc. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30. Rel. dinc. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Non-veux Spectacie de Smath : 20 h 15. Rel.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Loftz: 20 h 15. Rel. dim. Le Chromo-some chatonilleux: 21 h 30. Rel. dim. LE GRENIER (43-80-68-01). Elay : son

univers impitoyable: 22 h.
PETIT CASINO (42-78-36-50): Les oles sont vaches: 21 h. Rel. hui. Nous, on seum: 22 h 30. Rel. hui. POINT-VIEGULE (42-78-67-03). Jamais vulgaire: 20 h. Rei. Iun. Nos désirs font désordre: 21 h 30. Rei. Iun. Vons avez dit Bigard: 22 h 45, sam., dim. 20 h. Rei. Iun. > L'Ecran du fou : jeu., ven., sam., dim. 18 h 30, jeu., ven., dim. 0 h.









122 200

MUSIQUE

Les concerts

Library Construction of the State of the Sta

All Papers 14-401 1.

producting I crossed the last

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

2.45 EL. Walte men tone

Make It I was to be the

And the second s MCMLAIX larger 16st

WARRY, Later Lines

Parties Manus Chargas away on the Manus Chargas and the State of S

Both Ind by with his last water

manifest Fair i whater the g

White dates of a policy of the collection of the

SCHOOL ALAN PROPERTY

STATE TO SHOW !

prof. House breater Com-

Charles of the Control of the Contro

TRADE OF S. House, 1 to

PENE-AND LINE HAPT ... Betternes Billerien &

CE SHOPS IL & agree Book a tracelle Mines of branch of a Manne (Man a 7) /200 a

THE PART OF THE PARTY OF

223 42 25 | Walter 1 27 27

Settle 411 ant. Chart im

CAPAT PATE OF SENSE

PART OF STATE OF THE STATE OF T

Marie beige ben f. b.att eine

the State of the s

The A Thomas is but the first that t

100 4 CP. | Jahrens AND

PRINCE OF SALES

Company of the State of the Sta

TENEST WE ARE STORY

Come of the second of the seco

And complete

STATE OF THE

東京都 800

Les cah

Applier & Breen

Castle Sty 28-12 outs See and day Sees and day Sees and

CAPE DE : 4 - CA

Coltic

to the sail

THE PARTY

Water Brand P.M. 16 4sh

MARKSHARALITY.

BARR CARMACE COLOR PARTY OF THE PARTY OF

Basse on state and

The day of the last of the last

MARINE et l'Ital

Mary St. St. St. St. **開本和 田本 Li 。**

10

the file of the

paka dan di salah pakan pagi

mellen langs at 1700

AUDITORIUM DES HALLES. Concerto rmonico ensemble, 19 h, ven. Clavecin. oncert rencontre. Œuvres de Haydn, Bach, Martinu, Ligeti. Dens les cadres du Festival estival de Paris. Ouatnor Rosamonde, 19 h mar. L. Cabasso (piano). Œuvres de Haydn, Schubert, Brahms. Dens le cadre du Fes-

tival estival de Paris. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-13-12). Quatror de l'ourchestre national de France. 18 à 30, jeu.
Michel Sendrez (piano). Œnvres de Sangaset, Poulone, Milhand.
CHAMPS- DE MARS. Gouvernement militaire de Paris, 17 h, dinn. Fanfare du 2 Régiment de Hussards de Sourdun.
CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE. Francine Olivier-Carrez, 16 à 30, din. Orgue. Emrée libre.

ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS. The International Consort of Viols, 18 h, dim, Dir. Hazelle Miloradovitch. Œuvres de Mozart, Bach, Entrée libre.

(GLSR DES BILLETTES (42-72-38-79). Michelle Leclerc. 10 h. dim.
Orgue. Gavres de Bach, Langlais.

ÉGLISE DE LA MADELEINE (39-61-12-03). London School Symphony Orchestra 16 h. dim. Dir. Nicholas Cleosury. Œnvres de Britten, Sibelius. Entrés

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes de Paris. 21 h. jen., ven., sem. Œuvres de Vivaldi, Bach, Tele-

Serge Fieintz. 20 h 30, dim. Plaso. Œuvres de Bach, Liert, Ravel. Michel Benhaiem. 20 h 30, jun. Plano. Œnvres de Bach, Beethoven, Schumann. Muriel Blaisse. 20 h 30, mar. Piano. Œuvres de Mouart, Dabumy, Bartok,

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ALE. Tho à cordes Wiederker, Gabriel Fumet. 21 h, mer., jeu. (dernière). Cordes et filite. Œuvres de Mozart. Dans la cadre du Festival musique en Me. au resaval masque en rue.
Trio Romano. 21 h, ven., sam. 17 h, dim.
M. Delisi (fl.), F. Filomeno (fl.), N. Le.
Touze (cello). (Envrea de Haydn, Bach,
Haendel, Stamitz. Dans le cadre du Fes-

ivel musique en l'ile. EGLISE SAINT-MERKL London School Symphony Orchestra. 21 h. sam. Dr. Nicholas Cleobury. Chuvres de Bee-thovan, Mozart, Bitten, Sibelina. Bairés libre.

Jean-François Gerdell, Billy Eidi. 16 k. dim. Baryton, piano, Cizvres de Fasré, Debusy, Ravel, Poulenc. Entrée libre. ÉGLISE SAINT-SÉVERIN. Comos mble, 20 h 30, me Michael Scheck, J. Lambrechie Michael Schook, J. Lambers (soprano), S. Schouten (haut-courte), J. Cornwell (tinor), G. Chambers (base). Avec le: Bachchor d'Anvon. Œuvres de Bach. Dans le cadre da Pasti-

valures de Bach. Dans le cadre du Fastival de Paris.
Frédéric Desencios. 20 h 30, lms. Organ.
Cuvres de Dandrieu, Bach, Berio.
Leonay, Dans le cadre du Festival derival de Paris.

JARDIN DU LUXEMBOURG. Ayles-bury Youth Orchestra. 16 h, mer. Dir. rak, Berlioz, Vanghan Williams, Kiosque. Entréc libra.

MAISON DE RADIO FRANCE (42-80-15-16). Quatuer Resamende. 18 h30, lan. (Egyres de Brittes, Prokofier, Chestalcovitch, Studio 106.

Orchestre philhermonique de Nagoya. 20 h 30, jes. Dir. Jun-Ichi Hirokami. 20 h 30, jes. Dir. Jun-Ichi Hirokami, R. Naksoki (piano). Ginvres de Mos-slaen, Mozzar, Becchoven Dans la cadre de Configuration de Paris. siaco, Mozart, Becthoven, Dame la cadre du Festival estival de Paris.

du Festival estival de Paria.

MUSÉE D'ORSAY (40-49-49-14).

Annick Chartreux, Benoît Duteurtre, 16 h, dan. Piano. E. Conquer (violon), E. Watelle (cello). Entrée libre.

NOTRE-DAME DE PARIS. Gunnar Idenstam. 17 h 45, din. Orgae. Œnvres de Memiseu, Bach, Idensam. Entrée libre.

PARC DE BAGATELLE. Gouverne militaire de Paris. 17 h, mer. Musique de la 2º D.B. et du 5º R.L.

ROSEAU THEATRE (42-71-30-20). Christian Legall (contra-ano). Jusqu'an 17 septembre, 20 h, mer., jeu., ven., sam. hn., mar. Dans «la Voce» accompagna au piano par Annie Thomas. Œuvres de Schubert, Haendel, Gluck.

Schubert, Haendel, Gluck.

SAINTE-CHAPELLE Ars Antique de Paris. Jusqu'an 22 septembre. 19 h 15, mer., ven., sam., lun. 21 h 15, mer., ven., sam., lun. losoph Sage (coatre ténor), Michel Sanvoisin (ff., cromerne, bombarde), Raymond Cousté (htth, pealts-tion). Loc. 43-40-55-17.

Les Trompettes de Versailles. 21 h, mar. Œuvres de Vivaldi, Bach, Haendel. Loc.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orches-MALLE PLEYEL (45-63-88-73). Urches-tre des jeunes du Schleswig-Holstein. 20 h 30, sam. Dir. S. Celibidache. (Euvres de Mozart, Bruckner. Dans le cadre du Festival estival de Paris. Orchestro français des jemes, 20 h 30, hm. Dir. Emmanuel Krivine, M. Maßki (cello). Œuvres de Brahms, Schamsma,

SQUARE ADOLPHE-CHERIOUX.
Batterie-familiere des Gardiens de la paix, SQUARE DUPLEIX. GORVER uire de Paris. 17 h, sam. Fanfare du 2 Régiment de Hussards de Sourdan.

SQUARE SAINT-LAMBERT. Batteriofanfare des Gardiens de la paix. 17 h. SQUARE VILLEMIN, Pavilion chromati-

TAC STUDIO (43-73-74-47). Pierre Hiri-goyen, Pierre-Erienne Nutaf. Jusqu'au 8 septembre 19 h 30, mer., jen., mar. Guitares. Œuvres de Jolivet, Scarlatti, Albeniz, Ibarrondo. Jean-Michel Lebra, Barbara Silwa.

Jusqu'an 6 octobre. 19 h 30, mer., jen. Fine, guit. (Envires de Hacadel, Bach, Rivier, Ginlian). Michel Gaches. Jesqu'an 8 octobre. 19 h 30, ven., sam., mar. Piano. Œuvres de Sane, Barrok.

Jérôme Benezet. Jusqu'an 29 septembre 21 h, van. Guit. Œuvres de Bach, Villa os, Tarrega, Ponce.

ALPHA DU LION (42-39-22-38). Christian Wander, 18 h, dim., Drums, A. Cullaz (cib), C. Laborde (saz.), E. Goubert (piano). E. Goubert (piano).

ARIACO (45-35-43-10). Virginia Mon-teiro, jusqu'au 30 septembre, 22 h. mer., jeu., ven., sam., dim., mar. Et son orches-tre de samba.

LE BLEOQUET (45-48-81-84). Benny Waters, Polya Jordan, jusqu'an 10 septembre, 22 h 45, mer., jeu., ven., sam., dim., hnn., mar., sax., chant. O. Hutman (piano). L. Trussardi (cth), P. combelle (batt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gilbert Leroux, 22 h 30, mer., jend., ven., sam., (dernière). Dominique Bertrand. 20 h 30, lm. Serge Rahouson, 22 h 30

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05) Manusno Jam Five, 21 h 30, mer. Joël Lacroix Jazz Orchestra, 21 h 30, jeu, ven., sam., dim., lun., mar. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). La Charangua Nusva, 22 h 30, jen., ven., sam. Salsa.

EXCALIBUR (48-04-74-92), TChevere, 23 h 30, hm. Maunto, 23 h 30, mar (funk). Tremplin, 23 h 30. Présentation de trois groupes devant un jury profés-

I.E. FARAFINA (48-04-51-39), Bembeya jazz national de Gumée. FURSTEMBERG (3-54-79-51). André
Persiani, Bernard Tessier, Bernard Laye,
2 h. mer., piano, basse, batt. André Persiani, Roland Lobligeois, Bernard Laye,
22 h. jen., ven., sam., dim., han., mar.,
piano, basse, battevia. piano, besse, batteria.

BIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Duo
Jazz, 21 h., vez., bossa nova. Sky Way,
21 h., sam., piano, sax., washboard, trio
New-Oriesta.

New-Oricans.

IAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Stim Gailbard, 22 b. mar., jea., vez., sam. (dernière). Nivo et Serge Rahocraoa Trico. 22 h. dim. François Biensan, jasqu'au 17 septembre, 22 h. hun., mar. «Ellingtommania», avec sept jeunes musiciens français.

ATTTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53,53). Emmannel Sourdez Trio, 22 h, LA LOUISIANE (42-36-58-98), Bossoos Jazz Combo, 21 h. mer., jen, ven., sam., dim., jun., mar., en alternance evec Clari-

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). Franck Morgan Quartette, 22 h, mar, jeu, win, sam, 0 h mar, jeu, win, sam, 0 h mar, jeu, ven, sam. Trio Michel Sarbaby, jusqu'an 10 septembre, 22 h, mar, 0 h mar, avec Hmmy

LE MECENE (42-77-40-25). Tao, Vincent Bucher, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., dim., iun., guit., vebi, harmo, C. Gaveau (basse), Y. Tsalar (bart.). C. Gavenn (bases), Y. Tmiar (bart.).

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio
Jimmy Gouriet, 22 is 30; mer., jeu., ven.,
sam., an ber. Quarusta Alain Bouche,
jusqu'an 10 septembre, 22 is 30, inn...
mar., an ber. Sexter-Harisen Jegs Francols Rilbac, 22 b 30; jeu., ven., sam., an
clab.

ONTGULFI Bacqueville, 22-h, mer., jen., ven., sam. (dernière), trombone. Arnaud Marcais Quartette, 22 h, dim.

NEW MORNING (45-23-51-41). Archie Shepp Quartette, 21 h 30, mer., jen., ven., sum. (dernière), avec Annotas Lou-

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (4321-56-70). Guy Lafitte, 21 h, msr., jeu., sax, M. Hemmeler (plano). A Levitt (bair.), P. Boussegnet (ctb.). The Liberated Brothers, 21 h, wan, jazz afro-cubein. Dixie Stompers, 21 h, sam. Raphael Fays, Pierre Blanchard, 21 h, mar.

PETIT FOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59). Cyril Jazz Band, 21 h 30,
jou. Jacques Doudelle Swing Orchestra,
21 h 30, yeu., soirée Sidney Bechet. Alain
Bouchet Quinnette, 21 h 30, sam, hommage à Louis Armstrong, Alligator Jazz
Band, 21 h 30, lun. Marcel Zaminl,
21 h 30 mate et con problettes. 21 h 30, mar., et son orchestre.

PETET OPPORTUN (42-36-01-36). Hugh Lawson, 23 h. mer., jeu., wen., sam., dim., ban., mar., piano, P. Boussa-guet (cth.). P. Combelle (batt.). guet (ctn.), F. Comocae (part.); A PINTE (43-26-26-15). Honey Bay Thomas et Judie Swift, 22 h 30, mer., jeu. San Jazz, 22 h 30, ven., sam. Trio Pascal Kerven, 22 h 30, lun., mar.

PULLMAN SAINT-JACQUES, BAR TAHONGA (45-89-89-80). Numidia, 22 h, mer., lun., mar., piano. Trio Ludo-vic de Preissac, jusqu'an 17 septembre, piano.

vic de Preissac, jusqu'an 17 septembre, 22 h 30, jeu., ven., sam., piano, C. Walemms (basse), C. Margubt SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Diams.

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Doudella Jazz-Orchestra, 21 h 30, mer. Tom Cut, 21 h 30, jeu., ven., sam. Jazz at Five, jusqu'an 7 septembre, 21 h 30, mar.

SUNSET (40-26-46-60). Ann Ballester, Minni Lorenzini, 22 h, mer., jeu., ven., sam., piano, guit., D. Malherbes (sax.), D. di Piszza (basse), L. Angusto (but). Dynamo, 22 h, dim., hun. Françoise Joly. Sylvain Luc. Gilles Polve, jusqu'an 10 septembre, 22 h, mar., clav., guit., basse, François Laireau (batt.).

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Raul Barboza, 20 h 15, mer., jeu., veu., sam. (dernière). apéritif concert, entrée libre. Raul Barboza, concert, entrée libre. Raul Barrocz, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar., C. Perez (guit.), L. Almada (harpe), F. Vildesola (guit., voix), Anibal Pammzio, Magui Danni, 20 h 30, mar., dans Tango Mio, mini-comedie musicale, avec le Luis Rizzo Trio, Luis Rizzo (guit.), Damiel Cabrera (handonéon), Victorio Puña (suit.).

Pujia (guit.).
UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Patrick Verbeke, 22 h, mer. Gnillsume
"Honky Tosks Peirts, 22 h., ven. Johnny
Bracos et les frères Brothers, 22 h, sum. Eric Kristy et J.-J. Milteas, 22 h, mar. Jacques Mercier, 1 h, vos.

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI Les Bieus de la marine (1934), de Man-rice Cammage, 16 h; Un thermomètre pour le colonel (1959, v.o.), de Gerald Thomas, 19 h; les Roses de la vie (1962), de Paul Vecchiali, les Ruses du Diable (1965), de Paul Vecchiali, 21 h.

JEUDI Le Ruisseau (1938), de Maurice Lahmann et Clande Autant-Lara, 16 h; The Rebel (1961, v.o.), de Robert Day, 19 h; les Joaquilles (1972), de Paul Vecchiali, l'Enangieur (1972), de Paul Vecchiali,

VENDREDI

La Route impénsie (1935), de Marcel L'Herbier, 16 h; The girl on the boat (1960-1961, v.o.), d'Heary Kaplan, 19 h; les Premières Vacances (1967), de Paui Vecchiali, Femmes, Femmes (1974), de Paul Vecchiali, 21 h.

- SAMEDI Granda Classiques du cinéma mondial, le Retour à la raison (1923), de Man Ray, le Ballet mécanique (1923), de Fernand Leget, Cinq minutes de cinéma pur (1925-1926), d'Henri Chomette, la Coquille et la Clergyman (1927), de Françoise Dulac, les Mystères du château du Dé (1929), de Man Ray, 15 h; Alexandre Nevski (1938, v.o.), de S. M. Eisenstein, 17 h; Sauve qui peut (1965, v.o.); de John Boorman, 19 h 15; Maiadie (1978), de Paul Vecchiall, Change pas de main (1975), de Paul Vecchiall, 21 h.

DIMANCHE

DIMANCHE Le cloi est à vous (1943-1944), de Jean Grémillon, 15 h; Une fille pour Grégory (1980-1981), de Bill Forsyth, 17 h; Pri-vates on Parade (1982, v.o.), de Michael Blakemore, 19 h; la Machine (1977), de Paul Vecchiali, 21 h.

LUNDE

MARDE

Lanegarde (1944), de Márc Allégret, 16 h; Monty Python, la vie de Brian (1979, v.o.s.t.f.), de Terry Jones, 19 h; Masculins singaliers (1981), de Paul Vecchiali, Corps à cour (1978), de Paul Vecchiali, 21 h. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-

MERCREDI

Si vons avez manqué le début : Paris, Mai 68 : Que s'est-li passé en mai ? (1968) de 1-P. Savignac, Grands Soirs et Petits Matins (1978) de William Klein, 14 h 30 : Matins (1978) de William Klein, 14 h 30;
Actualités anciennes: Actualités Gaumoni,
16 h 30; Paris-Province aller-retour:
Actualités Gaumoni, Saint-Tropez, devoir
de vacanesi (1952) de Paul Pavice, Duponi,
la Joie (1974) d'Yves Boisset, 18 h 30;
Paris qui danse: Magny Marin (1984) de
D. Ranz, Angellia Vargas à Paris (1983)
de Jufictte et Josquin Llede, Calambre
(1986) de D. Ranz, 20 h 30.

Si vous avez minqué le début : De Barbès à Montmatre : Bande amonce : Bob le Dambeur (1956) de Jean-Pierre Melville, Touchez pas au grisbi (1954) de Jacques Becker, -14 h 30 : Paris qui danse : Pas à pas (1982) da D. Delouche, le Stage de danse de Migual Lopez (1983) de D. Ranz, Antour de la Sylphide (1984) de D. Deloughe. le Cuune (1983) de D. Delou-JELIDI Ranz, Autour de la Sylphida (1984) de D.
Delouche, le Cygne (1983) de D. Delouche, Yvetts Chauvirs pour l'exemple
(1986) de D. Delouche, 16 h 30; la Troisième République: Actualités Gaumont,
Faubourg Montmartre (1931) de R. Bermard, 18 h 30; Cinéma muet: Bătir (1928)
de "Pierre Chenal; Architecturas
d'anjourd'hai (1929) de Pierre Chenal,
Actualités Gaumont, la Glace à trois faces
(1927) de Jens Epstein, 20 h 30.

VENDREDI

SI vons avez manqué le début : la Trolsième République : 36, le Grand Tourmant (1970) de H. de Turenne, la Vie est à nons (1936) de Jean Renoir. 14 h 30 ; Paris du coq à l'âne : la Combine de la girafe (1983) de T. Gilou, Gibier de ponence (1951) de Roger Richebé, 16 h 30 ; Paris Mondiai : le Piamiste Memphis Siim à Paris (1982), le Jazz à Paris (1965) de Leonard Keigal, Autour de mimuit (1985-1986, v.o.) de Bertrand Tavernier, 18 h 30 ; Paris qui danse : la Voix des légames (192) de E. Gramery, Leurs Tracs en plumes (1973) de R. Olivier, la Vie parisimme (1977) de Christian-Jaqua, 20 h 30.

SAMEDI

SAMEDI

Si vous avez manqué le début : Actualités anciennes : Actualités Gaumont,
12 h 30 : Paris, Mai 68 : Cinéments (1968)
d'un collectif, la Chinoise (1967) de JeanLuc Godard, 14 h 30 : Paris-Province allerretour : Seale à Paris (1965) de Robert
Guez, les Amants (1958) de Louis Malle,
16 h 30 ; A nous deux Paris ! (1959) de
Pierre Kast, les Demoiselles de Rochefort
(1967) de Jacques Demy, 18 h 30 : Paris,
Mai 68 : Cinément (1968) d'un collectif,
Mourir à treute aus (1982) de Romain
Goupil, 20 h 30.

DIMANCHE

DIMANCHE .

Si vous avez manqué le début : Paris Mondial : Luis Bunuel (1964) de Robert Valey, le Charme discret de la bourgeoisie (1972) de Luis Bunuel, 14 h 30; Paris, Mai 68 : Mikono (1978) de J.-M. Humeau, la Dialectique neut-elle casaer des brimusa Mai 68: Milcono (1978) de J.-M. Humeau, la Dialectique peut-elle casser des briques (1973) de G. Cohen, 16 h 30; Paris, Mai 68: Actualités Gaumont, 18 h 30; De Barbès à Mostmartre: Montmartre en cou-leur (1946) de Jean-Clande Bernard, Sheila chante Petite fille de Français moyen (1968) de E. Matalon, l'Impossible Mossione Pirelet (1955) d'André Humelet (1955) d'André Hamo-Monsieur Pipe belle, 20 h 30.

LUNDÍ MARDÍ

MARDI
Si vous avez manqué le début: Paris en chantant: Joséphine Baker, Zouzzu (1934) de Marc Allégret, 14 h 30; Paris sur seine: Acraslités Gaumont, Paris sur fil de l'ean (1932) de J-C Bernard, Roude sauvé des esex (1932) de Jean Renoir, 16 h 30; Anticipation: 2084 (1984) de Chris Marlor, Bande annonce: Alphaville (1965) de Jean-Luc Godard, Bande annonce: FAffaire des division Morituri (1984) de F-J Ossang, le Couple témoin (1975) de Wil-

liam Klein, 18 h 30 ; la Troisième Républi-que : Actualités Gaumont, Sarviaky (1974) d'Alzin Resnais, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18).

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL) :

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BAD TASTE (*) (néo-zélandais, v.o.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Armasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrealle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Fauvette, 13 (43-31-56-86); La Gambatia, 20 (46-36-10-96).

30-10-70).

BRD (A., v.o.): Forum Arc-en-Cial, 1st (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Gaumout Ambassade, 8st (43-59-19-08); Trois Parmassions, 14st (43-20-20-18). 36-10-96). 20-30-19).

ZI-50-19).

ELOODSPORT (A., v.a.): Pathé
Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82);
vf.: Rez., 2 (42-36-83-93): Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31): Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA BOHEME (Fr. v.o.): Vendôme Opéra, 2: (47-42-97-52). Opéra, 2º (47-42-97-52).

BONJOUR L'ANGOISSE (Fr.): Forum
Horizon, 1º (45-08-57-57); Rex. 2º (4236-83-93); Bretagne, 6º (42-22-57-97);
UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC
Blarritz, 8º (45-62-20-40); Pathé Francais, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º
(43-43-04-67); UGC Lyon Baszille, 12º
(43-43-01-59); Fauvette Bis, 1.3º (43-3160-74); Mistral, 14º (45-39-52-43);
Gaumont Convention, 15º (48-28-Gamont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Maillet, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-44-01)

BORIS GODOUNOV (Sov., v.o.): La Triomphe, 8 (45-62-45-76). CAN'T BUY ME LOVE (A., v.o.) : UGC Biarritz, & (45-62-20-40). CÉRÉMONIE D'AMOUR (**) (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

CHOCOLAT (Fr.) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

COLORS (*) (A., v.o.): Ché Beanbourg.
3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); La Bastille, 11* (43-54-07-76);
14 Inillet Beaugrenalle, 15* (45-75-79-79); v.f.: UGC Moetparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 15* (45-22-47-94). (43-27-52-37).

CRITTERS 2 (A., v.f.): UGC Montpername, 6 (45-74-94-94). CRY FREEDOM (Brit., v.o.) : Saint-

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflet Médicis Logos, 9 (43-34-42-34).
LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-it., v.o.) : Les Trois Belzac, 8º (45-61-10-60) ; v.f. : Pathé Founçais, 9- (47-70-

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): UGC Normandie, * (45-63-16-16); v.f.: Gas-mont Opéra. 2 (47-42-60-33); Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné 1, 10° (George V, 3° (45-62-41-46); Maxevilles, 9° (47-70-72-86).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A.,

v.c.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.): George V, & (45-62-41-46); Pathé Fran-cais, 9: (47-70-33-88); Pathé Montpar-nesse, 14: (43-20-12-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.); Cmé Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Ching Palace, 5º (43-54-07-76); 14 Juli-let Parusse, 6º (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Bicavente Mostparasse, 15 (45-44-25-02). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-pia Champolitoo, 5 (43-26-84-85).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Gaumost E GRAND BLEU (Pr., v.o.): Usunnous: Ambassade, 8 (43-59-19-08); Kinopa-norams, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Fau-wette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alé-sia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-96-52); Impages, 18 (45-22-(43-20-89-52); Images, 18 (45-22-

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

HECTOR (Bel.): Forum Arc-en-Ciel, le (42-97-53-74): UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16); UGC Opéra, 9e (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13e (43-36-32-46)

HOMEBOY (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); UGC Odéon, és (42-25-10-30); UGC Rotonde, és (45-74-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-7494-94); UGC Champs-Elysées, 8 (4562-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); v.f.: Rex, 2 (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6 (45-7494-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Parhé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Cinoches, 6st Express, 1º (42-53-42-20); Cincones, of (46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8º (43-59-31-97); Bienvenüe Montpartiasse, 15º (45-44-25-02); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-

33-00). LA LECTRICE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" feuile, 6: (46-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Saint-Lezare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-10-159); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésin, 14: (43-27-84-50); Pathé Montparusses, 14: (43-20-32-20); Al Juillet Beaugenelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

(45-22-46-01). LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46). LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

Iros Luxembourg, of (40-33-9/1-77).

MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.o.):
Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12);
Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); Gaumont Parusses, 14º (43-35-30-40). MERE TERESA (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

LES FILMS NOUVEAUX

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR. Film français d'Edouard Molinaro: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rez., 2" (42-36-83-93); Bretague, 6" (42-25-10-30); Ganmont Ambasade, 8" (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-62-20-40); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Ganmont Alèsia, 14" (43-27-24-50); Ganmont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Wepker, 18" (45-22-40-01); La Gambatta, 20" (46-36-10-96).

DANGER HAUTE TENSION. (") Film américam de Paul Golding, vo.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-23-10-30); v.f.: UGC Montparasse, 6" (45-49-49-49); UGC Ermitage, 2" (45-63-16-16); Paramonat Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-79).

ENCORE. (") Film français de Paul Vecchiali: Puthé Impérial, 2" (47-

79-79); Iron Sucretal, 17 (12-24); T9-79).

ENCORE. (*) Film français de Paul Vecchiali: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Ciné Beaubours, 3 (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6 (42-52-87-23); Le Triomphe, 9 (45-62-26-46); La Bastille, 11 (43-54-07-16); Trois Parmasseus, 14 (43-20-30-19).

L'ENGANCE DE L'ART, Film français de Francis Girod: Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-

Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Rodéon, 6 (43-25-59-83); 19-08); Les Trois Baizac, 8 (43-61-10-60); 14 Juillet Bastille, 11 (43-77-90-81); Fauvettà, 13 (43-77-90-81); Fauvettà, 13 (43-77-90-81); Fauvettà, 13 (43-77-90-81); Fauvettà, 13 (43-77-90-81); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96); George V, 8 (45-62-41-46); V.I.; Rex, 2 (42-36-31); UGC Lyon Bastilla, 12 (43-43-01-59); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (43-39-52-43); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Convention Sami-Charles, 19 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-72-46-01); Trois Secrétan, 19 (45-72-46-01); Trois Secrétan, 19 (45-72-46-01); Trois Secrétan, 19 (45-72-96-97-9); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

ORUF, Film hollandais de Damiel Damiel, vo.: Forum Arc-an-Cicl, 16 (43-59-36-14); Sept Parnassians, 14 (43-20-32-20).

LA MÉRIDIENNE (Seis.): Utopia Champolion, 5: (43-26-84-65). MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.o.) Pathé Hamefeuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

MILAGRO (A., v.o.): Forum Orient Express. 1st (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parmassiens, 1st (43-20-32-20). SER FARMASSESS, 14" (43-20-32-20).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8" (45-62-45-76).

NICO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Publicis Champs-Elucius 20 (43-30-72-20).

[42-33-42-60]; rule: Paramonat Opéra, 9: (47-42-56-31); Miramar, 14: (43-20-89-52). MET, 149 (43-20-05-24).

NUIT TTALIENNE (lt., v.o.): 14 Juillet ParOdéon, 6: (43-25-59-83): 14 Juillet Parnesse, 6: (43-26-58-00): Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60): 14 Juillet Bastille,
11: (43-57-90-81): 14 Juillet Beaugrenelle 15: /4C-7X-70-70)

relle, 15 (45-75-79-79). 1-OEUVRE AU NOIR (Fr.-Sel.) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30). PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (43-

OUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.): QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.):
Rex. 2: (42-36-83-93); Ciné Beaubourg,
3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (4225-10-30); UGC Montparuaste, 6: (4574-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8:
(43-87-35-43); UGC Normandie, 8:
(45-63-16-16); UGC Biarritz, 8: (45-6220-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40);
Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC
Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC

Gobelina, 13^a (43-36-23-44); Mistral, 14^a (45-39-52-43); UGC Convention, 15^a (45-74-93-40); UGC Maillot, 17^a (47-48-06-06); Images, 18^a (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19^a (42-06-79-79).

79-79).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): George V, 3= (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 3= (43-59-92-82): v.f.: Pathé Français, 9= (47-70-33-88): Pathé Montparasse, 14= (43-20-12-06).

SALAAM BOMBAY ! (indo-Pr., v.o.) : 20-12-06). GALAAM BOMBAY ! (indo-fr., v.o.) :
Gaurnont Les Halles, |= (40-26-12-12) ;
Racine Odéon, 6 (43-26-19-68) : La
Pagode, 7 (47-05-12-15) ; Gaurnont
Champa-Elysées, 8 (43-59-04-67) ; 14
Juillet Bassille, 11 (43-57-90-81) ; Escurial, 13 (47-07-28-04) ; Gaurnont Parnasse, 14 (43-35-30-40) ; 14 Juillet
Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; v.f.;
Gaurnont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Bril., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

SAVANNAH (Fr.) : Gaumont Les Halles, | \(\text{i} = (40-26-12-12) \); Gaumont Parnasse, | \(\text{i} = (43-35-30-40) \).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52).

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82).

THE KITCHEN TOTO (A., v.a.): Sept. Parassiens, 14 (43-20-32-20).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pr., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). UN ENFANT DE: (45-44-57-34).
UN ÉTÉ A PARIS (Fr.): Studio 43, 9*
(47-70-63-40).
UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65); Lucorsaire, 6° (45-44-57-34).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.a.): UN PRINCE A NEW YORK (A., v.e.):
Forum Horizon, 19 (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 29 (47-42-60-33); Pathé
Hautefeuille, 69 (46-33-79-38); Publicis
Saint-Germain, 69 (42-22-72-80); Pathé
Marignan-Concorde, 89 (43-59-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 89 (47-2076-23); Gaumont Parnasse, 149 (43-3530-40); 14 Jaillet Beaugrenelle, 159 (4575-79-79); UGC Mailliot, 179 (47-48-06-06); v.f.: Rex. 29 (42-3633-93); Paramount Opéra, 99 (47-4256-31); Les Nation, 129 (43-43-04-67);
Fauvette Bis, 139 (43-31-60-74); Gau-Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Gau-mont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-23-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

VICES ET CAPRICES (**) (ft., v.f.) : Maxevilles, 9* (47-70-72-86). LA VIE EST BELLE (Bel-sefrois) : Sta-

dio 43, 9- (47-70-63-40). dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Pr.): Forum Arc-so-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon. 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambessade, 8 (43-85-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobellus, 13 (43-36-23-44); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

WALL STREET (A. v.o.): Elvales Lin-

WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

(All., v.o.): Accatons (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-IL., v.o.): La Bastille, 11: (43-54-07-76). AMERICAN CHICANO (A., v.f.): Hol-lywood Boulevard, 9º (47-70-10-41). L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A., v.f.) : UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). AMORE (11., v.o.) : La Bastille, 11º (43-

LES AMOURS D'UNE BLONDE (schèque, v.o.): Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-86-86).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): La Triomphe, 8 (45-62-45-76). LE RODEUR (A., v.o.) : Reflet Logos I, (43-54-42-34) SOLEII, DE NUIT (A., v.o.): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Trois Paranscista, 14* (43-20-30-19).

SOUDAIN L'ETÉ DERNIER (A., v.A.): Le Saim-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23). LA SOURIS QUI RUGISSATT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champolica, 5 (43-26-84-65).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Gaiande, 5 (43-54-72-71). TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). WILLIE BOY (A., v.o.): Epés de Bois, 5



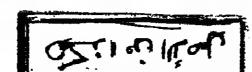
PANTHE

AIN RESE

LE 7 SEPTEMBRE LES MODERNES

energy of the second of the se

UN FILM DE FILAN RUDOLDH



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du stanelli daté dissanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » U Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 31 août

20.40 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Michel Leeb, Michel Berger, Domini-que Lavangat, Starmania, Desireless. Début de soirée, A-Ha, Sandy, Princess Erika, Elli Medeiros, Eight Wonder, Sabrina. 22.30 Série: Texas Police. 23.20 Série: Les Establishment. Panique. 0.10 Journal et Bourse. 0.25 Maga-zine: Minuit Sport. De 1.25 à 6.25 Rediffusions. 1.25 Femileton: Les Moiseau et les Pisson. 1.50 Doeu-mentaire: Haroun Taziell racoute sa terre. 2.45 Les Moi-seau et les Pisson (rediff.). 3.10 Magazine: Santé à la Une. 4.40 Musique. 4.45 Documentaire: Histoires man-relles. 5.35 Les Moiseau, et les Pisson (rediff.). 6.00 Documentaire: Histoires maturelles.

20.35 Jeux sans frontières. Emission présentée par Fabrice et Marie-Ange Nardi à Madrid. Equiper en compétition : Brides-les-Bains (France) : Profondville (Belgique) ; Séville (Espagne) ; Acores (Portugal), Patinuro (Italie). 21.50 il était me fois Françoise Dolto. (Ir partie). Honmage à la psychanalyste récemment disparue. 22.45 Magazine : Dim, dam, dott. De Daisy de Galard. Le trèsor de l'orpheline : Les collegies prontent l'espagnes. L'espagnes : Tout cam, com, De Daisy de Galard. Le trésor de l'orpheline : Les collants montent l'escalier : Les concierges au tricot : Tout sur le verbe : Faira : Jouhandeau-Elise : d'ôle de couple ; La journée d'une bouche ; L'entrement de la mode. 23.30 Informations : 24 heures sur la 2. 23.50 Jazz. Cab Calloway (Festival international d'Antibes-Juan-les-Pina 1987).

20.30 Teléfilm: Terrent mortelle. De William Wiard, avec Suzanne Pleshette, Barry Newman. 22.00 Journal marine. > 22.25 Auteurs studios: Paysage d'un cervenu. D'Emilio Pacull. Avec Patrick Bauchau, Marc Michel, Isabel Otero. 23.50 Musiques, musique. Nocturnes: Schubert: Impromptu opus 142 n° 3 pour piano, par Aldo Ciocolini.

21.00 Cinéma: Funny boy. Film français de Christian Le Hemonet (1987). Avec Gérard Locaillon, Valérie Mai-resse, Anaïs Jeanneret. 22.25 Flash d'Informations. 22.30 Cintus: La plage sargiante. [] Film américain de Jeffrey Bloom (1980). Avec David Huffman, Marianna Hill,

John Saxon. **9.00** Cinéma : Mensignore. Il Film américain de Frank Perry (1982). Avec Christopher Reeve, Geneviève Bujold, Fernando Rey. **1.55** Decamentaire : Malcon

LA 5

20.30 Téléfins: L'impossible retour. De Robert Ellis Mil-ler. 22.15 Temis: Flushing Meadow 1988. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Temis (suite). (Les horaires des émissions sui-vantes pourrout subir quelques changements des à la retranspission en direct du temis.) 6.40 Série: Capitalue Furillo (rediff.). 1.35 Corsaires et fifustless (rediff.). 2.00 Mathias Sandorf (rediff.). 2.45 Vive la vie! (rediff.). 3.30 Le clan Beanties. 4.20 Top suggets (rediff.).

20.30 Téléfilm: Le mireir de la mort. De Paul Wendkus, avec Bradford Dillman, Louis Jourdan. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination denger. 23.45 Six minutes d'informations. 23.55 Musique: Boulerard des clips. 2.06 Sexy clip. 2.36 Femilleton: La cloche tilétaine. 3.25 Nams le berger. 3.50 La cloche tilétaine (rediff.). 4.45 Nams le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Maxim clemal.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 29 mai 1988 au Festival de Vienne): Sonate pour violon et piano en la majeur, K 376, de Mozart: Sonate pour violon seul, de Bartok; Scherzo pour violon et piano en at mineur (3 mouvement de la sonate FAE), de Brahms; Fantaisie pour violon et piano en at majeur, D 934, de Schubert, par Viktoria Mullova, violon, et Bruno Camino, piano, 22.37 Villes invisibles. Œuvres de R. Strause, Scarlatti, Stravinski, Szymanowski.

20.00 Mémoires du siècle. Pierre Rimbert, directeur durant cinquante aus de l'Office universitaire de recherche socialiste. 21.00 Dramatique Lichtenberg, de Walter Benjamin. 22.15 Fred Deox et son double. La fuite. 22.40 Euphonia. La route de la soie. 0.05 Du jour au leudemain. Clothilde Martin et Louise Lambrichs. 0.50 Musique: Coda. Stephan Eigher.

Jeudi 1° septembre

TF 1

13.40 Faullieron : Côte Ouest. 14.30 Série : Des agants très spéciaux. 15.20 Quarté à Vincume. 15.25 Théfilm : Le Diamant de Salisbury. 16.45 Club Dorothée vacances. 18.05 Série : Chips. 18.55 Mérès. 19.00 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.30 Jeu : La roce de la fortuse. 20.00 Journal, Mérès et Tayle vert. 20.35 Feuilleton : Le vent des moissons. De Jean Sagols. Avec Amis Girardot. De 22.05 Clubum : Salut l'artista. Film français d'Yves Robert (1973). Avec Marcello Mastroianni, Françoise Fabian, Carla Oravina, Jean Rochefort. 23.45 Journal et Bessen. 0.00 Minuit aport. De 1.00 à 6.25 Rediffusions. 1.00 Feuilleton : Les Moinean et les Pluson. 1.25 Documentaire : Haroum Tazieff raconte la terre. 2.20 Les Moinean et les Pluson (rediff.). 2.45 Alain Decany face à l'histoire. 3.45 Documentaire : Histoires naturelles. 4.40 Musique, 4.45 Documentaire : Histoires naturelles. 3.35 Les Moinean et les Pluson (rediff.). 6.00 Documentaire : Histoires maturelles.

13.40 Feuilleton : La vie en panne. 14.05 Feuilleton : Jennes doctours. 14.45 Feuilleton : Anno domini. (5º épisode). 16.25 Feuilleton : Les charmes de l'été. De Christine sode). 16.25 Feuilleton: Les charmes de l'été. De Christine Carrel et Jean Patrick, mise en scène de Robert Mazoyer. Avec Marina Viady. (4º épisode). 17.25 Jeu: L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 17.35 Sèrie: Frank chasseur de fauves. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Feuilleton: Petit déjenser compris. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Cinéma: Scorpio. Film américain de Michael Winner (1972). Avec Bort Lancaster, Alain Delon, Paul Scofield. 22.25 Il était une fois Françoise Doito. (2º partie). Hommage à la psychanalyste récemment disparue. 23.20 Informations: 24 heutre sur la 2. 23.40 Jazz. Sonny Rollins (Festival international d'Antibes-Juan-les-Pins 1987).

14.00 Magazine: 48 ° à l'ombre de la 3 (suite). Sommaire: Rié chic. été choc; Look; Top Sixties: Mamy, Papy; Carte postale; De âne à zèbre; Les livres, les films et les tubes de l'été; La 3, ça rafraichit la tête; Le tombeur; La gueule du cola; Déclie et déclac; Jen de la séduction. Invités: Didier Loubiesse, Les matsadors, Sabine Paturel, Paul Yves, Zoro et Zora. De 17.00 à 18.00 Annuse 3, 17.00 Série: La famille Duloch. 17.05 Série: Boumbo. 17.15 Dessin animé: Isspecteur Gadget. 17.35 Les entrechats. 18.00 Série: Colorado. (2). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jouez la case. 20.02 Jeux: La classe. 20.30 Téléfilm: Jeux de giaces. De Dick Lowry. Avec Bette Duvis. Miss Marple rencontre chez Carrie (Bette Davis) un étrange « assortiment » de parents. Le somptueux domaine a été, en effet, partiellement aménagé en centre de réhabilitation pour délinquants, Las incidents commencent. 22.00 Journal et Météo. 22.20 Documentaire: Chroniques de France, L'archipel Aquitaine, de Jean-Claude Bringuier (rediff.). 3. Les Gascons. Sur le ton semi-littéraire d'un récit de voyage — au lettres à un ami — Jean raconte « l'intérieur des terres », les villages d'astréicalteurs, la forét landaise... Grand moment d'émotion avec Marie-Claude Garcia, restauratrice. La cutsine est un voyage dans l'inconscient. 23.45 Mesiques, mustique cannel. 14.00 Magazine : 48 º à l'ombre de la 3 (suite). Sommaire

13.30 Caréma: Spartness. II II Film américain de Stanley Kubrick (1960). Avec Kirk Douglas, Laurence Olivier, Tony Curtis. 16.40 Série: Bergerae. Série anglaise de Martyn Friend, avec John Nettles, Cécile Paoli. 17.40 Cadon endia. Bravestarr ; Foofur. En chair jusqu'à 20.30. 18.30 Dessius

- (Publicité) -

Fournisseurs

et sous-traitants pour quoter LE SHPD (SHELL) FUEL DEPOT

PAPEETE-TARITI

Prière de nous envoyer

votre quote à : (de préférence en Anglais)

REED CONSTRUCTIONS

53, Grand-View-Street

PYMBLE, NSW 2073 Sydney, Australie

aulmés: Ca Cartoon. Présenté par Philippe Dana.

18-45 Flash d'informations. 18-49 Tep 50. Présenté par Philippe Gildas. 20-30 Cinéma: Guerre et amour. Il Film américain de Woody Allen (1975). Avec Woody Allen, Diane Keaton, Henri Czarniak. 21-50 Flash d'informations.

21-55 Cinéma: Mou bel amour, ma déchirere. Il Film français de José Pinheiro (1987). Avec Stéphane Ferrara, Catherine Wilkening. Vére Gregh. 23-40 Cinéma: Sirecca. Il Film italien de Aldo I ado (1987). Avec Fione Gélin, Engo. Film italien de Aido Lado (1987). Avec Fiona Gélin, Enzo Decaro, Yves Collignon. 1.05 Chaima: La minute de váritá. 2 Film français de Jean Delannoy (1952). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Daniel Gélin.

13.35 Série : Amicalement vôtre. 14.40 Série : Bonanza. 15.50 Série : Capitaine Furlie. 16.55 Dussin animé : Sandy jonquille. 17.20 Dessin animé : Les Schromaph (redill.), 17.45 Dessin animé : Le mondrenchanté de Lainbel. 18.05 Série : Automas. 18.55 Journal images. 19.02 Série : L'homme qui valait trois milliards. 19.58 Journal 20.36 Christa : De la part des copains. [] Film franco-italien de Terence Young (1950). Avec Charles Film franco-italien de Terence Young (1950). Avec Charles Bronson, James Mason, Liv Ullmann, Jean Topart. 22.25 Tennis. Flushing Meadow 1988. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Tennis (suite). (Les boraires des émissions sui-vantes pourront subir quelques changements des à la retransmission su direct du tennin.) 0.55 Série : Capitaine Furillo (rediff.). 1.36 Anna, jour après jour (rediff). 2.15 Mathies Sandorf (rediff.). 3.00 Vive la vie ! (rediff.). 3.40 Le clas Beanlies. 4.30 Top Nuggets (rediff.).

M 6

13.30 Série: Poigne de for et séduction. 13.55 Feuilleton: Ninus le berger (rediff.). 14.20 Feuilleton: La cloche tibitaine (rediff.). 15.15 Magazine: Faites-moi 6. Avec les rubriques Le roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jen: Cib combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourn: 17.05 Série: Hawaii, police d'Etat. 18.00 Journal et Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brûtées. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Soby show. Les enchères. 26.30 Chiema: On minute de Métable (1981). m'appelle Malabur. D Film italien de Michele Lupo (1981).
Avec Bud Spences, Amidou, Joe Bugner. 22-5 Serie:
Cagney et Lacey. 22-55 Série: Destination danger.
23.45 Sht minutes d'informations. 23.55 Musique: Bode-2.30 Six minutes in moviminum, 2.35 (resister: pound for clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Feuilleton: 1.12 cloche thétaine. 3.25 Feuilleton: Nams le herger. 3.50 Feuilleton: La cloche thétaine (rediff.). 4.45 Nams le herger (rediff.). 5.10 Magazine:

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium de Paris):
Hymne su saint sacrement, de Messiaen; Concerto pour
piano et orchestre nº 21 en ut majeur, K. 467, de Mozart; Jyomon, de Yoshida; Symphonie nº 6 en fa majeur, op. 68, Pastorale, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de
Nagoya, dir. Jun-lchi Hirokami, soi. Reiko Nakaoki, piano.

22.37 Le voyage en Italie. D'après Bêtes, de Federico Tozzi.
Œuvres de Prioli, Vivaldi, Haendel, d'India, Scelai. 0.00 Un
violon dans la unit: Zino Francescani. Concerto pour violon
et orchestre en ré majeur, op. 35, de Tchalkovski, Somate
pour violon et piano nº 9 en la majeur, op. 47, de Beethoven;
Poème pour violon et orchestre, op. 25, de Chausson.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Francis Bott, peintre surréaliste allemand. 21.00 Dramatique : Autoportrait dans une crelle, de Jean Demelier. 22.18 Fred Deux et son double. L'ennemi. 22.40 Euphonia. La route de la soje. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Stephan Eicher.

Le 3° pélerinage LOURDES, CANCER, ESPÉRANCE

Aura lieu du 15 au 19 septembre 1988, sous la présidence de Mgr Coffy, archevêque de Marseille.

Il ressemblera les malades, anciens malades, et leurs amis désirent de partager dats la prêre leur démarche de Foi et d'Espérance.

Créé en 1985 afin d'aider les personnes atreintes de cancer à sortir de leur isolement imposé parfois par le milieu professionnel ou familial, il a connu un très rapide développement.

En 1986, le pélerinage comptait 400 participants, en 1987 ils étaient près d'un millier venus de toute la France, dont 600 mélades.

En lieu avec le sière social de Lourdes Cancer, Ecolomes à Lourdes.

En lien avec le siège social de Lourdes, Canoer, Espér (B.P. 55F Lourdes Cedex tél. : 62-42-11-91).

La délégation L.C.B. de Paris enregistre toutes les inscriptions des malades, de leurs familles et de tous bénévoles : médecina, brancardiers, infirmier, soi-

Permanence: 17, rue Fénelon 75010 Paris UNIQUEMENT Mercredi de 15 h 30 à 18 h 30.

Adresser le courrier 5, rue de Belxunce 75010 Paris. CCP 29 853 E Paris Il y a une délégation dans chaque pays et départements

Informations « services »

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4821 123456789

HORIZONTALEMENT

I. Irlandaise, est toujours sauthe d'une façon très cavalière... IL Accessoire très utile pour les plongeurs. — III. Avant les pro-nières. — IV. Mieux que rien. Entre le silicium et l'étain. — V. Bon, c'est un article de Paris. Abréviation. - VI. La première formation du fruit. - VII. Filet sur un chapiteau. Evoque de très belles affaires. - VIII. Traverse le bassin de Münster, Comme l'air de celui qui cherche sa voie.

— IX. Une observation. Il faut monter pour l'atteindre. -X. Vicilles vaches. Pas qu'un peu. - XI. A l'avant des bâtiments.

VERTICALEMENT

I. Avec iui, le pentamètre peut devenir un alexandrin. Petite quand il n'y a que le dessous. - 2. Sur la Garonne. N'est pas belle quand elle est violente. - 3. Un mot repoussant. Fusée pour le lancement d'un missile. - 4. Un poison pour les rats. Indice de sensi-bilité. — 5. Est très utile dans le vestibule. - 6. Civil quand on fait une déclaration. N'est pas à sa place dans une collection de papillons. - 7. Hydrocarbure. Peuvent être considérés comme suffisants quand ils sont grands. - 8. Un impératif qui vaut mieux que deux futurs. Quand il est perié, il n'y a pas de son. - 9. Langue. Où

Solution du problème » 4820

Horizonialement

I. Marmaille. - II. Etourneau. - III. Noces. Git. - IV. Un. - VII. Iseut. Ere. - VIII. Ecolière, - IX. Râlera. As. -X. Remeuble. - XI. Dé. As. Net.

Verticalement

1. Menuisier. - 2. Atone. Scare. - 3. Roc. Eole. - 4. Muera. Uléma. - 5. Ars. Tires. - 6. In. Laz. Eau. - 7. Légumier. B.N. - 8. Laine. Réale. -9. Euterpe. Set.

GUY BROUTY.

EN BREF

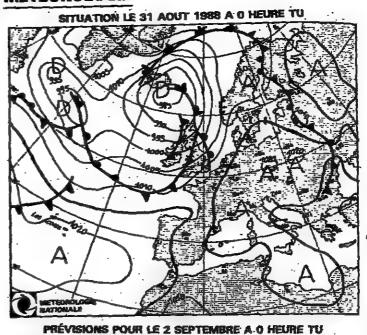
• Deuxième grand prix de vitesse en planeur à Luchon, — La Fédération française de vol à voile (FFVV) se désolait de ne pouvoir faire goûter aux spectateurs les compéti-tions internationales qui se déroulent sur des parcours de 200 à 500 kilomètres. En 1986, elle avait donc créé à Luchon une épreuve de vitesse plus spectaculaire pour faire admirer au commun des piétons les perfor-mances de ces oiseaux de vingt-cinq mètres d'envergure. La FFVV réci-dive, cette armés, en organizant, le vendredi 2, le samedi 3 et le diman-che 4 septembre, une course de vitesse sur un circuit de dix listomètres au-dessus de Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne). Les compétiteurs seront opposés deux par deux et devront utiliser les courants ascendants de Superbagnères, de Montauben et de Luchon, installés sur les routes de crêtes, les specta-teurs ne manqueront pes une miette des évolutions des seize concurrents

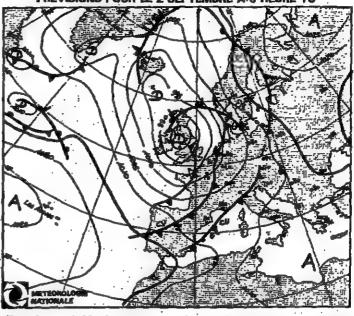
* FFVV, 29, rue de Sèvres, 75006 Paris - Tél.: 45-44-04-78.

• CONCOURS : fondation Hature et Patrimoine. — La fonda-tion Nature et Patrimoine, perrainée pe Ford-France, organise pour la cir-quième fois un concours national pour récompenser des bénévoles qui se sont dévoués à la cause de la nature et à la défense du patrimoine. Qualque 600 000 F seront distribuée aux lauriants qui aumot concours aux laurests qui auront concouru dans les catégories suicentes : urbe-nisme, zones rurales, patrimoine culturel, patrimoine architecturel, économies d'énergie, action des jeunes et industrie. Le leuréet du grand prix (30 000 F) participe ensuite à une confrontat

* Renseignements et inscriptions (jacqu'an 36 septembre 1968): Pierre Herro, fondation Nature et Patrimoine, 7, rue E.-Concoment, 93360 Neully-Philatece. Til.; (1) 43-69-12-30.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable de temps on France entre le mercradi 31 août à 6 heure et le joudi 1° septembre 24 heures UTC.

Le creusement d'une profonde dépression sur les Bes Britanniques engendrere la formation d'une forte per-turbation pluvio-orageuse sur la France. Phuies et vent fort toucheront plus parti-calièrement le nord-ouest du pays.

Jendi : phries, orages et veut fort se paringerout le pays.

Sur la Bretagne, la Normandie et les Pays de Loire, la matinée sera ventée et fortement pluvicuse. Il fundra attendre la fin d'après-midi pour que survienne une relative accalmie : les pluies devien-drost intermittentes et seront entreconpées de quelques éclaircies.

Du Poitou-Charentes au Centre, au Nord et à la Lorraine, les éclaircles matinules ne dureront pas : un temps gris et pluvieux s'étendre peu à peu à l'ensemble des régions.

Dos Pyrénées au Massif Contral, à l'Aisace et à Rhône-Aipes, la matinée

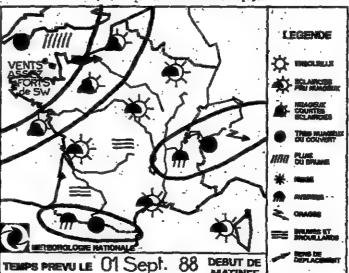
s'annonce brumeuse mals généralement ensoleillée, excepté sur le nord des pourront encore occasionner quelques ondées. En cours d'après-midi, le temps deviendre lourd et nuagenz, et des foyers oragenz se développeront,

La Provence-Côte d'Azur, la Corse et le sud des Alpes bénéficieront d'un temps bien exposeillé.

Le vent sera généralement modéré de secteur Sud. Toutefois, un vent assez fort à fort souffiers de la Bretagne au Nord de secteur Sud le matin, Ouest l'après-midi.

Les températures minimales avoidni ront 7 à 10 degrés dans le Nord-Est, 13 à 16 degrés dans le Nord-Ouest, 16 à 20 degrés dans le Sud-Est, 10 à

Les températures maximales avoisi neront 16 à 18 degrés sur la Bretagne et le Cotentin, 22 à 26 degrés sur le reste de la mortié Nord, 25 à 28 degrés sur la moitié Sud du pays.



Valou	rt gwinn	er le 31-08-1988 à 6		et temps obt le 31-08-19	
FRANCE		TOURS	9 N	LOS ANGELES 23	17 B
AMCCIO-, 28	12 N		14 €	LUXEMBOURG 19	
MARRIZ	16 C	RUNTBARTINE 32	24. A	MADED 31	12 D
HORDEAUX 25	12 N	ÉTRANGI	R	MARRAGECH 35	17 D
100kG25 22	8 C			MEXICO 23	13 B
RET	14 A	AMSTERDAM 19	23 H	MILAN 27	19. A.
CAEN 19	12 P		13. 1	MONTREAL 21	IZ D
CHERIOURG 17	14 P	MANGEOR 29	21 D	MOSCOU 14	12 A
CLESSONTHER 22	11 N		23 C	NAEROBI 26	1 D
DUON 72	8 D	BELGRADE 36	12 D.	NEW-YORK 29	18 C
GENOREPHE N	12 N		18. 5	0500	9 N
LEUE 20	II. C	ERLIN	9 N	PALMA-DEMAL 12	18 D
1910(25 20	11 C	RIXELES 29	11 C	PEKIN	22 D
LYON	10 D	LE CARRE 32		RIODE IANERO 33	21 D
MARSHENAP 26	H D	COPENHAGUE 20	11 2		17 D.
MANCY 21	7 N	DAKAR 30			
NAKTES ZZ	11 D	DELM 35		SINGAPUR 30	23 C
MCE	20 D	DIEPRA	23 D	STOCKHOLM 20	90
MU,	.12 N	GENEVE 21		SYDNEY 19	9 D
PERPICION ZI	13 N	HONGEDING 28	24 0	TOKYO 29	25' N
ELICES 20		STANSUL 28		TONES	23 D
STETEROE 22	D D	ERISALDI 28	17 D	VARSOVIE 16	
372ASSOURC 22	3 C	LC90N9E 23	15 N	YENEE 23	17 N
		LONDRES 21	14 P	YEARE 24	13- N
AB	C	D N	0	PT	*

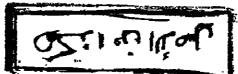
SÉLEC

म्बद्धः इतिहासनंदर्*ः*

Mary Burg 1999

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

								CTITIO	NNFIS
	арра	irtements ve	ites	LOCATIO	NS: LA SÉL APPART	ECTIO	N DES IN	AISONS A	LOUER
	2º arrdt	LEDRU-ROLLIN 3 p. dans construction rec.	18° arrdt		APPAR	I EMEN		the size diappu	riements ou de
	timm. 18°, studio de carac- tère, poutres ti cft, expo- sud-est, 470,000 F.	svec box. 1 300 000 F. Trans Opers 43 45-23-18. BASTILLE Dans inm. plet.	2: p.: part. écar., bel imm. pierres de 1. 595 000 F.		lei, chac	jue mercredi, l individuelles, i	<i>le Monde</i> , public appartenant à de	une sélection d'appar s propriétaires institu lières d'investisseme	tionnels (com-
	49 arrdt	de taille, rénov. de prest. 2 pièces : 998 000 F. 3 pièces : 1 785 000 F. Trans Opéra 43-45-23-15.	M.G.N. 43-87-71-55		pagnies	d'assurances,	societes illilion		
,		RUE DE REUILLY 2/3 pièces, 57 m², 4º ét., imm. de stag, parfait état. Prix : 840 000 F.	38, bd Batignolles, Peris-17*.		Ces ann	onces contienn	ient des informat aciliter la recher	ions précises dans un che des candidats le commercialisateur.	ocataires. Elles
	ORIGINAL ORIGINAL	Prix: 840 000 F. Trans Opéré 43-45-23-15. ARNOLD-NETTER. Récent	Hauts-de-Seine				is l'indication di esse et numéro de	COMMENT WITH THE	, le tableau ci-
;	HOTEL DE VILLE	3 p., sotr., cuis., bains. wc. séparés, luxueux, baic., soleit, box. 1 200 000 F.	recent Rv., 3 chbres, gde cus, brs, wc., belcore rus et jdin, perke, 1 050 000 F, 43-35-18-36.	SGI/CNP, qual de la Loir	, ryonas		///		
	45-24-25-25.	13° arrdt	A VENDRE, CHATILLON						THE STATE OF THE S
	5º arrdt	PATAY	Appt 4 poes 70 m² su 2º et dem: ét. Entr., nombr. piac., cuis. entièr. équip., salon. séj. av. balo. plain sud,						Section 1
	CENSIER, Stand. s/jard., iv. 4 chbres + bureau, 135 m², 2 balc., separation possible.	best 3 pièces tout rénové 845 000 F, à débature. 40-28-42-74.	2 chbres, sde-b. av. fentire, wc., cheuff. centr. collec., persiennes métalliques, blindage/alarme, cave.	A STATE OF THE STA	The second secon				/ ∰
	soleil, parking double- 3 800 000 F. 43-35-18-36. ANC. DE CARACTÈRE 4 p.,	GOBELINS. Rénov. de quel 2 p., tt cft, 730 000 F, 2/3 p., tt cft, 990 000 F. JEANNE D'ARC. 4 pièces	Prox. Mº (terminus ligne 13)	8/8/	*/	1		(zcept., face Plaza Athénée
1	git, soleil, 1 950 000 F, visite dimenche 4, de 10 h à 17 h, 37 per, bd St-Mercel ou Tél. 45-42-69-97.	JEÁNNE D'ARC. 4 pièces 100 m², belc., 1 570 000 F GLACIÈRE. 2 pièces, 52 m² balcon soleil. 890 000 F	Proche toutes commoditie. Prix: #85.000 F (Agence s'abstent) Tit. de 9 h à 11 h et de 21 h à 23 h, su (1) 46-#2-47-#8	10 14-5	26, avenue Montaigne 68, quai de Jemmapes	3p. 1= 6	6 5 000 553 1 330	OUI ACF V	mmemble, grand standing
	6° arrdt	JEANNE DARC. 4 pecas 100 m², balc., 1 570 000 F GLACIERE. 2 pièces, 52 m² balcon, solell. 890 000 F 2 pièces, 43 m², ascens, sur jardin. 580 000 F, Tél. : 43-35-18-36.	PUTEAUX-LE-FRANCE	75 Paris 14*	en/// ma Official-de Serres	l 3 n i 1 ∈ l 7	1 5 822 800	G OUI AGF	ave, immerble récent spaces verts
_	RASPAN BEAU 120 m², 2 récept:, 2 chbres, cleir et	PRES ARAGO, Bel imm	fiving + 2 ch., 125 m² cft, succept., was penoremique,	75 Paris 16° 75 Paris 16°	60/62, avenue Henri-Martin 60/62, avenue Henri-Martin	Chamb. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	99 6900 1320 19 2470 411 28 3920 793 92 6500 1639	G OUT GCI	kalcon, esp. verts mm. p.d.i., pcbe od Monimorency. M ^o Jasmin
	2 recept; 2 grants, come of calme, bel kmm. 1900, service, perkg, prix tris ange, 47-06-61-91.	soleit. Prix: 1 480 000 F URGENT. 43-36-18-36	BOULOGNE.	75 Paris 16"	126 me de Tocqueville	2n. 4º	43 4 500 462 80 5 350 930	E OUT GCI	≈ locat, après rénov. Dble séi, deux ch.,
	7º arrdt	14º arrot	dist. immerble de plerre. Prist: 1 260 000 F. Trans Opéra 43-45-23-15.	75 Paris 20°		2 p. 7			cave, intro. réc. Cave
\	VARENNES dans bel hôtel XX* gd 3 p.	AV. GAL-LECLERC gd 4 90 m² - balcon, sā, chie chbres, culs. scrapes, s. c bains, dressing, imm 1900	BOULOGNE. RARE. 130 m² + berracee 106 m² + belo. 24 m² cluplex 5° ex	78 St-Germain-co-L	42, rue des Ursuline*		74 5 158 740 56 4 489 1 110	OUT AGE	Cave, Imm. récent
,	4 m sous plafond, service parking, 47-05-81-91.	OPERA 43-48-23-15.	4 bale. 24 m² duplex 5° et 6° ét, asc., pert. Vue déga- gés, 3 200 000 F. FRANCE CONSEIL 48-28-00-75.	92 Boulogne 92 Boulogne	33/35, rue Anna-Jacquin 3, avenue JB-Clément	2/3 p. RC.	62 3.500 987 64 3.800 1 181	SV/M SV/M	Proche Bois, bel tram. Pche Bois, tram. brique et p.
	SUR CHAMP-DE-MAR Superbe appt réceptions 5 chères, 5 bains, pd ton	I a holes	MEINAY 2/4 P. 81 mf +	92 Boulogne 92 Boulogne	14, rue Gambetta 24, rue de Silly 22, rue de Silly	Studio 6°	31 2 200 543 63 3 599 1 074	P OUI SGI	Cave, imm. récent, vis./r.v.
•	47-05-61-81.	nicent, stand, rule, squice park, VUE DEGAGE 2.380.000 F. Franc Consen, 48-25-00-76.	BOULOGNE 2 P. 47 th, se.	92 Boulogne 92 Coarbevole 1 92 NealBy	2, avenue du Parc 1 bis, rue du Général-Delanne	2 p. 11° 3 p. 3°	40 3 200 210 90 7 450 550	I C SVM	Côté Bols, pohe Seine, 'comm. et transports. Immeuble cossu
į	8º arrdt	PLAISANCE STANDING Idéal investissaux, super studio, et cft, cuisine sépar	NEUILLY EXCEPTIONNEL		16, square Léon-Blum	3p. 6º	78 4.650 1.050 60 4.300 96		immemble récent M° à 200 mètres
•	RUE DE MADRID 5 p., 120 m², 4º accuracio tris bon dite; plerre de tall tris bon dite; plerre de tall	435 000 F. 43-35-18-3	6, 58 m², au 1 4t., imm. stand., 2 perk., 2 mms. ru v. 4.800,000 FTrans Opéra.	92 Pulcenx 92 Venves	4, rue Rabelais	3 p. 12*	57 2 550 770	COGIFT	Vis./r.v.
_	Prance Committee 48-25-45-7	eventions dest. 1 000 000	0. 43-46-23-10-	94 ivry 94 St. Maar-doo F.	179/181, bd de Stalingrad 196, boulevard de Crétell	4p. 3º	87 4.859 1.21	OUT GCI	
7	CHAMPS ELYSÉES au 1" étage dans intrécent 3 p., 70 m², gd std parkg, nér, 193 A. Korchia SA 43-70-89-6	Tel.: 43-35-18-36.	Val-de-Marne			MMERCIALI	SATEURS ADRE	SSE	TÉLÉPHONE .
2 2 200 201	THE PART OF THE PARTY OF THE PA	W A subsect Of my + TOTTE	ét., imm. azdg, pierre et bri-	SIGLES UTILISÉS AGF	• NOM		Laffitte, 75009 Paris		42-44-00-44 42-60-35-55
	Derrier drage, 2 pièmes terres. 10 m², paires, per 1 900 000 F. Tél. : 9-14 ap. 30 h. au 45-25-82-0	Trans Opere 43-48-23		COGIT	Compagnie d'Investissements Français Immobilier Generali Concorde Immobilier	r : 24, ru	ulevard des Capucin e de Mogador, 75009 enue de l'Opéra, 750	01 Paris	42 80 62 93 42 60 32 68 47 42 17 61
,च . Д⊒	HOCHE COUNCELLES 3 pièces, 90 m², étal devé, immeuble gd stds	Appl 19 1 Citor 1930			Prébail Agence centrale SGI/CNP SGI/CNP (agence centrale)	: 34, rue trale): : 39, bo	e Godot-de-Mauroy, ulevard Malesherbe	s, 75008 Paris	47-42-44-44 47-78-15-85 40-34-38-50
	Prix: 3 200.000 F. Trens Opera 48-48-23-1	B. A. KORONE SA 1370-35	Trans Opers, 43-48-23-15.	SV/F	 Saggel Vendöme Courbevole Saggel Vendöme Flandre Saggel Vendöme Boulogne 		e de Flandre, 75019 ond-point du Pont-d	Paris e-Sèvres, 92516 Boulogn	
g° gE gE	RUE DE ROME	Jens. p. de t. et briques, s/Peris. 578.000 F.	VINCENNES, Imm. plane at	SV/B	: v. : Visite sur rendez-vous - Rásid. Sous	D. (.)	Dece : Proximité - M	• ; Métro - Terr. : Terrasse - (Gard.: Gardisa - Lux.:
الريادة	mmeuble plane de tal 4 p., 80 m², 1 880 000 Trans Opére 43-48-23-	M- CONVENTION	La Pante, 43-72-12-8/.	S/P : Sar place - Vis./r. Lexessement.	v. : Visite sur rendez-vous - Résid. Sons our paraître dans cette rubs	rique, renseig	nements : 45-55-9	1-82, poste 4324-415	ss
in sili Silika Silika	9º arrdt	80 m², 40. + buretu, pi de 1-, 2 caves, pi 1.820.000 f. Frai Consell, 48-28-00-7i		L				propriétés	bureaux
ai ma Ti	CONDORCET -	nt. (10" arrut	LAC D'ENGHIEN (400 m), vae sup., 10-/dem, et. 4p. 85 m' +	locations nor	meublees appari	tements hats	dre pl. nat., env. 20 km à de de Göteborg (Suède),	GRONDE prox. Bordeaux, mais, bourg., très bon état. 9 p., shift. cam., cit, calme,	Locations
je b Politika	refeit neuf, cuie., ber, ét élevé, 390 000 F, séf. 1: A. Korchia SA 43-70-69-	≝!KKUUPT IY	Poure: 42-80-29-61.	Paris	T-MANDE, 4 p., face bois, tat et situation exception- els reories tustifiés. Loyer	p. Paris, preffir. Se 1 4. 16. 16. 4. 3 v	peradie., 10 000 m², ev. rilles, seune, 2 heng. è seux ev. ét. eup. habit., è barbacue couv./chauf.	perdin clos 2 000 m², gár., 800 000. Ppt. 47-05-27-23.	VOTRE SIÈGE SOCIAL
. 22	CITÉ CONDORGET, in bourgéois, 6- ét., studio charme, 21 cit, très cali 390,000 F. Cave.	de idéal pied-à-terre	non meublées	1	43-48-23-15. Valid. Paid 0	7 mêms soir.	ttes les instell de cuis., es, suppl. util. pr congrès, de termis et beskat, ant.	MANAOBILIER DE PRESTIGE MALLORQUE (BALÉARES), TENERIFFE (CANARIES)	DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitutions Sociétés.
Z.	La Pache, 43-72-12-	haut standing, 830 co.			many dans bale dead with come	ttes surfaces for	perabole princept, progr. TV, pont rel. lle à la terre me, gar., 3,5 MF. Intér. dr. s/chiffre 03-L-90160	Dans villaga andelou sur la mar, vardoyant et résidential	Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.
	RUE FONTAINE	oft.	Paris	RARE HOTEL PART.	mm. p. de 1. et briques, mm. p. de 1. et briques, 2- és., 3-p., 65 m², refait à neuf. 5.700 + 300 ch. neuf. 5.700 + 300 ch.	: 42-52-01-82.	Publicitas, case post. 10, 4010 BALII — SUISSE.	PRESTAT. DE GO LUXE	43-55-17-50.
in the second	Trans Opers 43-45-23	90 m², 4° asc., 2 400 0	rech. pour multinationale	possib. prof. liberates	COURBEVOIE, 5 mm métre Pt-de-LEVALLOIS et gare.	aisons	villégiature	Sols et s. de bris en marb. Cuisino amenagés Vastes terrasses Solarium privé, etc.	DOMICILIATION DEPUIS 80 F/MOIS PARIS 1*. 8*. 9*. 12*. 18*. INTER DOM 43-40-31-45.
•	4 /8 miles 170 m² t	att. 118 m., log., 2800 0	2 ch. et VILLAS Peris O	18° 2 P., 50 m² 4 900 F C.C., bon ésst.	entrée, kitch. équ., s. de bains, wc. sép., range- bains, wc. nerte. baic.	MORMANDE NHIE, particulier	SAINT-MANDE PORTE PARIS MÉTRO	Service à disposition. Sports à proximaté.	DOMICILIATION 8
		180 m² + jdin payss	CMBACCY CERVIC	18- KLÉBERT, 2 P. 40 m², 4 250 F G.C.	nents, tave, parts, coll. vend peth collection of the collection o	S LUZIBOU KICEAL A.	curs longs, pers. valides au., emb. familiale, nom- e de places limité., jardin « Les Marronners »-	43-70-69-69.	AGECO 42-94-95-28.
31 °	LOUIS-BLANC, 4	P., Compétence et Dynam 45-24-25-25	6, avenue de Messin 75008 Paris, recherché	stdg, 7" men., 3 900 F C.C.		8-59-55-93.	43-25-18-50.	PROCHE CHATEAU ANET	Votre adresse commerciale ou
*	Trans Opera,	AUTEUR of JARDEN aud, visite ed. 2 chb	CLASSE, belles réception evec minimum 3 chambre	es. mudio tt cft 3 000 F + ch.,	LOCATIONS	· Le I	<i>londe</i>	superbe masson 475 m² + 2.8 ha de terrain, ternis huxueur, possib, promo. 4 200 000 F, réf. 185.	bureaux, secrétariet, télex
2	11" arrdt	dquipée, état neuf, at 47-05-51-81.	rvice, EL (1) 45-02-70-0	NOUS CONSULTER Compétence et Dynamisme.	DE CHAMBRES	SPÉCIAL PA FORFAIT	ARTICULIER » 5 LIGNES	André Korchis SA 43-70-69-69 PRÉS MEULAN 20' Paris	CONSTITUTION STES
	env. 16 m², st cft, re	nf, MCHEL-ANGE AUTE	inde. rech pr BANQUES, ST	ES. 28 PUE	D'ÉTUDIANTS		FTTC	belle demeure de plain-pied construite en 1973, s/pan bolsé de 8 000 m² env. salon, séjour, bureau, 3 ch.	·
1	The second second second	Trains Opera 43-10	.GDS APT 10 00 00 00	6. SABER od 3 p., 90 m², 6* asc., s/cour, bon stdg. 9 000 F + ch., jeudi 1* esp- tembre, de 11 h 30 à 14 h.	Vous désirez louer une char	mbre pour la proch	naine rentrée scolaire,	salon, sejour, buteso, scuis. très moderne stag 3 780 000 F. rdf. 106. André Korchia SA 43-70-69-85	Constitutions de sociétés,
-	2 p. env., 33 m, cos., box avec wC., 1" 6C.	1/gda nové. Trans Opéra, 43-45- 2-74.	THE Vend mais	on. GAMBETTA immauble	le Monde vous propose d'inser			25 KM REIMS (MARNE) poté du XVIII entièremen restaurée, 400 m² habiti	wces. Tél.: 40-11-80-30.
	PARAMENTIER, INST.	pierre asc., petit	6 p., 4 others, 2 s. de truis. Squip., chemin., 1 Prox. commerces et 6co	on. games standing, ascenseur, per 2 p., 7 stage, tt cft, petit les. beloon, 3 500 F, ch. comp., co. LA PACHE 43-72-12-87.	Remplissez cette grille e	t renvoyez-la, acc CCP libellé à l'or	compagnée de votre dre du <i>Monde</i> Publi- lundi 16 heures.	60 m², mezzanine, 4 chbrei 2 salles de bains, terress	locaux
	3 p., de caractere, baic., vue sur les toi Parie. 1.350.000 i La Pache, 43-72-1	E de E UILL	de L. CLAYES-SOUILLY, pavi	8, RUE GUYNEMER	cité, 5, rue de Montressuy, 7500	il L'UTCTON CAMER		70 m², dépendance 1 575 000 F, réf. 130 André Korchie SA 43-70-69-6	, 1
,17 , 1	NATION, loft aménage expo, clair et cl	PTE CHAMPERRE	T EDEC E TO André Korchis	OC. Bel. Chore, knowen, bacon,	tion ou espaces.		111111	CREUSE 650.000	CARDINAL LEMOINE
	La Pache. 43-72-1	2-87. 4 p. 80 m 3 ss as fiving, 2 chipret, s. de	bains, nover, 035.	NATION grand standing. terreses, 3/4 p., 5° 6t., sec.,		<u> </u>		Meison 1980, gd standin 10 pièces, 250 m² habit bles, parc paysagé, milli ment clos 1,5 ha, étan	9- 40 m², 2 bureaux, rde-ch bas, 96.000 F/HT/an. Ref. 126, André Korchia SA
v	chbre, s. de beins, tri	E KOICES CT	n', sti. limite SCEAUX. Proche	NER, + sale of out of mole C.C.		<u> </u>	++++++	400 m, GOLF DE POULIGN à B km, affaire except, ve	fonds
g!.	RÉPUBLIQUE/OBERK	AMPF sing. cave. 2*	tage. 5/2 nivesus, garage, 520 m², 2.000.000	TATALTE TO TE	┇┋┋┋┋┋┋	┼┼┼┼ ┼┼		due, très en dessous de valeur. FRANCE CONSE 48-29-00-76.	se i 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
	75 m², très besu	double te enc. Trens Opéra, 43-45	CONTRACT CONTRACT	atud, charme, ceime. 4 dt.,	<u>╶</u> ╽ ╒┋╏┊ ┼┼┼┼┼			RARE. Dans ile au bord	de Ventes
	fiving + 2 ch., cuist águipée, bns, refait,	SA-18 BD PEREIRE. 3	- 47/10. \ \(-1	35 m² tt cft. 3 300/ill		<u> </u>			18.
, 1, 7°	équipée, bns. refait 1 420 000 F, 45-67-	3.30 m. Prix: 998	n. stds. pisfd, 000 F. Sur sous-sol, 4 cham 2 s. ds bs, cuis. sq	180. LA PACHE 43-72-12-87.	DOLD TOLL	TE INFORMATI	ION : lepuis la province	rESSONNE, 30 mm Par ppté plpted, 190 s/paloues, 3.000 m², enti rénové, 8 ha de terr. et pii	m² A vde ILE DE MAYOTT ièr. gpes F., Joyeux, împr. ofsse ice Seriga, journ. quotid. pape
37.44 .(3 .(1)	delipose, bris, refer 1 420 000 F, 45-67-	3,30 m. Prix: 998 Trane Opéra 43-41	val-de-frag pevillon 11 ooo F. 23-15. Sur sous-sol, 4 ohem 2 s. de h5, cuis. 69 2 s. de h5, cuis. 69 2 seite du sejour, 2 varges, terrasse 7 gerrain 7.20 m².	BUTTES-CHAUMONT	POUR TOUT 05-03-01-00 téléphone ve ou 45-55-	TE INFORMATI nt, appel gratuit d -91-82, poste 4141	ION: lepuis la province l.	ppté plpied, 190 s/pelouse, 3.000 m², enti	m² A vde ILE DE MAYOTT ièr. gpes F., Joyeux, Impr. ofsse ice Seriga, journ. quotid. pape DO. C.A. 7 MF, fort exp. F
(\$ 'E ₁ '	équipée, bns. refait 1 420 000 F, 45-67-	3,30 m. Prix: 998 Trans Opéra 49-48 PPTAIRE VE coloine. coloine. GRAND CALME.	val-da-marrie ooo F. 23-15. NO T. 23-15. NO T. T. T. T. T. T. T. T. T. T.	LA PACHE 43-72-12-67. BUTTES-CHAUMONT	POUR TOUT 05-03-01-00 téléphone ve ou 45-55-	TE INFORMATI rt, appel gratuit d 91-82, poste 414	ION: lepais la province l.	ppté plpted, 190 s/peloute, 3.000 m², emit rénové, 8 he de terr. et pi d'eau cherme. 2.940.00 Réf. 147. André Korches S	m ² A vde ILE DE MAYOTT gpes F., Joyaux, Impr. ofsse los Seriga, journ. quotid. pape 00. C.A. 7 MF, fort exp. I A. modéré. (19) 269-601-25





Groupe DOUX

1º Producteur Européen de Volailles : Avec un CA de 2 milliards, notre activité couvre l'ensemble de la filière Avicole (accouvage, labrication de l'aliment, abatrage et conditionnement des volait distribution.)

Présent en France, nous réalisons 90 % de notre CA à l'export. Nous recherchons pour les marchés Anglio Saxons, où nous sommes solidement implantés un

CADRE EXPORT CONFIRME

Agé de 30 ans minl., vous êtes totalement bilingue Français-Anglais. Vous avez une expénence de la commercialisation de produits de préfé-Vous avez une expénence de la commercialisation de produits de préférence alimentaires dans les pays Angio-Saxons. En plus du fait de votre rence aumentaires carrs les pays Ango-Saxons. En plus ou l'air de votre niveau de formation et de votre vêcu, la culture Anglo-Saxonne est un mitieu familier pour vous. Le Groupe DOUX vous propose de prendre en charge la responsabilité complète de ses activités commerciales (poulet entier, découpes de volailles, produits élaborés à base de viande de poulet) dans les pays Angio-Saxons. Ce poste, aux fonctions larges, évolutives est basé à notre siège de CHATEAULIN (29).

Envoyer C.V. + lettre + photo à : BP 22 - 29150 CHAUTEAULIN.



RECHERCHONS

TRADUCTEURS (TRICES) EXPÉRIMENTÉS (ÉES)

spécialisés en informatique (mini, micro et bureautique) pour mission chez nos clients en R.P. Disponibles rapidement pour contrat de plusieurs mois.

Français-angleis (langue matemelle).

Egalement TRADUCTEURS (TRICES) pour intervention ponctueile.

Italien-français/français-italien. Allemand-français/français allemand. Utilisateurs P.C., Word et P.A.O. appréciés.

> Envoyer votre C.V. détaillé sous n° 6000 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7º.

MÉDECIN DE SANTÉ PUBLIC GESTION

pour assistante fachrique de auprès du ministre de la senté d'un pays d'Afrique sahélieure à fritaine de années souhaités. Fran-cais courant indispensable. Ennire sous le n° 8 724. LE MONDE PUBLICITÉ 5 nu de Montestay.

5, rue de Monttessuy 75007 Paris. AGENTS required in France and other countries to represent a distributor of unique chemicals and electronic control equipment to major industrial and transport organisations and to public hodge. Substantial rates of commission offered,

Insert a reply to : M. C., 6 Glebe Road, LETCHWORTH SQ8 1DR. **DEMANDES**

D'EMPLOIS Autrichierne, 43 ans. extel-emes références, présenta-tion, culture, charme, 4-ten-pues, charche pour actoire poste stable fare. Tél.: (16) 65-32-18-18.

J.H. 30 ans. doct. 3º cycle mécanique (U.T.C.). Spécie-lité souplage fluide-structure, Étudie toutes pro-positions y compris stage

propositions diverses

cherche PARIS, familia eleureuse avec adoles a perior FIN SEPTEMBRE I.F. française ayant vicu 10 ins aux USA et désirant aprendre son éducation rapasse. Conditions à fixer, Tél.: (16) 22-24-08-83

automobiles

(moins de 5 C.V.) Cruse cible empl. Paugast 205 junior, bieno., int. joan, med. 88, 1° mein, 8 000 km. Etst impes.42 000 F. 844.02-38-46 aprile 18 h.

Le Monde CADRES

Etablicaement spolaire CADRE EDUCATIF in Causti internat masou-in. Expérience scuhertés. rv. C.V. su Foyer des PTT, 6, sv. du Président-Wison, 84230 CACHAN.

POUR TRADUCTION
TECHNIQUE
ANGLAIS - FRANÇAIS
DE HAUT NIVEAU
INFORMATIQUE - TELECOM
AEROSPATIAL - TRANSPORT

PLUSIEURS TRADUCTEURS EXPERIMENTES

Medame Existence

1, rue Geston-Couti

75018 PARIS.

Discrinion assurite.

INVESTISSEZ 0.73 F

C'est le prix de votre appel pour découvrir : - un organisme important dans un marché porteur, - un mésier passionnant, - une formation, - une formation, - une femunér, motivante. Tét. : 45-00-24-03, p. 116.

IMPORTANT ORGANISME DE FORMATION de Seine et-Marrie Recruite son 1 CHARGÉ DE RELATION

auprès des entreprises, 30 aus min., expérience de l'industrie et de la vente, rémurér, en fonction des résultats, mais de reture à attirer des cand. de valeur. Envoyer c.v. détaillé à :

CENTRE DE FORMATION DE MARNE-LA-VALLÉE 10, rue de la Mare-Blancha Z.1. Noisiel. 77448 Marna-la-Vallée, Cedex 2.

Feites le bon choix en deve-ters, sprès formation, l'un des COLLABORATEURS des COLLABORATEURS
sentmerclaux (H./F.)
d'un organisme dynamique
et performan;
m' 1 dans son secteur.
Tel. 45-53-91-30, P. 115.

Société de comet Paris Quest recherche

analyste

SUPPORT MICRO-MEDIQUE, DEC + 2 MML. MUSICANO MIS, DOS, de BASE IN PLUS, MULTIPLAN.

PROGRAMMEUR

Pour les bâtiments du nouveau ministère, à Bercy LE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE.

DES FINANCES ET DU BUDGET RECHERCHE

Des TECHNICIENS titulaires d'un B.T.S. ou d'un D.U.T. dans le domaine des équipements techniques, et des AGENTS titulaires d'un bac technique pour occuper les fonctions de :

PUPITREUR DE GESTION

TECHNIQUE CENTRALISEE

Expérience sonhultée mais formation interne sourée. Adresser lettre de candidature, c.v. détaillé, photo et prétentions au :

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE. DES FINANCES ET DU BUDGET

Direction du Personnel et des Services généraux Sous-Direction de la Construction et des Affaires inamobilières Bureau C.4. – A l'attention de M. RODRIGUES Bâtiment C. – 120, allée de Bercy – 75572 PARIS CEDEX 12

CHEFS D'AGENCES TRANSPORTS EXPRESS Régions: BRETAGNE, ALSACE-LORRAINE

RHONE-ALPES, PARIS

Candidats 28-40 ans environ, dynamiques et plein d'ambition Expérience indispensable dans poste similaire ou de responsabilités exploitation dans ecteurs transports, services... Postea à pourvoir rapidement. Adresser C.V. à :

回

calbercourses

sources humaines-56, Boulevard des Minim 31200 TOULOUSE (ne pas téléphoner)

CHEYREUSE (78) Recherche pour 1 an min. jeune Ille placée su pair er France (statut staglaire, alde femiliale) pour s'occupe enfant 3 ans + travau

néragers. Logée nourrie. L. ap. 20 h. 30-52-82-84

MAPOTS LOCAUX CHARGES SOCIALES ÉMERGIES, FINANCES ISQUES D'ENTREPRISE

BOCIÉTÉ JAPONAISE SWPORT-EXPORT recherche SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

Adresser c.v., et photo è ESSHO (WAI FRANCE S./ 21, rue des Pyramides, 75001 PARIS, QUOTIDEN OUTRE-A RECRUTE JOURNALISTES RÉDACTEURS

ET SECRÉTAIRES
DE RÉDACTION (N./F.) Envoyer c.v., photo, lettre prétentions à Thierry LEPROU, B.P. 338, 27203 VERNON Cedes. RECHERCHE

1 responsable

1 responsable

connessance des miles professionnels. Ectire sous/nº 8 722 LE MONDE PUBLICITÉ

Le Carnet du Monde

Naissances

le 9 août 1988.

Francoise et Jean Lachkar, 23, rue des Etats-Unis, 88000 Epinal

Mariages

M. et M. Lucies CHAMPENOIS, M. et M. Yres-Marie ROMAIN, out l'homeur de faire part du mariage

Delphine et Jean-Côue. Guise, le 3 septembre 1988.

Décès

- Nons avons appris la mort du

doctour Georges AMADO, avenne le 10 soft.

[Georges Arrado, aucien chef de chinque, élève du professeur Georges Heuver, for directeur (1950-1966) du centre d'observation Le Coteseu (foncé au lendessain de la guerre per la docueur Louis Le Guillant), internut psychothère-pique, spécialisé dans l'eccueil des unfants défficiées. Il fut absure consultant de psychiatrie infantile à l'hôpiai des Enfants maledes dervice du professeur R. Mandel. De formation psychatalytique, il fut un des plomiers en France de la psychiatrie infantile, s'interessent tout puriou-lèvement à l'équée et au traisement des aufonts.

Il public deux livres tirés de son expéri Il public daux infrei crus de un appreciare dinique : l'Observation des enfants difficiles (1955) : l'Affectivité de l'enfant (1969), PUF, et unes courages centrés sur une approche entologique de la psychopathologie et des théories osychanalytiques : l'Etne et la Psychanalyse (1978) : De l'enfant à l'adulte (1979) : Rondements de la psychopathologie (1982), PUF.

- M= Marcel Barrot, M. et M™ Jean-Claude Barrot, es enfants, François et Philippe,

sos perits-enfants Et toute la famille, uleur de faire part du décès de

M. Marcel BARROT, ingénieur ETP, président-directeur général (ER), de la société Babbitless,

parvena le 30 soût 1988, dans sa quatre La levée de corps aura lieu le ven-dredi 2 septembre 1988, à 7 h 45, à l'emphithéatre de l'hôpital américain de

Les obsèques religieuses auront lieu dans l'intimité familiale dans la Creuse.

Cet avis tient lien de faire-part. 92110 Clicky.

- On nous prie de suppeier le décès M* le docteur Jesmae BROYELLE,
spectour général des affaires sociales
(ER),
officier de la Légion d'honneur,

pervenn le 19 août 1988.

Les obsèques ont eu lieu le 23 solt dans la plus stricte intimité, au cime-tière de Compreignac (Hante-Vienne).

Les obsèques de Françoise Dolto

Plus d'un millier de personnes ont assisté, le mardi 30 noût, aux obsèques de Françoise Dolto (le Monde du 27 et daté 28-29 août), qui out eu lieu à l'église Saint-Jacquesdu-Haut-Pas, sa paroisse du 5º arrondissement de Paris. La messe était concélébrée par les Pères Denis Vasse, jésuite et psychanalyste, qui a retracé l'itinéraire spi-rituel de la psychanalyste; Paul Beauchamp, qui a prononcé l'homé-lie, et Michel Dubost, curé de la

Marc Chambron, inspecteur ecclésiastique luthérien, et Boris Bobrimini, responsable de la com-munauté russe orthodoxe, assistaient à la cérémonie, ainsi que M= Georgina Dufoix, ancien ministre, chargé de mission auprès du président de la République. De nombreux écrivains et psychanalystes étaient également

Françoise Dolto avait ello-même choisi le programme musical de cette cérémonie, ainsi que les deux inscriptions portées sur sa tombe à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine) : Nayez pas peur » (Jean-Paul II, le 22 octobre 1978) et «Je suis le chemin, la vérité et la vie» (Jean XIV-6).

● Les obsèques de Guy Hocquenghem. — Les obsèques de l'écrivain Guy Hocquenghem, décédé dimanche 28 août le Monde deté 30 août), auront lieu vendredi 2 septembre à Paris, indiquent les éditions Albin Michel. Une cérémonie religieuse se déroulera à 14 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, à Paris-6*. L'écrivain sera incinéré à 15 h 30 au funérairum du cimenière du Père-Lachaise.

M≈ Bernard Cointepas, son éponse, Stanislas, Nicolas, Virginie, out la douleur de faire part du décès de

Bernard COINTEPAS, survenu le 19 août 1988, à Annecy, des suites d'une longue maladie, à cinquante

6. avenue des Pavillons,

atorze ans, de

 Son épouse, Ses enfants, Ses petits-calants, Sa famille, Ses amis, font part du décès, survena à Grenoble le 26 août 1988, à l'âge de soixante-

Ernest GIREUD. professeur détaché
par les affaires étrangères au Pérou,
en Turquie, au Brésil, au Fortugal,
en Espagne.

Le Cerf, Saint-Nazaire les Eymea, 38330 Saint-Ismier,

- M. et Me Alexis Hocor es parcots, Ses frères et sœurs, Ses neveux et nièc

René Scherer, Roland Surzor, Tons ses smis. ont la profonde douieur de faire part du

GLY HOCQUENGHEM. purventi à l'âge de quarante et un ans.

Les obsèques religiouses seront ofif-brées en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boulevard du Montpa-nesse, Paris-6-, le vendredi 2 septembre à 14 houres.

L'incinération aura lieu à 15 h 30, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise Paris-20.

39, avenue Almé-Martin, 06200 Nice. 22, rue Huyghem, 75014 Paris.

(Le Monde du 30 soût.) Le Père provincial,
 Les Pères jésuites de l

de la rue Raynouard Et la famille font part du décès du

Père Denis LEROLLE. rarvena le 30 août 1988, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le lundi 5 septembre, à 10 h 30, en l'égise Saint-Ignace, 33, rus de Sèvres, Paris-6-.

 M= Claire Linner,
M. Michel Linner et Nicole Linner, Jean-Marc, Pascal et Stephane

ses petits-enfa Se l'amille Et ses ami cut la doulour de faire pert du décès de

Maurice LISNER, survenu le 28 juillet 1988, dans sa

Les obsèques out en lieu le 1- août Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Catastrophes

Les mondations font des milliers de victimes en Inde, au Bangladesh et en Iran ...

Les inondations qui ravagent actuellement un tiers du Bengladesh ont déjà fait près de deux cents morts. Les autorités craignent encore une aggravation de la situa-tion, avec les nouvelles pluies de mousson qui sont prévues. Au cours des deux dernières

semaines, ces inondations ont touché près du quart des 105 millions d'habitants du pays, détruit pour 250 millions de dollars de céréales et emporté quinze mille kilomètres de D'autre part, en Inde, huit cents

personnes ont trouvé la mort dans des inondations qui se poursuivent depuis le mois de juin dans les Etats d'Assam, du Bengale-Occidental, du Bihar, de l'Uttar-Pradesh, de l'Haryana et du Pendjab. Enfin, en Iran, les inondations qui

ont frappé la région montagneuse située à l'est de Téhéran, auraient since à l'est de l'eneran, auturant fait quatre-vingt-dix victimes, selon Radio-Tébéran. Une trentaine de villages ont été touchés par cette catastrophe et de nombreux bâtiments ont été endommagés par les

49 morts à Ramstein

La catastrophe aérienne de Ramstein a provoqué la mort de quarante neuf personnes et fait deux cent quatre-vingt-deux blessés encore hospitalisés, selon une esti-mation provisoire, mardi soir 30 août, des autorités ouestallemandes. La patrouille italienne les Flèches tricolores ne se produira finalement pas, comme prévu, le week-end prochain en Suisse, à la demande des organisateurs d'une fête aérienne dans le canton de Fribourg. En revanche, cette formation a été invitée à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône), le 9 octobre, sous condition de respecter la réglementation française, pour le trente-cinquième anniversaire de la Patrouille de France. On ignore, à l'heure actuelle, si les Italiens, qui doivent réorganiser leur formation,

• Un triréacteur rate son atterrissage à Hongkong : six morts. — Un trident de la compagnie aérienne chinoise CAAC a raté son atternissage à Hongkong, le 31 août, et achevé sa course dans le port. Six des quatre-vingt-neuf personnes qui se trouvalent à son bord ont été tuées. Le pilote et le copilote font partie des victimes. L'avion, qui amvait de Canton, s'est trouvé pris dans

se rendront à cette invitation.

Nouveaux ric

المستدورة المعتدد والأوراج

- Vigoulet-Anzil (31).

M= veuve Léon Marty,

M= Astirée Marty, M. et M= Bouchardy

et leur fils, M. et M= Michel Marty

et lears enfants, M. René Marty, M. et M= Yvon Marty, lears enfants et petits-enfa

M. ct M= Guy Montou,

M. ct. M= Cray Monton, leurs enfants et petits-enfants. M. le docteur Pierre Monton et M=, Parents et alliés, out la douleur de faire part du décès de

M. André MARTY. général de corps d'armée (CR), maire de Vigoulet-Auzil,

La cérémente religieuse a été célé-brée le 29 août 1988, en l'église de Vigoulet-Auzil.

Suivant la volonté du général Marty, m fleurs ni couronnes n'étaient souhai-tées mais seulement un don à l'Associa-

tion des perents d'enfants handicapés mentaux de la Haute-Garonne (ADAPEAI), 24, boulevard Riquet, à Toulouse, CCP 206062 X Toulouse;

(Lire page 24.)

Le comte et la comtesse Racul de

leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Resé de PREMOREL,

rappelé à Dieu, le 27 août 1968, dans m

quatre-vingt-deuxième année, musi des secrements de l'Eglise.

La cérémonie religiouse a été célé-brée le mardi 30 août, à 15 h 30, en l'église Notre-Dame d'Emile.

- M= Bernard Rouget de Coni-

Philippe et Paul-Heary, Les familles Rouget de Gourcez, Rouget de Conigliano, Grèvin et

ont la douleur de faire part du décès de Palanque,

M. Bernard ROUGET de CONIGLIANO,

écrivain, ---photographe-éditeur,

survenu à Saint-Paul-de-Vence, le

Le le septembre 1985, disparais-

Jacques TOUTAIN, sénatour des Yvelines, mairs de Jony-en-Joses.

Se mémoire est rappelée à tous ceux qui restent fidèles à son souvenir.

M. Jean LEMOINE,

sera dite le 5 septembre 1988, à 11 heures, su l'église Sains Lambert de

Communications diverses

- La Comistoire israélite de Paris amonte que la cérésnonie des déportés sera célébrée le dimanche 4 septembre 1988, à 11 heures, en la Grande Synagogne, 44, rue de la Victoire, 75009 Paris, en présence des plus hautes autorités civiles et militaires.

1, rue Gerbert, 75015 Paris.

Messes anniversaires

Une messe assiversaire à l'inten-

26800 Etoile.

ब्द् स्टब्स्ट ट्याहरक ब्रह्मसम्बद्ध

22 sout 1988.

1

 $\overline{q} \subseteq y_{n-1} \times x_{n-1} \times$

14.5

Was and

And the state of t

Sec. 1

- A .

- M= René de Prémorel,

M. et M= Roland de Primorei

M. et M= Jacques Vernière, M. et M= Ghislain de Prémorel M. et M= Jean de Prémorel,

survenu à l'âge de seixante-sept ans.

خيف جهاجية الما 42 7 22 الله المنظمة ا

· Japan Sales Contra - Fil



いき かりたい 海豚湯

a Venue to. Mark without Table to the

Mar Wall Designation M. W. M. M. Mark. Mark.

M & Marie Co

Market State Comments of the C

A STATE OF THE STA

M. Ambri MARTI

Sept. 18 / Control

manded in 1,7 km out to produce the

La undramit arens

Beiran of Votal at the

or Florest at Charles and State

was taders serietilien. St. 281

Step the Party of Land

Medical of the state of the sta

a Mir Beld at France

Man Me Blanche

LA CAMPIT L. IT SPRING

M & Ma 15 ARC James

M TO ME TO SERVE

Barn ettight - it better

the straintism of detailed

Marie & Commercial Action

WHAT PLANT BERT

La war note make.

kelle de de de 1900 de E**rreprises de** 1900 de 1900 de

a Mer liertart fage

Philippe o Paul tem

Reserve of Landy and S

医CR 心下,中心中心

M. Bernet

1. 114

photograph com

An in my accome

THE THE CASE OF PERSON

- Last Martin American

The second of th

Corner of the

10 10 1 10 - 27 WELL

Marie Land 1

THE PARTY SPECTS

THE PROPERTY OF THE PARTY

Sprigary $\tilde{\tau} A^{\alpha} \tilde{\psi}$

Water Carlotte

中国 叶 品 一面一点起

MARLET ETEL

NE HORE 127000

العهدارة والراران

ATTR

State

PAGE SAME.

errorent de la les

ME From the PRINCE

Land Street

Fellowers - A to -

Person to a sec

M Bege Warr. M. & We to the life of 一年 一年 一年 一年

Nouveaux riches et nouveaux pauvres au Japon

(Suite de la première page.)

Il y a désormais de plus en plus de Japonais pour qui les vertus tra-ditionnelles de discrétion dans la richesse ne sont plus de mise. Ils ont de l'argent et ils le montrent. Pour ceux que l'on appelle les Benz-zoku, a ceux aux Mercedes », les fabricants fancent d'ailleurs de nouvelles gammes de produits plus sophistiqués mais dont le prix est surtout de 10 % supérieur à celui du marché ordinaire. Il faut se distinguer. De cette fureur de la différenciation profitent par exemple les constructeurs automobiles étrangers. C'est le cas des Allemands.

Qu'importe que la direction solt a gauche dans un pays où on conduit à gauche : au contraire, pour ce symbole de statut social qu'est une voiture, avoir le volant du mauvais côté relève du snobisme et confirme qu'il s'agit d'un véhicule d'importation. La constitution d'une nouvelle catégorie sociale aisée dont le mode de vie tranche avec ceiui du reste de la population pourrait conduire à une bipolarisation de cette fameuse classe moyenne à laquelle la majorité des Japonsis pensent appartenir.

Rolls-Royce et Porsche

De cette soudaine opulence témoigne tout d'abord l'apparition d'une classe de pervenus qui font étalage de leur richesse. Rien n'est hors de leur portée : voitures de luxe, meilleurs hôtels; maisons hollywoodiennes et panophie des produits internationaux les plus chers. L'émission de la chaîne de télévision Fuji « Deta mono shobu » (jeu de mots qui peut se traduire par « Et voyons ce qu'il en sortire !») est révélatrice de cette fringale dépensière et de la force du yen.

Chaque mois, au cours de cette émission rassemblant quatre millions d'anditeurs maigré son heure tardive (entre minuit et une heure du matin) , ost présenté, grace à des images transmises par satellite, ce qu'il y a de mieux sur le marché mondial de le châreau de la Loire à la Fiat modèle 1959 ayant appartenu au pape, en passant par le yacht de John Wayne ou un hélicoptère. Dans les minutes qui suivent, les coups de téléphone affluent des quatre coins du Japon. Cette émission a tellement de succès qu'elle va devenir hebdomadaire.

Ces nouveaux nantis qui alignent dans leur garage Rolls-Royce dont les ventes sont en augmentation de 30 %) et Porsche (un millier de voitures vendues depuis le début de l'année) sont des promoteurs immobiliers, des proprié-taires de terrains qui ont réalisé leurs avoirs dans des villes, à Tokyo en particulier, où les prix atteignent des niveaux astronomiques, ou des spéculateurs en Bourse. Lorsque cette année le prémier contribuable nippon, M. Kitami, un propriétaire foncier de Hayama, dans la préfecture de Kanagawa, versa à l'Etat 2 milliards de yens, dépassant, et de loin, le montant des impôts du fondateur de Matsushita, on a pris conscience que quelque chose était en train de changer.

Les parvenus ne constituent pas en soi un phénomène nouveau au Japon. Chaque époque a en les siens, avec leur étalage de richesses et de prodigalités : du marchand Bunzaemon Kinokuniya qui, au XVIIIe siècle, louait tout le quartier réservé de Yoshiwara pour ses amis, aux patrons des chantiers navals de Kobe enrichis par la première guerre mondiale, comm Tadasaburo Yamamoto, qui aimait à faire cuisiner ses repas en brûlant des billets de banque et resta célèbre pour le banquet de viande de tigre offert à l'Hôtel

impérial. Le Japon d'aujourd'hui a aussi ses personnages à frasques : c'est le cas par exemple de M. Mitsuki Arita qui, parmi sa collection de vicilies voitures, possède une Daimler ayant appartenu à la famille royale britannique, acquise après avoir bâti une fortune colossale grace à un no pants kissa (littéralement « café sans slip », l'une des « trouvailles » de l'industrie du sexe) ... qu'il fait fructifier dans le commerce des œuvres d'art.

Il existe tontefois des différences entre ceux que l'on appelait les narikin (expression apparue après la première guerre mondiale, qui vient du jeu d'échecs japonais et désigne un pion se transformant en pièce maîtresse, comme la dame dans le jeu du même nom) et les « nouveaux riches » d'aujourd'hui.

Qu'il s'agisse des anciens aristocrates qui ont perdu leur titre en 1945, des descendants des familles des zaibatsu (grands conglomérats) d'avant-guerre ou même des parvenus du Japon contemporain (les Honda et autres), tous ont eu tendance à ne pas faire étalage de leur argent. Ils se montraient en cela les héritiers des comportements des grands marchands de l'époque Edo (XVII-XIX siè-

cent à appeler les « nouveaux pauvres . Les extravagances des parvenus ne sont que l'expression outrancière de cette différenciation des modes de vie.

La constance avec laquelle, depuis le début des années 60, la majorité des Japonais (89 %) se sont perçus comme faisant partie de la classe moyenne peut surprendre. Cette perception, pour subjective et. d'une certaine manière illuSazae-san (dont l'histoire s'étendit quotidiennement pendant vingt ans dans les pages du journal

Or ce sentiment d'une similarité des modes de vie, à la base du consensus social des années 1960-1970, est en train de s'effriter (2): à la disparité des revenus qui s'accroît s'ajoute un écart de plus en plus prononcé dans les manières de vivre et surtout de dépenser,

> capacité à épargner, et ils acquiè-rent d'autres biens ou dépensent pour leurs loisirs (voyages). Ainsi, les Sato, un couple de trente ans sans enfants qui cumule deux salaires donnant un revenu annuel de 7 millions de yens (ce qui est très correct pour leur âge), ont longtemps cru qu'ils pourraient s'acheter une maison et ils ont épargné dans cette perspective Aujourd'hui, ils déchantent : dans les quartiers qu'ils désirent, à l'ouest de Tokyo et à une heure du centre, les prix démarrent à 100, 120 millions de yens.

institut de recherche sur les styles de vic, distingue plusieurs catégo-

ries de « nouveaux riches » définis

en fonction de leur attitude envers

la propriété foncière. Une minorité

de propriétaires se caractérisent

par une consommation ostenta-

toire, les autres conservant des

comportements traditionnels et faisant fructifier leur argent.

Parmi ceux qui ne possèdent pas de

terrain (70 % dans l'échantillon-

nage réalisé), 22 % entrent dans la

catégorie des « patients »; ils continuent à épargner pour acqué-

rir un logement et menent une vie frugale. Les autres, 49 %, font par-

tie des « résignés » : ils ont aban-donné l'idée de posséder maison ou

appartement, la hausse galopante

des prix du terrain dépassant leur

Les Sato, comme la plupart des jeunes couples, hésitent à s'endetter au-delà de six ou huit fois le montant de leur revenu annuel. Ou bien ils renoncent à mai homu (« my home », le grand rêve des Japonais des années 1960-1970). ou bien ils contractent des prêts sur deux générations : ceux-ci devant être remboursés par leurs enfants qui naîtront ainsi avec des dettes...

Pour les « résignés », qui entendent dépenser pour d'autres biens que le logement, le temps de la simple acquisition des produits de consommation est révolu (les Japonais en sont saturés), commente M. Suzuki, directeur de l'Institut Hakuhodo : « lis sont en revanche en quête de ce qui constitue à leurs yeux un style de vie. • Les magasins à la mode, notamment féminins, sont révélateurs de cette ter objets de rêve que l'on présente. mais la manière de les utiliser, les comportements qu'il faut adopter ou les lieux qu'il faut fréquenter pour être à la page.

Ce snobisme de masse est surtout notable dans les grands centres urbains qui concentrent 50 % de la population et 75 % du pouvoir d'achat national. Selon M. Suzuki, cette évolution se traduit par un phénomène nouveau : un affaiblissement de la fameuse propension des Japonais à épargnes, Le montant total de l'épargne reste élevé, mais la répartition de celle-ci est différente : - Certains épargnent plus qu'avant, ce qui explique un taux d'épargne élévé, mais le nombre des épargnants diminue.»

Si le Japon a ses « nouveaux riches » et ses nouveaux consommateurs s'adonnant à un hédonisme à la petite semaine, il a aussi une masse fluctuante, silencieuse. assurément majoritaire mais peu

visible dans sa grisaille, que l'on ne cité Hakuhodo, qui s'est dotée d'un croise guère dans les quartiers de l'abondance, mais dont les modes de vic, les contraintes quotidiennes, n'ont guère changé. Selon un sondage d'Asahi, à la fin de 1987, à la question « Avez-vous une vie aisée ? », 62 % répondaient négativement.

La bipolarisation de la classe moyenne tient, comme le notent les spécialistes, à une différenciation, dans les modes de consommation. L'accroissement de cette dernière est surtout sensible pour les produits de luxe, et la fraction des Japonais concernés est étroite (le cinquième de la population disposant des plus gros revenus). Il s'agit notamment de ceux qui ont bénéficié de la revalorisation du yen (20 % des cadres supérieurs et 12% des cols blancs).

Ce n'est pas le cas du salarié moyen : au cours de l'année fiscale 1987 (qui s'est achevée en mars dernier), le revenu moyen mensuel d'un salarié de trente-sept ans (226 200 yens) a augmenté de 2,5 % par rapport à l'année précédente, soit l'accroissement le plus faible depuis 1964. Selon une enquête réalisée par la banque Taiyo Kobe portant sur la première moitié de 1987, 80 % des personnes interrogées estiment qu'avec le revenu dont elles disposent elles ne peuvent faire face à leurs dépenses quotidiennes (8.6 % répondant affirmativement) : soit elles puisent dans leur épargne, soit l'épouse fait des petits travaux pour obtenir un complément.

Une évolution profonde de la société

Cette différenciation dans les dépenses entre riches et pauvres traduit en réalité un accroissement de l'écart des revenus entre le quart de la population le plus riche et le quart le plus pauvre : le revenu avant impôt des plus défavorisés était 5,4 fois inférieur au revenu le plus élevé en 1980 et 6,2 fois plus bas en 1985. Les économistes s'accordent à penser que l'écart continue à croître. A la traditionnelle différence des salaires entre grandes et petites entreprises s'en ajoute une nouvelle, entre les secteurs en expansion (tertiaire par exemple) et ceux en régression. Une foule de petits travaux dans ce tiers-monde » de la machine productive nippone que sont les PME faussent les statistiques du chômage, mais beaucoup de salariés licenciés par des entreprises en difficulté (dans les mines, la sidérurgie) n'ont souvent pu se reclasser qu'en acceptant d'importantes réductions de revenus.

Cette dégradation relative des conditions de vie d'une partie de la population par rapport à celle dont consommation s'accroît de manière ostentatoire se traduit dans la perception qu'ont les Japonais d'eux-mêmes : en 1987, 30 % estimaient appartenir à la couche inférieure de la classe moyenne (28 % en 1985); en augmentation depuis 1979, le pourcentage actuel est le même qu'en 1964, époque du début de la haute croissance. Cette - pseudo-pauvreté -,

cion l'expression de l'économiste Masako Osawa, peut-elle avoir des conséquences politiques ? Aucun sociologue ni politologue ne se prononce. Certes, des facteurs d'équilibre subsistent : encore aujourd'hui, le statut social ne coincide pas forcement avec l'argent. En outre, les impôts sur l'héritage, très élevés, contribuent à redistribuer la richesse, limitant les possibilités de constitution d'une classe de possédants héréditaires. Une évolution profonde de la société nippone n'en semble pas moins en cours, entamant l'homogénéité des modes de vie : Kenichi, vingt-quatre ans, qui est analyste dans une société financière, n'aime que la bière importée, fréquente les clubs de sports, va faire du surf à Hawaii des qu'il a des congés, et Yuko, petite vendeuse dans un grand magasin, qui dispose de 1 000 yens par jour pour se nourrir et épargne sur les tickets de train pour contribuer aux frais de scolarité de son jeune frère, ont de moins en moins de chance de se rencou-

PHILIPPE PONS.

(2) Entre 1960 et 1980, selon les sondages réalisés chaque amée par le bureau du premier ministre, la proportion de Japonais estimant qu'ils faisaient partie de la classe moyenne n'a pas changé. En 1955, 42 % se situaient entre la fraction taute et la fraction basse de celle-ci. Cette proportion passait à 76 % en 1975, pour redescendre en 1987 à 52,5 %.



Le fureur des voltures étrangères.

cles) qui, en raison des lois somptuaires du shogunat, ne pouvaient pas montrer leuf fortune et tournaient ces contraintes en faisant doubler leurs kimonos de coton des somptueux brocarts.

En outre, les riches du Japon de l'expansion économique sont considérés comme des hommes dont les efforts ont été légitimement récompensés (la résissite est loin d'être une tare dans un pays où un vieux fonds matérialiste a toujours fait d'elle une faveur des dieux, la légitime gratification de la ténacité). Au contraire, les parvenus d'anjourd'hui ont non seniement ccamulé leur fortune en un tour de main (soixante-dix sur les cont premiers contribuables du Japon sont des propriétaires fonciers dont le montant des avoirs a été multiplié par dix, trente, parfois cent en quelques mois), mais encore ils sont pour le moins ostentatoires dans l'utilisation de leur richesse.

Vieilles fortunes - et parvenus

Les parvenus du Japon de cette fin de siècle ne sont en réalité que l'épiphénomène de l'évolution de la iété japonaise en cours, qui se traduit par un écart de plus en plus visible entre une classe privilégiée et ceux que les médias commen-

soire, qu'elle puisse être (les différenciations sociales existent au Japon comme ailleurs), reflétait néanmoins certaines données objectives. La guerre et ses suites (les réformes du temps de l'occu-pation américaine) avaient, par bien des aspects, fait du Japon un pays neuf, anéantissant une aristocratie de grands propriétaires, démantelant les grands trusts et réduisant les inégalités, notam-ment par la démocratisation du système éducatif.

An cours de la période de recons truction du pays, un incontestable consensus par la croissance a prévalu. La majorité de la population voyait son niveau de vie s'améliorer-(entre 1955 et 1975, le pouvoir d'achat a été multiplié par quatre ou cinq). Même si certains réussissaient mieux que d'autres, tous avaient le sentiment que le grand brassage social de la forte croissance reposait sur une certaine égalité des chances. Ce sentiment était renforcé par une homogénéité des modes de vie et une grande uniformité dans la consommation.

Une très large partie de la population partageait effectivement une « culture » de classe moyenne, véhiculée notamment par la télévision. Beaucoup se reconnaissaient dans les aspirations au confort de la plus célèbre héroine de bande dessinée de l'époque, le ménagère

souligne le sociologue de l'univer-sité Keio, M. Toshiaki Izeki. En d'autres termes, une catégorie sociale tend à se constituer qui, sans être à proprement parler composée de nantis, n'en consomme pas moins comme une classe riche.

Lesécurta

Les instituts de recherche sur la consommation se sont efforcés d'affiner leur approche d'un marché qui tend à se segmenter. Ainsi ent-ils une définition élargie de la notion de « nouveaux riches », en prenant comme critère de distinction le facteur qui, avec la force du yen, contribue le plus à la différenciation sociale en train de s'opérer : les prix du terrain. · L'écart de richesse entre ceux qui possèdent un terrain et ceux qui n'en ont pas se creuse, créant un sentiment d'inégalité sociale », sonligne le dernier Livre blanc sur l'utilisation du territoire.

Quiconque possède un terrain ou un appartement dans le centre de Tokyo ou d'Osaka est à la tête d'une petite fortune, se chiffrant à un ou plusieurs millions de dollars, qu'il peut utiliser comme garantie pour obtenir des prêts avec lesquels il spécule dans l'immobilier ou à la Bourse. La grande agence de publi-

La frénésie d'une jeunesse BCBG

TOKYO de notre correspondant

Ul sont ces ∉ riches » au petit pied qui se lancent dans une frénésie de consommation don't temoignent les chiffres d'affaires records de certains grands megasins (+ 19.8 % pour Mitsukoshi, + 23 % pour Takashimaya, + 33,5 % pour Daimaru) ? Ca sont essentiellement des jeunes celibataires ou des couples sans enfants dont le mari et la femme disposent chacun d'un salaire. La plupart travaillent dans le secteur tertiaire. Les jeunes femmes, celles que l'on nomme les « office ladies » (ou « OL », employées de bureau) se comptent parmi les plus frénétiques consommatrices. Ces « OL » consacrent une bonne partie de laur salaire à s'acheter des vêtements ou à voyager : les vacances sont courtes, mais cela ne les empêche pas d'aller loin (Europe, Etats-Unis).

La nouvelle prospérité des jeunes Japonais n'a fait qu'accentuer chez eux une fureur du € look > sans commune mesure avec celle prévalant dans les pays occidentaux. De cette « défonce » dans le vêtement témoigne une

sams, et elle engloutit dans ce rotation efferante des modes, de fantasme une bonne partie de son ce qui est « kakko ii F» (chic), une compensation peut-être à l'étiquette rigoureuse prévalant dans une société où longtemps il n'a pas été de bon ton de se distinguer ou d'accentuer les différences sociales. Les sociologues voient dans cette exubérance débridée, l'expression d'une quête, de la singularité dans une société saturée de biens matériels et dans laquelle le vétement a eu traditionnellement une fonction identificatrice de statut social.

L'« ego génération »

A l'exubérance de certains s'oppose, pour les jeunes filles, le culte de l'ojosama (littéralement «demoiselle» mais ce mot a pris le sens de « bon chic bon genre ») : des manières de s'habiller classique (vêtements et accessoires de luxe, de préférence importés) et de se comporter (les magazines comma Young Lady consacrent article sur article aux attitudes stéréotypées qui s'attachent à l'ojosama), qui sont adoptées par les jeunes filles en quête d'un beau manage, fréquentant par exemple les clubs de sports des universités de l'élite. Même la petite OL rêve de paraître ojo-

Cette frénésie de consommation est particulièrement marquée chez ceux que l'on nomme les shinjinrui (« la nouvelle race »), un mot lancé il y a quelques années par les médias pour désigner une frange de jeunes manifestant una attitude devant la vie, à l'égard de l'argent et du travail, différente de nération précédente. Un père de cinquante-trois ans résume

cette différence : « Nous avions un peu honte de jouir de la vie. Eux, pas le moins du monde. Dans un pays où la modernisation depuis Meiji (milieu du XIX siècle) est faite par la mobilisation idéologique des vertus d'effort, de dévouement à la cause commune et de frugalité, le côté yuppie américain (argent facile, voitures rapides, gadgets, fast-food) des shinjinrui constituent un changement. Leur révolte est totalement apolitique, bon enfant et guère menaçante pour l'ordre social. Simplement, ils pensent d'abord à eux et à leur bien-être.

Cette « ego génération » éprouve, certes, comme ses parents, le besoin de s'identifier à un groupe. Mais celui-ci n'est plus l'entreprise. Les shinjinnui s'identi-

fient à un sentiment, à une mode dans le sens le plus large du terme, et surtout à ces « tributs » dont les magazines dans le vent (hier, An an, Non no, aujourd'hui, Brutus, 25 ans, Classic, Say... véhiculent - et forgent - les signes de reconnaissance, auss éphémères que nécessaires à la communication entre leurs mem-

Ce « temps des tributs » relève d'un phénomène de société de masse que l'on retrouve en Occident comme un effet du déclin de l'individualisme (1). Partis de deux cultures opposées construites autour de la notion de l'individu pour le premier ou du groupe pour le second, l'Occident et le Japon de cette fin de siècle tendent à converger sur ce point. Les shinjinrui sont-ils simplement « ne aka » (bébêtes) ou « puttsun » (désorientés), comme l'écrit la presse usant de leur jargon, ou bien sont-ils à l'avant-garde d'une mutation profonde de la société nippone ? Il est trop tôt pour le

(1) Voir l'un des derniers livres du sociologue Michel Maffesoli, le Temps des tributs, le déclin de l'Indi-vidualisme dans les sociétés de masse, Méridiens Klincksieck, 1988.



654 . F P

製造会では Mile で

MINERY II

AM PILT.

mort.

PART ME "C

1004

17 T

A Mense to .

gelight in the c

100 (1777)

\$(\$64.15

Gardina.

1º

-

fur i's the flor Fifth

Matter and St. 14

with the state of the state of

Le reserve

1000

■ Le constructeur MBK arrête la production des VéloSolex à la fin 1988. Les ventes étaient trop faibles (lire

■ Le budget des transports pour 1989 sera en croissance de 5,9 % et privilégiera la sécurité (lire page 21).

■ Le conseil des ministres a fixé les orientations de sa politique pour la famille (lire ci-

Les orientations du gouvernement

La politique familiale met l'accent sur l'accueil des jeunes enfants

Accroître et améliorer les possibilités d'accueil des jeune afants (de moins de six ans), mpenser plus équitablement les orges familiales — dans des s financières assez strictes : telles sont les principales orienta-tions pour la politique familiale présentées an conseil des ministres le mercredi 31 août par Hélène frac, secrétaire d'Etat chargée de la famille auprès du ministre de la senté et de la protection sociale.

Pas de grandes réformes en pers-pective, ni de grandes annonces, contrairement aux prédécesseurs : les premières orientations de la politique amiliale du gouvernement apparaissent modestes. Cette modestie traduit d'abord des contraintes : la situation actuelle de la Sécurité sociale ne permet pas d'accroître beaucoup les moyens de la branche famille. Les excédents éventuellement récupérables sont limités : 1,5 milliard de F en 1987, pent-être 1,3 milliard en 1988, contre plus de 6 milliards en 1985. D'ailleurs, malgré son souci d'une « grande politique », le gouvernement précédent a financé sa réforme par redéploiement.

Scule une réforme du financement des prestations familiales, comme celle qu'a proposée le comité des «sages». l'an dermer (substituer aux cotisations schielles une contribution sur tous les revenus), pourrait modifier oet équili-bre et inciter à de nouvelles réparti-

Mais l'approche actuelle répond aussi à deux préoccupations. D'abord le désir de laisser jouer les pressations nouvelles (allocation au jeune enfant,

allocation parentale d'éducation) créées il y a peu de temps pour ne pas dérouter les familles après deux lois successives, celle de janvier 1985 et celle de décembre 1986, la deuxième réformant la première. Ensuite, le souci de voir comment le système actuel fonctionne, qui en benéficie concrètement, quels sont ses effets, afin de le consolider ou, éventuellement, le corriger pour aider en priorité les familles les plus modestes.

La première priorité de la nouvelle

les families les puis monestes.

La première priorité de la nouvelle politique familiale est d'améliorer l'accueil des jeunes enfants. Les besoins sont considérables. Actuellement, sept cent quatre-vinet mille enfants de moins de trois aus dont les confants de moins de trois aus dont les confants de la nouvelle politique familiaries de la nouvelle politique enfants de moins de trois ans dont les parents travaillent, ne sont pas scola-risés. Or il existe seulement cent trente-cinq mille places de crèches (collectives, familiales ou, pour un petit nombre, parentales), tandis que deux cent mille enfants sont gardés par des assistantes maternelles agréées. S'y des assistames maternelles agréées. Sy ajoutent les besoins d'accueil tempo-raires pour les mères qui travaillent à rantes pour les intres qui ulavanisat et temps partiel ou ne travaillent pas, et pour les enfants scolarisés, notamment au-delà de trois ans. D'autre part. Il s'agit d'améliorer la qualité des modes de garde, par exemple en domant une formation aux assistantes maternelles.

Un décollage tardif

Dans ce domaine, les caisses d'allo-cation familiales (CAF) jouent un rôle moteur par les «prestations de ser-vice» qu'elles fournissent (subventions aux collectivités pour le fonctionne-ment des crèches, des haltes-garderies, sic.) Le secrétaire d'Etst reprend, sur etc.) Le secrétaire d'Etat reprend, sur ce point, le programme adopté sous le

d'allocations familiales (CNAF) le 9 juin 1987 (le Monde du 10 juin 1987) (1).

promonvoir les «contrats enfance» entre les CAF et les collectivités locales. Ceux-ci, un peu moins avanta-geux mais beaucoup plus souples que les anciens « contrats crèches », puisqu'ils peuvent servir à financer toutes les extensions ou améliorations des modes d'accueil des enfants jusqu'à six ans, n'ont pas encore «décolé» : un seul a été agné jusqu'à présent. M= Dorlhac doit, le vendreili 2 septembre, essister à la signature d'une poignée d'autres, avec huit communes de l'Ariège, pour développer des crèches ou des centres de loisirs.

Plus ancienne, la «prestation de service des assistantes maternelles» (PSAM), qui permet de rembourser les cotisations « patronales » de ces assistantes, semble aussi insuffisamment connue puisqu'elle est versée pour cinquante mille seulement des deux cent mille enfants concernés. Quant à l'aliocation de garde d'enfant à domicile» (AGED), qui couvre également les charges sociales, instituée par le gouvernement précédent, elle a eu peu de succès : au prinemps dernier, moins de cinq mille familles in percevaient, alors qu'on prévoyait d'arriver rapidement à cin-quante mille. Retard de moutée en (comme pour la PSAM) ou à use faiblesse du système lui-même? Le secrétariat d'Etat entend en faire le bilan avant le début de 1989.

frais de garde sur les revenus impons-bles.

secrétariat d'Etat est d'assurer miens la compensation des charges familiales. L'à encore, on n'envisage pas de chargement pour l'instant mais, plutfit, — outre le maintien de l'effort actuel, fiscal et social, en faveur des familles de voir si celui-ci répond aux besoins, au bon moment : la fin de la scolarité constitue actuellement une période critique, comme la petite enfance, les jeunes restant parfois longtemps à la charge de leurs parents, rate de trouver du travail.

Troisième objectif : améliorer le cadre et les conditions de vie des familles, notamment des plus modestes. Cela concerne, en particulier, le logement. Là encore, la propection systématique des bénéficiaires potentiels de l'ailocation logement. décidée en juin 1987 par la CNAF progresse inégalement, notamment en raison des difficultés de collaboration avec les organismes d'HLM. Le secré-turiet d'Etat entend aussi faire le bilan des mesures d'aide prises dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, comme les fonds d'aide au relogement. Enfin, il souhaite aider à concilier la vio proment en encourageant le travail à temps partiel. Mais, sur ce plan, les moyens semblent davantage dans les mains des entreprises que dans celles de l'administration on des organismes

(1) En cinq ans, le montant des

BILLET-

Le triangle maudit

Les relations n'ent jamels été de tout rapes estre les trois géants du commerce international, les Etats-Unis, le CEE et le Japon. Agitée par les Américains, l'idée d'un pacte de libra-échange liant Washington et Tokyo en ast la demière et inquidrante illustration. Pour qui trasse le liste accornts hilletéraux nippo-eméricains, il y a une cartaine logique dans l'étude que rendra, le 16 septembre, la commission pour la commerce inter-nationel, à la demande de la commission du Sénat présidée per... le candidet démocrate à la vice-présidence des Etate-Unis,

De l'électronique à l'agricul-ture en passant par les travaux publics sens oublier les discus-sions actuelles sur les brevets, sions actuelles sur les brêvets, Américains et Japonais, devenus irères annemis, ont multiplié les ententes. Au mépris des grands principes multilatéraux consés sauvegarder le libre-échange mondial. Mais la tentation est aujourd'isui grande de globalisar le tout en un accord similaire à calui ensistant entre les Etats-Unix celui existent entre les Etats-Unis et le Canada.

Pour le moment, une telle option reste lointaine. Checun remet à l'orée du XXP siècle le mise en œuvre d'un pecte nippoaméricain en bonne et due forme. Et les premières réflexions des experts ne sont pes toujours dénuées d'ironie. N'y à-t-îl pas un certain peradoxe à proposer une entents aux Jeponais alors que le président Ronald Reagan vient d'entérier une nouvelle lécitation commune par le la lécitation de la commune d législation commerciale, le. « trade bill », dotant le Maison Blanche de nouveeux moyens de rétorsion contre les partenaires jugés *e déloyaux »* permi lesquals le Japon a pris l'habitude de figu-

Au petit jeu du pecte biletérel, Tokyo a d'alleurs plus à gagner que Washington, ses produits étant mieux placés que leurs concurrents américains dens bien des domaines. Prudent, le Japon a créé une commission ad hoc impliquent quetre ministères et chargée de rendre ses conclu-sions avant la fin de l'année. Meis la démarche des États-Unis

carotte : la possibilité, s'ils jouent le jeu, d'échapper aux règles les plus abruptes du « trade bill ». Ils se dotent en etrade bill x. Ils se doterr en outre d'un moyen de pression auprès des Européens pour éviter que le « grand marché » de 1993 na se transforme, comme ils le craignant, en forteresse commerciale. Un procès d'intention qui, pour la CEE, masque la volonté d'obtanir pour les entreprises américaines les mêmes avanteres en ceur dont les entrépés. l'orée de 1993, sans réciprocité comme le veut la Communauté. Soupcins, amère-pensées, les ingredents de nouvelles tansions au sein d'un triangle maudit sont réunis, faisant renaître les pires

La multiplication de zones
commerciales privilégiées —
s Amérique de Nord » entre les
Etats-Unis et le Canada,
«Amérique-Pacifique » entre ces
mêmes Etats-Unis et le Japon, et
« Communauté européenne » scellerait la fin du multilatére-listre qui a dominé le scène internationale depuis la seconde guerra mondiale et a permis de préserver, maigré des hauts et des bas, un minimum d'égalité des chances entre les pays.

moyennes puissances mar-chandes seraient condamnées à chandes seraient condamnées à la marginalisation. Alons que se prépare la rentrée pour les négo-ciations multilatérales de l'Urugay Round, l'hypothèse d'un pects nippon-américain, envisagée par Washington depuis janvier demier, ne saurait être sous-actimée. Elle constituers un test de la philosophie du nouveau président des Etats-Unis meis aussi de la capacité du GATT (1) à continuer de jouer les cardeà continuer de jouer les garde-fous — à défaut das gandarmes — du commerce international.

FRANCOISE CROUIGNEAU.

(1) Accord général sur les tarifs maniers et le commerce,

La préparation du budget

Réduction des taux de la TVA

La suppression du taux de 7 % sera use pour l'Etat : 2,4 milliards de francs en année pleine. Mais MM. Rocard, Bérégovoy et Charasse ont physicurs raison pour donner la préférence à cette mesure sur la réduction du taux majoré (33,3 %). La première est que le taux réduit de 7 % qui va disparaître concerne surtout des biens et des services « produits » en France : une éventuelle consommation accrue n'aura donc pratiquement pas d'effet défavorable sur la balance commerciale. Il n'en aurait pas été de même 'avec un abaissement du taux à 33,3 %, qui concerne, lui, des biens importés (photo, cinéma) et dans une certaine mesure tout le matériel d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image (cassette, hi-li). La deuxième raison qui militera pour

une réduction du teux réduit de TVA est son effet anti-inflationniste. Directement, la hausse de l'indice des prix en sera ralentie de 0.04 points, ce qui est peu. Mais rien ne doit être négligé dans ce domaine estime le gouvernement, qui fonde une grande partie de sa politique sur un franc fort et donc sur une réduction de l'écart d'inflation entre la Francectia RFA.

Dernière raison, enfin : donner à le masse des consommateurs - et d'abord aux plus laborieux - l'impression que le marché unique ne se fait pas saus eux. ne bénéficie pas qu'aux « riches » (les épargnants) et aux entrepreneurs. En

 Six fédérations de fonctionnaires acceptent une négociation salariale sur 1988 et 1989. — Les six fédérations de fonctionnaires qui se réunissent régulièrement depuis janvier 1987 (FEN, FO, CFDT, FGAF, CFTC at CGC) au cours de leur ren-contre du mardi 30 août pour les négociations salariales qui doivent s'ouvrir fin septembre. Dans un comqu'elles « acceptant de négocier sur 1988 et 1989 », comme l'il proposé M. Durafour (le Monde du 26 août). PO était réticente sur ce point. N les « six », qui souhaitent que les négociations s'ouvrent la plus tôt possible, exigent « des échéences au maintiennent le pouvoir d'achet individuel pour tous les actifs et retraités et une clause de sauvegarde qui gerantisse le pouvoir d'achat contre garamisse le pouvoir d'acris contre les dérapages possibles des prix », ainsi que « des mesures spécifiques pour les catégories les plus tou-chées » (potamment les bas salaires, en particulier dans certaines adminis-trations, et les retraités).

l'Europe 1993. Ce que Edmond Maire avait demandé récemment, dans un article publié dans nos colonnes, mettant en garde les pouvoirs publics contre un réveil anti-européen.

Est-ce à dire que rien ne sera fait pour réduire d'autres taux ? Sur l'automobile qui bénéficie maintenant d'un taux spécial à 28 %, rien, assurément n'interviendra. La demande est actuellement si force que les producteurs nationaux y répondent difficilement. Une baisse favoriserait surtout les voi-

Resta le taux à 33,3 %. Il n'est pas du tout dans dans les priorités gouverne-mentales. Mais si le budget dispose après arbitrages ultimes et compte tenu du niveau du déficit public d'une marge de manueuvre, le taux de 33,3 % serait abaissé à 28 % sur les cassettes vierges et enregistrées. Il en coûterait ! milliard de francs. Cette mesure pourrait intervenir dès le 1ª décembre. Une réduction semblable de taux sur les produits bruns (hifi) est, en revanche, peu pro-bable.

M. Bérégovoy annonce 1 milliard de francs d'allégements fiscaux pour les ménages

tions fiscales en faveur des ménages obligatoire, dans le budget 1989. Dans une interview à Libération de 31 soft. il présente celles-ci comme « un effort de justice sociale ».

Elles comprendront, selon le ministre de l'économie et des finances, « l'amélioration du régime des déductions pour frais de garde et le relèvement du souil d'exonération des ticketsrestourants ». De même reièveraiton « les limites de déduction des dons pour les associations dont la vocation est de distribuer l'aide alimentaire, se que l'on appelle l'amendement Coluche. On pourra déduire une partie des cotisations syndicales. En gros cela coutera près d'un milliard ».

La déduction d'une partie des cotisations syndicales, qui représente une faible somme, notamment en raison du plafond qui serait prévu pour cette déduction, constitue une innovation importante, car elle répond à certaines revendica-

M. Bérégovoy prévoit des déduc- tions syndicales d'une cotisation

Loyer: transparence accime

D'autre part, en ce qui concerne les dérapages de loyers constatés à Paris et dans la région parisionne, M. Pierre Bérégovoy annouce la publication d'un « décret imposant aux propriétaires de justifier la hausse en fonction de ce qui se passe dans leur zone géographi-

Ce décret, qui a pour objet d'améliorer la transparence des données fournies par les propriétaires, ne sera pas publié avant piusieurs semaines. Il n'est pas question pour l'instant de remettre en cause la loi Méhaignerie, mais on n'exclut pas d'y apporter beaucosp plus tard des amendements si l'application du décret envisagé ne permettait pas de calmer les

REPÈRES

Etats-Unis Baisse de 0,8 %

L'indice composite cersé préfigurer l'évolution de la conjoncture a baissé de 0,8 % aux États-Unis en juillet, sa plus forte diminution des huit demiers mois, annonce le département du commerce. En juin, il avait progressé de 1,4 % selon les chiffnes révisés du ministère. Ce signe de relemissement de la conjoncture s'accompagne d'une confirmation de égères tensions inflationnistes. L'indice des prix des matières premières est le seul à faire apparaître una haussa.

de l'indice composite...

... et de 3,5 % des commandes de biens manufacturés

Les commandes de biene menufac-turés ont reculé de 3,5 % en juillet, le plus net recut en dix-huit mois, indique le département du commerce. Cet accès de faiblesse est attribué à le chute des commandes militaires, attendue après une hausse exceptionnelle en juin : les

nmandes liées à la défense ont reculé de 46,6 %, la plus forte baisse depuis avril 1984 après un bond de 68,3 % en juin. Hormis ces catégories très volatiles, les commandes de biens manufacturés paraissent stables, leur retrait limité à 0,7 % en juillet.

Commerce La correction

de l'excédent nippon se ralentit avec la CEE

La correction du déséquilibre commercial entre le Japon et la CEE marque le pas en raison du regain de vigueur des exportations nipponnes, a indiqué à l'AFP le porte-parole de la délégation de la Commission européenne à Tokyo, M. Michael Lake, Libellé en yens et sur les sept premiers mois de l'amée, l'excédent japonais diminue de 3,2 % ou le réprése premieration de 1,2 % sur la période correspondente de 1987, les exportations progressant de 8,4 % et les importations de produits euro-péers de 23 %. En dollars, le tableau

est plus préoccupant : de 20 milliards de doltars pour l'ensemble de 1987, le solde poetif du Japon progresse de 13,4 % au cours des sept premiers mois de 1988.

Equateur Plan d'assainissement économique

adopté, dans la nuit du mardi 30 au marcredi 31 août, une série de mesures d'assainteement économique. La Ben-que centrale reprend la cotation de devises et annonce des mini-dévaluations hebdomadaires pour par-venir à une dépréciation annuelle de 30 % de la monnaie nationale, le sucre. Ce dernier est passé de 250 à 390 sucres pour 1 dollar. Parallèlement

les consuscibles ont été renchéris de 100 %, le seleire minimum étant porté de 19 000 à 22 000 sucres pour compenser très partiellement à hausse du coût de la vie. Le gouvernement s'est engagé à ramener l'infletion de 60 % à 30 % et à mettre fin aux pratiques illi-cites sur le marché des changes.

Les emplois ouvriers non qualifiés ont fortement diminué depuis 1984

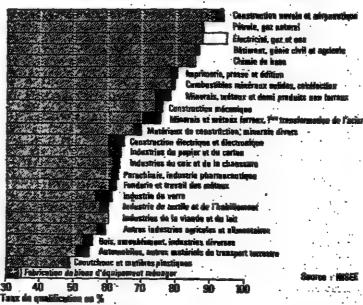
(- 0.4%), plus de cadres (- 2.3%), un peu plus de «profes-sons intermédiaires»: l'évolution de l'emploi dans les établissements de plus de dix salariés de l'industrie, du commerce et des services, entre mars 1984 et mars 1987, selon l'INSEE, prolonge les tendances antérieures (1).

La baisse des empleis ouvrient touche particulièrement les non-qualifiés : leurs effectifs globaux ont

Moins d'ouvrieus (- 2,8%), un des doctrios et sténodactrios dimi-etit peu moins d'employés muent de 7% en moyenne par an, alors que le nombre des secrétaires est stable et que les secrétaires de direction sont de plus en plus nomireuses ».

Parmi les «professions intermé-diaires», celles de la santé, du travail social augmentent fortement (+ 3,5% par an) tandis que les techniciens progressent pen (+ 0.8% per an) sauf dans les seret que les agents de maîtrise et les

LA QUALIFICATION DES OUVRIERS DANS L'INDUSTRIE EN 1984 ET 1987



En noir, la progression des emplois par entégade de 1964 à 1987; en bless, less disabution en 1987 par rapport à 1984.

diminué d'environ 4% par an - et même de 6% dans l'industrie et le même de 6% dans l'industrie et le bâtiment et les travaux publics, principaux employeurs. Le nombre des ouvriers qualifiés n'a diminué que de 2,1% par an (3% dans l'industrie et le BTP). Résultat : la proportion d'ouvriers qualifiés angmente dans presque toutes les branches, comme le montre le graphique.

ches, comme le montre le graphique.
L'évolution des professions dans
l'industrie est liée, souligne la note
de l'INSEE, à l'apparition de nouvelles technologies. Ainsi, les
ouvriers qualifiés travaillant par
enlèvement de metal en moyenne ou
grande série sur machine classique
ditrainuent de 2% alors que leurs
homologues sur machine à commande numérique croissent de
7% (...). Les tâches les moins qualiliées régressent aussi dans les
emplois administratifs, les effectifs

contremaîtres diminuent (- 1,5%). La progression des cadres est parti-culièrement forte (5,6% par an) dans le secteur de l'énergie, aissi que dans les services (4,6%).

Dans ces deux catégories, e les professions de l'informatique connaissent les progressions les plus fortes. Les ingénieurs et cadres de l'informatique augmentent à un rythme de l'ordre de 8% à 9% par an. La poussée des programmeurs et préparateurs de travaux est presque aussi importante ». Avec cui, « les cadres charges d'études économiques, financières ou commer-ciales, de l'organisation et du contrôle ont une place de plus en plus importante dans l'entreprise.

de territorio

Carlo San

t to be a

 $C_{\alpha} = \{c_{\alpha}\}$

12

24

₹1 4 ×

· 中国中国 1995年 1995

- 1 ---the state of the same

....

Section of the control of the contro Best State of the Paris of the As manifecture to the Sendades or early total Market at a 200 Comment of the state of the sta POTENT DESCRIPTION MANAGER S. S. MANAGE Married, Marije de Sent Sent Sent de Assertant des Sent Sent de Assertant des Comment of the second THE REPORT OF THE PERSON And the second s

the state of the position to PROCEST ATHREST BIG der Manten, tre best so derfor, tre source best des blie constitute of BOTH IN WILLIAM IN THE to the complete the of *** ** *** ** *** " a gerfalt ber petiete PRINCIPAL TROUBLE THE MANAGE PRINTER WITH ME TO SEE WILLIAM STATE OF THE SEE

es non qualific depuis 199 And the second second

一方 さい 報ご日本

Marie de la marie de la companie de The let a market to And the protection of TO BAS ME AT MANUAL West with a series W 47 - 1 2 1987

PER OUVRIERS

1 1884 ET 1587

Corporation and a sta

Marie I'm Andrew

family off Par is and Milet the print Line of their A STATE OF STREET The same of the same In Support of Asset Straight on F THE SHOWLE BY THE The Marie Marie St. State THE R. SHOP LAND ! A Se ignar THE RESERVE THE PARTY. Mary Mary House, Str. Soft of

---THE REAL PROPERTY. STREET, S. Print

> the state of the state of des gran gin Sal in the Die in in popler). C. i. The same of an La Marin The Property of the Park of th

Le VéloSolex cessera d'être fabriqué à la fin de l'année

Le VéloSolex vit ses derniers mois. La régression constante des ventes et des plans de restructuration des ateliers ont amené son fabricant, MBK industrie, à décider à la fin de 1987 de cesser la production de la petite reine à moteur à la fin de l'année 1988.

Née en 1946, la bicyclette à moteur remporte un vif succès jusque dans les années 60. En 1964, 380 000 Vélosolex out été vendus en France. En 1971 il n'y en a plus que 198 000. Le rachat de véndus en France. En 1971 il n'y en a plus que 198 000. Le rachat de VéloSolex par Motobécane en 1974 et la sortie de nouveaux modèles ne permettent pas de relancer les ventes. Nenf ans plus tard, Motobécane dépose son bilan, et de ses cendres naît MBK industrie. En 1986 Yamaka prend le contrôle de MBK et des plans de réduction d'effectifs et de regroupement d'ateliers sont établis.

Les ventés de VéloSolex continuent de chuter pour atteindre 2 700 l'année dernière, et MBK Industrie considère que la fabrication du Solex occupe un espace important au sein de sou usine de Saint-Quentin (Aisne). Cet espace pourra être employé à la fabrication de moteurs de cyclomoteurs et de hors-bord, et les 1 200 saluriés de l'asine de Saint-Quentin ne sont pas mesacés dans leur

MBK Industrie, qui reste propriétaire du nom et des brevets du Solex, continuera à assurer le service après-veute pendant dix ans.

Le bourricot fidèle

Quand le dernier VéloSolex sera sorti de l'usiné, c'est un peu de leur jeunessa que plusieurs générations de l'après-guerre perdront une deuxième fois. Et les villes de France perdront encore un peu de leur chaleur avec la disparition d'un des derniers vestiges d'un tranquille archaisme hexagonal. Le Solex n'est pas un deux-roues ordinaire. Allez donc charcher quelque chose qui ressemble à un Solex I Face aux pur-sang que sont les « gros cubes », le Solex, c'est un peu la bourricot fidèle, manquant de brillant et d'allure, mais solide, sobre, rustique et... dépassé, dans tous les sens du

Le Solex porte sur sa fourche, minos et élancés, les traits de son caractère : humble, il sait rester à se place — sur le file de droits, celle des véhicules leuts, - à peire signalé à l'attention des automobilistes per l'inimita-ble bruit de crécelle sitolée que produit un moteur de Soisx en plein reindement. On peut même distinguer dans sa ligne sobre et un peu rigide, dans sa traditionnelle couleur noire, un côté presque distingué, genre paraplule

des années 60, quand le débet solexistes et antisolexistes, ces acidité, qu'en cas de pluie le système de freinage du Solex déclare à peu près forfait. Sans doute, mais comme, dans le même temps, le système de propulsion jette lui aussi l'éponge, il

v a là une sorte d'autoréquiation dont le principe est assez réjouissant pour un esprit certési

Cartésianisme qui n'empêchait pas les solexistes d'être aussi, de quelque façon, des poètes. Du temps où de nom-breux Solex allonnaient le pavé parisien, on pouveit observer que leurs utilisateurs, seuls de tous les usagers des artères de la capitale, charitonnaient souvent sur leurs drôles de machines. Uti-lieer pour ses déplacements un moyen de transport frappé d'un tel anachronisme révélait d'ailleurs une âme pure, dégagée des modes et des exigences du siècle. Et aussi un certain courage, ou une certaine inconscience.

Dans le hiérarchie des usagers de la rue, en effet, le soleciste est tout en bes, c'est l'intoucheble, le non-être. Face au flot de voitures qui déboule en hurlant, le Solex n'a aucun moyen de défense : pas de pointe de

C'est pourquoi, à l'exception de quelques amoureux fous, - dont aujourd'hui le chroniqueur Alain Duhamel, - la plupart des asagers abandonnaient ce véhicule brinquebalant à mesure que vensient l'âge et les moyens financiers. Morture d'étudients d'originaux, le Solex trimballa de réunion ea meeting l'actuel pre-mier ministre, lorsque M. Michel Rocard était un dirigeant des étu-Matignon laissera-t-il arriver sans intervenir la date fatidique? JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Sony produira des magnétoscopes en Alsace

COLMAR -

de notre envoyé spécial

C'est finalement la France que Sony, le fabricant japonais de matériels électroniques grand public, a choisis pour y fabriquer ses nou-veaux magnétoscopes VHS destinés au marché occidental, et suropéen en particulier. La firme nippone ne construira cependant pas une qua-trième usine dans l'Hexagone. Elle va plus que doubler la superficie de son unité de Ribeauvillé (Haut-Rhin), qui va passer de 9 500 à 23 000 mèrres carrés.

Cette nouvelle installation, dont le coût s'élèvera à 150 millions de francs, démartera dès le printemps 1989. Elle permettra à Sony de sortir presque tout de suite 20 000 magnétoscopes VHS de ses chaînes par mois, mais aussi de lancer la fabrication de caméras vidéo 8 mm finies (15 000 par mois). Jusqu'ici, dans son usine de Ribeauvillé, Sony ne montait que des élé-ments de caméras (5 000) envoyés ensuite en Allemagne fédérale. Enfin, grâce à cette extension industrielle, la firme japonaise pourra porter de 20 000 à 50 000 unités par an le nombre de ses lecteurs de disques à leser produits en Alsace.

Cette décision d'investissement fera de Ribeauvillé le deuxième plus grand site industriel en Europe du groupe Sony et de Sony France (29 milliards de francs de chiffre d'affaires pour 1987), une de ses plus importantes filiales dans la CEE, un atout pour le grand marché de 1993. Le choix du site n'est pas du an hasard. M. N. Kanor, directeur général chargé de la stratégie industrielle du groupe, est catégorique. Les Japonais apprécient l'Alsace pour sa discipline, sa rigueur et la chaleur de son accueil. L'usine de Ribeauvillé vient d'obtenir de sa maison mère le premier prix de la qualité (dix mois consécutifs de production sans un défaut). Les Japonais aiment aussi beaucoup le vin d'Alsace et la cuisine locale. Sur un lopin de vigne attenant à l'usine et maintenu en l'état, Sony fait sa vendange, Mais, si Sony aime l'Alsace, l'Alsace le lui rend bien.

La firme nippone va créer quatre cents emplois de plus.

. Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Foutsine, cœur de la publication

Anciens directeurs.

Hubert Beave-Miry (1944-1969) Jacques Fasvet (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent aus à compter de 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principeux essociés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde ...

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mèry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

rae de Mot TH: (1) 45-55-91-82 on 45

THE MONDPUB 286

1967

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Le Monde

Commission paritaire des journaux et publications, ar 57 437 ISSN: 0395 - 2037 TÉLÉMATIQUE Microfilms et index du Monde Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Renseignaments au (1) 42-47-99-61 **ABONNEMENTS**

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mels	354 F	399 F	504 F	687 F
6 moit	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mois	954 F	1009 F	1 484 F	1952 F
1	1 200 F	1 300 F	1 800 F	2 530 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitéle ou provincires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semmines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

3 mois .6 mois 🔲 9 mois 🗍

PARIS	Nom:Adresse:	Prénom:
		Code postal :
	Localité :	Pays :Pays :

En hausse de 5,9 %

Le budget des transports pour 1989 joue la croissance et la sécurité

M. lacques Douffiagues, précédent ministre des transports, avait mis un point d'honneur à diminuer les crédits de son ministère et à alléger ainsi la charge des contribuables, notamment en matière de subventions à la RATP et à la SNCF.

M. Michel Delebarre, nouveau bles, notamment en matière de subventions à la RATP et à la SNCF.
M. Michel Delebarre, nouveau
ministre des transports et de la mer,
se fait gioire de renouer avec la
croissance budgétaire. Les crédits
de paiement et les dépenses ordinaires obtenus par M. Delebarre
s'élèveront à 53,6 milliards de
francs, soit une croissance de 5,9 %
que l'on se plait, quai Kennedy, à
comparer avec la hausse de 4,6 % du
budget de l'Etat et à la diminution
de 6,3 % du budget des transports en
cours d'exécution. Les autorisations
de programme s'élèveront à de programme s'élèveront à 5,45 milhards de francs (+ 4,7 %).

5,45 milliards de francs (+ 4,7 %).

Les idées-forces de ce budget, encore imprécis dans certains secteurs, sout l'amélioration de la qualité de service, la préparation de l'avenir et surtout la restauration d'une sécurité maximale dans les transports publics. Les accidents aériens, ferroviaires et l'hécatombe routière aggravée de l'été ont persuadé le président de la République et le gouvernement, soucieux du quotidien des Français, qu'il s'agissait de la priorité des priorités.

Aviation civile. — Avec 21 %

sait de la priorité des priorités.

Aviation civile. — Avec 21 % de croissance des dépenses ordinaires, ce chapitre traduit un certain nombre de remises en ordre. Cent dix emplois d'azignilleurs du ciel seront créés et quatre-vingts d'entre eux sont embauchés, dès cet automne, pour tenir compte des délais de formation et de l'urgence qu'il y a à renforcer un service de la navigation aérienne soumis à une croissance du trafic de 12 % l'an. Cinq postes de pilotes instructeurs et six de contrôleurs techniques figuet six de controieurs tecnniques rigu-rent aussi au programme. Les cré-dits d'équipement (+ 17 %) concer-nent essentiellement l'amélioration de la couverture radar. La taxe de sûreté sera maintenue : elle attein-dra 95 millions de francs.

Aéronantique. - 2,47 milliards de francs d'autorisation de programme seront consacrés au développement du programme Airbus A 330-340 et du réacteur CFM56-SC2. Les recherches en matière de matériaux composites et

d'équipement recevront une enve-loppe accrue de 41 %. - Transports terrestre, - Sur les 39,6 milliards de francs qui leur seront affectés, 32,5 milliards (30,9 milliards en 1988) iront à des titres divers à la SNCF pour laquelle aucun effort budgétaire ne sero correcti en partière de éccusifé sera consenti en matière de sécurité. car le gouvernement estime que · la sécurité de la SNCF dépend de la SNCF et pas de l'Etat ».

La région parisienne voit les cré-dits passer de 280 à 306 millions de francs (+ 9 %), ce qui permettra de lancer - enfin - la construction du tramway Saint-Denis-Bobigny et de la voie de bus réservée, le Transval de Marne, tout en poursuivant le prolongement de la ligne de métro n° l au-delà de Neuilly et celui de la ligne de RER A au-delà de Marne-la-Vallée.

Rien n'est arrêté pour la province qui peut compter sur une enveloppe de 295 millions de francs (+ 11 %). • Voies navigables. - Un crédit de 118 millions de francs (+ 15 %) contre 108 millions en 1988, sera affecté à l'entretien des

berges et des écluses en piteux état. Les 290 millions de francs voués à l'équipement ne comportent aucune opération sur la liaison Rhône-Rhin. Une taxe sera payée par les loueurs de bateaux de plaisance, mais pas par les propriétaires de péniches. • Sécurité routière. - 270 millions de francs (148 millions en

1988) seront consacrés à l'élimina-tion des 285 «points noirs» (20ne de 850 mètres où se sont tuées ou blessées gravement en cinq ans au moins dix personnes). Le budget de communication progressera de 33 %. Météo. - 125 millions de francs (118 en 1988) seront affectés à la poursuite de l'automatisation des traitements de données.

es traitements de données.

• Mer. - La formation (+ 7,5 %) et l'aide à l'investissement dans les ports (+ 10 %) seront complétées par une aide de 50 millions de francs à l'investissement dans les flottes, que renforceront 50 millions de francs de plus reportés du budget 1988.

ALAIN FAUJAS.

La nouvelle Constitution brésilienne limitera le poids des investisseurs étrangers

Nouvelle victoire du «lobby pro tectionniste», l'Assemblée consti-tuante brésilienne a ratifié deux types de mesures qui limiteront le poids des investisseurs étrangers, notamment dans le secteur des res sources naturelles. La nouvelle Constitution, qui devrait être pro-mulguée en septembre, stipule que la prospection et l'exploitation des ressources minières ne pourront être effectuées que par des sociétés brési-lieunes ou des entreprises « de capital national », autrement dit majoritairement bresiliennes.

Les compagnies étrangères llement le sous-soi aurout un délai de quatre ans pour s'associer à des firmes brésiliemes et limiter à 49 % leur participation. La Constituante a également ratifié

clause de risques pour l'exploitation du sous-sol mais a garanti que les contrats signés par la compagnie nazionale Petrobras seront honorés. Auparavant, l'Assemblée avait

l'interdiction des contrats avec

confirmé la distinction entre les « entreprises brésiliennes » constituées selon les lois du pays et dont le siège et l'administration sont situés au Brésil et les «entreprises brési-liennes de capital national » dont la majorité du capital est détenu - per des personnes physiques domiciliées ou résidentes dans le pays». Ces dernières bénéficieront d'un régime spécial et « temporaire » pour dévo-lopper leurs activités dans des secteurs jugés stratégiques ou • indis-pensables au développement • du Brésil.

(Publicité) -RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PROJET D'INTERCONNEXION T.G.V. EN RÉGION ILE-DE-FRANCE

AVIS D'ENQUÊTE

Le public est informé qu'en application du Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique, du Code de l'arbanisme (article L. 123-8) et de l'arrêté conjoint des prétess de SEINE-ET-MARNE, de l'ESSONNE, de le SEINE-SAINT-DENIS, du VAL-DE-MARNE et du VAL-D'OISE, en date du 19 août 1988, une caquête publique portant à la fois sur l'unilité publique du projet d'INTERCONNEXION T.G.V., en région lie-de-france et sir le mise en compatibilité des plans d'occupation des sols readus publics ou approuvés de certaines des communes concernées par cette exquête sera ouverte pendant cisquante jours du 3 octobre au 21 nuvembre 1988 inclus.

Les communes onneunées par le medification des plans d'occupation des sols sont

Département de Séder-et Misses:

MOUSSY-LE-NEUF, LE MESNIL-AMELOT, GRESSY, MESSY, CLAYESOUILLY, FRESNES-SUR-MARNÉ, ANNET-SUR-MARNÉ, JABLINES, CHALIFERT, LESCHES, JOSSIGNY, VILLENEUVE-SAINT-DENIS, FAVIÈRES,
NEUFMOUTIERS-EN-BRIE, TOURNAN-EN-BRIE, PRESLES-EN-BRIE, GRISYSUISNES, CHEVRY-COSSIGNY, BRIE-COMTER-ROBERT, SERVON, COUBERT,
COURQUETAINE, SOLERS, SOIGNOLLES-EN-BRIE, LISSY, CHAMPDEUIL,
SAINT-GERMAIN-LAXIS, CRISENOY, FOUJU, MOISENAY.

Département du Val-d'Oise : VEMARS, CHENNEVIÈRES-LES-LOUVRES.

Département de la Seine-Saint-Deals : TREMBLAY-LES-GONESSE. ertement du Val-de-Marge :

CRÉTEIL, VALENTON, VILLECRESNES, SANTENY.

Cette enquête vandra enquête publique, conformément aux dispositions du décret n° 85 453 du 23 svil 1985 pris pour l'application de la loi n° 83 630 du 12 juillet 1983 rélative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement. Les dossiers d'enquête servest déposés dans les mairies des communes saivantes :

District & School Mark, produced & MEAUX:

MOUSSY, LE-NEUF, MAUREGARD, LE MESNIL-AMELOT, MITRY-MORY, GRESSY, CHAPE-SOULLY, MESSY, FRESNES-SUR-MARNE, ANNETSUR-MARNE, LABLINES, CHALIFERT, LESCHES, COUPYRAY, CHESSY, SERRIS, JOSSIGNY. Considerated de MELLIN:

VILLENEUVE-SAINT-DENIS, FAVIÈRES, NEUFMONTIERS-EN-BRÎE, TOURNAN-EN-BRIE, PRESLES-EN-BRIE, GRISY-SUISNES, CHEVRY-COSSIGNY, BRIE-COMTE-ROBERT, SERVON, COUBERT, COURQUETAINE, SOLERS, SOIGNOLLES-EN-BRIE, LISSY, CHAMPDEUIL, SAINT-GERMAIN-LAXIS, CRISENOY, FOUJU, MOISENAY.

Département de l'Essenne, arrendis

partement de la Seine-Seint-Deals, arrendier TREMBLAY-LES-GONESSE,

Département du Val-de-Morme, myondissement de CRÉTEIL: CRÉTEIL, VALENTON, LIMEIL-BRÉVANNES, BOISSY-SAINT-LÉGER, VILLECRESNES, SANTENY, MAROLLES-EN-BRIE, MANDRES-LES-ROSES,

Dipartement de Val-Poine, arrandimentent de MONTBAORENCY:
VEMARS, VILLERON, CHENNEVIÈRES-LES-LOUVRES, ÉPIAIS-LES-

Pendant toute la période de l'enquête, les dossiers d'enquête d'utilité publique du projet, de mise en compatibilité des plans d'occupation des sols rendus publics ou approuvés de toutes les communes concernées servet déposés au siège principal de l'enquête:

PRÉFECTURE DE SEINE-ET-MARNE Place de la Préfecture DIRECTION DES ACTIONS DE L'ÉTAT, 3º Buresa 77816 MELUN CEDEX

Aux jours et heures habiteil d'ouverture des bureaux, le public pourra prendre consaiusance des dossiers et formuler est observations sur le registre principal d'enquête ouvert à cet effet. Ces observations pourront également être adressées par écrit à la consuisson d'enquête au siège principal de l'enquête pour être samezées as registre.

Les dossiers es le registre servant également accessibles au public le samedi 15 octobre 1988 et le samedi 19 aovembre 1988 de 9 heures à 12 heures.

Pendant le même délai et sux jours et besres habituels d'ouverture des bureaux, un exemplaire des dossiers d'enquête d'unité publique du projet, de mise au compatibilité des POS readus public ou approuvés des communes concernées, ainsi que des registres subsidiaires d'enquête, seront tesus à la disposition du public dans les préfectures et sous-préfectures suivants:

SEINE-ET-MARNE: sous-préfecture de MEAUX 11, rue de Martimprey, 77108 MEAUX CEDEX ESSONNE: préfecture d'ÉVRY Boulevard-de-France, 91018 ÉVRY CEDEX

sous-préfecture d'ÉVRY, 7, rue La Fayette 91190 CORBEIL-ESSONNES 124, rue Carnot, 93007 BORGONY CEDEX

sons-préfecture du RAINCY

6, aliée de l'Église, 93340 LE RAINCY

VAL-DE-MARNE: préfecture de CRÉTEIL

evenue du Général-de-Gaulle, 94601 CRÉTEIL CEDEX

VAL-D'OISE: préfecture de CERGY-PONTOISE ree de la Grando-Scole, 95010 CERGY-PONTOISE CEDEX sons-préfecture de MONTMORENCY
26, avenue Churles-de-Caulie, 95169 MONTMORENCY.

De mêmo, deux permanences seront assurées les aspadés 15 octobre et 19 novembre 1988 entre 9 heures et 12 houres dans les préfectures et sous-préfectures suivantes : MEAUX, ÉVRY, CORBEIL, BOBIGNY, LE RAINCY, CRÉTEIL, CERGY-PONTOISE, MONTMORENCY.

Dans ces mairies, aux heures et aux jours habituels d'ouverture des bureaux, le public pourra également prandre comaissance du dossier d'enquête d'utilité publique du projet et, le cas échéant, du dossier de mise en compatibilité du plan d'occapation des sols rendu public ou approuvé intéressant le territoire communal. De le même façon, les observations du public seront comignées sur un registre subsidiaire d'enquête ouvert à cet effet.

La commission d'enquête dont le siège est l'iné à la présecture de Seine-et-Marne à MELUN est composée de :

PRÉSIDENT : M. René BOURNY, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées en retraite MEMBRES TITULAIRES:

M= Evelyne GOSSIN-BIGOT, architecte D.P.L.G.; M. Jean GARRAUD, ingénieur TPE en retraire; M. René DRUELLE, ingénieur divisionnaire des Travaux ruraux; M. Francis MORELON, géomètre expert; M. Léon SEBACUN, directeur de préfecture en retraite; M. Roger DOMAIN, ingénieur divisionnaires des TPE en retraite; M. Edonard GOUJON, ingénieur en retraite (Air France); M. Robert LEBASNIER, ingénieur en chef honoraire de la Ville de PARIS. MEMBRES SUPPLÉANTS:

M. Henri LALANDE, ingénieur des Travaux ruranz en retraite ; M. André DORMIEN, attaché administratif (direction départementale de l'Équipement) en retraite ; M. Pierre RENAUD, chef de soction principal de l'Équipement en retraite.

Un mombre de la commission d'enquête se tiende à la disposition du public dans les conditions suivantes :

Préfecture de Seine-et-Marpe à MELUN : les mercredis 5 octobre, 12 octo-bre, 19 octobre, 26 octobre, 9 novembre, 16 novembre 1988, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le samedi 19 novembre 1988, de 9 heures à 12 heures, le landi 21 novembre 1988 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

17 houres.

Sons-préfecture de MEAUX: les mercredis 5 octobre, 12 octobre, 19 octobre, 26 octobre, 9 novembre, 16 novembre 1988 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le samedi 19 novembre 1988 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le lundi 21 novembre 1988, de 9 heures à 12 heures à 17 heures.

Préfecture d'ÉVRY: les mercredis 5 octobre, 26 octobre 1988 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le samedi 19 novembre 1988, de 9 heures à 12 heures . Le landi 21 novembre 1988 de 9 heures à 17 heures.

17 heures.

Préfecuire de la Seine-Saint-Denis à BOBIGNY: les mercredis 5 octobre, 26 octobre 1988, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le samedi 19 novembre 1988, de 9 heures à 12 heures, le haudi 21 novembre 1988, de 9 heures à 17 heures, le haudi 21 novembre 1988, de 9 heures à 12 heures à 17 heures, le samedi 5 octobre, 26 octobre 1988, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le samedi 19 novembre 1988, de 9 houres à 12 heures, le landi 21 novembre 1988, de 9 heures à 17 heures.

Source et de 14 heures à 17 heures.

Sous-prélecture de MONTMORENCY : les mercredis 5 octobre, 26 octobre 1988, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le samedi 19 novembre 1988, de 9 heures à 22 heures à 12 heures à 22 heures à 12 heures à 12 heures à 12 heures à 17 heures à 18 heures à 18 heures à 1988, de 9 heures à 18 heures à 1988, de 9 heure

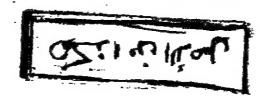
Il pourra être pris commissance d'une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête dant chaque lieu d'enquête pendant le délai d'un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

Par ailleura, les personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport et des conclusions en s'adressant au préfet de leur département dans let conclitions prévues au tête 1° de la loi du 17 juillet 1978.

MRLUN, le 19 août 1988, le préfet de Seine et-Marne signé: Pierre BLANC ÉVRY, le 19 août 1988, le préfet de l'Essonne,

nigné: Paul CHAMBRAUD BOBIGNY, le 19 août 1988, le préfet de la Seine-Saint-Denis, signé: Raymond-François LE BRIS CERGY-PONTOISE, le 19 août 1988, le préfet de Val-d'Oise, signé: Pierre BLONDEI.

CRÉTEIL, le 19 août 1988, le préfet du Val-de-Marne, P/ le préfet absent, le socrétaire général, signé : Gilles KILIAN.



Marchés financiers

Destinés à la distribution gratuite d'actions

Les titres Paribas possédés par l'Etat vont être reclassés auprès d'investisseurs publics

L'Etat et la compagnie financière sur la valeur de l'action. Ils seront de Paribas s'étant entendus pour que soit versée en liquide la prime de fidélité aux actionnaires qui ont acquis des titres Paribas lors de sa privatisation, en janvier 1987 (le Monde du 31 20ût), il restait à savoir ce que le gouvernement allait faire des actions Paribas (environ 1 million, soit un peu plus de 2 % da capital de la société) dont il dispo-sait. La Rue de Rivoli a décidé, en accord avec la compagnie de la rue d'Antin, de procéder à une « appli-cation ». Les titres ne seront pas mis sur le marché, ce qui aurait pu peser

mis en vente au prix du marché (actuellement 400 F) à un certain nombre de groupes investisseurs identifiés, « des institutionnels qui se sont engagés à conserver leurs titres en porteseuille durant un certain temps », indiquait-on an minis-tère de l'économie. L'Etat va reclasser ces titres auprès d'investisseurs institutionnels du secteur public des comme l'UAP, déjà présent dans le groupe d'actionnaires stables de la compagnie, ou le Crédit lyonnais.

Pour plus de 1 milliard de francs

3 M s'apprête à absorber Spontex

Spontex, leader mondial de duisant à des colts très serrés grâce l'éponge, basé à Beauvais depuis 1932, pourrait prochainement être acheté par le groupe américain 3 M. Selon un des directeurs de Char-geurs SA, société de portefeuille qui contrôle Spontex (ainsi que UTA et Chargeurs Réunis), des négocia-tions seraient actuellement en cours avec la firme de Saint-Paul (Minnesota). Les deux entreprises sonhaiteraient aboutir dans des délais suffisamment courts pour pouvoir concrétiser l'opération avant la fin de l'armée 1988.

Le groupe Chargeurs SA de M. Jérôme Seydoux a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires consolidé de 10,7 milliards de francs (et 664 millions de bénéfices nets). Quant à 3 M, son chiffre d'affaires 1987 atteint 9,4 milliards de dollars et 918 millions de bénéfices nets. En France, la société américaine emploie trois mille huit cents per-sonnes, pour des ventes de 3,7 mil-liards de francs (et 183 millions de bénéfices).

De son côté, Spontex est l'un des fleurons - méconnu, sauf à travers ses produits - du groupe Chargeur. Fabriquant 45 % des éponges ven-dues dans le monde, Spontex Worldwide réalise environ 1,1 milliard de france de chiffre d'affaires, dans quatre-vingt-cinq pays, avec mille sept cents personnes. La branche française compte pour un peu plus de la moitié de l'activité et dégage un bénéfice net estimé à 90 millions

Selon des sources proches des deux firmes, la valeur de Spontex se 1.5 milliard de francs. Leader dans un grand nombre de marchés, pro-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'offre faite aux actionnaires d'opter pour le paiement du dividende de l'exercice 1987 en actions de la société a été acceptée à hauteur de 75,24 % du montant du dividende, permettant sinsi un accroissement des fonds propres de

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations à taux variable février 1988

Les intérêts courus du 16 juin 1988 au 14 septembre 1988 seront payables, à partir du 15 septembre 1988, à raison de 377,91 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 94,47 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,54 F, faisant ressortir un net de 275,90 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes vinées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations à taux révisable trànestriel juin 1988

Les intérêts courus du 11 juillet 1988 au 14 septembre 1988 seront payables, à partir du 15 septembre 1988, à 60,00 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 15,00 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 1,20 F faisant ressortir un net de 43,80 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code sérafeal des impôrs.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé-

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR)
Obligations à taux variable août 1984 Les intérêts courus du 10 septembre 1987 au 9 septembre 1988 seront paya-bles, à partir du 10 septembre 1988, à raison de 415,78 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 46,20 F (montant brut :

en 1,70 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 69,26 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,22 F, faisant ressortir un net de 337,30 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 septembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire bahilité choisi par hui.

UNION IMMOBILIÈRE DE FRÂNCE

notamment à la rationalisation de l'usine de Beauvais, Spontex se caractérise depuis le début des

années 80 par un dynamisme com-

mercial et marketing renouvelé. Lançant environ deux nouveaux produits chaque année, Spontex se trouve d'ailleurs concurrent de 3 M sur quelques créneaux : celui du tissa récurant, où ses marques out pris 25 % de ventes en France au pris 25 % de ventes en France au leader Scotch-Brite, et celui des « combinés » (éponge et récurant), où les deux firmes se battent au coude à coude. Spontex et 3 M collaborent déjà dans ce genre de produit : Beauvais fournissant les éponges à 3 M qui lui livre des tissus récurants. Si l'opération en cours se réalisent, 3 M se retrouverait quasiment en position de monopole sur ce ment en position de monopole sur ce segment de marché en France, le plus dynamique des outils d'entre-

La firme américaine se refuse pour l'instant à tout commentaire. Du côté de Spontex, cependant, cer-tains cadres ne sont pas étonnés de ces négociations. Il était attendu, semble-t-il, que le groupe Chargeur se recentre sur ses activités les plus se recentre sur ses activités les plus fortes : textiles, transports et communication. Reste à savoir comment son PDG, M. Jérôme Seydoux, utilisera les fonds tirés de cette opération, en plus de sa déjà confortable trésorerie. Disposant ainsi de plus de 4 milliards de francs de liquidités, il pourrait, dit-on, peser lourd dans la remise en cause des « noyaux durs » des entreprises privatisées et, pourquoi pas, du paysage audiovisuel, où M. Seydoux s'était fait évince de la

D. Py.

NEW-YORK, 30 xoût ₽ **Effritement**

La tendance a été très irrégulière, mardi, à New-York, reflétant ainsi l'indécision des milieux d'affaires. Après la hausse de vingt-quatre points euregiatrée lundi, l'indice Dow Jones a perdu 3,2 points, à 2 038,23.

Cet effritement s'est manifesté dans un marché calme, avec 109 millions de titres échangés.

Les nouvelles étaient plutôt bomes pour Wall Street mardi. En effet, il a été annoncé une baisse de 0,8 % de l'indice composite des prin-cipanx indicateurs économiques en juillet et un recul de 3,5 % des conmandes passées à l'industrie améri-caine. Ces indices devraient dissiper quelque peu les inquiétudes concer-nant une surchauffe de l'économie et de tensions inflationnistes, estimaient les opérateurs. Mais les investisseurs attendent surtout les chiffres sur l'emploi en août pour se faire une véritable opinion en la matière, constataient les boursiers.

Ces statistiques seront publices vendredi. JC Penney a été ferme en raison des achats effectués par le groupe pour se protéger contre les OPA. Gonld a gagné plus de 7 points, après l'accord pour son rachat à 23,25 dollars l'action par Niverse Mining.

VALEUMS	Cours du 29 août	Costs de 30 soût	Į
Ucon	513/8	51 1/4	ĺ
<u> </u>	25 1/8 59 5/8	25 1/8 59 1/2	ı
Bearing	28 1/2	28 3/4	ĺ
Du Pore de Hemous	805/8	80 1/8	1
estmen Kodsk	42 5/8	43 1/8	ı
	46 3/4	48 5/8	I
od	49 1/4	49 1/8	ı
Separal Electric	40 1/2 76 5/8	403/8 72.7/8	J
Sport and a second	80 5/8	80 "	1
8.M.		1123/4	l
T.T	47 3/4	48	Į
lobal CE	43 1/8	43 1/8	ı
EST	50 3/4 33 3/8	33 1/2	1
chlumberger	45 3/8	45 3/4	ł
IAL Corp. on Allegis	29 3/4	88 7/8	ı
Inion Carbida	22	22.1/2	۱
ISX	273/4	28	ł
Vestinghouse	50 1/2 53 7/8	50 1/2	l
Gerox Corp	85 1 10	53 1/4	í

LONDRES, 30 acit 4 Nouveau repli

Après un long week-end en raison du Bank Holliday, la Bourse de Londres a débuté, mardi, la semaine sur une note très lourde. L'indice Footsie des cent valeurs a terminé en recui de près de 16 points, à 17548, soit une baisse de 0,9 %. Dans un marché morose, quelque 318 millions de titres out été échangés.

La City est encore sous le coup des mauvaises nouvelles annoncées la semaine dernière : hausse du taux de l'escompte d'un point et déficit record de la balance des paiements lieux d'affaire pritamique. Les milieux d'affaires restent persuadés qu'il faudra, une nouvelle fois, relever les taux afin de freiner les dépenses de consommation privées en Grande-Bretagne. Pour les experts, le marché devrait rester nerveux toute la semaine, qui constitute de la constitute d coincide avec la fin du terme bou

Les valeurs des sociétés sensibles à l'évolution des taux d'intérêt ont notamment été attaquées. En particoller, celles des magazons et de la construction : Woolsworth a perdu 11 points à 23, Blue Circle 14 points 1417 a MEPC 51 513.

La forte baisse des cours de l'or a entraîné un net repli des mines d'or qui, pour certaines, ont perdu jusqu'à 2 dollars. Affaiblissement des fonds d'Etat.

PARIS, 30 soit 1 Reprise

Une éclaircie a dégagé l'hori-zon qui, lundi, semblait pourtant bien sombre à la Bourse de Paris. la hausse (+ 0,36 %), pour

La reprise technique de Wall Street le veille, celle de Tokyo dans la matinée, après plusieurs jours de baisse, ont dissipé queljours de baisse, ont diasipé quel-ques soucis. Mais les opérateurs restaient néanmoins prudents, car, une fois de plus, ils vivent dans l'attente de statistiques économiques américaines. Ven-dredi, les chiffres du chômage pour août doivent être publiés. Or, il y a un mois, une nette réduction des chiffres dans ce domaine, signe d'une surchauffe de l'économie selon les experts, avait amené la Réserve fédérale à remonter son taux d'escompte. Quinze jours plus tard, la plupart des pays européens suivaient

La Bourse de Paris manifeste néanmoins des velléités de hausse. En effet, la situation économique est bien meilleure que prévu en France. La croissance, révisée à la hausse, atteindrait 3,5 %, les entreprises devraient encore dégager des résultats substantiels cette année après svoir beaucoup investi (+ 10 %).

Pour l'instant, les investis seurs n'osent pas se jeter à l'eau. Pour preuve : les échanges restent modestes si l'on ne tient pas compte des privatisées.

Parmi les hausses, on relevait les de Bail Equipement, Fives-Lille, BHV, Schneider et LVMH. Darty, UIC, Alspi et Legrand ont, en revanche, cédé du ter-

Les marchés obligataires étaient fermes. Hausse des améicaines su compartiment des deurs étrangères.

TOKYO, 31 anit

Baisse

Après un bon démarrage en début de journée, la Bourse de Tokyo a reviré à la baisse mercredi, nonyo a revue a la oause mercredi, dans un marché pen animé. L'indice Nikket a cédé 145,70 points, à 27 365,95, soit un repli de 0,53 %.

Le marché était encore bien ner-veux après le forte appréciation du dollar mercredi sur le marché des changes nippon, où les banques japonnises ont vendu des yens contre des dollars. Dans ce contexte, les investisseurs restent l'arme au pied, constatent les pro-

Tout le monde attend, à présent, la publication des statistiques sur le chômage aux Etats-Unis pour juil-

VALEURS	Coors du 3Daoilt	Cours du 31 autit
Alcij	802	605 1 300
Carcan	1490	1 450
Foll Sank Hiomea Miotors	2 090	2 080
Macquelita Spetiit Mittakinti Hanny	2 6 1 D	2 510 845
Sony Corp	8 690 2 810	6 690 2 610

FAITS ET RÉSULTATS

e Us consortium d'intérêts beiges et soisses se porte candidat à la reprise de Doumay. — Un consortium de cinq sociétés, conduit par le groupe beige City 7, organisateur de l'open de tennis de la CEE et des Six jours cyclistes d'Anvers, a proposé officiellement de racheter pour 100 millions de francs beiges (16,2 millions de francs français) la moitié (50 %) du capital du fabricant de raquettes de tennis Donnay, mis en faillite. L'autre moitié du capital serait détenne, selon ce plan de reprise, par la région de Wallonie, qui détient déjà 27 % de Donnay. Les sociétés associées à City 7 pour cette offre sont trois entreprises beless (Cotoni, Holmanet, Lorefi) societa associeta e City / pour cette offre sont trois entreprises belges (Cotoni, Holmaret, Lorefi) et une subse (JS Holding, propriété de l'industriel Jurg Staeubli). Les de l'industriel Jurg Statubli). Les cinq partenaires proposent de reprendre, dans un premier temps, an tiers environ des trois cent cinquante salariés de Donnay. Cette offre vise à prendre de vitesse le groupe Tapie, candidat encore officieux à la reprise de Donnay, qui semble avoir la préférence des syndicats. La Fédération générale des travailleurs de Belgique, après avoir visité l'usine Look (groupe Tapie) à Nevers, a déclaré: « A tout candidat acquéreur de Donnay qui dirait que Bernard Tapie est un fossoyeur nous répondrions que c'est faux. »

Aleatel et General Instru-

 Aleatel et General Instruments vont créer une entreprise conjointe.

La filiale américaine d'Aleatel et la société américaine General Instruments (GRL) vienneat de signer un accord pour crèer une entreprise conjointe qui fabri-quera et commercialisera des câbles en fibre optique CATV, des câbles coaxiaux CATV et des câbles infor-matiques LAN General Instru-

ments recapitalisera sa filiale Comm/Scope pour ensuite détenir une majorité du capital de la nouprendra un intérêt minoritaire dans la nouvelle Comme /S veile société. Pour sa part, Aicatel la nouvelle Comm/Scope et lui apportera sa technologie en fibre optique. La transaction devrait être réalisée en septembre 1988.

• Chanssures: Arma dépose sou blian. — L'entreprise de chaussures Arma, qui emploie cent quinze personnes à Mussidan (Dordogne), a anconcé son dépôt de blian. La direction d'Arma, qui a présenté un plan de redressement prévoyant au moins trente licenciements à l'autonine, a précisé que les deux dernières saisons avaient été désastreuses pour l'entreprise. Le ments à l'autorane, a précisé que les deux dernières saisons avaient été désastreuses pour l'entreprise. Le plan de redressement prévoit également que deux employés d'Arma, un commercial et un modéliste, rachètem des parts de l'entreprise, qui a déjà obtenu, l'an dernier, un prêt d'environ 1,5 million de francs du conseil général de Dordogne. L'entreprise Arma, fondée en 1930, dégage un chiffre d'affaires amuel de 32 millions de francs.

 OPA de Grand Met sur Irish OFA de Grand Met sur insta Distillers: commission antinomo-pole salaie. — Le ministre irlandais de l'industrie et du commerce, M. Albert Reyaolds, a indiqué, mardi 30 août, qu'il allait saisur la commission antimonopole (Fair Trade Commission) de l'OPA ins-Trade Commission) de l'OPA ina-micale de Grand Metropolitan sur Irish Distillera. L'OPA de Grand Met, qui implique le démembre-ment de l'industrie irlandaise du whiskey, pourrait être contraire à l'intérêt national et à celui des sala-riés de l'entreprise, a indiqué le ministre.

PARIS:

Se	ecor	nd ma	arche 🖦	(lection)	
VALEURS	Comma prisc.	Denier cours	VALEURS	Cours prác.	Dentier . cityre
AGESA	200	200	let. Matel Service	395	360
Acresis & Associás	520	525 .	La Communde Bactro	336	322 60 g
Anyotel	248	250	Lagd foredamois	285 10 255 10	261 257
1AC	425	420	Loca (avestingenes)		158
B. Domicky & Assoc	434	447	Locardic	****	255
BICK	123	523	Merin Jamobilier	130 10	120
BLP	****	624	Metalog Maior	403	403
Briege	375	380	Milerologie Internet		115
Bollanf Technologius	960	965	Mégoservica	118 505	500
Seited	1090	::::	MARK	210 50	219
Cibies da Lyon	1357	1309	Males		638
Calbumbo	737	733	Slavale Delmas	4044	165
Cardi	890	850	Officeral Logober	****	303
CAL-GR.(CCI)	`	254	On Gest.Fo	303	97 SD -
CATC	125	130	Prophosy (C. L. & Fig.)	96	
CDME	921	925	Prisence Assurance	405	400 . 425 90
C. Equip. Best	290	291	Poblest, Filipenshi		
CEGIA	713	709	Regal	791	791 1245
CEGEP		****	St-Gabain Emballage	****	180
CEP. Commission .	1420	1460	St-Honoré Matignos	184	
C.G.L Informatique	700	706	SCGPM	****	300 377
Camerto d'Origey	515	515	Segis	377 50	
CKUM	****	330	Sepa Mate	489	469
Commer	255	255	SEP	1302	1908
Conferences	766	762	SEP.R	****	1190
Cooks	400	400	S.M.T.Guspi	****	255
Date	216	202.90 a	Society	810	805
Doughin	. 919	919	Steps	****	288
Devastey	890	#90	T-1	232	231 50
De-iii	601	601	Lieslag	152 50	152 50
Dominik Lakit	1009	1075	Union Finance, do Fr	395	398
Editions Reliand	105 50	106	Valents de France	320	319 50
System invention,	27 10	27 20	Sengue Hydro-Europe .	222	***
Fractor	728	237			
Gintal	430	418	LA BOURSE	SUR N	MINITEL
Gay Degreens	765 .	765			
ICC	215	212	1 7 A 1 E	TAP	EZ
DA	210	210	-50a I 7	1 200	ONDE
ISF	122	119	44-16	FEM	ONDE
82	164 90	1 155			

Marché des options négociables le 30 août 1988

Nombre de contrat	s: 5823.					
	100.07	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN		
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décemi	
	exercice;	dernier	dernier	decaies	dernie	
Lecour	440	659	-	-	-	
GE	280	26		2	8	
lf-Aquitaine	324	6,50 53	17	8,96	-	
afarge-Coppée	1300		100	27	_	
ficielle	200	3,98	13,50	12,10	18	
CE .	1 248	76	130	27	62	

MATIF

-CSF

23,50 2,50 14,50 6,20

Nombre de contrats	: 47 507	t div position		
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89
Dernier Précédent	103,25 102,85	101 101		100,80 109,35
	Options	sur notionn	el	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TALK DESERVICE	Déc. 88	Déc. 88 Mars 89		Mars 89
100	2,72	-	8,45	1,26

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,36 F 1

Le dollar a poursuivi sa rementée, mercredi 31 août, sur toutes les places financières internationales, pour coter, notamment, 6,36 F à Paris (contre 6,35 F à veille). Mais il a surtout monté. (contre 0,55 F is venue). Mais is a devise japonaise (136,10 yens pour I dollar à Paris), en raison, d'après les cambistes, du projet onais de taxation des re-

provenant des actions et FRANCFORT 30 milt 31 milt Dollar (eg DM) .. 1,8715 1,8749 TOKYO 30 noit 31 soit Boller (en year) ... 134,39 134,57 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (3) août)...... 71/275/8% New-York (30 août).... \$41/16%

BOURSES

18.50

1250

PARUS (MSEE, base 100: 31-12-87) 29 ault. 30 ault. Valeurs françaises... 121.3 Valeurs étrangères . 115,8 (Sbf. base 100:31-12-811 Indice général CAC . 347

(Sef., base 1000: 31-12-87) Indica CAC 40 . . 1281,27 1238,55 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 29 août 30 anfit. Industrielles 1041,43 2638,23

LONDRES (Indice e Financial Times ») 29 soft 30 soft 1 400,9 Mines d'or Cles Fonds d'Etat ... Cles 197,2 86,72 TOKYO

31 =nit 30 août Nikker Dowkers 2751145 2736595 Indice général ... 214148 212412

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DO-TOOM		UN	MOR	•	DEUX MOIS			SEX MOSS				
	+ bes	+ hout	Re	p. +	on d	ś p. –	R	. 4	06 d	ś p. –	100	p. +	04 d	′р
SE-U	63500	6,3616	-	47	_	32	-	25	_	-	_	259	_	179
Sca	5,1365	5,1431	-	103	-	30	-	285	-	10	۱-	624	_	524
Yen (100)	4,6871	4,0927	+	100	+	122	+	219	+	24	+	696	+	783
DM	3,3918	3,3947	+	67	+	#5	+	138	4	161	+	425	+	41
Floria	3,0040	3,0969	+	52	+	63	+	105	+	123	+	332	+	383
FB (100)	16,1822	16,1981	+	62	+	133	+	109	+	231	+	282	+	633
FS	4,8282	4,8239	+	136	+	154	+	20	+	255	+	812	4	886
L(1000)	4,5708	4,5763	-	135	-	162	~	268	-	191	-	753	-	658
£	10,7101	10,7215	-	416	-	378	-	304	_	737	-:	2 030	-1	254

TAUX DES EUROMONNAJES

_							_	
SE-U	7 7/8	8 1/8 8		7/16 1		8 1/2	8 7/8	9
DM	4 3/8	4 5/8 41		1/16	5	5 1/8	5 7/16	5 9/1
Park	5 1/4	5 3/4 5	3/8 5	1/2 5	1/2	5 5/8	5 3/4	5 7/8
EE.(100)	6 1/2	7 1/4 7	7	5/16 1	3/16	7 1/2	5 3/4 7 5/8	7 15/1
FS	3	3 1/2 3	5/14 3	7/16 3	7/16	3 9/16	3 7/3	4
L(1 000)	9 3/4	10 1/2 10	5/8 11	1/8 16	7/8	11 1/4	11 3/8	11 3/4
£	12	12 1/4 12	1/16 12	1/8 H 3/16 12	1/2	12 1/4	12 3/16	12 5/1
F. feese	7 7/16	711/16 7	9/16 7	13/16 7	7/8	8 1/8	11 3/8 12 3/16 8 1/2	8 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbanc le matinée par une grande banque de la place.

Thinks was Tree

Acres 640

1 Short 1

2

Carrier of the Control of the Contro

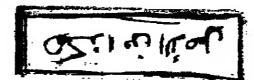
Marchés	financiers
IVIAI CHES	

PARI

négociables 988

DIE B

ARI =		Cours relevés à 17 h 30	
B	BOURSE DU 30 AUUI		
Con se		F3 90 #5 20 65 20 - 2 36	
382 105 107	CRE 3% #	scher Benk 533 57 70 57 56 80 - 1 56 60 60 60 60 60 60 60	
108 108 138	8 Cdd Lyon, T.P. 1080 1081 1081 + 0.09 1081 1081 + 0.09 1081 1081 + 0.09 1081 1081 + 0.09 1081 1081 + 0.09 1081 1081 1081 + 0.09 1081 1081 1081 1081 1081 1081 1081 10	g Rand 31 80 31 60 31 60 - 0 63	
121 121	4 St-Golsin T.P. 1287 1280 1280 + 0.23 280	xon Corp	
NF 12 20 13	30 Aks. Superss	in Bedrium - 251 254 254 + 120 in Bedrium - 865 658 655 658 + 0 655 + 0 6	
2 3 22	05 Abdriom #: 300 300 300 300 300 300 300 300 300	oldfields	
8	10 Aux Estraper, \pm 303 505 700 556 563 - 104 730 Sectrofirmen, \pm 716 718 705 420 + 2.74 2530 Martin-Garin \pm 2520 2526 2570 + 1.91 840 Segos \pm 718 705 950 Hz 110 18 840 18 5	izach:	
	25 Ball Equipmen. \(\frac{275}{770} \) 274 \(\frac{275}{770} \) 774 \(\frac{1}{770} \) 538 \(\frac{257}{538} \) 530 \(\frac{630}{534} \) - 683 \(\frac{1}{538} \) 530 \(\frac{634}{538} \) 534 \(\frac{1}{538} \) 530 \(\frac{634}{538} \) 530 \(\	77 297 303 303 + 2.02 - 108 to Provide Communication 297 303 303 + 2.02 - 108 to Provide Communication 298 303 303 + 2.02 - 108 to Provide Communication 298 303 303 + 2.02 - 1.08 - 1	
- 1	REST Represe Repres	Serins 200 349 90 355 50 353 90 + 1 14 dents 385 387 387 + 0 52 dents 385 387 275 - 1 43	
1	430 Bongmin S.A. + 2440 2450 2415 -102 34 Europeand + 22.35 32.50 32.10 -0.00 0.0		
= 1.	72 B.P. France 4 . 88 68 30 67 - 1 47 800 Fectors	Obsl 123 60 121 50 1990 PetroSina 1990 1995 1990 175 Philip Morris 571 582 581 + 1.75	
	100 Cap Gem. S. # . 2145 2120 2110 - 1 65 113 Free+Likewise 118 112 118 117 118	Philips 94 30 95 90 95 80 + 1 58 Pucer Dame 81 50 80 70 80 50 - 1 23 Collinis 325 315 50 321 50 - 1 08 Randfortein 475 469 50 485 - 2 11	
NUMBER SUR MET	180 Casks 160 184 180 50 + 0.31 300 Gascopts 285 256 50 + 3.00 + 3.00 +	Royal Dutch	
I M. L'ENOR	890 Ceteller 860 675 890 - 12.2 519 Gentler State 1030 1030 10 380 10 380 10 380 10 380 10 380 10 380 10 380 10 380 10 40 510 630 630 630 630 630 630 630 630 630 63	St Helenn Co	
	1110 C.G.I.P. + 1086 1082 1080 - 137 679 1080 - 137 679 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080 108	Sorry 312 314 50 314 50 + 0 80 Tiefforica	
8	440 Club Middlers # 447 444 443 + 0 45 200 Indian # 203 205 - 2 24 330 Rebur framelier 325 325 325 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 50 185 + 3 93 55 147 Codestrix 148 148 147 10 + 0 76 205 Inglinica # 295 Inglinica # 299 439 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 1229 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 50 185 + 3 93 55 186 Codestrix 148 148 147 10 + 0 76 206 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 1229 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 50 185 + 3 93 55 186 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 1229 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 50 185 + 3 93 55 186 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 1229 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 50 185 + 3 93 55 186 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 1229 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 50 185 + 3 93 55 186 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 1229 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 50 185 + 3 93 55 186 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 1229 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 70 189 10 + 1 34 335 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 1229 + 2 14 183 Amer. Express 178 186 70 189 10 + 1 34 335 Inglinica # 429 90 439 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinica # 429 90 439 430 430 50 + 0 14 1230 Roussel-Uclai # 1213 1210 Inglinic	Tothibs Corp	
Mar Strong	635 Compt. Mod. # 631 830 621 - 1 68 1080 manuscrope - 915 819 910 - 0 55 1635 Segum * 1544 1011 1034 1034	Volvo	
Prince B	385 C.F. bilanest + 400 400 1880 Libbrid + 751 1840 1337 - 0.96 980 St-Louis + 997 SS0 1870 1880 Cross Mark 175 181 181 + 3.43 194 133 122 + 0.61 1480 Salomen 1779 1585 1870 1880 Cross Mark 175 181 181 + 3.43 194 133 122 + 0.61 1480 Salomen 1779 1585 1870 1880 Cross Mark 175 181 181 + 3.43 194 183 1840 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 185	si Zambia Corp 2 35, 2 29, 2 30 1 - 2 13	
1,38	SICAV (selection)	Rachet VALEURS Emission Rachet	
	% do VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Cours pric. Denier Cours Cours Prais Incl.	956 77 Patrissipe Retnite 1722 07 1598 30	
1	COLUMN CO	27 63 Panelor	
M III	CLC. France del	109414 53 Pincement A 576 96 676 96 72 103 30 Pincement of terms 72183 90 72183 90	
	9.00 % 79/85 102.56 1342 Coinstal Lyl 1150 1150 105.20	24 46 Pacement Precis 53853 10 53853 10 10 108 95 107 01	
entege d. Nam's	18.20 % 82/90	10527 86 Princyesce Exercial 109 22 106 39 1053 21 Princyesce Exercial 22478 73 22478 73	
EANCED OF	14.60 % ffs. 85 117.86 9 299 CMP 14.40 0648 U.T.C.L 2500 2520 117.86 9 299 CMP 14.40 117.86 9 299 CMP 114.40 10578 17 ASS 111.40 10 1033 CMP. Gestion Sizurizant 10578 17 ASS 111.40 10 1033 CMP 111.40 10 10 1033 CMP 111.40 10 1033 CMP 111.40 10 10 1033 CMP 111.40 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	\$8182 07	
MLAS AL	11 % tin. 85	#86 06 Telemont Telemontries	
11.4	OAT 10 % 2000 103 32 2 550 Deleteds S.A 1000 1900 Parts Orders 220 Arted 220 Arted 151 80 Astaclasm Mines 151 80 Acquirers Mines 15	411 58 St-Honori Boelmart . 736 53 703 23 14822 13 St-Honori Patigue	
	Cit. Frances 3 S 148 East Seet. Visit 226 5 2264 Publi-Cinfers 950 950 Pop September 2100 2100 Astroid 1162-49 Index Conference 1263-24 Decision 2265 1542 East Visit 226 5 1542 ECLA 1015 1011 Publishey (cert. inc.) 24.0 34.0 Benge Ottoprent 42500 43550 Astroid 254-34 274-99 Jupinit 255-34 274-99 Ju	179 94 St-Honoré Real 11641 54 11665 16 St-Honoré Rendement . 11610 73 11652 97	
110	CMS Store	231 28 St-Honoré Technol	
	CHE 11,50% 85 106 50 2 824 English Parks 460 English Parks 460 English Parks 460 English Parks 3000 3000 Dert. and Kealt 340 345 English Parks 370 English Parks 370 English Parks 370 English Parks 374 274 English Parks 374	216 27 Sécuri Teuz	
\$	CRH 10.90% dis. 86 . 106 90 8 807 Esrop. Account	9 185 05 Som-Associations 1420 16 1418 03 5 338 75 S.F.J. L. et étz 609 76 602	
BOURSES	Micrologie L 6% 8/7 22.30 52.50	1 11580 11 SLBs: 1263 05 1205 78 11 23164 SLG. 763 35 728 40	
train, said	Feecher	1 2031 40 Sivers	
American Marian	Actions Fragerille 290 288 Sage 28	51 810 30 Shieter	
	A.S.F. (St. Cant.)	53 5557 53 Sogner 567 80 943 01 85 51829 48 Sogner 1300 23 1241 27	
	Astrong	91 14292 91 Standigia Actions 1026 47 896 99 87 139 26 Standigia Randoment	
Control of the second	R.G.L	18 13709 09 Techno-Gan 5746 84 5485 29 214700 Taken 5317 71 5265 06	
part of the last o	B.N.P. intercontin	45 531 82 Uni-Associations 114 43 114 43 38 1308 40 Uni-Associations 451 83 436 31	
Direct Term States	Cast	48 1037 12 Uni-Garande	
	Case-Pochies 22 85 22 138-Boardings 735 705 0 Sout Fin. dai-CP 222 223 Week Name 411 75 400 73 Name of South Control	81 5319 15 Uniter	
AME DES DENS	Contract (No.)	3 38 122 16 Valoress	
	Cote des changes Marche libre de l'Or Country 108 80 110 5 100 55 987 85 Originate carifs 108 80 110 5 100 55 987 85 Originate carifs 108 80 110 5 100 55 987 85 Originate carifs 108 80 110 5 100	6 10 151 19 Value	
	MARCHÉ OPPICIEL pric. 30/8 Actuat Ventre ET DEVISES pric. 30/8 Debis to. (Casto.) . 800 760 Essolui	7 78 1177 74	
	Entis-Unit (\$1)	PUBLICITÉ SS 19944 FINANCIÈRE	
	Beligion (1001) 300 540 300 520 94 91 Pilce istine (20 it) 540 638 Realist H.V. 174 90 175 Face Grantife 274 55 274 40 Parks Obligated 174 90 175 Face Grantife 274 55 274 40 Parks Obligated 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 377 91 360 77 Parks Opportunities 174 90 175 Face Grantife 174 90 175 Face	0490 98995	
	Norsign (100 k)	94.73 93.36 92.60 1891.51 45-55-91-82, poste 4330	
CHECOUNTAIES	Sainte (100 fc)	icédent — 🛧 : marché continu	
	Promosal (100 est.) 4 130 4 135 4 930 5 350 0 Heregolds		



ETRANGER

- 3 L'acceptation du plan de reglement de l'ONU pour le Sahara occidental. 4 Un entretien avec M. Liu Binyan, le plus célèbre
- 5 RFA: le congrès du SPD. 6 Chili : la préparation du

SOCIÉTÉ POLITIQUE

- 7 L'UDF et le RPR définissent 9 L'Egypte confie sa protection le contenu de leur occosi
- M. Stasi et l'ouverture. de Flushing Meadow. 8 La préparation des élections sénatoriales partielles.
- antiaérienne rapprochée à des sociétés françaises. Tennis : les Internationaux
 - 10 Communication : mariage de raison pour TDF 1. Les grilles de la rentrée sur TF 1 et Antenne 2.

11-12 La Mostra de Venisa les Modernes, d'Alan Rudolph; les Tribulations de Balthazar Kober, de Wojciech Jerzy Has; un entre tion avac Martin Scorsese.

Villeneuve-d'Asca.

des VéloSolex. 13 La rénovation du Musé des beaux-arts de Lille : Exposition Gasiorowski à

ÉCONOMIE 20 Les orientations du gou-

- vernement : le budget el la politique familiale. 21 Le budget des transports. - L'arrêt de la production
- 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements21 Annonces classées ... 17-18 Expositions14 Météorologie 16. Mots croisés 16 Radio-Télévision 16

TÉLÉMATIQUE

Le nouveau service « Bourse » du Monde est arrivé. Consultez-le ! 36-16 tapez LM BOURSE

e Le marché de l'art sur minitel ARTLINE 36-15 tapez LEMONDE Tous les joux du Monde...JELI 36-15 tapez LM

Les difficultés de la circulation à Paris

Deux projets sont en concurrence pour créer un réseau routier souterrain

La fin des « embarres de Paris » par le sous-sol ? Pour remédier aux difficultés de la circulation dans la capitale, les spécialistes ont eu l'idée de creuser un réseau routier souterrain. Depuis près d'un an, la société GTM-Entrepose étudie pour la Ville de Paris un projet baptisé LASER: Liaison automobile souterraine express régionale. Les études, déjà bien avancées, doivent être remises an maire de Paris avant la fin de 1988. Or voici qu'un projet concur-rent, encore à l'état d'ébauche, est ais sur le métier par le groupe

Le principe de base est le même dans les deux cas. C'est celui que Paris avait adopté au début du siècle, trente ans après Londres, pour enfouir le réseau de transports ferroviaires et créer le métropolitain. Il s'agissait alors des transports en commun. Cette fois, c'est une toile d'araignée routière destinée aux véhicules particuliers que l'on pré-voit de tisser à 30 ou 50 mètres sous

Encore que la notion de réseau paraisse excessive pour le projet Bouygues, selon le peu que l'on en connaisse. Il consisterait en deux axes perpendiculaires: l'un nord-sud, de Roissy à la rocade A-86, l'autre est-ouest, de l'autoroute de l'Est à la Défense. Les deux axes seraient parsemés d'un chapelet de parkings souterrains.

Le projet LASER est nettement plus précis. Les ingénieurs de GTM-Entrepose ont conçu un réseau de 50 kilomètres de long qui serait construit à une profondeur de 30 à 50 mètres sons le sol, au-dessous des capalisations, du mêtro et du RER.

M. Jacques Gastaldi

nouveau président

de l'Institut

géographique national

M. Jacques Gastaldi, conseiller

d'East en service extraordinaire, a été nommé président du conseil d'administration de l'Institut géo-

graphique national (IGN) par un décret en date du 23 soût paru au

M. Gastaldi remplacera à la tête

de l'Institut M. Jean Kahn, qui avait

occupé ce poste pendant deux man-dats de trois ans avant d'être nommé

eiller technique à l'Elysée.

L'IGN, établissement public à

caractère administratif, compte près de deux mille cinq cents person

Il est chargé de dresser les cartes de la France et fait des travaux à façon

pour un certain nombre de pays étrangers, grâce notamment à la télédétection per satellite.

¡Né le 2 octobre 1928 à La Clotat (Bouches-da-Rhône), M. Jacques Gas-taldi est ingénieur-géomètre et ingénieur général du génie rural, des eaux et forêts. An ministère de l'agriculture, il a occupé divers postes et notamment celui de chef du service de l'aménagement

de cher du service le l'amengement, rural de 1975 à 1977. Pais il est devenu, de 1977 à 1983, chef du service des structures et de la modernisation des exploitations agricoles, avant de prendre les fonctions de directeur régional de

l'agriculture et de la forêt pour la région Basse-Normandie. Il a exercé cette

fonction jusqu'en 1987, année au cours de laquelle il a été nommé conseiller

d'Etat en service extraordinaire. En juil-let 1987, M. Gastaldi avait déjà cocupé le poste de président du conseil d'admi-nistration de l'Institut géographique national.]

Journal officiel du 30 soût.

Le tracé comprendrait une con-ronne de 7 km et cinq branches reliant cet anneau central à dissérentes stations dispersées dans la capitale, au périphérique et aux grands pôles voisins : la Défense, le pont de Sèvres, Roissy, la porte de Vincennes, la porte de Gentilly. Il permettrait, à la fois, la desserte et le transit de banlieue à banlieue. Seuls les véhicules légers y auraient accès. Ce qui limiterait la taille de l'emprise des entrées et sorties : la longueur des rampes ne dépasserait pas celle des parkings urbains. Un puits d'accès tous les 800 mètres rendrait possible l'intervention des services de sécurité. Tout le trafic serait contrôlé et régulé. Cinq mille places de parking seraient créées. A terme, trois cent cinquante mille véhicules par jour pourraient se déplacer à 60 km/h.

L'opposition de M. Sarre

GTM-Entrepose qui a construit Paris et 700 km d'autoroutes a conclu un • protocole de partena-riat • en janvier 1988 avec la Ville de Paris et la présecture. Le coût total du projet est estimé à 20 mil-liards de francs. Il serait totalement financé par des fonds privés. GTM assurerait ensuite la gestion du réseau, dont les usagers acquitte-

raient un péage de 20 F environ. En janvier, lors d'un débat an Cooseil de Paris sur la circulation. M. Jacques Chirac avait manifesté son intention de prendre une déci-sion rapidement. Le flux automobile

Actuellement, la vitesse movenn des voitures qui assurent deux millions cinq cent mille déplacements par jour dans la capitale est de 15 km/h. Tout le monde cherche une solution miracle qui évitera la paralysie générale et permanente.

dans Paris, s'il avait légèrement

en effet, de 9 % en dix ans. Et les

prévisions d'accroissement son

encore de 10 % d'ici à l'an 2000!

Les autoroutes souterraines sont elles l'une de ces solutions? Le groupe Bouygnes, stimulé peut-être par ses succès actuels (il a terminé le pont de l'île de Ré avec neuf mois d'avance), propose ses services. Mais la Ville de Paris confirme que seul le projet LASER de GTM-Entrepose est, pour l'instant, sérieusement pris en compte. D'ailleurs, la Ville a accepté de l'inancer la moitié du coût de ses études, soit 10/20 millions de francs, s'il n'aboutit pas.

Il n'est pas sûr pour autant que le maire se décide avant les munici-pales du printemps 1989, le pro-blème de la circulation à Paris est bien trop complexe. Les adversaires du projet font valoir que LASER aurait pour premier effet de libérer les chaussées en surface, donc de créer un appel supplémentaire de véhicules. A quoi GTM répond : Non, on utilisera alors à fond la surface pour les transports en com-

On songe aussi à doubler simple-On songe aussi à doubler simple-ment le périphérique par une auto-route souterraine. C'est la solution « sage » qui tente la Ville de Paris. Quoi qu'il en soit, M. Georges Sarre, président du groupe socialiste au Conseil de Paris et secrétaire d'Etat aux transports terrestres et fluviaux, a déclaré son opposition totale au projet : - Nous passerons au crible la compatibilité de ce projet avec les transports publics sou terrains, les questions de sécurité qu'il pose et son financement. » LASER a-t-il ajouté « ne doit pas

est mort

de reserve) Andre Marty l'un des principaux responsables du programme Pluton d'armement nucléaire préstratégique, vient de mourir, a-t-on appris le mercredi 31 août. Maire de Vigoulet-Auzil (Haute-Garonne), il avait soixante-

centre d'essais des engins spéciaux de Colomb-Béchar, en Algérie, avant d'appartenir à l'étal-major particulier du général de Gaulle, puis de Georges Pompidon à la présidence de la République. Après avoir commandé la brigade aéroportée de Toulouse, André Marty, artilleur de formation, sera, comme général adjoint an commandant la l'a armée, l'un des principaux artisans de la mise en service du système Pluton de missile sol-sol préstratégique à tête mucléaire, qui doit être remplacé, après 1992, par le système d'armes Hadès. Le général Marty a ensuite dirigé l'Institut des hautes études de défense mationale (INEDN) et, à ce titre, a été responsa-(IHEDN) et, à ce titre, a été responsa-ble de l'enseignement militaire supé-rieur.]

d'adhérents aux partis communistes. - Le nombre de membres des partis communistes dans le monde est passé de 89,8 millions en 1986 à 88,6 millions en 1987, soit une diminution de 7,6 %, à peu près équivalente à l'augmentation enregistrée entre 1985 et 1986, indique une enquête de l'Institut Hoover, une fondation de recherches de l'univer-sité de Stanford. — (AP.)

MACINTOSH II,

C'EST LA PLUS FORTE TÊTE

DU CLAN MACINTOSH.

Artisan du système d'armes Pluton Le général André Marty

Le général de corps d'armée

(Né le 13 mars 1921 et ancien élève de Polytechnique, André Marty a notamment servi, à partir de 1949, au centre d'essais des engins spéciaux de

e Diminution du nombre

CHARLES VIAL

BOURSE DE PARIS Matinée du 31 août Soutenu

lette =.

D'abord hésitante, la tendance a été plutôt souteme mardi matin 31 soût à la Bourse de Paris, Vers 11 heures, l'indicateur instantané istrait une modeste avance de Hausse de Cap Gemini, Prin-temps, Carrefour, Avions Dassault, Cie Bancaire, Matra.

Recul d'Arjomari, Roussel-Uclaf, Locafrance, Alsthom, Galeries Lafayette, Total, Promodès, Darty.



Emploi, monnaie, budget

M. Juppé dénonce les « erreurs » du gouvernement

- Depuis mai 1988, la politique économique de la France se caractériae par l'attentisme et l'absence totale de décisions nouvelles», a estimé, mardi 30 août à Paris, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR. L'ancien ministre délégué au budget s'est inquiêté notamment de «l'absence complète de décisions» en matière d'emploi.

Dans «la politique des toux

sions en matière d'emploi.

Dans « la politique des taux d'intérêt, il y a eu, a estimé l'exministre, beaucoup de précipitation et beaucoup de légèreté dans un domaine où la prudence et le sérieux sont plus que nécessaires ». Il a jugé ensuite « manvaise » la politique budgétaire de MM. Rocard et Bérégovoy. « La réhabilitation de la dépense publique » constitue, aux yeux du secréréhabilitation de la dépense publi-que - constitue, aux yeux du secré-taire général du RPR, « un change-ment de cap total » : « cela veut dire tout simplement qu'on a renoncé à alléger le polds de l'Etat et des administrations publiques dans l'économie française ». « On repart sur une voie où la dépense d'Etat va augmenter deux fois plus vite que les arix, alors que nous étions paraugmenter deux jois plus vite que les prix, alors que nous étions par-venus à la mattriser ». Dans tous ces domaines, M. Juppé estime que l'on « est reparti dans une politique qui ne tient pas suffisamment co des solidarités européennes ».

M. Jean Poperen souhaite que le PS « modifie ses structures et ses habitudes »

Le Parti socialiste doit « modifier Le Parti socialiste doit « modifier ses structures et ser habitudes », a déclaré le lundi 29 août M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, à Sabres (Ländes), où ses amis de la « nouvelle composante » du PS se sont réunis en université d'été. Critiquant les méthodes d'organisation de son parti, « où prévaut un centralisme tatillon et désuet », M. Poperen a estimé que le PS a « besoin de mener une réflexion sérieuse sur les changements intervenus dans la changements intervenus dans la réflexion du parti », notamment en taison « des grandes mutations connues la société française ».

L'ancien numéro deux du Parti socialiste, qui est intervenu devant près de deux cents militants, a fait observer que le PS « a renoncé à la stratégie de rupture (avec le capita-lisme) mais qu'il n'a pas dit qu'elle était sa nouvelle stratégie ».

Evoquant la ligne du « com-promis social » défendue par la « nouvelle composante », le ministre chargé des relations avec le Parlechargé des relations avec le Parle-ment a jugé que son contenu est « le plus juste » car il propose notam-ment » le partage des profits, du temps de travail, du pouvoir, du savoir ». M. Poperen s'est enfin réjoui de l'initiative de M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, d'organiser « un grand débat d'idées entre socialistes ».

e Vingt-quatrième présvis de grève à Air Inter. — L'Intersyndicale qui regroupe les syndicats SNPL, SPAC (pilotes) et SNOMAC (mécaniciens) a déposé le vingt-quatrième présvis de grève à Air Inter. Celui-ci repousse la prise de service à 8 heures, chaque matin, du lundi 5 au dimenche 11 septembre. Des perturbations du trafic sont à attendre. Financièrement indolore pour les grévistes, ce mouvement a pour but vistes, ce mouvement a pour but d'obliger la direction d'Air litter à faire piloter per un équipage de trois hommes l'Airbus A-320 conçu pour

· AFRIQUE DU SUD : explo e AFRIQUE DU SUD : explo-sion au siège d'une organisation antispertheid. — Sept personnes ont été légèrement blessées per l'explosion qui a ébranlé, mercradi matin 31 août, un bâtiment abritent le Conseil sud-africain des Eglises (SAAC), dans le centre de Johannes-horn Pour Fiertent le cettre expense. (SAAC), cans le centre de Johannes-burg. Pour l'instant, le nature exacte de l'explosion n'a pas pu être déter-minés. Selon le SAAC, elle aurait été provoquée par une bombe. Le SAAC regroupe les seize principales Eglises protestantes d'Afrique du Sud. Il est vivement opposé à la politique de ségrégation raciele. — (AFP, Reuter.)

SOMALIE-ETHIOPIE échange de prisonniers. — L'opération de rapetriement de milliers de prisonniers de guerre, sornaliers et éthiopiers, a débuté le mardi 23 août sous les auspices du Comité interna-tional de la Croix-Rouge. Un premier contingent de 176 Ethiopiens — sur 3 500 — et un Cubain ont été échangés contre 111 prisonniers somaliens (sur un total de 229). L'accord sur cet échange était intervenu en avril en même temps que la reprise des relations diplomatiques entre les daux pays. ~ (AFP.)

ABCDEFG

BIRMANIE

Rumeurs de coup d'Etat et pénurie alimentaire à Rangoun

Tandis que l'opposition au régime continue de s'organiser, les rumeurs de coup d'Etat militaire se font de plus en plus insistantes à Rangoun. Des bruits circulent, seion lesquels les militaires, qui sont pour la piu-part restés fidèles au général part restès fidèles au general Ne Win, pourraient tenter de pren-dre le pouvoir pour soutenir le parti unique en difficulté, ou bien pour gouverner seuls le pays. Cependant, une partie de l'armée risquerant, dans ce cas, de se rallier à la popula-

Après l'ancien général Tin U, ex-ministre de la défense, devenu secré-taire général de la Ligue pour la démocratie et la paix, quatre-vingt-cinq anciens chefs militaires vien-nent en effet d'appeier l'armée à se ranger aux côtés de la popular les reven-Reprenant à leur compte les reven-dications « de la nation tout entière », ils souhaitent que l'armée « née du peuple » les considère comme « légitimes ». « L'armée dolt rester unie au peuple -, oat ajouté ces officiers, qui ont-applaudi les jeunes étudiants qui ont donné leur vie pour la démocra-

M= Aung San Sun Kyi, fille de l'homme qui accompagna l'acces-sion de la Birmanie à l'indépendance et l'une des principales figures de l'opposition, a déclaré, mardi, qu'elle ne rejoindrait pas la Ligue, mais qu'elle avait l'intention de signer une déclaration commune avec elle. Elle a précisé à l'AFP qu'elle sonhaitait que « nombre de militaires prennent conscience que le peuple n'est pas contre l'armée. Il est seulement contre cette poignée de gens qui manipulent l'armée et lui portent préjudice, tout comme ils jont souffrir le peuple ».

Un syndicat

de bonzes Un Comité de combat pour la démocratie a été formé mardi par des représentants de cent vingt services gouvernementaux. Il a appelé à une manifestation et à un des fonctionnaires pour jeudi et ven-

dredi prochains. Le ministère des affaires êtrangères, en grève depuis lundi, a publié mardi une déciaration regrettant que le régime « ait abaissé le prestige de la nation aux yeux du monde ». Par silleurs, quatre mille jennes bonzes ont formé un syndicat national, le premier depuis l'inter-

diction de leur organisation par le régime militaire en 1964.

Rompant presque une semaine de silence, le régime de M. Maung Maung a lancé mardi, par l'intermé-diaire de la radio gouvernementale, un appel au calme et à la reprise du travail : « La nourriture se fait rare, les biens manquent et les prix sont devenus exorbitants, conséquence de la suspension totale des transports ferroviaires et de l'arrêt des arrivages de nourriture, carburant et denrées essentielles pour la vie quo-tidienne. » Et il faut que les bonzes, « les organisations et tous ceux qui prennent en considération les intérêts de la population = coopèrent pour = normaliser les services ferro-viaires au plus vite = . — (AFP, Reuter, AP.)

URSS

7

南京衛衛

Un mémorial pour Katyn

quatre mille officiers polonais retrouvés tués d'une balle dans la nuque dans la forêt de Katyn, en Biélorussie, en 1943, ve y être inaugurée jeudi 1" septembre en présence d'une délégation officielle polonaise, a annoncé le porte-parole du ministère des affaires étrangères soviétique, M. Guennadi Guerassimov.

e Le temps est venu d'ériger un mémoriel à cet androit », a ajouté M. Guerassimov, selon lequel cette démarche ne signifie pes pour autant une reconnais-sance de la culpabilité soviétique dans le messacra. La comi d'historians soviéto-colonaise qui étudie la question ne s'est pas encore prononcée sur ce point. L'URSS a jusqu'ici officiel-iement attribué la responsabilité

Le cardinal Glemp, primet de Pologne, a consacré lundi une croix de 4 mètres de haut qui sera également érigée dens la forêt de Katyn. - (UPI, Reuter.)

Le numéro du « Monde » daté 31 août 1988

a été tîrê à 501 344 exemplaires

POUR L'EUROPE DE 1992

LES ÉCOLES DE COMMERCE DU GROUPE : T : DOUBLENT VOS CHANCES ** DE RÉUSSITE

icad

20 ans d'enseignement : succès prouvés aux examens d'état

20 ans d'entreprise : des dirigeants H.E.C.

1" CYCLE: Bac ou niveau bac :

Action commerciale

Force de vente Commerce international

2º CYCLE: Niveau bac + 2:

 Communication et publicité SPÉCIALISATION en 1 ou 2 ans.

 Management international. IDEUG. DEUST, DUT, BTS: • Création-gestion d'entreprise (PME) FINANCEMENT DES ÉTUDES POSSIBLE A 100 %

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS (1) 45.51.23.90 et (1) 40.95.10.11

Ecoles de commerce et de gestion du Groupe * 1 *
ISIC Ecoles privées d'enseignements supérieur ****

DEMANDE DE DOCUMENTATION - ADRESSE POSTALE : GROUPE i - 348, rue de Vaugirard 75015 PARIS

Nom	Prénom
Adresse	
	Ville
	Niveau d'études :
Intérêt pour :	Date :

36 900 F HT!! Un Macintosh II disque dur 80 M.o. interne

INTERNATIONAL COMPUTER 🗩

La micro sans frontières

clavier etendu, carte video, moniteur monochrome. ■ 26, rue du Renard Paris 4º ■ 42.72.26.26 ■64. av. du Prado Marseille 6º ■91.37.25 03

حكذا من الأصل